

ICONOGRAPHIE

ET

HISTOIRE NATURELLE

DES COLÉOPTÈRES D'EUROPE.

CORBEIL, IMPRIMERIE DE CRÉTÉ.

ICONOGRAPHIE

ET

HISTOIRE NATURELLE

DES COLÉOPTÈRES D'EUROPE

PAR M. LE COMTE DEJEAN,

Pair de France, lieutenant-général des armées du Roi, commandeur de l'ordre royal de la Légion-d'Honneur, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, membre de la Société Philomatique et de plusieurs autres sociétés savantes nationales et étrangères.

ET LE DOCTEUR J.-A. BOISDUVAL,

membre de plusieurs sociétés savantes nationales et étrangères.

TOME SECOND.



A PARIS,

CHEZ MÉQUIGNON-MARVIS, PÈRE ET FILS,

LIBRAIRES-ÉDITEURS,

RUE DU JARDINET, N. 13.

1837.

ICONOGRAPHIE

ET

HISTOIRE NATURELLE

DES COLÉOPTÈRES D'EUROPE.

106. C. TROJANUS.

Pl. 61. fig. 1.

Ovatus, niger; thorace quadrato; elytris ovatis, subrugosis punctisque obsoletissimis impressis triplici serie.

DEJ. *Spec.* II. p. 146. n° 89.

Long. 10, 11 lignes. Larg. 4, 4 ½ lignes.

Plus petit que l'*Hungaricus*, et ressemblant, au premier coup d'œil, à certains *Procrustes*, tels que *Græcus* et *Cerisyi*.

D'un noir assez luisant.

Tête moins grosse que celle de l'*Hungaricus*.

Corselet à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, plus petit et un peu plus arrondi sur les côtés, un peu rétréci postérieurement, et plus

plane que celui de l'*Hungaricus ;* très-finement ponctué et ayant des rides irrégulières très-peu marquées; presque pas échancré antérieurement, avec les bords latéraux un peu déprimés, très-légèrement rebordés et à peine relevés vers les angles postérieurs.

Élytres plus larges que le corselet, en ovale alongé, plus courts et un peu moins convexes que ceux de l'*Hungaricus ;* couverts de points enfoncés très-serrés, assez irréguliers, qui se confondent entre eux et qui les font paraître chagrinés, presque disposés en lignes longitudinales; chaque élytre ayant, en outre, trois rangées de points enfoncés très-peu marqués.

Dessous du corps et des pattes noirs.

Il habite l'île de Mytilène, l'Asie-Mineure et la Grèce.

DOUZIÈME DIVISION.

107. C. Bessarabicus. *Stéven.*

Pl. 61. fig. 2.

Oblongo-ovatus, niger ; thorace quadrato, postice subtruncato ; elytris oblongis, lævigatis, punctisque obsoletissimis impressis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 147. n° 90.

Fischer? *Entomographie de la Russie.* II. p. 100. n° 26. t. 34. fig. 3.

C. Concretus? Fischer. *Idem.* p. 102. n° 27. t. 29. fig. 2.

C. Nomas. Hoffmansegg. Dej. *Cat.* p. 6.



Long. 9 ½, 11 lignes. Larg. 3 ¾, 4 ¼ lignes.

Beaucoup plus alongé que l'*Hungaricus*, ressemblant un peu au *Glabratus*, et d'un noir assez luisant.

Tête très-finement ponctuée, et ayant quelques rides très-peu marquées qui se confondent entre elles.

Corselet à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré et un peu arrondi sur les côtés, assez convexe, très-finement ponctué, légèrement rugueux, un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux très-légèrement rebordés, et les angles postérieurs nullement relevés.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale assez alongé et assez convexes, paraissant lisses, mais couverts de très-petits points élevés, presque rangés en lignes longitudinales, et ayant en outre sur chaque, trois rangées de points enfoncés, très-peu marqués et presque pas sensibles.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il habite la Russie méridionale, et surtout les environs de Bender.

108. C. Fossulatus.

Pl. 61. fig. 3.

Elongato-ovatus, niger; thorace quadrato; elytris punctis minutis elevatis in striis quasi dispositis, foveolisque impressis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. *Suppl.* p. 489. n° 130.
C. Perforatus. Henning.

C. Hæres? Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 89. n° 18. t. 29. fig. 3.

Long. 11 lignes. Larg. 4 $\frac{1}{4}$ lignes.

Un peu plus grand et plus alongé que *Bosphoranus*, auquel il ressemble beaucoup par la forme et la grandeur.

Corselet un peu plus court, plus large, plus arrondi sur les côtés, moins ponctué et couvert de rides irrégulières plus marquées, qui le font paraître presque réticulé.

Élytres plus larges, avec les points beaucoup moins rapprochés les uns des autres, et les points enfoncés des trois rangées beaucoup plus gros et beaucoup plus marqués.

Il se trouve en Sibérie.

109. C. Bosphoranus. *Stéven.*

Pl. 61. fig. 4.

Elongato-ovatus, niger; thorace quadrato, subelongato; elytris subtilissime punctatis, punctis in striis quasi dispositis, punctisque obsoletis impressis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 149. n° 91.

Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 87. n°. 17. t. 34. fig. 6.

Long. 10 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 lignes.

Ressemble un peu au *Scabriusculus*, mais plus grand, plus alongé et entièrement noir en dessus.

Corselet moitié plus large que la tête, un peu moins

long que large, presque carré, légèrement ponctué, ayant des rides qui se confondent avec les points; un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux un peu déprimés et fortement relevés, surtout vers les angles postérieurs, qui sont assez aigus.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale alongé, couverts de très-petits points presque rangés en stries et paraissant enfoncés; mais avec une forte loupe ils paraissent au contraire relevés comme les aspérités d'une râpe; trois rangées de points enfoncés peu marqués sur chaque élytre.

Dessous du corps et des pattes d'un noir brillant.

Il se trouve sur les bords de la mer Noire, près de Taman.

110. C. Sibiricus. *Bœber.*

Pl. 62. fig. 1.

Oblongo-ovatus, niger; thorace quadrato, subrotundato; elytris punctis minutissimis elevatis in striis quasi dispositis, punctisque obsoletis impressis vel oblongis elevatis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 150. n° 92.

Fischer. *Entomographie de la Russie.* I. p. 107. n° 29. t. 10. fig. 29.

Long. 9 ½, 11 lignes. Larg. 3 ¾, 4 ½ lignes.

Plus grand et un peu plus alongé que le *Scabriusculus*, auquel il ressemble un peu, et entièrement noir en dessus.

Corselet moitié plus large que la tête, moins long que large, presque carré, arrondi sur les côtés, légèrement ponctué, avec des rides irrégulières qui se confondent avec les points; peu échancré antérieurement, avec le milieu assez convexe et les bords latéraux déprimés, et assez fortement relevés, surtout vers les angles postérieurs.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale alongé, couverts de très-petits points élevés, un peu alongés, presque triangulaires, un peu relevés comme dans *Scabriusculus*, et presque rangés en stries, ayant en outre trois rangées de points enfoncés peu marqués; les intervalles entre chaque point quelquefois un peu relevés, et formant trois rangées peu distinctes de points oblongs élevés.

Dessous du corps et pattes d'un noir luisant.

Il se trouve en Sibérie, dans le voisinage de Ridders.

B. D.

111. C. Obsoletus.

Pl. 62. fig. 2.

Ovatus, niger; thorace quadrato, subrotundato, margine subreflexo; elytris punctis minutissimis elevatis in striis quasi dispositis, punctisque obsoletis impressis triplici serie.

Fischer. *Entomographie de la Russie*. II. p. 90. n° 19 T. 29. fig. 1.

C. Obliteratus. Fischer. *Idem*. III. p. 211. n° 74.

Long. 9 ½, 10 ½ lignes. Larg. 4 ¼, 4 ¾ lignes.

Très-voisin du *Sibiricus*, mais plus large et moins alongé.

Corselet plus large; bords latéraux un peu plus relevés.

Élytres un peu plus courts, plus larges, moins convexes; bords latéraux un peu plus relevés, ponctués à peu près de la même manière, mais les intervalles entre les points des trois rangées ne paraissant pas relevés.

Il se trouve en Sibérie. C. D.

112. C. Besseri. *Ziegler.*

Pl. 62. fig. 3.

Oblongo-ovatus, niger; thoracis elytrorumque margine subcyaneo; elytris punctatis; punctis in striis quasi dispositis, foveolisque triplici serie; antennarum basi femoribusque rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 153. nº 95.

Fischer. *Entomographie de la Russie.* I. p. 117. nº 36. T. II. fig. 36.

Palliardi. *Beschreibung zweyer decaden neuer und wenig bekannter Carabicinen.* p. 15. T. 2. fig. 7.

Dej. *Cat.* p. 6.

Long. 12, 13 lignes. Larg. 4 ½, 5 lignes.

Plus grand, plus alongé que *Hortensis* et d'un noir plus brillant, avec une légère teinte d'un bleu violet sur les bords du corselet et des élytres.

Tête assez grosse, large, très-légèrement ponctuée.

Corselet plus large que la tête, moins long que large, presque carré, un peu arrondi sur les côtés, finement ponctué et ridé, assez échancré antérieurement, un peu convexe au milieu, avec les bords latéraux déprimés et assez relevés, surtout vers les angles postérieurs.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale assez alongé, couverts de très-petits points enfoncés disposés par lignes longitudinales; les intervalles entre chaque point paraissant quelquefois presque triangulaires et un peu relevés de la pointe, ayant en outre trois rangées de points enfoncés, assez gros, et les intervalles entre ces points quelquefois un peu relevés et formant trois rangées de points oblongs élevés très-peu marqués.

Dessous du corps d'un noir brillant, avec les cuisses d'un brun rougeâtre et les jambes et tarses noirs.

Il est assez commun dans la Podolie méridionale, dans les terres fraîchement labourées.

113. C. Campestris. *Stéven.*

Pl. 62. fig. 4.

Ovatus, supra nigro-æneus; elytris punctatis; punctis in striis quasi dispositis, punctisque obsoletis impressis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 154. n° 96.

Fischer. *Entomographie de la Russie.* I. p. 106. n° 28. t. 10. fig. 28.

Dej. *Cat.* p. 6.

C. Pallasii. Schoenherr.

VAR. *C. Perrinii.* FALDERMANN.

Long. 10 $\frac{1}{2}$, 12 lignes. Larg. 4, 4 $\frac{3}{4}$ lignes.

Un peu plus alongé que l'*Hortensis*, auquel il ressemble beaucoup, et d'un noir bronzé obscur.

Tête légèrement ponctuée et ridée.

Corselet moitié plus large que la tête, moins long que large, presque carré, un peu arrondi sur les côtés, légèrement ponctué et ridé, un peu échancré antérieurement, un peu convexe au milieu, avec les bords latéraux un peu déprimés et un peu relevés vers les angles postérieurs.

Élytres plus larges que le corselet, en ovale alongé, couverts de petits points enfoncés, disposés par lignes longitudinales, ayant en outre trois rangées de points enfoncés peu marqués.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve en Géorgie, près de Tiflis.

Le *C. Perrinii* est une légère variété de cette espèce.

114. C. HORTENSIS.

Pl. 63. fig. 1.

Ovatus, supra viridi vel nigro-æneus; thoracis elytrorumque margine cupreo-violaceo; elytris oblongo-ovatis, subrugosis; punctisque impressis triplici serie.

DEJ. *Spec.* II. p. 156. n° 97.
FABR. *Syst. El.* I. p. 172. n° 18.
OLIV. III. 35. p. 27. n° 22. T. 4. fig. 33. a.
SCH. *Syn. Ins.* I. p. 171. n° 20.

STURM. III. p. 94. n° 38.
DEJ. *Cat.* p. 6.
C. Nemoralis. ILLIGER. *Kæfer Preus.* I. p. 152. n° 15.
GYLLENHAL. II. p. 58. n° 6.
DUFTSCHMID. II. p. 27. n° 15.

Long. 10. 12 lignes. Larg. 4, 5 $\frac{1}{4}$ lignes.

Varie beaucoup par la grandeur, ordinairement plus petit que le *Violaceus*, et proportionnellement plus court, plus large et plus renflé; d'une couleur bronzée, tantôt verdâtre, tantôt plus ou moins obscure, quelquefois cuivreuse et quelquefois même noire ou bleuâtre, avec les bords latéraux du corselet et des élytres ordinairement d'une couleur cuivreuse un peu violette.

Corselet à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré, assez fortement ponctué et ridé, un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux rebordés, légèrement déprimés et un peu relevés vers les angles postérieurs.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale plus ou moins alongé et assez convexes, couverts de petits points élevés, un peu alongés, qui se confondent souvent entre eux, rangés presque sans ordre, ayant en outre trois rangées de points enfoncés peu marqués.

Dessous du corps et des pattes d'un noir assez brillant; femelle ordinairement beaucoup plus large et plus convexe que le mâle.

Il se trouve communément dans presque toute l'Europe, particulièrement dans les bois, sous la mousse, au pied des arbres.

Les individus que l'on prend dans les montagnes sont ordinairement plus petits, plus alongés et moins convexes que ceux des plaines, et les points des élytres sont plus disposés en stries. M. Dejean possède une variété prise dans les Pyrénées occidentales, qui est d'un bleu un peu violet, et dans laquelle les intervalles entre les points enfoncés sont assez relevés et forment trois rangées de points oblongs élevés assez distinctes.

115. C. Monticola.

Pl. 63. fig. 2.

Ovatus, supra obscuro-æneus; thoracis elytrorumque margine obscuro-violaceo; elytris ovatis, obsolete rugosis, substriatis, punctisque impressis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 157. n° 98.

Long. 8, 8 ½ lignes. Larg. 3 ½ 3 ¾ lignes.

Ressemble beaucoup à l'*Hortensis*, dont il n'est peut-être qu'une variété; mais beaucoup plus petit, d'une forme plus large, plus courte, plus convexe, qui le rapproche un peu du *Convexus*. D'une couleur bronzée, presque noirâtre, avec les bords latéraux très-légèrement bleuâtres.

Tête plus lisse que celle de l'*Hortensis*.

Corselet proportionnellement plus petit.

Élytres plus larges, plus courts et un peu plus convexes, paraissant un peu plus lisses, et leurs points élevés paraissant presque former des stries distinctes.

Il se trouve dans les montagnes du département des Basses-Alpes.

116. C. Dilatatus. *Ziegler.*

Pl. 63. fig. 3.

Ovatus, niger; thoracis elytrorumque margine violaceo; elytris latioribus, subtilissime crenato-striatis, interstitiis interruptis, punctisque obsoletis oblongis elevatis triplici serie.

Dej. *Spec.* ii. p. 158. n° 99.
Dej. *Cat.* p. 6.
C. Illyricus. Sturm.
C. Funkii. Hoppe.

Long. 7 $\frac{3}{4}$, 8 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes.

Ressemble beaucoup au *Convexus,* dont il n'est peut-être qu'une variété; mais ordinairement un peu plus large, et un peu moins convexe, et d'une couleur un peu plus opaque et moins brillante.

Élytres plus larges, surtout antérieurement; leur bord latéral un peu plus déprimé, et l'angle de la base un peu plus marqué et moins arrondi; les stries plus marquées; les intervalles plus relevés et plus fortement interrompus; les points enfoncés des trois lignes longitudinales paraissant séparés par un point oblong élevé.

Il se trouve dans les montagnes de la Carniole, de l'Illyrie et de la Croatie.

117. C. Convexus.

Pl. 63. fig. 4.

Ovatus, niger; thoracis elytrorumque margine violaceo; elytris subtilissime crenato-striatis, punctisque obsoletis impressis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 158. n° 100.
Fabr. *Syst. El.* I. p. 175. n° 29.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 173. n° 35.
Gyllenhal. II. p. 61. n° 8.
Duftschmid. II. p. 24. n° 11.
Sturm. III. p. 98. n° 40.
Dej. *Cat.* p. 6.
Le Bupreste azuré. var. c. Geoff. I. p. 144. n° 4.
Var. *C. Tristis.* Gebler.
C. Striolatus. Stéven. Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 93. n° 21. t. 34. fig. 4.
C. Simplicipennis. Ziegler.

Long. 6 $\frac{3}{4}$, 8 lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

L'un des plus petits du genre, court, convexe, d'un noir assez luisant, quelquefois un peu bleuâtre, avec les bords latéraux d'un bleu un peu violet.

Corselet à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, presque carré, un peu arrondi sur les côtés, un peu convexe, assez fortement ponctué etridé, un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux légèrement rebordés et très-peu relevés vers les angles postérieurs.

Élytres plus larges que le corselet, en ovale peu alongé, assez convexes, couverts de stries crénelées, très-serrées, peu marquées, dont les intervalles sont plus ou moins interrompus, ayant en outre sur chaque trois rangées de points enfoncés très-peu marqués.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve dans presque toute l'Europe, particulièrement dans les bois des montagnes. Il habite aussi la côte de Barbarie.

118. C. Hornschuchii.

Pl. 64. fig. 1.

Ovatus, niger; elytris subtilissime crenato-striatis, subreticulatis, punctisque obsoletissimis impressis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 160. n° 101.

Hoppe. *Nov. Act. Acad.* C. L. C. *nat. cur.* XII. p. 482. n° 6. T. 45. fig. 6.

Dej. *Cat.* p. 6.

Long. 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 3 lignes.

Plus petit, d'un noir plus terne que le *Convexus*, dont il n'est peut-être qu'une variété; bords latéraux sans bordure bleue.

Corselet un peu plus court, avec la ligne du milieu plus marquée.

Élytres ayant les stries un peu plus marquées, moins distincts, se confondant souvent entre elles, ce qui fait

paraître les élytres presque réticulés; les trois rangées de points enfoncés presque pas marquées.

Il se trouve dans les montagnes de la Carinthie.

B. D.

119. C. Vladsimirskyi. *Mannerheim.*

Pl. 64. fig. 2.

Ovatus, niger; thorace latiore quadrato, margine subreflexo; elytris brevioribus, subtilissime crenato-striatis, punctisque impressis triplici serie.

Long. 10 lignes. Larg. 4 lignes.

A peu près de la grandeur de l'*Hortensis*, mais plus court, et d'un noir assez brillant.

Corselet large, presque carré, avec quelques rides ondulées et quelques petits points enfoncés à peine distincts; bords latéraux relevés, angles postérieurs très-prolongés en arrière.

Élytres ovales, assez courts, un peu plus larges que le corselet, couverts de stries crénelées, très-serrées et peu régulières; trois rangées de points enfoncés assez distincts; le fond de ces points et les bords des élytres ayant une très légère teinte cuivreuse.

Décrit et figuré sur un individu mâle qui m'a été envoyé par M. le comte de Mannerheim, comme venant de la Daourie, dans la Sibérie orientale.

120. C. Preslii. *Parreys.*

Pl. 64. fig. 3.

Ovatus, supranigro-subcyaneus; thorace subquadrato, margine subreflexo; elytris confertissime crenato-striatis, punctisque impressis triplici serie.

Long. 10, 11 lignes. Larg. 4, 4 ½ lignes.

Un peu plus petit et moins alongé que le *Gemmatus*, et entièrement d'un noir un peu bleuâtre en dessus.

Corselet presque carré, légèrement arrondi sur les côtés, entièrement couvert de petits points enfoncés et de rides ondulées qui se confondent avec les points; bords latéraux relevés, surtout postérieurement; angles postérieurs assez fortement prolongés en arrière et presque arrondis.

Élytres en ovale peu alongé, assez convexes, striés à peu près comme ceux du *Gemmatus*, mais les stries un peu moins marquées et plus fortement crénelées: les trois rangées de points enfoncés beaucoup plus petits, peu distincts et n'ayant pas de couleur métallique; les intervalles entre ces points quelquefois un peu relevés, et formant presque trois rangées de points oblongs élevés.

Il se trouve dans les îles Ioniennes et en Morée.

C. D.

TREIZIEME DIVISION.

121. C. Gemmatus.

Pl. 64. fig. 4.

Oblongo-ovatus, supra nigro-æneus ; elytris confertissime striatis, foveolisque subcordatis cupreis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 162. n° 103.
Fabr. *Syst. El.* I. p. 172. n° 17.
Oliv. III. 35. p. 27. n° 21. t. 3. fig. 30.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 171. n° 19.
Sturm. III. p. 106. n° 44.
Dej. *Cat.* p. 6.
C.[1] *Hortensis.* Linné. *Syst. Nat.* I. p. 668. n° 3.
Gyllenhal. II. p. 59. n° 7.
Duftschmid. II. p. 27. n° 14.

Long. 11 $\frac{1}{2}$, 12 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$, 5 lignes.

Plus grand et beaucoup plus alongé que l'*Hortensis*, et d'un noir un peu bronzé, avec les bords latéraux quelquefois légèrement cuivreux.

Corselet à peu près le double plus large que la tête, presque aussi long que large, très-légèrement en cœur, presque plane, assez fortement ponctué et ridé, un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux rebordés et assez fortement relevés vers les angles postérieurs.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale assez alongé, couverts de stries très-serrées et bien marquées,

entre lesquelles il y a une rangée de petits points enfoncés qui les font paraître crénelées ; trois rangées de gros points enfoncés, presque en cœur, dont le fond est d'une couleur dorée un peu cuivreuse.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve en Suède et en Allemagne, sous les mousses et les troncs d'arbres pourris, dans les bois et sous les pierres dans les montagnes.

122. C. Hoppii. *Sturm.*

Pl. 65. fig. 1.

Oblongo-ovatus, supra viridi vel nigro-æneus; elytris crenato-striatis, striis sæpe confluentibus, foveolisque triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 164. n° 104.

Germar. *Coleopt. Sp. Nov.* p. 8. n° 13.

Hoppe. *Nov. Act. Acad.* C. L. C. *nat. cur.* XII. p. 481. n° 4.

Dej. *Cat.* p. 6.

C. Alpestris. Ziegler. Sturm. III. p. 111. n° 47. t. 65. fig. b. B.

Long. 8, 8 ½ lignes. Larg. 3 ¼, 3 ½ lignes.

Plus petit que le *Silvestris*, auquel il ressemble beaucoup, et d'une couleur bronzée, moins cuivreuse, qui est quelquefois un peu verdâtre, quelquefois plus ou moins obscure, et quelquefois tout-à-fait noire.

Corselet proportionnellement un peu plus court.

Élytres ayant les stries moins régulières et se confondant souvent entre elles, surtout celles près de la suture et entre les lignes de points enfoncés; les points enfoncés ordinairement un peu plus gros et plus profondément marqués; extrémité des élytres un peu plus arrondie.

Il se trouve dans les Alpes de la Carinthie et de la Styrie.

123. C. Sylvestris.

Pl. 65. fig. 2.

Oblongo-ovatus, supra-æneus; elytris crenato-striatis, punctisque impressis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 165. n° 105.
Fabr. *Syst. El.* I. p. 173. n° 19.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 172. n° 22.
Duftschmid. II. p. 28. n° 16.
Sturm. III. p. 109. n° 46.
Dej. *Cat.* p. 6.
C. Arvensis? Oliv. III. 35. p. 29. n° 24. t. 4. fig. 33. b.
Var. A. *C. Transylvanicus.* Kollar.

Long. 9, 10 lignes. Larg. 3 ½, 4 lignes.

Un peu plus petit et plus alongé que l'*Hortensis*, et d'une couleur bronzée un peu cuivreuse.

Corselet à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, un peu en cœur et assez plane, fortement ponctué, comme chagriné, un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux rebordés et un peu relevés.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale alongé, un peu sinués et déprimés vers l'extrémité, couverts de stries très-serrées et bien marquées, dans lesquelles il y a une rangée de points enfoncés qui les font paraître crénelées, ayant en outre sur chaque trois rangées de points enfoncés bien distincts.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve dans les montagnes, en Allemagne, en Autriche, en Suisse et en France, dans le Jura et dans les Vosges.

124. C. Alpinus. *Bonelli.*

Pl. 65. fig. 3.

Oblongo-ovatus, supra-æneus; elytris subdepressis, striatis, striis subcrenatis, lineis duabus subelevatis, punctisque impressis vel oblongis obsoletis, elevatis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 166. n° 106.
Dej. *Cat.* p. 7.
C. Conspicuus. Sturm.

Long. 8 $\frac{1}{2}$, 9 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes.

Un peu plus aplati que le *Sylvestris*, auquel il ressemble beaucoup.

Tête un peu plus lisse.

Corselet plus petit, plus carré, moins en cœur, plus lisse, avec les impressions près de la base plus marquées.

Élytres plus planes et un peu plus étroits, avec les stries un peu moins ponctuées; les intervalles un peu plus

larges et plus relevés, surtout ceux du milieu entre les rangées de points enfoncés, et formant deux lignes élevées assez distinctes; les intervalles entre les points enfoncés un peu relevés et formant presque trois rangées de points oblongs élevés.

Il habite les hautes sommités des Alpes de la Suisse et de l'Italie.

125. C. Latreillei. *Bonelli.*

Pl. 65. fig. 4.

Oblongo-ovatus, subdepressus, supra obscuro-æneus; elytris elevato-lineatis, interstitiis elevato-punctatis, foveolisque subcordatis cupreis rarioribus triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 168. n° 108.
Dej. *Cat.* p. 6.

Long. 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 3 lignes.

Beaucoup plus petit et plus déprimé que le *Sylvestris*, et d'une couleur bronzée-obscure un peu verdâtre.

Tête légèrement ponctuée et ridée.

Corselet presque le double plus large que la tête, un peu moins long que large, presque carré, légèrement ponctué et ridé, assez échancré antérieurement, avec les bords latéraux rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs.

Élytres plus larges que le corselet, assez déprimés, en ovale peu alongé, ayant leur bord extérieur un peu sinué près de l'extrémité, couverts de lignes peu élevées, dans

l'intervalle desquelles on aperçoit une ligne de points élevés assez irréguliers ; trois rangées de gros points enfoncés presque cordiformes, assez éloignés les uns des autres, dont le fond est d'une couleur dorée un peu cuivreuse.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il habite les Alpes du Piémont. B. D.

126. C. Loschnikovii. *Gebler.*

Pl. 66. fig. 1.

Oblongo-ovatus, supra cupreo-æneus ; thorace quadrato, rugoso; elytris crenato-striatis, striis sæpe confluentibus, punctisque impressis triplici serie; pedibus rufescentibus.

Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 78. n° 11. T. 45. fig. 3. et III. p. 223. n° 92.

Long. 6 lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Plus petit que l'*Hoppii*, et d'un bronzé cuivreux en dessus, plus obscur sur le corselet, et plus brillant sur les élytres.

Corselet presque carré, très-légèrement rétréci postérieurement, assez plane et couvert de points enfoncés assez marqués, et de rides irrégulières qui se confondent avec les points, et qui le font paraître assez rugueux ; angles postérieurs un peu prolongés en arrière.

Élytres assez convexes, striés à peu près comme ceux de l'*Hoppii*, mais les points enfoncés des trois rangées un peu moins marqués.

Dans l'individu mâle que je possède, pattes entièrement d'un brun roussâtre; cependant M. Fischer dit que les pieds sont noirs avec les jambes rouges.

Il se trouve en Sibérie.

C. D.

127. C. Linnei. *Megerle.*

Pl. 66. fig. 2.

Oblongo-ovatus, supra cupreo-æneus; thoracis elytrorumque margine carinato subreflexo; thorace angustato, subcordato; elytris crenato-striatis, punctisque impressis triplici serie; antennarum basi tibiisque rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 169. n° 109.
Panzer. *Fauna German.* 109. 5.
Duftschmid. II. p. 42. n° 33.
Sturm. III. p. 114. n° 49.
Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 76. n° 10. T. 45. fig. 6.
Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 7 $\frac{1}{2}$, 8 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Var. A. *C. Scopolii.* Ziegler.

Long. 9 lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Var. B. *C. Macaieri.* Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 4.

Long. 7 lignes. Larg. 3 lignes.

Plus petit que le *Sylvestris*, et d'une couleur bronzée

un peu cuivreuse, quelquefois un peu dorée sur la tête et le corselet.

Corselet presque le double plus large que la tête, moins long que large, assez étroit, un peu en cœur, légèrement ponctué et ridé, un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux un peu déprimés, rebordés et très-relevés, surtout vers les angles postérieurs.

Élytres moitié plus larges que le corselet, en ovale alongé, assez convexes, avec le bord extérieur très-relevé, presque en carène et un peu sinué vers l'extrémité, couverts de stries très-serrées et crénelées, et ayant chacun trois rangées de points enfoncés à peu près comme dans le *Sylvestris*.

Dessous du corps et cuisses noirs, avec les jambes d'un brun rougeâtre et les tarses d'un brun obscur.

Il se trouve en Hongrie, en Gallicie et en Podolie. M. Sturm dit qu'il se trouve aussi en Silésie et dans les montagnes du Hartz.

La variété A, ou *C. Scopolii* de Ziegler, est un peu plus grande, et les stries des élytres, surtout celles près de la suture et celles qui sont entre les rangées de points enfoncés sont moins régulières et se confondent souvent entre elles.

Elle se trouve en Volhinie.

La variété B, ou *C. Macaieri* de Dahl, est plus petite; le corselet est un peu moins en cœur, et ses bords latéraux, ainsi que ceux des élytres, sont moins relevés et moins en carène.

Elle se trouve en Hongrie, dans les montagnes du Bannat.

QUATORZIÈME DIVISION.

128. C. SPLENDENS.

Pl. 66. fig. 3.

Elongato-ovatus, supra aureo-viridi; thorace elongato; elytris lævissimis.

DEJ. *Spec.* II. p. 171. n° 110.
FABR. *Syst. El.* I. p. 175. n° 31.
OLIV. III. 35. p. 22. n° 15. T. I. fig. 2.
SCH. *Syn. Ins.* I. p. 174. n° 38.
GERMAR. *Fauna. Ins. Europ.* VIII. T. 3.
DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. 11 $\frac{1}{2}$, 12 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$, 5 lignes.

Un peu plus alongé que l'*Auronitens*, et d'un beau vert doré, avec des reflets plus ou moins cuivreux.

Tête alongée, très-légèrement ponctuée.

Corselet plus large que la tête, à peu près aussi long que large, un peu plus alongé dans le mâle que dans la femelle, et un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux rebordés et assez relevés, surtout vers les angles postérieurs.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale assez alongé, très-lisses, ayant seulement quelques petits points élevés le long du bord extérieur.

Dessous du corps et pattes noirs.

Dans quelques individus on trouve quelques points enfoncés qui paraissent appartenir à trois rangées de points

enfoncés qui seraient effacés, et dont il ne resterait que quelques traces.

Ce très-beau *Carabus* se trouve dans les Pyrénées, dans les vallées et les prairies autour des lieux habités; il se trouve aussi dans l'Aragon et la Navarre.

129. C. VIRIDIS.

Pl. 66. fig. 4.

Elongato-ovatus, supra viridis; thorace quadrato, subcordato; elytris lævissimis, punctisque obsoletis impressis triplici serie; antennarum basi pedibusque piceis.

DEJ. *Spec.* II. p. 172. n° 111.
DEJ. *Cat.* p. 6.

Long. 12 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

Cet insecte est peut-être factice. Le seul individu que l'on connaisse existe dans la collection de M. le comte Dejean. On pourrait croire, avec quelque raison, qu'il serait fabriqué avec un *Auratus*, sur lequel on aurait collé des élytres de *Splendens;* mais, comme il est en très-mauvais état, il est impossible de s'en assurer. Cependant le corselet paraît un peu plus en cœur et un peu moins rebordé que celui de l'*Auratus*, les élytres sont plus verts et moins dorés que ceux du *Splendens*, et ils ont trois rangées de points enfoncés peu distincts, mais un peu plus marqués cependant que ceux que l'on voit dans le *Splendens*.

On ignore d'où vient cet insecte.

130. C. Rutilans. *Latreille.*

Pl. 67. fig. 1.

Elongato-ovatus, supra aureo-viridis, nitidissimus; thorace elongato; elytris lævissimis, lineis tribus cupreo-purpureis, punctisque impressis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 173. n° 112.

Long. 13 ½, 15 ½ lignes. Larg. 5, 6 lignes.

Plus grand que le *Splendens*, et d'un vert doré très-brillant, avec de beaux reflets d'un rouge cuivreux.

Tête assez grosse et assez alongée.

Corselet un peu plus large que la tête, à peu près aussi long que large, un peu rétréci postérieurement, un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux un peu relevés et les angles postérieurs assez aigus.

Élytres en ovale alongé, assez étroits vers la base, et presque le double plus larges que le corselet dans leur milieu, très-lisses, et ayant chacun trois rangées longitudinales de points enfoncés bien marqués, joints ensemble par une ligne d'un rouge cuivreux plus ou moins marquée.

Dessous du corps et pattes noirs.

Ce superbe insecte se trouve dans les Pyrénées orientales, dans les vallées, les prairies et près des lieux habités.

On trouve quelquefois des individus qui sont beaucoup moins brillans.

QUINZIÈME DIVISION.

131. C. Hispanus.

Pl. 67. fig. 2.

Elongato-ovatus, subdepressus; capite thoraceque cyaneis; elytris rugosis, aureis, margine violaceo, punctisque obsoletis impressis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 174. n° 113.
Fabr. *Syst. El.* I. p. 171. n° 13.
Oliv. III. 35. p. 22. n° 14. t. 1. fig. 9.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 170. n° 14.
Germar. *Fauna Ins. Europ.* VIII. t. 2.
Dej. *Cat.* p. 5.

Long. 11, 16 lignes. Larg. 4, 5 $\frac{3}{4}$ lignes.

Ressemble beaucoup au *Cyaneus*, par la forme et la grandeur.

Corselet d'un bleu un peu violet, plus large que la tête, un peu moins long que large, presque en cœur, un peu rétréci postérieurement, plane, assez fortement ponctué et ridé, un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux légèrement rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs.

Élytres d'une belle couleur dorée plus ou moins brillante et cuivreuse, avec les bords d'un violet un peu cuivreux, plus larges que le corselet, un peu déprimés, en ovale alongé, assez étroits vers leur base, s'élar-

gissant vers l'extrémité, comme ceux du *Cyaneus;* couverts de points enfoncés plus ou moins rangés en stries et plus ou moins irréguliers, qui les font paraître un peu inégales ; ayant en outre trois rangées de points enfoncés plus marqués, mais peu distincts, qui sont quelquefois séparés par un point oblong élevé.

Dessous du corps et pattes noirs.

Cet insecte, l'un des plus brillans du genre, se trouve sous les pierres, près des ruisseaux qui descendent des montagnes, dans les départemens du Tarn, de l'Aveyron, de la Lozère et du Gard; il ne se trouve point en Espagne, comme son nom semble l'indiquer.

132. C. Cyaneus.

Pl. 67. fig. 3.

Elongato-ovatus, subdepressus, supra cyaneus; thoracis elytrorumque margine violaceo; thorace subcordato; elytris punctis intricatis rugosis, punctisque obsoletis oblongis elevatis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 176. n° 114.
Fabr. *Syst. El.* I. p. 171. n° 11.
Oliv. III. 35. p. 21. n° 13. t. 5. fig. 47.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 170. n° 12.
Sturm. III. p. 32. n° 3.
Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 63. n° 2. t. 45. fig. 2.
Dej. *Cat.* p. 5.
C. Intricatus. Linn. *Faun. Suec.* n° 780.

GYLLENHAL. II. p. 54. n° 2.
DUFTSCHMID. II. p. 39. n° 31.

Long. 11, 14 lignes. Larg. 4, 5 $\frac{1}{2}$ lignes.

Plus alongé et plus déprimé que la plupart des précédens, et d'un bleu assez foncé, avec les bords latéraux d'une couleur violette plus ou moins distincte.

Corselet plus large que la tête, aussi long que large, presque en cœur, un peu rétréci postérieurement, légèrement ridé au milieu, plus fortement ponctué sur les bords, un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux un peu déprimés et relevés, surtout vers les angles postérieurs.

Élytres un peu déprimés, en ovale alongé, assez étroits antérieurement, à peu près le double plus larges que le corselet dans leur milieu, couverts de gros points enfoncés plus ou moins rangés en stries, et séparés par des points élevés qui forment des lignes interrompues plus ou moins régulières, dont trois ordinairement plus marquées.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve dans les bois, sous les mousses, sous les écorces et dans les trous des vieux arbres, en Allemagne, en Suède, en Pologne, et dans le nord et les parties orientales de la France; il est très-rare aux environs de Paris.

133. C. Levebvrei.

Pl. 67. fig. 4.

Oblongo-ovatus, subdepressus, supra nigro-cyaneus; thoracis elytrorumque margine violaceo; thorace subquadrato; elytris intricato-striatis, subrugosis, punctisque impressis vel oblongis elevatis obsoletis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 177. n° 115.

Long. 11, 12 lignes. Larg. 4, 4 ½ lignes.

Ressemble beaucoup au *Cyaneus*, mais un peu plus petit, proportionnellement moins alongé, et sa couleur est en dessus d'un bleu plus foncé, avec les bords latéraux d'un beau bleu violet.

Corselet proportionnellement plus large, plus carré, moins rétréci postérieurement, avec les angles postérieurs un peu plus prolongés.

Élytres proportionnellement un peu plus courts, un peu moins rétrécis postérieurement, avec les points moins marqués, plus distinctement rangés en stries, et les points élevés aussi moins marqués, moins interrompus, et formant des lignes plus régulières; ayant chacun trois rangées de points enfoncés assez distincts.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve en Sicile.

SEIZIÈME DIVISION.

134. C. Creutzeri.

Pl. 68. fig. 1.

Elongato-ovatus, depressus, supra nigro-æneus; thorace elongato, subcordato; elytris planis, subrugoso-striatis, punctisque impressis triplici serie.

Dej. *Spec.* ii. p. 178. n° 116.
Fabr. *Syst. El.* i. p. 173. n° 22.
Sch. *Syn. Ins.* i. p. 172. n° 25.
Duftschmid. ii. p. 42. n° 34.
Sturm. iii. p. 116. n° 50.
Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 11, 13 lignes. Larg. 4, 5 lignes.

A peu près de la grandeur du *Cyaneus*, mais beaucoup plus déprimé et d'un noir bronzé, avec les bords latéraux un peu cuivreux ou d'un bleu verdâtre.

Tête alongée, légèrement ponctuée et ridée.

Corselet à sa partie antérieure presque le double plus large que la tête, presque aussi long que large, rétréci postérieurement, presque en cœur, plane, ayant quelques points enfoncés et quelques rides, un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux légèrement rebordés et la base coupée presque carrément.

Élytres très-planes, en ovale alongé, assez étroits antérieurement, à peu près le double plus larges que le cor-

selet dans leur milieu, avec leur bord extérieur un peu relevé, légèrement sinué à l'extrémité, couverts de petits points élevés, presque rangés en stries, qui les font paraître chagrinés, ayant en outre trois rangées de points enfoncés, dont le fond est quelquefois un peu cuivreux ou un peu verdâtre, mais souvent aussi de la couleur des élytres.

Dessous du corps et pattes noirs, avec les cuisses minces et très-alongées.

Il se trouve communément dans les montagnes de la Carniole, de l'Illyrie et de la Croatie.

135. C. Depressus.

Pl. 68. fig. 2.

Elongato-ovatus, depressus, supra cupreo-æneus; thorace subelongato, cordato; elytris planis, obsolete striatis, foveolisque cupreis triplici serie, internis sæpe obsoletis.

Dej. *Spec.* II. p. 180. n° 117.
Bonelli. *Observations entomologiques.* I. p. 36. n° 8.
Ahrens. *Fauna. Ins. Europ.* III. t. 3.
Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 9, 11 lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes.

Plus petit et plus alongé que le *Creutzeri*, auquel il ressemble beaucoup.

Corselet un peu moins alongé que celui du *Creutzeri*, un peu plus en cœur, un peu moins ponctué, peu échan-

cré antérieurement, avec les angles postérieurs un peu moins alongés.

Élytres un peu moins larges et plus alongés que ceux du *Creutzeri*, couverts de stries peu marquées et très-légèrement crénelées, ayant chacun trois rangées de gros points enfoncés, dont le fond est d'une couleur cuivreuse, quelquefois un peu verte, et dont la rangée extérieure ordinairement composée de cinq à sept points; les deux autres rangées étant souvent incomplètes.

Dessous du corps et pattes noirs, avec les jambes d'un brun noirâtre.

Il se trouve assez communément en Suisse et en Piémont, dans les Alpes et les Apennins.

136. C. Bonellii. *Sturm.*

Pl. 68. fig. 3.

Elongato-ovatus, depressus, supra virescente-æneus; thorace cordato; elytris planis, obsolete striatis, foveolisque viridibus sæpe obsoletis triplici serie; tibiis tarsisque rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 181. n° 118.
Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 3.
C. Depressus. var. Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 9, 10 lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes.

Ressemble beaucoup au *Depressus;* d'une couleur bronzée un peu plus verdâtre et moins cuivreuse, avec les palpes d'un brun rougeâtre.

Corselet plus court, plus large antérieurement et plus en cœur.

Élytres avec les stries un peu crénelées, les points enfoncés plus verts; ceux de la rangée extérieure manquant souvent, comme ceux des deux rangées intérieures.

Jambes et tarses d'un brun rougeâtre.

Il habite les montagnes de la Carinthie.

137. C. Osseticus.

Pl. 68. fig. 4.

Elongatus, depressus, supra nigro-violaceus; thorace cordato; elytris oblongis, planis, striatis, punctisque impressis violaceis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 182. n° 119.

Adams. *Mémoires de la Société imp. des Naturalistes de Moscou.* v. p. 293. n° 14.

Plectes Osseticus. Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 55. n° 2. t. 33. fig. 3.

Long. 11 lignes. Larg. 4 lignes.

Un peu plus petit, plus alongé que le *Creutzeri*, auquel il ressemble beaucoup, et d'un noir un peu violet, surtout sur les bords latéraux.

Tête un peu plus grosse et moins alongée, très-lisse.

Corselet plus large et plus court que celui du *Creutzeri*, dans son milieu à peu près le double plus large que la tête, arrondi sur les côtés, rétréci postérieurement, presque en cœur, moins long que large, très-lisse, presque

plane, très-peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux rebordés et la base coupée presque carrément.

Élytres plus étroits, plus alongés et plus parallèles que ceux du *Creutzeri*, couverts de stries très-lisses, dont les intervalles sont un peu relevés, et ayant chacun trois rangées de points enfoncés, dont le fond est un peu violet, placés sur les quatrième, huitième et douzième intervalles.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve dans les montagnes du Caucase.

MM. Adams et Fischer disent qu'il se trouve assez fréquemment dans l'Ossétie, près des villages de Baltha, Tchim et Lars, et dans l'Ibérie cisalpine.

138. C. Deplanatus. *Stéven.*

Pl. 69. fig. 1.

Elongatus, depressus, niger; thorace subquadrato; elytris oblongis, planis, striatis, punctisque impressis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 183. n° 120.

Plectes Deplanatus. Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 57. n° 3. t. 33. fig. 4.

Long. 10 lignes. Larg. 3 $\frac{3}{4}$ lignes.

Un peu plus petit que l'*Osseticus*, auquel il ressemble beaucoup, et entièrement d'un noir obscur en dessus.

Corselet plus étroit que celui de l'*Osseticus*, moins

arrondi antérieurement, presque carré, ayant quelques points et quelques rides, peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs.

Élytres un peu plus alongés et un peu plus ovales que ceux de l'*Osseticus*, avec les stries un peu moins marquées et les intervalles moins saillans et moins lisses; les points enfoncés moins distincts, plusieurs entièrement effacés, tous de la couleur des élytres.

Dessous du corps et pattes d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il habite aussi les montagnes du Caucase.

139. C. Fabricii. *Megerle.*

Pl. 69. fig. 2.

Elongato-ovatus, subdepressus, supra cupreo-æneus; thorace subcordato; elytris subconvexis, obsolete crenato-striatis, margine foveolisque triplici serie viridibus; antennarum basi, tibiis tarsisque rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 184. n° 121.
Panzer. *Fauna Germ.* 109. 6.
Duftschmid. II. p. 43. n° 35.
Sturm. III. p. 120. n° 52.
Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 7 $\frac{1}{2}$, 9 lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Plus petit et moins aplati que le *Depressus*, et entièrement d'une couleur bronzée cuivreuse, avec les bords

latéraux des élytres et quelques reflets d'un beau vert sur le corselet.

Tête légèrement ponctuée et ridée.

Corselet plus large que la tête, moins long que large, rétréci postérieurement, presque en cœur, légèrement convexe, ayant quelques points et quelques rides, un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux légèrement rebordés et les angles postérieurs non relevés.

Élytres plus larges que le corselet, en ovale alongé, légèrement convexes, couverts de stries très-peu marquées qui se confondent souvent entre elles, et dont les intervalles paraissent crénelés et formés de points élevés, ayant en outre sur chaque trois rangées de points assez grands, peu enfoncés, dont le fond est d'une belle couleur verte, et au milieu desquels on voit un petit point.

Dessous du corps et cuisses noirs, avec les jambes et les tarses d'un brun rougeâtre.

Ce beau *Carabus* se trouve dans les endroits les plus élevés des Alpes, de l'Autriche et de la Styrie.

DIX-SEPTIÈME DIVISION.

140. C. Boeberi.

Pl. 69. fig. 3.

Oblongo-ovatus, depressus, supra cupreo-æneus; capite crassiore; thorace transverso, subcordato; elytris subplanis, crenato-striatis, punctisque impressis sæpe obsoletis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 185. n° 122.

ADAMS. *Mémoires de la Soc. imp. des Naturalistes de Moscou.* v. p. 290. n° 12.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* I. p. 108. n° 30. T. 10. fig. 30.

Long. 7 lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Beaucoup plus petit que l'*Irregularis*, auquel il ressemble par la forme, et d'une couleur bronzée, avec quelques reflets cuivreux assez brillans.

Tête grosse, large, très-légèrement ponctuée et ridée.

Corselet un peu plus large que la tête à sa partie antérieure, beaucoup moins long que large, presque transversal, rétréci postérieurement, fortement échancré antérieurement, avec les bords latéraux un peu relevés et rebordés.

Élytres plus larges que le corselet, en ovale alongé, presque planes, couverts de stries très-serrées, bien marquées et assez fortement crénelées, ayant en outre trois rangées de points enfoncés peu distincts, dont la plus grande partie manque quelquefois entièrement.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il habite les montagnes du Caucase.

141. C. IRREGULARIS.

Pl. 69. fig. 4.

Oblongo-ovatus, depressus, supra cupreo-æneus; capite crassiore; thorace transverso, subcordato; elytris subplanis, subrugosis, foveolisque cupreis triplici serie; antennarum basi rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 123. n° 187.
Fabr. *Syst. El.* I. p. 173. n° 21.
Oliv. III. 35. p. 29. n° 25. t. 11. fig. 131.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 172. n° 24.
Duftschmid. II. p. 41. n° 32.
Sturm. III. p. 118. n° 51.
Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 10, 12 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{3}{4}$, 5 lignes.

Moins alongé et un peu plus petit que le *Creutzeri*, et d'une couleur bronzée plus ou moins obscure et plus ou moins cuivreuse.

Tête grosse, assez large, légèrement ponctuée et ridée.

Corselet plus large que la tête à sa partie antérieure, beaucoup moins long que large, presque transversal, rétréci postérieurement, légèrement ponctué et ridé, fortement échancré antérieurement, avec les bords latéraux un peu déprimés, rebordés et un peu relevés.

Élytres à peu près le double plus larges que le corselet dans leur milieu, en ovale alongé, assez plane, couverts de petits points élevés presque rangés en stries, qui les font paraître un peu chagrinés, ayant en outre sur chaque trois rangées de gros points enfoncés, dont le fond est un peu cuivreux et dont plusieurs manquent quelquefois.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve dans les bois et les montagnes, en Allemagne, en Suisse et dans les parties orientales de la France.

142. C. Pyrenæus. *Dufour.*

Pl. 70. fig. 1.

Oblongo-ovatus, depressus, supra viridi vel cupreo-æneus vel nigro-violaceus; thoracis elytrorumque margine cupreo vel violaceo; capite crassiore; thorace transverso, subcordato; elytris subplanis, crenato-striatis, subreticulatis, punctisque impressis vel oblongis elevatis obsoletis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 188. n° 124.
Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 7 $\frac{1}{2}$, 10 lignes. Larg. 3, 4 lignes.

Plus petit et plus alongé que l'*Irregularis*, et d'une couleur bronzée plus ou moins obscure, plus ou moins cuivreuse, quelquefois même presque verte et quelquefois d'un bleu violet, avec les bords latéraux tantôt d'un rouge cuivreux, tantôt d'un violet plus ou moins purpurin.

Tête grosse, très-légèrement ponctuée et ridée.

Corselet plus large que la tête à sa partie antérieure, beaucoup moins long que large, presque transverse, rétréci postérieurement, un peu en cœur, assez fortement ponctué, fortement échancré antérieurement, avec les bords latéraux un peu déprimés, rebordés et un peu relevés.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale alongé, assez larges à leur base, presque parallèles, couverts de stries crénelées assez irrégulières, qui les font pa-

raître preque réticulées, ayant en outre trois rangées de points enfoncés très-peu marqués; les intervalles entre ces points formant quelquefois, par leur élévation, trois rangées de points oblongs peu distincts.

Dessous du corps et pattes noirs.

Ce bel insecte se trouve dans les Hautes-Pyrénées et dans les Pyrénées-Orientales.

IX. CALOSOMA. *Weber. Fabricius. Fischer.*

CARABUS. *Olivier.* CALLISTENES. *Fischer.*

Les quatre premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles; les trois premiers très-fortement, le quatrième souvent un peu moins. Dernier article des palpes très-légèrement sécuriforme. Antennes filiformes; le troisième article légèrement comprimé, tranchant extérieurement et sensiblement plus long que les autres. Lèvre supérieure bilobée. Mandibules larges, très-légèrement arquées, plus ou moins aiguës, striées transversalement et n'ayant pas de dents sensibles intérieurement. Une forte dent au milieu de l'échancrure du menton. Corselet court, presque transversal et plus ou moins arrondi. Élytres ordinairement en carré plus ou moins alongé, rarement ovales ou arrondis. Le plus souvent des ailes propres au vol.

Le genre *Calosoma* établi par Weber a été adopté par Fabricius et par tous les auteurs qui ont écrit après lui, et il est maintenant bien connu de tous les entomologistes.

Les insectes qui le composent ont presque tous un *facies* particulier qui les fait aisément reconnaître; cependant leurs caractères génériques diffèrent bien peu de ceux des *Carabus*, et la plupart de ces caractères ne sont pas constans et manquent quelquefois dans quelques espèces; mais au défaut des uns il faut avoir recours aux autres.

Les mandibules sont ordinairement un peu plus larges, moins arquées et moins aiguës; elles n'ont pas de dents sensibles à la base, et elles sont toujours striées transversalement en dessus. La dent qui se trouve au milieu de l'échancrure du menton est ordinairement un peu moins forte et moins avancée. Le dernier article des palpes est toujours très-légèrement sécuriforme. Le troisième article des antennes est toujours légèrement comprimé, tranchant extérieurement et toujours un peu plus long que les autres. Le corselet est plus court, presque transversal, plus ou moins arrondi, et n'est jamais que légèrement échancré postérieurement. Les élytres sont ordinairement presque en carré plus ou moins alongé, quelquefois ovales ou arrondis. Presque toutes les espèces ont des ailes et volent très-bien; cependant quelques unes en sont dépourvues. Les jambes intermédiaires et postérieures sont souvent arquées, surtout dans les mâles. Les autres caractères leur sont communs avec les *Carabus*.

Le genre *Callisthenes* que M. Fischer a établi dans son *Entomographie de la Russie* ne peut être séparé des *Calosoma*.

Les *Calosoma* sont répandus sur toute la surface du globe; on en trouve plusieurs espèces en Europe, en Sibérie et dans les deux Amériques. On en connaît une

espèce du cap de Bonne-Espérance, une de Madère, une du Sénégal et une autre de la Chine; je n'en ai pas encore vu de la Nouvelle-Hollande. Ces insectes se rencontrent ordinairement dans les bois et presque toujours sur les arbres; leurs larves se nourrissent dans les nids des chenilles de ces Bombix qui vivent en société comme nos Processionnaires; cependant elles ne s'en nourrissent pas exclusivement, car l'on trouve le *Calosoma indagator* dans beaucoup de lieux où le *B. Processionea* est tout-à-fait inconnu.

1. C. Sycophanta.

Pl. 70. fig. 2.

Violaceum; elytris viridi-aureis, crenato-striatis, punctisque minutis impressis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 193. n° 2.
Fabr. *Syst. El.* I. p. 212. n° 5.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 227. n° 6.
Gyllenhal. II. p. 42. n° 1.
Duftschmid. II. p. 13. n° 1.
Sturm. III. p. 125. n° 1. t. 66. fig. a.
Dej. *Cat.* p. 7.
Carabus Sycophanta. Oliv. III. 35. p. 42. n° 43. t. 3. fig. 31.
Le Bupreste quarré couleur d'or. Geoff. I. p. 144. n° 5.

Long. 11 $\frac{3}{2}$, 13 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 5 $\frac{1}{2}$, 6 $\frac{1}{2}$ lignes.

Tête d'un noir violet, quelquefois légèrement verdâtre, assez fortement ponctuée et ridée.

Corselet d'un bleu violet, avec les bords latéraux plus ou moins verdâtres, moitié plus large que la tête dans son milieu, presque moitié moins long que large, très-arrondi sur les côtés, entièrement ponctué, avec les bords latéraux un peu déprimés, rebordés et légèrement relevés.

Élytres d'un beau vert doré, avec un reflet un peu cuivreux, moitié plus larges que le corselet, presque en forme de carré un peu alongé, coupés obliquement, un peu arrondis vers l'extrémité, légèrement convexes, couverts de stries assez serrées, dans lesquelles il y a une rangée de points enfoncés qui les fait paraître légèrement crénelés.

Dessous du corps d'un bleu violet, avec les pattes noires.

Il se trouve assez communément dans les bois, dans presque toute l'Europe, particulièrement lorsqu'il y a beaucoup de chenilles; il est plus commun dans le midi que dans le nord. Cet insecte a une odeur forte, très-désagréable et très-différente de celle des *Carabus*.

2. C. Inquisitor.

Pl. 70. fig. 3.

Supra cupreo vel nigro-æneum; elytris punctato-striatis, transversim rugatis, punctisque impressis triplici serie; subtus viridi-cupreum.

Dej. *Spec.* II. p. 194. n° 3.

Fabr. *Syst. El.* I. p. 212. n° 7.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 227. n° 7.
Gyllenhal. II. p. 50. n° 2.
Duftschmid. II. p. 13. n° 2.
Sturm. III. p. 129. n° 3.
Dej. *Cat.* p. 7.

Carabus Inquisitor. Oliv. III. 35. p. 40. n° 40. t. I. fig. 3.

Le Bupreste carré couleur de bronze antique. Geoff. I. p. 145. n° 6.

Long. 7 $\frac{1}{4}$, 9 lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$ 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

De la même forme que le *Sycophanta*, mais beaucoup plus petit, et d'une couleur plus ou moins bronzée, plus ou moins cuivreuse, quelquefois presque noire et quelquefois un peu violette.

Tête assez fortement ponctuée et ridée.

Corselet dans son milieu à peu près moitié plus large que la tête, très-court, moitié moins long que large, très-arrondi sur les côtés, entièrement ponctué et ridé, avec les bords latéraux un peu déprimés, relevés et rebordés, et la base légèrement sinuée.

Élytres à peu près de même forme que ceux du *Sycophanta,* striés; chaque strie ayant une rangée de points enfoncés qui les fait paraître crénelés; les intervalles assez relevés et ridés transversalement, surtout vers les bords latéraux; chaque élytre ayant en outre trois rangées de points enfoncés assez marqués, placés sur les quatrième, huitième et douzième intervalles, et dans lesquels il y a un petit point élevé.

Dessous du corps d'un vert-métallique plus ou moins cuivreux, plus ou moins obscur et quelquefois d'un noir violet, avec les pattes noires.

Il se trouve assez communément dans les bois en Allemagne et dans le nord de l'Europe; il est plus rare en France.

3. C. Auropunctatum.

Pl. 70. fig. 4.

Supra viridi vel nigro-æneum ; elytris substriatis, transversim undulato-rugatis, punctisque impressis æneis triplici serie; tibiis intermediis incurvis.

Dej. *Spec.* II. p. 203. n° 10.
Dej. *Cat.* p. 7.
C. Indagator. Gyllenhal. II. p. 52. n° 4.
Sturm. III. p. 132. n° 5.
Carabus Auropunctatus. Paykull. I. p. 129. n° 42.
Carabus Sericeus. Illiger. *Kæferpreus.* I. p. 142. n° 4.

Long. 11, 12 lignes. Larg. 4 ¾, 5 ¼ lignes.

Var. A. *C. Sericeum.* Duftschmid. II. p. 15. n° 4.
Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 9 ½, 10 ½ lignes. Larg. 4, 4 ½ lignes.

Beaucoup plus grand et plus alongé que l'*Inquisitor,* et en dessus d'une couleur bronzée obscure, quelquefois presque noire, et quelquefois un peu verdâtre.

Tête très-finement ponctuée et ridée.

Corselet dans son milieu moitié plus large que la tête, beaucoup moins long que large, très-arrondi sur les côtés, très-légèrement chagriné, coupé presque carrément antérieurement, avec les bords latéraux un peu déprimés, rebordés et très-légèrement relevés.

Élytres plus larges que le corselet, proportionnellement plus étroits et beaucoup plus alongés que ceux de l'*Inquisitor*, presque en forme de carré alongé, avec les angles de la base et l'extrémité assez arrondis, couverts de stries transversales ondulées, qui paraissent presque former de petites écailles imbriquées et disposées en lignes longitudinales peu régulières, les intervalles paraissant former des stries longitudinales peu distinctes ; chaque élytre ayant trois rangées de points enfoncés dont le fond est d'une couleur un peu cuivreuse et quelquefois un peu verdâtre.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve, mais rarement, en Suède et dans le nord de l'Allemagne.

La variété A, ou *C. Sericeum* de Duftschmid, est toujours beaucoup plus petite; il ne faut pas la confondre avec le véritable *C. Sericeum* de Fabricius.

Elle se trouve en Autriche, en Allemagne et en France; mais elle est rare partout.

4. C. Indagator.

Pl. 71. fig. 1.

Nigrum ; elytris substriatis, obsoletissime transversim un-

dulato-rugatis, punctisque impressis æneis triplici serie; tibiis intermediis incurvis.

Dej. *Spec.* II. p. 205. n° 11.
Fabr. *Syst. El.* I. p. 211. n° 4.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 128. n° 4.
Dej. *Cat.* p. 7.
Carabus Indagator. Oliv. III. 35. p. 43. n° 44. T. 8. fig. 88.
Carabus Hortensis. Rossi. *Fauna Etr.* I. p. 205. n° 506. T. I. fig. 3.
Carabus Auropunctatus. Rossi. *Mant.* I. p. 75. n° 175.

Long. 11 $\frac{1}{2}$, 12 lignes. Larg. 4 $\frac{3}{4}$, 5 lignes.

Ressemble beaucoup à l'*Auropunctatum*, mais tout noir.

Tête et corselet proportionnellement plus petits et plus finement ponctués.

Élytres paraissant à la vue simple tout-à-fait lisses, mais avec la loupe laissant apercevoir des lignes longitudinales de très-petits points enfoncés disposés en stries, et des stries transversales ondulées formant presque des écailles imbriquées, beaucoup moins marquées que dans l'*Auropunctatum;* chaque élytre ayant en outre trois rangées de points enfoncés, dont le fond est d'une couleur cuivreuse, quelquefois un peu verdâtre.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve en Barbarie, en Espagne, et dans les parties méridionales et occidentales de la France, mais il est assez rare.

5. C. Sericeum.

Pl. 71. fig. 2.

Supra obscuro-æneum; elytris subrugosis, foveolisque cupreis triplici serie; tibiis intermediis rectis.

Dej. *Spec.* II. p. 206. n° 12.
Fabr. *Syst. El.* I. p. 212. n° 6.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 226. n° 5.
Sturm. III. p. 130. n° 4. T. 66. fig. n.
Carabus Investigator. Illiger. *Kæfer preus.* I. p. 142. n° 3.

Long. 8 ½, 9 lignes. Larg. 4, 4 ¼ lignes.

Var. A. *C. Caspium.* Fischer.

Long. 10 lignes. Larg. 4 ¾ lignes.

A peu près de la taille de l'*Inquisitor*, mais un peu moins large et d'une couleur bronzée plus ou moins obscure et quelquefois noirâtre.

Tête assez fortement ponctuée et ridée.

Corselet dans son milieu à peu près le double plus large que la tête, beaucoup moins long que large, arrondi sur les côtés, surtout antérieurement, un peu rétréci postérieurement, presque en cœur, très-fortement ponctué et ridé.

Élytres plus étroits que ceux de l'*Inquisitor* et plus courts que ceux de l'*Auropunctatum*, couverts de points

élevés formés par des lignes longitudinales et transversales qui se croisent et les font paraître chagrinés; chaque élytre ayant en outre trois rangées de points enfoncés ordinairement plus grands et plus marqués que ceux de l'*Auropunctatum* , dont le fond est d'une couleur cuivreuse plus brillante.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve en Russie et en Sibérie, et quelquefois, mais très-rarement, dans la Prusse orientale.

Le *C. Caspium* de Fischer est une variété qui n'en diffère que par sa taille un peu plus grande.

6. C. Reticulatum.

Pl. 71. fig. 3.

Supra viridi vel nigro-æneum; thorace transverso; elytris ovatis, rugoso-reticulatis, punctisque impressis obsoletis triplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 208. n° 13.
Fabr. *Syst. El.* I. p. 213. n° 9.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 228. n° 9.
Gyllenhal. II. p. 51. n° 3.
Duftschmid. II. p. 14. n° 3.
Sturm. 127. p. 14. n° 2.
Dej. *Cat.* p. 7.
Carabus Reticulatus. Olivier. III. 35. p. 42. n° 42. T. 12. fig. 134. a. b.

Long. $9\frac{1}{2}$, $10\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $4\frac{1}{2}$, $5\frac{1}{4}$ lignes.

Un peu plus grand que l'*Inquisitor*, proportionnellement beaucoup plus large et d'une couleur bronzée verdâtre, plus ou moins claire, plus ou moins obscure, quelquefois presque verte et quelquefois presque tout-à-fait noire.

Tête grosse, large, légèrement ponctuée.

Corselet dans son milieu moitié plus large que la tête, moitié moins long que large, transverse, arrondi sur les côtés, légèrement ponctué et ridé, un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux un peu déprimés, rebordés, un peu relevés vers les angles postérieurs.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale très-peu alongé, assez convexes, couverts de points élevés presque disposés en stries longitudinales qui se confondent souvent entre eux, et qui les font paraître comme chagrinées ou réticulées; chaque élytre ayant en outre trois lignes de points enfoncés très-peu marqués.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve en Suède, dans le nord de l'Allemagne et en Autriche, mais il est rare partout.

7. C. Panderi.

Pl. 71. fig. 4.

Supra nigro-cyaneum; elytris rotundatis, crenato-striatis, transversim rugatis; subtus nitido-violaceum.

Dej. *Spec.* II. p. 211. n° 16.

Callisthenes Panderi. FISCHER. *Entomographie de la Russie*. I. p. 85. T. 7.

Long. 8 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 $\frac{1}{2}$ lignes.

A peu près de la taille de l'*Inquisitor*, mais beaucoup plus court et d'un bleu foncé presque noir, avec les bords latéraux d'un bleu plus clair et un peu violet.

Tête assez alongée, légèrement réticulée.

Corselet beaucoup moins long que large, un peu arrondi sur les côtés et un peu rétréci postérieurement, réticulé, un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux déprimés et relevés.

Élytres beaucoup plus larges que le corselet, courts, presque orbiculaires, couverts de stries bien marquées et légèrement crénelées; les intervalles marqués de stries transversales.

Dessous du corps et pattes d'un bleu violet.

Il se trouve dans les sables des Kirguises, au midi d'Orenbourg.

X. LEISTUS. *Frœhlich.*

POGONOPHORUS. *Latreille*. CARABUS. *Fabricius*. MANTICORA. *Jurine*. *Panzer*.

Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles dilatés en carré plus ou moins alongé. Palpes très-alongés; le dernier article s'élargissant insensiblement vers l'extrémité. Antennes sétacées. Lèvre supérieure entière et presque arrondie. Mandibules peu saillantes, non

dentées intérieurement et dilatées extérieurement à leur base. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Tête rétrécie postérieurement. Corselet cordiforme. Élytres en carré ou ovale alongé.

Frœhlich a le premier distingué ce genre, et lui a donné le nom qu'il porte maintenant. Presque dans le même temps, Latreille l'avait aussi établi sous le nom de *Pogonophorus;* mais celui de *Leistus* a été adopté par presque tous les entomologistes et par Latreille lui-même, dans ses derniers ouvrages. Plus tard Panzer, d'après Jurine, a cru que ces insectes pouvaient être réunis au genre *Manticora*, et il a donné sous ce nom leurs caractères génériques et les figures des deux espèces les plus connues.

Les *Leistus* sont de très-jolis insectes, très-vifs et très-agiles, tous à peu près de la même grandeur, que l'on reconnaîtra facilement aux caractères suivans :

La tête est arrondie et rétrécie postérieurement. La lèvre supérieure est entière et presque arrondie antérieurement. Les mandibules sont peu avancées, courbées, aiguës à leur extrémité, non dentées intérieurement et dilatées extérieurement à leur base presque en demi-cercle. Le menton est assez grand, un peu concave, et il a une dent bifide au milieu de son échancrure. Le côté extérieur des mâchoires est garni de soies très-roides, très-fortes et presque épineuses, et il y a une rangée de soies semblables à la base de la tête. Les palpes sont minces et très-alongés; leurs premiers articles sont cylindriques; le dernier des maxillaires s'élargit un peu vers l'extrémité, et le dernier des labiaux est presque en trian-

gle très-alongé. Les antennes sont minces, sétacées et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont arrondis et assez saillans. Le corselet est arrondi, plus ou moins rétréci postérieurement et plus ou moins cordiforme. Les élytres sont assez alongés, plus ou moins carrés ou plus ou moins ovales. Les pattes sont assez alongées, les jambes antérieures sont simples, et ne paraissent pas échancrées intérieurement; les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles sont assez fortement dilatés; le premier en carré alongé qui s'élargit un peu vers l'extrémité, et les deux suivans en carré dont les angles sont un peu arrondis.

Jusqu'à présent toutes les espèces connues de ce genre appartiennent exclusivement à l'Europe. On les trouve ordinairement sous les pierres et au pied des arbres, sous la mousse et les feuilles sèches.

1. L. Spinibarbis.

Pl. 72. fig. 1.

Supra cyaneus; thorace cordato, postice subangustato; elytris subparallelis, punctato-striatis; ore, antennis pedibusque rufo-brunneis, interdum rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 214. n° 1.
Dej. *Cat.* p. 7.
Carabus Spinibarbis. Fabr. *Syst. El.* I. p. 181. n° 61.
Oliv. III. 35. p. 67. n° 84. t. 3. fig. 22. a. b. c.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 184. n° 82.

Pogonophorus Cæruleus. Latreille. *Gen. Crust. et Insect.* I. p. 223. n° 1.

L. Cæruleus. Sturm. III. p. 154. n° 1. t. 70.

Manticora Pallipes. Panzer. *Fauna Germ.* 89. n° 2.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Plus petit et plus étroit que la *Nebria Brevicollis*, et d'une couleur bleue brillante plus ou moins foncée et quelquefois un peu verdâtre.

Tête assez large, arrondie.

Corselet au milieu plus large que la tête, moins long que large, en cœur, très-arrondi sur les côtés et un peu rétréci postérieurement, lisse au milieu, ponctué sur les bords, légèrement échancré antérieurement, avec les bords latéraux déprimés, un peu relevés, et ayant une bordure étroite d'une couleur roussâtre.

Élytres plus larges que le corselet, assez alongés, presque parallèles, arrondis à l'extrémité; leurs stries bien marquées et fortement ponctuées, quelques points un peu plus gros, mais peu distincts, sur la troisième strie du côté de la suture.

Dessous du corps d'un brun obscur légèrement bleuâtre.

Antennes, pattes et bouche d'un brun roussâtre ou d'un roux ferrugineux.

On le trouve ordinairement dans les bois, sous les pierres et les feuilles sèches, en France et en Allemagne.

2. L. Fulvibarbis. *Hoffmansegg.*

Pl. 72. fig. 2.

Supra nigro-piceus, subcyaneus; thorace cordato, postice angustato; elytris subparallelis, punctato-striatis; ore, antennis pedibusque rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 215. n° 2.
Dej. *Cat.* p. 7.
Carabus Rufibarbis? Fabr. *Syst. El.* I. p. 201. n° 168.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 209. n° 229.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Ressemble beaucoup au *Spinibarbis*, mais un peu plus petit et d'un brun-noirâtre très-légèrement bleuâtre.

Corselet plus court, plus arrondi, beaucoup plus rétréci postérieurement, un peu plus convexe, avec les bords latéraux moins larges, moins déprimés et moins relevés, et les angles postérieurs plus saillans.

Bouche, antennes et pattes d'un rouge ferrugineux.

Il se trouve en Espagne, en Portugal, en Dalmatie, dans le midi de la France, en Angleterre, et quelquefois aux environs de Paris.

3. L. Rufomarginatus.

Pl. 72. fig. 3.

Nigro-piceus; thorace cordato, postice angustato; elytris subparallelis, punctato-striatis; ore, antennis, thoracis elytrorumque margine pedibusque rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 216. n° 3.
Sturm. III. p. 155. n° 2. t. 71. fig. A. a.
Dej. *Cat.* p. 7.
Carabus Rufomarginatus. Duftschmid. II. p. 54. n° 50.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

De la taille du *Spinibarbis*, mais un peu plus étroit et d'un brun foncé presque noir.

Corselet plus court, plus arrondi sur les côtés, plus rétréci postérieurement, moins cependant que dans le *Fulvilabris*, assez fortement ponctué antérieurement et postérieurement, presque lisse sur les bords latéraux, qui sont déprimés et d'un brun rougeâtre.

Élytres de la même couleur, avec une petite bordure d'un brun rougeâtre. Dessous du corps d'un brun-obscur un peu roussâtre sur les côtés et à l'extrémité.

Bouche, antennes et pattes d'un rouge ferrugineux.

Il se trouve en Autriche et en Suède.

4. L. Nitidus.

Pl. 72. fig. 4.

Nigro-piceus; thorace cordato, postice angustato; elytris subparallelis, punctato-striatis, viridi-æneis; ore, antennis pedibusque rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 217. n° 4.
Sturm. III. p. 157. n° 3. T. 71. fig. B. b.
Dej. *Cat.* p. 7.
Carabus Nitidus. Duftschmid. II. p. 56. n° 52.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Plus petit que le *Spinibarbis* et un peu plus étroit.

Tête et corselet d'un brun-noirâtre brillant, très-légèrement bronzé, celui-ci plus court que celui du *Spinibarbis*, plus arrondi sur les côtés, plus rétréci postérieurement, moins cependant que celui du *Fulvibarbis*, plus convexe, très-lisse au milieu.

Élytres d'une couleur bronzée verdâtre assez brillante, avec les points enfoncés placés près de la troisième strie, un peu plus marqués que dans le *Spinibarbis*.

Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec l'extrémité un peu roussâtre.

Bouche, antennes et pattes d'un rouge ferrugineux assez clair.

Il se trouve dans les Alpes de Styrie et de la Suisse, et dans les Pyrénées.

5. L. Spinilabris.

Pl. 73. fig. 1.

Rufo-ferrugineus; thorace cordato, postice angustato, elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis.

Dej. *Spec.* II. p. 217. n° 5.
Carabus Spinilabris. Fabr. *Syst. El.* I. p. 204. n° 189.
Pogonophorus Spinilabris. Gyllenhal. II. p. 47. n° 1.
Leistus Rufescens. Sturm. III. p. 158. n° 4.
Dej. *Cat.* p. 7.
Pogonophorus Rufescens. Latreille. *Genera Crust. et Insect.* I. p. 223. n° 2. *var.* B.
Carabus Rufescens. Sch. *Syn. Ins.* I. p. 213. n° 256. *var.* c.
Duftschmid. II. p. 53. n° 49.
Manticora Fuscoænea. Panzer. *Faun. Germ.* 89. n° 3.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Plus petit et plus étroit que le *Spinibarbis*, et d'une couleur ferrugineuse plus ou moins obscure.

Tête plus lisse et plus rétrécie postérieurement.

Corselet un peu plus court, plus arrondi sur les côtés, beaucoup plus rétréci postérieurement, plus convexe, très-lisse, avec les bords antérieurs et postérieurs assez fortement ponctués.

Élytres un peu plus étroits antérieurement, ayant

une forme plus ovale et moins parallèle, avec les stries un peu moins marquées vers le bord extérieur et vers l'extrémité, et les points enfoncés placés près de la troisième strie au contraire un peu plus marqués.

Dessous du corps un peu plus clair que le dessus.

Bouche, antennes et pattes d'un jaune-ferrugineux assez clair.

Il se trouve en Suède, en Allemagne et dans le nord de la France; il est assez rare aux environs de Paris.

6. L. TERMINATUS.

Pl. 73. fig. 2.

Rufo-ferrugineus; thorace cordato, postice angustato; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis, apice verticeque fuscis.

DEJ. *Spec.* II. p. 218. n° 6.

DEJ. *Cat.* p. 7.

Carabus Terminatus. PANZER. *Faun. Germ.* 7. n° 2.

Carabus Rufescens. FABR. *Syst. El.* I. p. 205. n° 191.

OLIV. III. 35. p. 101. n° 141. T. 12. fig. 146.

SCH. *Syn. Ins.* I. p. 213. n° 256.

DUFTSCHMID. II. p. 53. n° 49. *var.* c.

Leistus Rufescens. STURM. III. p. 158. n° 4. *var.* 4.

Pogonophorus Rufescens. LATREILLE. *Genera Crust. et Insect.* I. p. 322. n° 2.

Pogonophorus Spinilabris. GYLLENHAL. II. p. 47. n° 1. *var.* b.

Long. 3, 3 ½ lignes. Larg. 1 ¼, 1 ½ ligne.

Ressemble beaucoup au *Spinilabris*, avec lequel il a été confondu par la plupart des entomologistes.

Tête d'un brun noirâtre à sa partie postérieure.

Corselet un peu moins étranglé à sa partie postérieure, avec les bords latéraux tombant un peu obliquement sur la base, et formant avec elle un angle un peu obtus, tandis qu'il est tout-à-fait droit dans le *Spinilabris*.

Élytres et abdomen d'un brun noirâtre à leur extrémité.

Il se trouve en Suède, en Allemagne, dans le nord de la France et dans les montagnes du Caucase.

7. L. Analis.

Pl. 73. fig. 3.

Nigro-piceus; thorace cordato, suborbiculato; elytris elongato-ovatis, punctato-striatis; ore, antennis pedibusque rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 219. n° 7.
Dej. *Cat.* p. 7.
Carabus Analis. Fabr. *Syst. El.* I. p. 197. n° 148.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 204. n° 202.
Leistus Frœhlichii. Sturm. III. p. 160. n° 5.
Carabus Frœhlichii. Duftschmid. II. p. 55. n° 51.
Leistus Piceus. Froehlich. *Naturf.* 28. 9. 2. t. I. fig. 10.
Leistus Crenatus. Dahl.

Long. $3\frac{3}{4}$, $4\frac{1}{4}$ lignes. Larg. $1\frac{1}{3}$, $1\frac{2}{3}$ ligne.

A peu près de la taille du *Spinibarbis*, mais beaucoup plus alongé et d'un brun-foncé presque noir.

Tête lisse, très-rétrécie postérieurement.

Corselet très-arrondi sur les côtés et presque orbiculé, assez convexe, lisse, avec les bords latéraux légèrement rebordés et les angles postérieurs coupés carrément.

Élytres très-rétrécis antérieurement, en ovale très-alongé, ayant des stries bien marquées, mais un peu moins fortement ponctuées que dans les autres espèces.

Dessous du corps d'un brun un peu plus clair que le dessus.

Bouche, antennes et pattes d'un rouge ferrugineux.

Il se trouve dans les montagnes de la Styrie, dans celles du Harz, et dans le Bannat en Hongrie.

8. L. Angusticollis.

Pl. 73. fig. 4.

Rufo-ferrugineus; thorace cordato, postice attenuato, utrinque acuminato; elytris elongato-ovatis, punctato-striatis.

Dej. *Spec.* II. p. 220. n° 8.
Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 4 lignes. Larg. $1\frac{1}{2}$ ligne.

A peu près de la taille et de la forme de l'*Analis*, et d'un brun-ferrugineux assez clair.

Corselet lisse au milieu, avec les bords latéraux arrondis depuis le bord antérieur jusqu'à peu près au milieu, où ils forment un angle assez aigu, allant ensuite en ligne droite obliquement jusque près de la base, où ils forment un angle rentrant, pour tomber carrément et former avec elle un angle droit.

Élytres en ovale alongé, comme ceux de l'*Analis*, avec les stries fortement ponctuées.

Dessous du corps à peu près de la couleur du dessus.

Bouche, antennes et pattes un peu plus pâles.

Décrit et figuré sur un individu unique, trouvé en Espagne, dans la province de Salamanque, par M. Dejean.

XI. PTEROLOMA. *Schönherr. Gyllenhal.*

Adolus. *Eschscholtz. Fischer.*

Tarses semblables dans les deux sexes. Dernier article des palpes très-légèrement ovalaire, presque terminé en pointe. Antennes assez alongées et un peu plus grosses vers l'extrémité. Lèvre supérieure courte, presque transversale et légèrement échancrée antérieurement. Mandibules peu saillantes, non dentées intérieurement. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Corselet presque cordiforme. Élytres en ovale peu alongé.

Ce genre a été établi par Schönherr dans l'appendix du quatrième volume de Gyllenhal, sur l'insecte décrit dans le second sous le nom d'*Harpalus Forsstromii.* Depuis, Fischer, dans son troisième volume, en a développé les

caractères sous le nom d'*Adolus*, qui lui avait été donné par M. Eschscholtz; mais M. Dejean, dans le supplément du cinquième volume du *Species*, a cru devoir adopter le nom primitif de *Pteroloma*.

L'insecte qui forme ce genre se rapproche un peu des *Nebria* par le *facies*, mais il présente des caractères génériques bien distincts.

La lèvre supérieure est courte, presque transversale, assez plane et légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont peu avancées, arquées, assez aiguës, et non dentées intérieurement. Le menton est presque plane, très-légèrement échancré, et sans dent sensible au milieu de son échancrure, dont le fond est coupé presque carrément. Les palpes extérieurs sont moins alongés que dans les *Nebria;* leur dernier article est presque cylindrique, très-légèrement ovalaire et terminé presque en pointe. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps, et légèrement pubescentes; leurs articles sont obconiques; leur premier est un peu plus gros que les suivans; le second est le plus court de tous; les cinq suivans sont assez alongés et égaux entre eux; les huitième, neuvième et dixième sont plus larges et presque en triangle alongé; le dernier est un peu plus grand, ovalaire et terminé en pointe obtuse. Les pattes sont assez alongées. Les jambes antérieures sont tout-à-fait cylindriques; l'échancrure qui les termine en dessous est à peine sensible, et ne remonte nullement sur le côté interne. Les articles des tarses sont presque cylindriques; Fischer dit qu'ils sont semblables dans les deux sexes.

1. P. Forsströmii.

Pl. 83. fig. 4.

Nigro-piceum; thorace subcordato, marginato, sparse punctato, postice trifoveolato; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 571. n° 1.
Gyllenhal. iv. p. 418. n° 1.
Harpalus Forsströmii. Gyllenhal. ii. p. 111. n° 27.
Adolus Brunneus. Eschscholtz. Fischer. *Entomographie de la Russie.* iii. p. 243. t. 14. fig. 1. a. b. c.

Long. 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

D'un brun noirâtre en dessus. Tête assez alongée, couverte de points enfoncés, peu marqués et assez éloignés les uns des autres, avec les palpes et les antennes d'un brun roussâtre.

Corselet à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, assez court, très-arrondi antérieurement sur les côtés, rétréci postérieurement, presque cordiforme et peu convexe, couvert de points enfoncés assez marqués, assez éloignés les uns des autres sur le milieu, plus serrés sur les bords, ayant en outre trois impressions sur sa partie postérieure.

Élytres à peu près le double plus larges que le corselet, en ovale peu alongé, assez convexes, ayant chacun neuf stries assez fortement marquées et fortement ponctuées, allant toutes depuis la base jusqu'à l'extrémité; les

intervalles planes, les premier, troisième et cinquième ayant une rangée de points enfoncés, assez petits, peu marqués et assez éloignés les uns des autres

Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec les pattes un peu claires.

Il se trouve au Kamtschatka et en Laponie.

XII. NEBRIA. *Latreille. Bonelli.*

Carabus. *Fabricius.* Alpæus. *Bonelli.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs plus ou moins dilatés dans les mâles, triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes plus ou moins alongé et très-légèrement sécuriforme. Antennes filiformes. Lèvre supérieure entière ou très-légèrement échancrée. Mandibules peu saillantes, non dentées intérieurement. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet cordiforme. Élytres alongés, plus ou moins ovales.

Ce genre, établi par Latreille, est depuis long-temps adopté par les entomologistes. Bonelli, dans ses *Observations entomologiques*, a essayé depuis de le diviser en deux, en créant un nouveau genre sous le nom d'*Alpœus*, dans lequel il place les espèces aptères qui ne se trouvent que dans les plus hautes montagnes; mais l'absence des ailes et quelques autres caractères secondaires qu'il emploie, tels que les antennes et les pattes plus longues et plus grêles, les élytres ovales et rétrécis antérieurement, ne peuvent suffire pour établir un genre, d'autant

plus que quelques espèces aptères sont semblables pour la forme aux autres *Nebria*, et que d'autres qui sont ailées présentent presque tous les caractères qu'il donne aux *Alpæus*. Si Bonelli avait eu en sa possession toutes les espèces connues maintenant, il aurait vu que son genre *Alpæus* ne peut même pas former une division; car plusieurs espèces sont intermédiaires, et l'on ne saurait où les placer.

Toutes les espèces, soit ailées, soit aptères, présentent les caractères suivans : la tête est assez grande, assez plane et presque triangulaire. La lèvre supérieure est entière, transversale, coupée presque carrément ou très-légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont peu saillantes, légèrement arquées, aiguës et non dentées intérieurement. Le menton a une dent bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont plus ou moins alongés; leur dernier article est aussi plus ou moins alongé et très-légèrement sécuriforme. Les antennes sont filiformes et au moins de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont ordinairement peu saillans. Le corselet est ordinairement assez court et plus ou moins cordiforme. Les élytres sont assez alongés, ordinairement parallèles et presque carrés dans les espèces ailées et plus ou moins ovales dans les espèces aptères. Les pattes sont plus ou moins alongées. L'échancrure qui termine en dessous les jambes est droite et ne remonte pas sur le côté interne. Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles sont plus ou moins dilatés, quelquefois très-fortement, quelquefois très-légèrement, mais ils sont toujours plus ou moins triangulaires ou cordiformes.

La plupart des espèces de ce genre appartiennent à l'Europe ; on en trouve aussi quelques unes dans les montagnes du Caucase, en Sibérie, dans les îles Aleutiennes et dans l'Amérique septentrionale.

On les trouve ordinairement sous les pierres dans les montagnes, et sur les bords de la mer, des rivières et des ruisseaux.

1. N. Arenaria.

Pl. 74. fig. 1.

Pallida ; elytris fasciis duabus abbreviatis undatis nigris.

Dej. *Spec.* II. p. 223. n° 1.
Dej. *Cat.* p. 7.
Carabus Arenarius. Fabr. *Sys. El.* I. p. 179. n° 49.
Oliv. III. 35. p. 53. n° 62. t. 5. fig. 54. a. b. c.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 180. n° 66.

Long. 7 $\frac{3}{4}$, 8 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes.

D'une forme assez aplatie et presque entièrement d'un jaune pâle, un peu plus foncé sur la tête et le corselet.

Corselet un peu plus large que la tête, beaucoup moins long que large, un peu en cœur, presque lisse, formant au milieu un angle très-obtus, avec les angles antérieurs assez aigus, et les bords latéraux un peu déprimés et un peu relevés.

Élytres plus larges que le corselet, presque parallèles, assez alongés, arrondis à l'extrémité, un peu déprimés, avec des stries presque lisses, et les intervalles assez larges,

presque planes et lisses; deux bandes noires irrégulières, inégales, l'une près de la base, et l'autre un peu au delà du milieu, n'allant pas jusqu'aux bords latéraux et formées par plusieurs lignes noires ou taches oblongues placées à côté les unes des autres. Quelquefois ces deux bandes sont jointes entre elles en différens endroits, quelquefois elles sont interrompues, quelquefois même elles sont presque effacées.

Elle se trouve communément sur les bords de la mer, sous les plantes marines, en Espagne, en Italie et en France sur les bords de la Méditerranée et de l'Océan, depuis l'Espagne jusqu'en Bretagne; on la trouve aussi en Angleterre.

2. N. Sabulosa.

Pl. 74. fig. 2.

Nigra; antennis, pedibus, thoracis medio, elytrorumque limbo lato pallide testaceis.

Dej. *Spec.* II. p. 224. n° 2.
Sturm. III. p. 137. n° 1.
Dej. *Cat.* p. 7.
N. Livida. Gyllenhal. II. p. 38. n° 1.
Fischer. *Entomographie de la Russie.* I. p. 76. n° 5. Var. 2. t. 6. fig. 6.
Carabus Sabulosus. Fabr. *Sys. El.* I. p. 179. n° 50.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 180. n° 67.
Carabus Lividus. Oliv. III. 35. p. 66. n° 82. t. 10. fig. 108.
Duftschmid. II. p. 48. n° 42.

Long. 6, 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes.

Plus petite, moins large et moins déprimée que l'*Arenaria*.

Corselet plus large que la tête, moins long que large, rétréci postérieurement et en forme de cœur; le milieu lisse et les bords ponctués; d'une couleur ferrugineuse pâle, avec les bords antérieurs et postérieurs noirs.

Élytres un peu plus larges que le corselet, assez alongés, presque parallèles, obliquement arrondis vers l'extrémité, légèrement convexes, avec des stries ponctuées et quatre ou cinq points plus gros sur le bord de la troisième strie du côté de la suture; les intervalles lisses presque planes; la couleur ferrugineuse pâle, avec une grande tache noire, commune aux deux élytres, allant depuis sa base jusqu'un peu au delà du milieu.

Corselet noir en dessous avec une grande tache ferrugineuse sur chaque côté. Poitrine noire ainsi que l'abdomen avec l'extrémité d'un roux ferrugineux. Pattes ferrugineuses.

Elle est très-commune en Autriche sur les bords du Danube; on la trouve aussi dans différentes contrées de l'Allemagne, en Suède et en Russie.

3. N. Lateralis.

Pl. 74. fig. 3.

Nigra; antennis, pedibus, thoracis medio elytrorumque limbo angusto pallide testaceis.

Dej. *Spec.* II. p. 225. n° 3.

DEJ. *Cat.* p. 7.
N. Sabulosa. var. b. STURM. III. p. 137. n° 1.
N. Livida. var. b. GYLLENHAL. II. p. 38. n° 1.
N. Livida var. 1. FISCHER. *Entomographie de la Russie.* I. p. 76. n° 5. T. 6. fig. 5.
Carabus Lateralis. FABR. *Syst. El.* I. p. 180. n° 51.
Carabus Sabulosus. var. b. SCH. *Syn. Ins.* I. p. 180. n° 67.

Long. 7, 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$, 3 lignes.

Très voisine de la *Sabulosa*, dont elle n'est peut-être qu'une variété un peu plus grande.

Élytres noirs avec une bordure ferrugineuse assez étroite, pas plus large vers l'extrémité que sur les bords latéraux; la couleur noire allant toujours jusqu'à la septième strie, tandis que, dans la *Sabulosa*, elle ne passe jamais la sixième; le reste comme dans la *Sabulosa*.

Elle se trouve dans le nord de l'Allemagne, en Suède, en Russie et en Sibérie.

4. N. PSAMMODES.

Pl. 74. fig. 4.

Nigra; antennis, pedibus, capite, thorace elytrorumque limbo pallide testaceis.

DEJ. *Spec.* II. p. 226. n° 4.
BONELLI. *Observations entomologiques.* I. p. 47. n° 4.
DEJ. *Cat.* p. 7.
Carabus Psammodes. ROSSI. *Mant.* I. p. 85. n° 193. T. 5. fig. M.
SCH. *Syn. Ins.* I. p. 180. n° 65.

Long. 5 $\frac{3}{4}$, 6 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Un peu plus petite que la *Sabulosa*, à laquelle elle ressemble beaucoup.

Tête d'un jaune ferrugineux.

Corselet entièrement ferrugineux, un peu plus long, moins large antérieurement, plus large au milieu et plus rétréci postérieurement que dans la *Sabulosa*.

Élytres d'un noir assez brillant, avec une bordure assez étroite de la couleur du corselet, s'élargissant un peu vers l'extrémité, un peu plus convexes que dans la *Sabulosa*, avec les stries bien marquées et légèrement ponctuées; pas de points enfoncés sur le bord de la troisième strie.

Dessous de la poitrine, de l'abdomen, et base du corselet noirs.

Pattes d'un jaune-ferrugineux plus clair que le corselet.

Elle se trouve communément dans le midi de la France et en Italie, sous les pierres, aux bords des rivières et des ruisseaux.

5. N. Schreibersii. *Dahl.*

Pl. 83. fig. 1.

Pallide testacea; pectore abdomineque nigris.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 573. nº 35.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Ressemble beaucoup à la *Psammodes*, dont elle n'est peut-être qu'une variété.

Élytres entièrement d'un jaune-ferrugineux pâle, comme la tête et le corselet.

Le reste comme dans la *Psammodes*.

Elle se trouve en Sicile, d'où elle a été rapportée par Dahl.

6. N. Picicornis.

Pl. 75. fig. 1.

Nigra; capite anoque rufis; antennis pedibusque testaceis.

Dej. *Spec.* p. 227. n° 5.
Dej. *Cat.* p. 7.
N. Erythrocephala. Sturm. iii. p. 146. n° 6.
Carabus Picicornis. Fabr. *Syst. El.* i. p. 180. n° 55.
Sch. *Syn. Ins.* i. p. 182. n° 73.
Duftschmid. ii. p. 47. n° 41.
Carabus Erythrocephalus. Fabr. *Syst. El.* i. p. 197. n° 147.

Long. 6, 7 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

A peu près de la grandeur et de la forme de la *Sabulosa*.

Tête lisse, d'un rouge ferrugineux, avec les antennes d'une couleur ferrugineuse moins rouge et plus claire.

Corselet d'un noir un peu brun, un peu plus large que la tête à sa partie antérieure, rétréci postérieurement, et en forme de cœur, lisse au milieu et ponctué sur les bords; le bord antérieur formant un angle très-obtus au milieu; les bords latéraux un peu déprimés, relevés et rebordés, avec les angles postérieurs coupés presque carrément.

Élytres de la couleur du corselet, avec des stries bien marquées et légèrement ponctuées, et les intervalles lisses.

Dessous du corps noir, avec l'extrémité de l'abdomen d'un rouge-ferrugineux plus ou moins foncé.

Pattes d'une couleur ferrugineuse comme les antennes.

M. Dejean l'a trouvée très-communément en Autriche, sur les bords du Danube, et en Styrie sur ceux de la Drave. On la trouve aussi dans le midi et dans les parties orientales de la France, dans divers endroits de l'Allemagne, en Suisse, en Italie et dans le midi de la Russie.

7. N. Catenulata. *Gebler.*

Pl. 75. fig. 2.

Capite thoraceque viridi-violaceis; elytris cupreo-aureis, sulcatis, costis, alternatim catenulatis.

Dej. *Spec.* II. p. 230. n° 8.

Fischer. *Entomographie de la Russie.* I. p. 74. n° 3. t. 6. fig. 3.

Long. 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Tête d'un bleu-violet un peu verdâtre; presque lisse.

Corselet de la couleur de la tête, plus large qu'elle, moins long que large, rétréci postérieurement et très en cœur.

Élytres plus larges que le corselet, presque parallèles, assez alongés, arrondis à l'extrémité, d'une belle couleur dorée, cuivreuse, un peu violette; ayant chacun sept stries très-légèrement ponctuées; les intervalles paraissant former des côtes saillantes; les second, quatrième et sixième interrompus, et formant trois rangées

de points oblongs, élevés, très-marqués, l'intervalle placé près du bord extérieur aussi légèrement interrompu, et formant presque une quatrième rangée de points élevés, mais beaucoup moins marqués.

Dessous du corps noir, avec une légère teinte bronzée, un peu violette sur les côtés du corselet.

Pattes noires.

Elle se trouve en Sibérie, dans le gouvernement de Tomsk, près des mines de Ridders.

8. N. Nitidula.

Pl. 75. fig. 3.

Supra subcupreo-violacea; elytris margine lato viridi-aureo, sulcatis, costis alternatim catenulatis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 574. n° 37.

Fischer. *Entomographie de la Russie.* iii. p. 252. n° 13. t. 14. fig. 3.

Carabus Nitidulus. Fabr. *Syst. El.* i. p. 184. n° 78.

Oliv. iii. 35. p. 90. n° 123. t. 9. fig. 102.

Sch. *Syn. Ins.* i. p. 189. n° 107.

Long. 4 $\frac{1}{3}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Un peu plus petite que la *Catenulata*, à laquelle elle ressemble beaucoup.

Tête et corselet d'un violet légèrement cuivreux et à peu près comme dans la *Catenulata;* ce dernier seulement un peu moins arrondi antérieurement sur les côtés, avec les angles antérieurs un peu plus aigus.

Élytres de la couleur du corselet, avec une large bordure d'un vert-doré très-brillant, qui s'avance jusqu'au quatrième sillon, et qui va depuis la base jusqu'à la suture; les stries fortement marquées, très-légèrement ponctuées; les côtes élevées, alternativement interrompues à peu près comme dans la *Catenulata*.

Dessous du corps et pattes comme dans la *Catenulata*.

Elle se trouve au Kamtschatka.

9. N. Ænea. *Gebler*.

Pl. 75. fig. 4.

Capite, thorace elytrorumque margine viridibus; elytris striato-punctatis, cupreo-violaceis.

Dej. *Spec.* II. p. 231. n° 9.
Hummel. *Essais entomologiques*. 4. p. 44. n° 4.

Long. 5 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Un peu plus grande que la *Catenulata*.

Tête d'un beau vert métallique, avec un léger reflet violet, couverte de rides irrégulières peu marquées.

Corselet d'un beau vert métallique, couvert de rides irrégulières très-peu marquées.

Élytres d'un beau violet cuivreux, avec une bordure très-étroite d'un beau vert métallique; les stries assez marquées et légèrement ponctuées; les intervalles presque planes, paraissant, à l'aide d'une forte loupe, très-finement réticulés.

Dessous du corps et pattes noirs, avec les côtés du corselet et de la poitrine d'un vert-bronzé obscur.

Elle se trouve en Sibérie, dans les monts Altaï.

10. N. Brevicollis.

Pl. 76. fig. 1.

Subdepressa, nigro-picea; elytris crenato-striatis, stria tertia quadripunctata; antennis, tarsis tibiisque rufopiceis.

Dej. *Spec.* II. p. 233. n° 11.
Gyllenhal. II. p. 39. n° 2.
Sturm. III. p. 140. n° 2. t. 67.
Fischer. *Entomographie de la Russie.* I. p. 75. n° 4. t. 6. fig. 4.
Dej. *Cat.* p. 7.
Carabus Brevicollis. Fabr. *Syst. El.* I. p. 191. n° 114.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 196. n° 162.
Duftschmid. II. p. 49. n° 43.
Var. *N. Fuscata.* Bonelli. *Observations entomologiques.* I. p. 44. n° 2.
Var. *N. Tamsii.* Mannerheim.

Long. 4 ½, 6 lignes. Larg. 2, 2 ¾ lignes.

Un peu déprimée et d'un noir un peu brunâtre, plus ou moins foncé en dessus.

Tête assez large, peu avancée, lisse avec quelques rides très-peu marquées, et les antennes d'un brun rougeâtre.

Corselet un peu plus large que la tête, moins long que large, un peu en cœur, lisse au milieu, fortement ponctué sur les bords, avec une impression près du bord antérieur, et une autre près de la base; le bord antérieur un peu échancré, et formant au milieu un angle à peine marqué; les bords latéraux déprimés, rebordés et un peu relevés, avec les angles postérieurs coupés carrément.

Élytres un peu plus larges que le corselet, un peu déprimés, peu alongés, presque parallèles, arrondis vers l'extrémité avec les stries fortement ponctuées, et quatre points enfoncés, placés sur le bord de la troisième strie, du côté de la suture.

Dessous du corps et cuisses d'un noir brun, avec les jambes, les tarses et les trocanters, d'un brun-rougeâtre plus ou moins foncé.

M. Dejean a reçu de M. le comte de Mannerheim, sous le nom de *Tamsii*, des individus venant de Crimée, qui ne peuvent pas être séparés de la *Brevicollis*.

Elle se trouve très-communément dans toute l'Europe, sous les pierres et au pied des arbres, sous les feuilles sèches.

La *N. Fuscata* de Bonelli n'est qu'une variété de cette espèce, dont la couleur est beaucoup plus claire, ainsi qu'on l'observe souvent dans les insectes qui viennent de se métamorphoser.

11. N. Arctica.

Pl. 76. fig. 2.

Subdepressa, nigra; elytris rufo-piceis, subparallelis, stria-

tis, striis subpunctatis, punctisque quatuor impressis; tibiisque tarsis rufo-piceis.

Dej. *Spec.* ii. p. 235. n° 12.
Sahlberg. *Dissert. entom. ins. fennica.* p. 206. n° 2.
N. Hyperborea. Gyllenhal. iv. p. 415. n° 3-4.
N. Besseri. Eschscholtz.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble beaucoup à la *Gyllenhalii*, dont elle n'est peut-être qu'une variété locale.

Un peu moins large, avec le corselet un peu moins court.

Élytres d'un brun roussâtre.

Jambes et tarses de la même couleur.

Elle se trouve à l'extrémité septentrionale de la Laponie et au Kamtschatka.

12. N. Gyllenhalii.

Pl. 76. fig. 3.

Subdepressa, nigra; elytris subparallelis, striatis, striis subpunctatis, punctisque quator impressis; tarsis rufo-piceis.

Dej. *Spec.* ii. p. 235. n° 13.
Gyllenhal. ii. p. 40. n° 3.
Sturm. iii. p. 142. n° 3. t. 68. fig. a. A.
Dej. *Cat.* p. 7.
Carabus Gyllenhalii. Sch. *Syn. Ins.* i. p. 196. n° 163.

N. Duftschmidii. Dej. *Cat.* p. 7.

N. Balbi. var. Bonelli. *Observations entomologiques.* I. p. 46.

Carabus Jockisckii. Duftschmid. II. p. 51. n° 46.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Un peu plus petite que la *Brevicollis*, et d'un noir assez luisant en dessus.

Tête assez large, peu avancée, assez plane, presque lisse.

Corselet un peu plus court, beaucoup plus en cœur et plus rétréci postérieurement que celui de la *Brevicollis*, lisse au milieu, assez fortement ponctué sur les bords et vers la base, mais moins que dans la *Brevicollis*, assez échancré antérieurement, avec les angles antérieurs assez aigus; les bords latéraux très-déprimés, rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs, qui sont coupés presque carrément.

Élytres à peu près de la même forme que ceux de la *Brevicollis*, avec les stries ordinairement très-légèrement ponctuées vers la base et lisses vers l'extrémité, et quatre points enfoncés plus ou moins marqués sur le bord de la troisième strie du côté de la suture; une rangée de points enfoncés le long du bord extérieur.

Dessous du corps et pattes d'un noir moins brillant que le dessus, avec les tarses, les épines des jambes et les trocanters d'un brun roussâtre.

Elle se trouve sous les pierres, en Suède, particulièrement sur les bords du lac Wener, en Finlande, aux environs de Saint-Pétersbourg, en Sibérie, dans les mon-

tagnes de la Silésie, de la haute Autriche et de la Styrie; on la trouve aussi assez communément dans les Alpes et dans les montagnes de l'Auvergne.

Les individus de l'Autriche et de la Styrie ont les stries des élytres un peu plus fortement ponctuées, et les quatre points enfoncés un peu plus marqués.

Ceux que l'on prend dans les Alpes et dans les montagnes de l'Auvergne, et qui doivent se rapporter à la variété à pattes noires de la *N. Balbi* dont parle Bonelli dans ses *Observations entomologiques*, ont ordinairement les quatre points enfoncés des élytres plus fortement marqués, et ils occupent quelquefois presque tout l'intervalle entre la seconde et la troisième strie.

13. N. Nivalis.

Pl. 76. fig. 4.

Subdepressa, nigra; elytris subparallelis, striatis, striis subpunctatis, punctisque quatuor impressis; femoribus rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 237. n° 14.
Gyllenhal. II. p. 41. n° 4.
Carabus Nivalis. Paykull. *Fauna Suec.* I. p. 119. n° 29.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 197. n° 164.
N. Balbi. Bonelli. *Observations entomologiques*. I. p. 145. n° 3.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Ressemble beaucoup à la *Gyllenhalii;* mais la tête et le

corselet paraissent un peu plus petits et un peu moins larges.

Élytres un peu plus grands, un peu moins parallèles et un peu plus larges postérieurement, striés de la même manière, ayant de même quatre points enfoncés sur le bord de la troisième strie; la rangée extérieure de points ordinairement moins marquée et quelquefois presque entièrement effacée.

Cuisses et trocanters d'un rouge ferrugineux, avec les tarses de la couleur des jambes.

Elle se trouve dans les Alpes de la Laponie.

La *N. Balbi* de Bonelli, qui se trouve dans les Alpes de la Suisse et du Piémont, ne paraît pas différer de cette espèce.

14. N. Heegeri.

Pl. 77. fig. 1.

Subdepressa, nigra; elytris subovatis, striatis, punctisque quatuor impressis.

Dej. *Spec.* II. p. 238. n° 15.
Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 4.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Ressemble beaucoup à la *Gyllenhalii.*

Corselet un peu plus long, un peu moins large antérieurement, un peu rétréci postérieurement, et beaucoup moins fortement ponctué sur les bords et vers la base.

Élytres un peu moins larges antérieurement, moins

parallèles, un peu ovales, paraissant tenir le milieu entre ceux de la *Gyllenhalii* et de l'*Olivieri;* stries paraissant lisses et les points enfoncés près de la troisième strie peu marqués.

Tarses et trocanters d'un noir brunâtre, et beaucoup plus foncés que ceux de la *Gyllenhalii.*

Elle se trouve en Hongrie, dans le Bannat.

15. N. Jokischii.

Pl. 77. fig. 2.

Nigra, elytris elongatis, subparallelis, profunde striatis.

Dej. *Spec.* II. p. 238. n° 16.
Sturm. III. p. 143. n° 4. t. 58. fig. b. B.
Dej. *Cat.* p. 7.
Carabus Gyllenhalii. Duftschmid. II. p. 49. n° 44.
Var. A. *N. Hœpfneri.* Dahl.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Un peu plus grande et plus alongée que la *Gyllenhalii,* et d'un noir assez brillant en dessus.

Tête lisse avec une tache rougeâtre plus ou moins marquée entre les yeux.

Corselet un peu plus alongé et un peu plus rétréci postérieurement que celui de la *Gyllenhalii*, avec les angles postérieurs un peu plus relevés et un peu plus aigus.

Élytres plus alongés et un peu plus convexes, avec les stries un peu plus profondes et lisses, les intervalles un

peu moins planes, sans points enfoncés sur les bords de la troisième strie.

Dessous du corps, cuisses et jambes noirs, avec les tarses d'un brun roussâtre.

Elle se trouve dans les montagnes de la Carinthie, en Suisse et dans les Pyrénées.

La variété A ou *N. Hœpfneri* de Dahl, des montagnes du Bannat en Hongrie, n'en diffère que par les stries, qui sont très-légèrement ponctuées.

16. N. Heydenii. *Parreyss.*

Pl. 77. fig. 3.

Subdepressa, supra nigro-violacea, elytris ovatis, profunde crenato-striatis, margine subcarinato; palpis, antennis tarsisque ferrugineis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 576. n° 40.

Long. 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 3 lignes.

Plus grande que la *Dahlii*, proportionnellement un peu plus large et d'un noir violet en dessus, principalement sur les bords latéraux.

Tête un peu plus large, un peu plus plane, avec la tache rougeâtre à peine distincte.

Corselet un peu plus court que celui de la *Dahlii*, plus large antérieurement, plus arrondi sur les côtés, et un peu plus rétréci postérieurement, avec les impressions plus marquées, le bord antérieur un peu plus échancré, les an-

gles antérieurs obtus, presque arrondis, les côtés plus largement déprimés et un peu relevés, tombant obliquement sur la base, et formant avec elle un angle obtus.

Élytres plus larges et plus ovales; les bords latéraux un peu relevés et presque en carêne; les stries très-fortement marquées et fortement crénelées; les intervalles un peu relevés; quelques petits points enfoncés, peu distincts sur le bord de la troisième strie.

Dessous du corps et cuisses noirs, avec les jambes d'un brun noirâtre, et les tarses d'un rouge ferrugineux.

Elle a été rapportée des îles Ioniennes par M. Parreyss.

17. N. Krateri. *Kollar.*

Pl. 77. fig. 4.

Subdepressa, nigra; elytris ovatis, nigro-violaceis, striato-punctatis, punctisque quinque obsoletis impressis, antennis tibiisque ferrugineis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 577. n° 41.

Long. 6 lignes. Larg. 2 ½ lignes.

Un peu plus grande que la *Dahlii*, d'une couleur un peu plus noire sur la tête et le corselet, d'un noir plus ou moins violet sur les élytres.

Tête à peu près comme celle de la *Dahlii*, avec la tache rougeâtre à peine distincte.

Corselet plus court que celui de la *Dahlii*, plus large, plus arrondi sur les côtés antérieurement, avec les impressions plus fortement marquées, le bord antérieur un peu plus échancré; les côtés un peu plus largement dé-

primés et les angles postérieurs un peu plus saillans et plus aigus.

Élytres un peu moins planes, avec les stries bien distinctement ponctuées, les intervalles un peu plus relevés; cinq ou six petits points enfoncés assez distincts sur le troisième, sur le bord de la troisième strie.

Dessous du corps et cuisses noirs, avec les jambes d'un noir un peu brunâtre, et les tarses d'un rouge ferrugineux.

Elle a été rapportée de la Calabre par Dahl.

18. N. Dahlii.

Pl. 78. fig. 1.

Subdepressa, nigro-picea; elytris ovatis, striatis, striis subpunctatis, punctisque tribus vel quinque impressis; antennis, tibiis tarsisque ferrugineis.

Dej. *Spec.* II. p. 239. n° 17.
Sturm. III. p. 145. n° 5. t. 69. fig. a. A.
Dej. *Cat.* p. 7.
Carabus Dahlii. Duftschmid. II. p. 50. n° 45.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Var. A. *N. Littoralis.* Bonelli.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Var. B. *N. Bonellii.* Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 4 $\frac{3}{4}$, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Ordinairement un peu plus grande que la *Brevicollis*, et à peu près de la même couleur en dessus.

Tête lisse, avec une tache rougeâtre entre les yeux, et les antennes ferrugineuses.

Corselet en forme de cœur, un peu plus rétréci postérieurement, et un peu plus alongé que celui de la *Brevicollis*, lisse au milieu, avec quelques points enfoncés vers la base, et quelques rides vers les bords; le bord antérieur assez échancré, formant un angle saillant obtus très-peu marqué au milieu; les angles antérieurs assez aigus; les bords latéraux déprimés, légèrement rebordés et assez relevés, surtout vers les angles postérieurs, qui sont un peu prolongés en arrière. Élytres plus larges que le corselet, en ovale un peu alongé, presque planes; les bords latéraux un peu relevés et presque en carêne; les stries assez marquées, très-légèrement ponctuées et presque lisses; cinq points enfoncés, dont quelques uns manquent quelquefois, sur le bord de la troisième strie du côté de la suture.

Dessous du corps et cuisses d'un noir un peu brunâtre, avec les jambes et les tarses, et quelquefois la base des cuisses d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve dans les montagnes de la Carinthie.

La variété A a été envoyée à M. Dejean par Bonelli sous le nom de *Littoralis,* et comme prise sur les bords de la mer Adriatique. Les élytres sont un peu moins larges et plus parallèles; les stries sont un peu plus profondes et plus lisses, et elle n'a pas de taches obscures sur les second et troisième articles des antennes. Bonelli lui a envoyé depuis un individu en très-mauvais état, sous le nom de *Gagates,* qui paraît absolument semblable.

La variété B, *N. Bonellii* du Catalogue, est seulement

un peu plus petite, et elle n'a pas de taches obscures sur les second et troisième articles des antennes, ou, s'il y en a, elles sont très-peu marquées. M. Dejean l'a trouvée très-communément dans les montagnes de la Croatie militaire, entre Gospitsch et Carlopago, près du hameau d'Hosteria.

19. N. Tibialis.

Pl. 78. fig. 2.

Subdepressa, nigra; elytris ovatis, striato-punctatis, punctisque quatuor vel sex obsoletis impressis; antennis tibiis tarsisque ferrugineis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 578. n° 42.

Alpæus Tibialis. Bonelli. *Observ. entomologiques.* 1. p. 54. n° 1.

Long. 5, 5 ¼ lignes. Larg. 2, 2 ¼ lignes.

Un peu plus petite que la *Dahlii*, et en dessus d'une couleur noire assez brillante. Tête avec la tache rougeâtre moins distincte, et les antennes ferrugineuses.

Corselet un peu plus court que celui de la *Dahlii*, plus arrondi antérieurement, sur les côtés, plus brusquement rétréci postérieurement et plus fortement cordiforme, avec les impressions plus marquées; le bord antérieur, la base et les côtés couverts de points enfoncés, qui se confondent et qui les font paraître rugueux; les côtés un peu plus relevés et les angles postérieurs un peu plus aigus.

Élytres plus ovales, plus rétrécis antérieurement; les

stries bien distinctement ponctuées; les intervalles un peu moins planes; de quatre à six points enfoncés, peu marqués et souvent à peine distincts sur le bord de la troisième strie.

Dessous du corps noir, avec les cuisses d'un brun noirâtre, les jambes et les tarses d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve en Italie, dans les Apennins.

20. N. Rubripes. *Beaudet-Lafarge.*

Pl. 78. fig. 3.

Nigra, elytris ovatis, crenato-striatis, punctisque quatuor impressis; antennis rufo-piceis; pedibus rubris.

Dej. *Spec.* II. p. 241. n° 18.
Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 lignes.

A peu près de la grandeur de la *Brevicollis*, et d'un noir assez brillant en dessus.

Tête lisse, avec les antennes d'un brun roussâtre.

Corselet un peu plus alongé, beaucoup plus en cœur, et plus rétréci postérieurement que celui de la *Brevicollis*, lisse au milieu, ponctué sur les bords et vers la base, avec les impressions très-marquées; le bord antérieur un peu échancré, formant, au milieu, un angle obtus très-peu saillant; les angles antérieurs avancés et assez aigus; les bords latéraux très-déprimés, légèrement rebordés et peu relevés, surtout vers les angles postérieurs, qui sont assez aigus.

Élytres à peu près de la longueur et de la largeur de ceux de la *Brevicollis*, plus étroits antérieurement, non parallèles, ayant une forme ovale; les stries assez fortement ponctuées; quatre points enfoncés, placés sur le bord de la troisième strie du côté de la suture.

Dessous du corps noir, avec les cuisses d'un rouge un peu ferrugineux, les jambes et les tarses d'une couleur un peu plus foncée.

Elle se trouve dans les montagnes de l'Auvergne.

21. N. Olivieri.

Pl 78. fig. 4.

Subdepressa, nigra; elytris ovatis, striatis, striis tenue punctatis, punctisque quatuor impressis; antennis tarsisque piceis.

Dej. *Spec.* II. p. 242. n° 19.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Ordinairement un peu plus petite que la *Brevicollis*, et en dessus d'un noir assez brillant.

Tête lisse et peu convexe, avec deux taches rougeâtres très-peu apparentes entre les yeux, et les antennes d'un brun un peu rougeâtre.

Corselet un peu plus alongé, plus étroit, plus en cœur et plus rétréci postérieurement que celui de la *Brevicollis*, lisse au milieu, légèrement ponctué et ridé sur les bords et vers la base, avec les impressions très-fortement marquées; le bord antérieur un peu échancré, formant un

angle saillant un peu arrondi au milieu; les angles antérieurs assez aigus; les bords latéraux déprimés et légèrement rebordés; les angles postérieurs un peu relevés et assez aigus.

Élytres plus larges que le corselet, en ovale un peu alongé; les stries très-finement ponctuées, paraissant quelquefois lisses; quatre points enfoncés, peu marqués sur le bord de la troisième strie, du côté de la suture.

Dessous du corps, cuisses et jambes noirs, avec les tarses et les trocanters d'un brun roussâtre.

Elle se trouve dans les Pyrénées-Orientales; elle se trouve aussi dans les hautes montagnes de l'Auvergne.

22. N. Reichii.

Pl. 79. fig. 1.

Nigra; elytris ovatis, striatis, striis tenue punctatis, punctisque quatuor vel quinque impressis; antennis ferrugineis; pedibus testaceis.

Dej. *Spec.* II. p. 243. n° 20.
Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 4.

Long. 4 ½, 5 lignes. Larg. 1 ¾, 2 lignes.

A peu près de la grandeur et de la forme de l'*Olivieri*, et d'un noir très-luisant en dessus.

Tête un peu brunâtre antérieurement, très-lisse, avec les antennes d'un rouge ferrugineux.

Corselet plus en cœur et plus rétréci postérieurement que celui de l'*Olivieri*, et de presque toutes les autres es-

pèces, lisse au milieu, légèrement ponctué, et ridé vers la base et sur les bords, avec les impressions fortement marquées; les bords latéraux déprimés, légèrement rebordés, et les angles postérieurs un peu relevés et coupés presque carrément.

Élytres ayant à peu près la forme de ceux de l'*Olivieri;* les stries très-finement ponctuées, presque effacées vers l'extrémité; quatre ou cinq points enfoncés, peu marqués sur le bord de la troisième strie du côté de la suture.

Dessous du corps noir, avec les pattes d'un jaune testacé un peu roussâtre.

Elle se trouve en Hongrie, dans les montagnes du Bannat.

23. N. Laticollis. *Bonelli.*

Pl. 79. fig. 2.

Nigra; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque quinque impressis; antennis tarsisque ferrugineis.

Dej. *Spec.* p. 244. n° 21.
Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Plus petite et un peu plus alongée que l'*Olivieri*, et d'un noir assez luisant en dessus.

Tête lisse, avec deux taches rougeâtres entre les yeux, et les antennes d'un rouge ferrugineux.

Corselet à peu près de la même forme que celui de l'*Olivieri*, un peu plus étroit et plus rétréci postérieurement

un peu moins ponctué et moins ridé sur les bords et vers la base; les angles postérieurs plus aigus.

Élytres un peu moins larges et un peu plus alongés que ceux de l'*Olivieri*, mais moins que ceux des espèces suivantes; les stries peu marquées, paraissant lisses; cinq points enfoncés peu marqués sur le bord de la troisième strie du côté de la suture.

Dessous du corps, cuisses et jambes d'un noir brunâtre, avec les tarses et les trocanters d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve dans les Alpes du Piémont.

24. N. Lafrenayei.

Pl. 79. fig. 3.

Nigra; elytris elongato-ovatis, postice latioribus, striatis, striis tenue punctatis; antennis rufis, ad basin fusco maculatis; tarsis rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 245. n° 22.
Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 5, 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Plus grande, beaucoup plus alongée que l'*Olivieri*, et d'un noir assez brillant en dessus.

Tête lisse, avec deux taches rougeâtres, peu apparentes entre les yeux; les antennes d'un rouge ferrugineux, avec les premiers articles tachés d'un brun obscur.

Corselet plus étroit et un peu plus alongé que celui de l'*Olivieri*, cordiforme, lisse au milieu, légèrement ponc-

tué sur les bords et vers la base, avec les impressions bien marquées; le bord antérieur un peu échancré, formant au milieu un angle saillant très-obtus et à peine marqué; les angles antérieurs assez aigus; les bords latéraux déprimés légèrement rebordés et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs, qui sont assez aigus.

Élytres presque le double plus large que le corselet dans leur milieu, en ovale beaucoup plus alongé que ceux de l'*Olivieri*, assez étroits antérieurement, s'élargissant vers l'extrémité; les stries bien marquées et finement ponctuées; pas de points enfoncés sur le bord de la troisième strie.

Dessous du corps, cuisses et jambes d'un noir brunâtre, avec les tarses et les trocanters d'un rouge ferrugineux.

Cette espèce a été découverte par MM. Dufour et de Lafrenaye dans les hautes Pyrénées, où elle ne se trouve que près des sommets les plus élevés.

25. N. Foudrasii.

Pl. 79. fig. 4.

Nigra; elytris elongato ovatis, postice latioribus, striatis, striis tenue punctatis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 246. n° 23.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Ressemble beaucoup à la *Lafrenayei*, dont elle n'est peut-être qu'une variété.

Corselet un peu plus étroit.

Élytres un peu plus étroits, et s'élargissant moins postérieurement avec les points enfoncés de stries un peu moins marqués.

Antennes et pattes entièrement d'un rouge un peu ferrugineux.

Elle a été trouvée dans les environs de Lyon par M. Foudras.

26. N. Helwigii.

Pl. 80. fig. 1.

Nigro-picea; elytris elongato-ovatis, tenue striato-punctatis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Spec.* ii. p. 247. n° 24.
Dej. *Cat.* p. 7.
Carabus Helwigii. Panzer. *Fauna Germ.* 38. n° 6.
Schoenherr. *Syn. Ins.* i. p. 179. n° 59.

Long. 5, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

A peu près aussi longue, mais beaucoup plus étroite que la *Brevicollis*, et d'un noir brunâtre en dessus, quelquefois un peu ferrugineux, surtout sur la tête, les bords du corselet et la suture des élytres.

Tête assez large, lisse, avec une tache rougeâtre plus ou moins marquée entre les yeux, et les antennes d'un rouge ferrugineux.

Corselet plus large que la tête, très-rétréci postérieurement, cordiforme, lisse au milieu, avec quelques rides très-peu marquées, et quelques points enfoncés sur les bords et vers la base; le bord antérieur assez échancré;

les angles antérieurs assez aigus; les bords latéraux déprimés, légèrement rebordés, un peu relevés et assez aigus.

Les élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale très-alongé, légèrement convexes; les stries peu enfoncées, légèrement ponctuées; pas de points enfoncés sur le bord de la troisième strie.

Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec les pattes d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve dans les montagnes de l'Autriche, particulièrement dans celles qui la séparent de la Styrie.

Cette espèce, qui est celle décrite par Panzer, est très-peu connue, et presque tous les entomologistes prennent la *Stigmula* pour la véritable *Helwigii*.

27. N. Stigmula.

Pl. 80, fig. 2.

Nigra; elytris elongato-ovatis, subdepressis, tenue striato-punctatis, punctisque quinque impressis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 248. n° 25.
Dej. *Cat.* p. 7.
N. Helwigii. Sturm. III. p. 148. n° 7.
Carabus Helwigii. Duftschmid. II. p. 52. n° 47.

Long. 5, 6 lignes. Larg. 2, 2 ½ lignes.

Ressemble beaucoup à l'*Helwigii*, avec laquelle plusieurs entomologistes l'ont confondue.

D'une couleur plus foncée et presque tout-à-fait noire en dessus.

Corselet un peu plus déprimé , un peu plus large antérieurement.

Élytres plus planes et nullement convexes; cinq points enfoncés, placés sur le bord de la troisième strie du côté de la suture, plus ou moins marqués, et dont quelques uns quelquefois entièrement effacés.

Elle se trouve dans les montagnes de la Styrie , mais toujours à une grande élévation.

28. N. Dejeanii. *Ziegler.*

Pl. 80. fig. 3.

Nigra; elytris elongato-ovatis, subdepressis, tenue striato-punctatis, foveolisque quinque impressis; antennis ferrugineis, fusco maculatis; tibiis tarsisque ferrugineis.

Dej. *Spec.* II. p. 249. n° 26.
Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Ressemble beaucoup à la *Stigmula*, mais un peu plus petite et d'un noir un peu plus foncé en dessus.

Antennes, avec les quatre petits articles d'un brun obscur, et les autres d'un rouge ferrugineux, avec l'extrémité de chaque d'un brun obscur.

Les points enfoncés des élytres beaucoup plus gros que dans la *Stigmula*, et occupant presque tout l'intervalle entre la seconde et la troisième strie.

Les cuisses d'un brun noirâtre, avec les jambes et les tarses d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve en Styrie.

29. N. Transylvanica. *Kollar.*

Pl. 80. fig. 4.

Nigro-picea; elytris piceis, elongato-ovatis, subdepressis, tenue striato-punctatis, foveolisque quinque impressis; antennis, tibiis tarsisque ferrugineis.

Dej. *Spec.* II. p. 249. n° 27.
Germar. *Coleopt. Sp. Nov.* p. 9. n° 14.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble à la *Dejeanii*, mais un peu plus petite.

Tête et corselet d'un brun noirâtre, avec les antennes d'un rouge ferrugineux.

Corselet un peu moins en cœur et un peu moins rétréci postérieurement.

Élytres brunâtres; les points enfoncés placés près de la troisième strie, presque transverses, et occupant tout-à-fait l'intervalle entre la seconde et la troisième strie.

Cuisses d'un brun obscur, avec les jambes, les tarses et les trocanters d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve dans les montagnes de la Transylvanie.

30. N. Picea.

Pl. 81. fig. 1.

Nigro-picea; elytris ovatis, punctato-striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque ferrugineis.

Dej. *Spec.* II. p. 250. n° 28.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 4$\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Un peu plus grande et proportionnellement un peu plus large que la *Castanea*, à laquelle elle ressemble beaucoup.

Corselet plus large, moins en cœur, et un peu moins rétréci postérieurement.

Élytres un peu plus larges; les stries un peu moins fortement ponctuées; deux petits points enfoncés, placés sur le bord de la troisième strie, du côté de la suture.

Pattes entièrement d'un rouge ferrugineux, avec les cuisses quelquefois un peu plus obscures.

Elle se trouve dans les Alpes de la Suisse.

31. N. Castanea.

Pl. 81. fig. 2.

Nigro-picea vel ferruginea; elytris elongato-ovatis, crenato-striatis; antennis, tibiis tarsisque ferrugineis.

Dej. *Spec.* II. p. 250. n° 29.

Alpœus Castaneus. BONELLI. *Observations entomologiques.* 1. p. 55. n° 3.

N. Concolor. DEJ. *Cat.* p. 7.

VAR. A. *Alpœus Concolor.* BONELLI.

VAR. B. *Alpœus Ferrugineus.* BONELLI. *Observations entomologiques.* 1. p. 56. n° 4.

Long. 4, 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Beaucoup plus petite et un peu plus alongée que la *Lafrenayei*, à laquelle elle ressemble par la forme.

D'une couleur brune plus ou moins foncée, quelquefois presque tout-à-fait noire, et quelquefois d'une couleur ferrugineuse très-claire.

Tête lisse, avec une tache rougeâtre entre les yeux, et les antennes d'un rouge ferrugineux.

Corselet plus large que la tête, presque aussi long que large, légèrement en cœur, un peu rétréci postérieurement, lisse, avec quelques points enfoncés vers la base, et les impressions bien marquées; le bord antérieur un peu échancré; les angles antérieurs presque arrondis; les bords latéraux déprimés, légèrement rebordés et relevés vers les angles postérieurs.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale alongé; les stries très-fortement ponctuées et presque crénelées; deux points enfoncés effacés, à peine marqués, souvent nuls sur le bord de la troisième strie du côté de la suture; les bords latéraux un peu relevés en carêne.

Dessous du corps et cuisses d'une couleur un peu plus claire que le dessus, avec les jambes, les tarses et les trocanters d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve très-communément dans les Alpes de la Suisse et du Piémont; on la trouve aussi dans les hautes Pyrénées.

Sa couleur devient de plus en plus claire à mesure qu'on approche des sommets les plus élevés. M. Bonelli en avait d'abord fait trois espèces, sous les noms d'*Alpæus Concolor, Castaneus* et *Ferrugineus*. La première, qui est presque noire, se trouve dans les parties les plus basses, mais cependant toujours dans les endroits où les arbres cessent de croître; la seconde, plus haut et à peu près à moitié des montagnes; et la troisième près des plus hauts sommets. Ces trois variétés ne se mêlent pas ensemble, et toutes celles que l'on trouve à la même hauteur sont toujours à peu près de la même couleur.

32. N. Brunnea.

Pl. 81. fig. 3.

Subdepressa, picea vel ferruginea; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis; antennis pedibusque ferrugineis.

Dej. *Spec.* II. p. 252. n° 30.
Carabus Brunneus. Duftschmid. II. p. 53. n° 48.
N. Ferruginea. Sturm. III. p. 149. n° 8. t. 69. fig. b. B.
N. Castanea. Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Ressemble beaucoup à la *Castanea*.
Un peu plus petite, plus large et un peu plus déprimée.

D'une couleur moins foncée et jamais noirâtre.

Élytres plus courts; les stries moins marquées et moins fortement ponctuées.

Pattes entièrement d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve dans les montagnes de l'Autriche, de la Silésie, de la Styrie et de la Carinthie. M. Dejean l'a trouvée très-communément en Styrie, dans les Alpes du cercle de Judenbourg, particulièrement sur les Seethal-Alpen, Zingenberg et Bessenstein.

Quoiqu'elle ne soit jamais presque noire comme la *Castanea*, sa couleur, comme dans cette espèce, devient de plus en plus claire à mesure qu'on se rapproche des sommets.

33. N. Atrata.

Pl. 81. fig. 4.

Subdepressa, nigro-picea; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis; antennis, tibiis tarsisque ferrugineis.

Dej. *Spec.* II. p. 253. n° 31.
Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Ressemble beaucoub à la *Brunnea*.

Un peu plus petite et d'une couleur beaucoup plus foncée et presque noire.

Cuisses légèrement obscures.

M. Dejean l'a trouvée sur le sommet du Bessenstein, dans le cercles de Judenbourg en Styrie.

34. N. Angustata.

Pl. 82. fig. 1.

Angusta, rufo-picea; elytris elongatis, postice latioribus, crenato-striatis; antennis pedibusque ferrugineis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 579. n° 43.

Long. 4 lignes. Larg. 1 ½ ligne.

Un peu plus grande que l'*Angusticollis*, à laquelle elle ressemble, et d'un brun roussâtre en dessus.

Tête, antennes et corselet à peu près comme dans l'*Angusticollis*.

Élytres plus ovales, plus convexes et plus larges postérieurement; les stries un peu moins fortement ponctuées, et les intervalles un peu plus planes.

Dessous du corps et pattes à peu près comme dans l'*Angusticollis*.

Elle se trouve dans les Alpes du Piémont.

35. N. Angusticollis.

Pl. 82. fig. 2.

Angustata, nigro-picea vel ferruginea; elytris elongatis, crenato-striatis; antennis pedibusque ferrugineis.

Dej. *Spec.* ii. p. 253. n° 32.
Alpœus Angusticollis. Bonelli. *Observ. entom.* i. p. 57. n° 5.

Long. 3, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1, $\frac{1}{3}$ ligne.

Plus petite que la *Castanea*, d'une forme plus alongée, et variant de même pour la couleur depuis le noirâtre jusqu'au ferrugineux.

Tête petite, lisse, avec les antennes d'un rouge ferrugineux.

Corselet beaucoup plus étroit que celui de la *Castanea*, aussi long que large, très-légèrement en cœur, lisse, avec quelques points enfoncés vers la base, et les impressions assez marquées; assez échancré antérieurement, avec les angles antérieurs moins arrondis que dans la *Castanea*; les bords latéraux un peu déprimés, légèrement rebordés et relevés vers les angles postérieurs.

Élytres beaucoup plus étroits que ceux de la *Castanea*, en ovale très-alongé, s'élargissant un peu vers l'extrémité; les stries fortement ponctuées et presque crénelées.

Dessous du corps un peu plus clair que le dessus, avec les pattes d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve dans les Alpes de la Suisse et du Piémont.

36. N. Intricata. *Stéven.*

Pl. 82. fig. 3.

Nigra; elytris punctato-striatis, subintricato-rugosis.

Dej. *Spec.* II. p. 254. n° 33.
Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

A peu près de la grandeur de l'*Helwigii*, et entièrement noire en dessus.

Tête lisse, légèrement convexe, avec les quatre premiers articles des antennes noirs et les autres brunâtres.

Corselet antérieurement plus large que la tête, un peu moins long que large, un peu en cœur, rétréci postérieurement, presque lisse; le bord antérieur un peu échancré, formant au milieu un angle saillant très-obtus et peu apparent; les bords latéraux déprimés, légèrement rebordés et un peu relevés; les angles postérieurs légèrement arrondis, un peu prolongés en arrière.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale alongé, assez plane; leur bord extérieur un peu relevé en carêne; les stries formées par des points enfoncés, tantôt séparés et distincts, et tantôt réunis deux ou trois ensemble; les intervalles ayant des élévations inégales peu marquées, qui font paraître les élytres un peu raboteux, surtout vers l'extrémité.

Dessous du corps et pattes noirs, avec les tarses d'un brun un peu roussâtre.

Elle se trouve dans la Géorgie russe.

37. N. Marschallii.

Pl. 82. fig. 4.

Supra ænea; elytris punctato-striatis, subrugosis, punctisque quatuor impressis.

Dej. *Spec.* II. p. 255. n° 34.

Carabus Marschallii. Stéven.

Carabus Bonellii. Adams. *Mémoires de la Société des Naturalistes de Moscou.* v, p. 301. n° 20.

Long. 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{2}{3}$ lignes.

A peu près de la taille du *Carabus Bœberi.*

Tête d'un vert-bronzé obscur, avec la partie antérieure noirâtre, grosse, un peu convexe.

Corselet d'un vert bronzé obscur, avec une teinte un peu violette, plus large que la tête, beaucoup moins long que large, un peu en cœur et rétréci postérieurement, assez fortement ponctué sur les bords et vers la base; le bord antérieur assez échancré, formant au milieu un angle saillant, très-obtus et peu sensible; les angles antérieurs avancés et assez aigus; les bords latéraux très-déprimés, relevés et légèrement rebordés.

Élytres d'un vert bronzé obscur et un peu cuivreux, un peu plus larges que le corselet, en ovale alongé, assez planes, leur bord extérieur un peu relevé en carêne; les stries assez fortement ponctuées; les intervalles ayant quelques élévations peu marquées, qui font paraître les élytres un peu inégaux; quatre points enfoncés près de la troisième strie du côté de la suture.

Dessous du corps et pattes noirs, avec les tarses d'un brun un peu roussâtre.

Elle se trouve dans les montagnes du Caucase.

XIII. OMOPHRON. *Latreille.*

Scolytus. *Fabricius.*

Le premier article des tarses antérieurs légèrement dilaté dans les mâles, en forme de carré alongé. Dernier article des palpes alongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes. Lèvre supérieure entière ou très-légèrement échancrée. Mandibules un peu avancées, non dentées intérieurement. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corps court et presque orbiculaire. Corselet court et s'élargissant postérieurement. Élytres courts en demi-ovale.

Ce genre avait d'abord été établi par Fabricius sous le nom de *Scolytus*, déjà employé par Geoffroy pour désigner des insectes de la famille des *Xylophages*. Latreille, en conservant ce genre, lui donna le nom d'*Omophron*, qui fut généralement adopté.

Les *Omophron* sont des insectes de forme arrondie, ordinairement variés de jaune pâle et de vert métallique, qui présentent tous les caractères suivans :

La tête est assez large, presque transversale, et comme emboîtée dans le corselet. La lèvre supérieure est assez étroite, un peu avancée, entière ou très-légèrement échancrée. Les mandibules sont plus ou moins avancées, plus ou moins arquées, assez aiguës et non dentées intérieurement. Le menton a une dent bifide au milieu de son échancrure. Le dernier article des palpes est assez

alongé et presque ovalaire. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps. Les yeux sont assez grands et très-peu saillans. Le corselet est assez court et s'élargit postérieurement. Les élytres sont courts, assez convexes et presque en demi-ovale. Les pattes sont assez longues. L'échancrure qui termine les jambes antérieures en dessous est très-légèrement oblique, et s'aperçoit un peu sur le côté interne. Le premier article des tarses est légèrement dilaté dans les mâles en forme de carré alongé.

Les *Omophron* se trouvent aux bords des rivières et des ruisseaux; ils s'enfoncent ordinairement assez profondément dans le sable, mais on les fait sortir facilement en jetant de l'eau sur le terrain qu'ils occupent.

1. O. Limbatum.

Pl. 83. fig. 2.

Testaceo-ferrugineum; capite postico, thoracis macula, elytrorum sutura fasciisque tribus undatis viridi-æneis.

Dej. *Spec.* ii. p. 258. n° 1.
Oliv. *Encycl.* viii. p. 486. n° 2.
Dej. *Cat.* p. 18.
Scolytus Limbatus. Fabr. *Syst. El.* i. p. 247. n° 2.
Sch. *Syn. Ins.* i. p. 249. n° 2.
Duftschmid. i. p. 294. n° 1.
Carabus Limbatus. Oliv. iii. 35. p. 89. n° 122. t. 4. fig. 43. a. b.

Long. 2 $\frac{1}{4}$, 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 lignes.

D'une forme presque ronde, assez convexe et d'un jaune ferrugineux un peu plus clair sur les côtés.

Tête large, peu avancée, marquée postérieurement d'une grande tache d'un vert bronzé, fortement échancrée au milieu et profondément ponctuée; antennes d'un jaune assez pâle.

Corselet plus large que la tête, moitié moins long que large, un peu convexe, s'élargissant postérieurement, marqué d'une grande tache d'un vert bronzé, fortement ponctué.

Élytres larges, courts, arrondis postérieurement, assez convexes; les stries bien marquées et fortement ponctuées; les intervalles lisses; la suture d'un beau vert bronzé, et trois bandes transversales de la même couleur, inégales, sinuées irrégulièrement et n'atteignant pas tout-à-fait les bords.

Dessous du corps et pattes jaunes.

Souvent les bandes transverses sont très-étroites et interrompues en plusieurs endroits; d'autres fois elles sont très-larges, et quelquefois elles se réunissent et occupent presque entièrement tout le milieu des élytres.

Il se trouve dans le midi de l'Allemagne, en Italie, en Espagne et dans presque toute la France; mais il est plus commun dans le midi que dans le nord. Il n'est pas rare aux environs de Paris, sur les bords de la Seine.

2. O. Variegatum.

Pl. 83. fig. 3.

Pallido-testaceum; capite postico, thoracis maculis tribus, elytrorum sutura fasciisque tribus undatis interruptis, viridi-æneis.

Dej. *Spec.* ii. p. 259. n° 2.
Oliv. *Encycl.* viii. p. 486. n° 3.
Dej. *Cat.* p. 18.

Long. 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Un peu plus grand que le *Limbatum*, un peu moins arrondi et d'un jaune beaucoup plus pâle.

Tête proportionnellement un peu moins large; la tache de la partie postérieure beaucoup moins large, entièrement séparée dans son milieu et échancrée sur les côtés.

Corselet proportionnellement plus étroit, un peu plus long, s'élargissant un peu moins postérieurement, paraissant presque ridé, marqué d'une petite ligne longitudinale d'un vert bronzé dans son milieu, et d'une autre petite ligne de la même couleur, un peu oblique sur chaque côté.

Élytres un peu moins convexes; les stries un peu plus marquées, moins fortement ponctuées; la suture beaucoup plus étroite; les trois bandes transversales aussi beaucoup plus étroites, souvent interrompues, paraissant formées de petites lignes longitudinales placées à côté les unes des autres.

Dessous du corps et pattes d'un jaune pâle.

Il a été trouvé par M. Duméril dans les environs de Madrid, sur les bords du Mançanares. M. Dejean en a pris depuis un individu au pont d'Almaraz, sur le Tage.

XIV. PELOPHILA. *Dejean.*

BLETHISA. *Bonelli.* NEBRIA. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les mâles et cordiformes. Dernier article des palpes alongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes plus courtes que la moitié du corps et d'égale grosseur partout. Lèvre supérieure entière. Mandibules non dentées intérieurement. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet court, presque carré et rétréci postérieurement. Élytres alongés et presque ovales.

Le *Carabus Borealis* de Fabricius avait été placé par Bonelli avec les *Blethisa,* et avec les *Nebria* par Gyllenhal et par plusieurs autres entomologistes; mais M. Dejean en a formé un genre particulier, et il lui a donné le nom de *Pelophila*, tiré des deux mots grecs πηλὸς, vase, et φιλέω, j'aime.

En effet, il diffère essentiellement des *Blethisa* par la dilatation des tarses antérieurs des mâles, et par l'échancrure des jambes antérieures, qui est droite et qui ne remonte pas sur le côté interne; et des *Nebria,* par les

caractères suivans : le dernier article des palpes est un peu moins alongé, presque ovalaire, tronqué à l'extrémité, mais nullement sécuriforme. Les antennes sont un peu plus fortes, d'égale grosseur partout et plus courtes que la moitié du corps. Les pattes sont un peu plus courtes et un peu plus fortes. Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles sont plus courts et plus fortement dilatés; le premier en cœur alongé, et les deux suivans aussi en cœur, mais très-larges et très-courts.

Ces insectes paraissent habiter exclusivement les contrées les plus boréales; ils sont assez communs sous les pierres en Suède, en Laponie, en Sibérie, au Kamtschatka et dans les îles Aleutiennes.

1. P. Borealis.

Pl. 84. fig. 1.

Obscuro-œnea; elytris subcostatis, foveolisque duplici serie impressis.

Dej. *Spec.* II. p. 263. n° 1.

Mannerheim. Hummel. *Essais Entomologiques.* 3. p. 36. n° 1.

Dej. *Cat.* p. 7.

Nebria Borealis. Gyllenhal. II. p. 42. n° 5.

Carabus Borealis. Fabr. *Syst. El.* I. p. 182. n° 69.

Oliv. III. 35. p. 82. n° 110. t. 12. fig. 39.

Sch. *Syn. Ins.* I. p. 189. n° 91.

Var. A. *P. Arctica.* Schoenherr.

Var. B. *P. Eschscholtzii.* Sturm. Mannerheim. *Idem*, p. 40. n° 4.

VAR. C. *P. Dejeanii.* GEBLER.

P. Gebleri? MANNERHEIM. *Idem.* p. 38. n° 2.

VAR. D. *P. Marginata.* MANNERHEIM. HUMMEL. *Ess. Entom.* 3. p. 39. n° 3.

VAR. E. *P. Elongata.* MANNERHEIM. *Idem.* p. 41. n° 5.

Long. 4, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Un peu plus petite que la *Blethisa multipunctata*, plus courte et plus convexe et d'un bronzé obscur plus ou moins foncé en dessus.

Tête assez large, avec les quatre premiers articles des antennes d'un brun noirâtre et les autres brunâtres un peu pubescens.

Corselet plus large que la tête, beaucoup moins long que large, presque carré, un peu rétréci postérieurement, assez fortement ponctué à sa partie antérieure et vers la base; le bord antérieur un peu échancré et formant au milieu un angle saillant, obtus, assez marqué; les bords latéraux un peu déprimés, relevés et rebordés; les angles postérieurs coupés presque carrément; la base un peu sinuée.

Élytres à peu près le double plus larges que le corselet, peu alongés, presque parallèles, obliquement arrondis à l'extrémité, assez convexes; les stries quelquefois lisses, quelquefois très-légèrement ponctuées; les intervalles un peu relevés, formant presque des côtes peu saillantes; les troisième et cinquième interrompues par quatre ou cinq gros points enfoncés, dont quelques uns manquent quelquefois.

Dessous du corps noir.

Pattes tantôt brunes, tantôt rougeâtres et quelquefois tout-à-fait noires.

Elle se trouve sous les pierres, dans le nord de la Suède, en Laponie, en Sibérie et jusque dans les îles Aleutiennes.

La couleur des élytres devient quelquefois d'un brun jaunâtre ou roussâtre.

La variété A, *P. Arctica* de M. Schönherr, n'en diffère que par les stries des élytres, qui sont distinctement ponctuées.

La variété B, *P. Eschscholtzii* de M. Sturm, est d'une couleur plus foncée et presque noire, mais du reste absolument semblable. Elle se trouve dans l'île d'Ounalaschka, l'une des îles Aleutiennes.

Enfin la variété C, *P. Dejeanii* de M. Gebler, la *Gebleri* de M. le comte de Mannerheim, est un peu plus grande et peut-être un peu plus large; sa couleur est un peu moins obscure; les points enfoncés qui se trouvent sur le cinquième intervalle sont ordinairement presque entièrement effacés. Le dessous du corps et le bord inférieur des élytres ont une teinte un peu roussâtre, et les pattes sont presque ferrugineuses. Elle se trouve en Sibérie dans les environs de Barnaoul.

La variété D et la variété E se trouvent au Kamtschatka.

XV. BLETHISA. *Bonelli.*

NEBRIA. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les quatre premiers articles des tarses antérieurs légèrement dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes

alongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes plus courtes que la moitié du corps et grossissant un peu vers l'extrémité. Lèvre supérieure entière. Mandibules non dentées intérieurement. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Yeux assez gros et assez saillans. Corselet plane, presque carré, rebordé et plus large que la tête. Élytres peu convexes, assez alongés et presque parallèles.

Ce genre, établi par Bonelli, se compose de trois espèces.

Ces insectes ont les plus grands rapports génériques avec les *Elaphrus;* ils en diffèrent cependant par quelques caractères : la lèvre supérieure est un peu plus large, plus courte, plus transversale et coupée plus carrément. Les mandibules sont un peu plus saillantes, plus larges, plus fortes et moins aiguës. Les palpes sont un peu plus alongés, et leur dernier article s'élargit un peu plus vers l'extrémité. Le second et le troisième article des antennes sont presque aussi gros que les autres. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs sont un peu plus fortement dilatés dans les mâles. Ces différences sont, il est vrai, très-légères; mais on peut tirer de la forme du corps d'autres caractères plus sensibles : les yeux sont beaucoup moins saillans, ce qui fait paraître la tête moins rétrécie postérieurement; le corselet est beaucoup plus grand, plus plane, rebordé et presque carré; et les élytres sont plus larges et moins convexes.

1. B. Multipunctata.

Pl. 84. fig. 2.

Obscuro-ænea, margine virescente; elytris punctato-striatis, foveolisque duplici serie impressis.

Dej. *Spec.* II. p. 266. n° 1.
Dej. *Cat.* p. 18.
Nebria Multipunctata. Gyllenhal. II. p. 44. n° 6.
Carabus Multipunctatus. Fabr. *Syst. El.* I. p. 182. n° 68.
Oliv. III. 35. p. 81. n° 109. t. 12. fig. 138.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 185. n° 90.
Duftschmid. II. p. 182. n° 246.
Var. *B. Aurata.* Eschscholtz. Fischer. *Entomographie de la Russie.* III. p. 262. n° 2. t. 14. fig. 7.

Long. 4 $\frac{3}{4}$, 5 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

A peu près de la grandeur de la *Nebria Brevicollis*, et d'une couleur bronzée plus ou moins obscure, avec les bords d'un vert un peu cuivreux.

Tête assez avancée, avec quelques points enfoncés à sa partie postérieure.

Corselet plus large que la tête, un peu moins long que large, presque carré, un peu arrondi sur les côtés, légèrement ponctué; le bord antérieur coupé presque carrément; les angles antérieurs arrondis; les bords latéraux déprimés, un peu relevés, légèrement rebordés; les angles postérieurs et la base coupés presque carrément.

Élytres plus larges que le corselet, peu alongés, presque parallèles, arrondis vers l'extrémité et peu convexes; les stries ayant une rangée de petits points enfoncés d'un vert assez brillant; les intervalles un peu relevés et formant presque des côtes peu marquées; le second interrompu par quatre ou cinq, et le quatrième par trois ou quatre gros points enfoncés, dont le fond est ordinairement d'un vert brillant; les bords des élytres couverts de petits points enfoncés disposés sans ordre et assez éloignés les uns des autres.

Dessous du corps d'un bronzé cuivreux assez brillant.

Pattes noires, avec un reflet d'un vert métallique.

Elle se trouve en Allemagne, en Suède, en Sibérie et dans quelques parties de la France, sur les bords des fossés, des étangs et des mares à moitié desséchés; elle se cache dans la boue et sous les roseaux, et on la fait sortir en pressant fortement le terrain avec les pieds. Elle n'est pas rare dans les environs de Lille et dans le département du Calvados.

La variété *Aurata* est un peu plus petite et plus brillante; elle habite le Kamtschatka.

2. B. Eschscholtzii. *Zoubkoff.*

Pl. 84. fig. 3.

Supra nigro subvirescens; elytris punctatis, subrugosis, foveisque duplici serie impressis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 585. n° 2.

Long. 7 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Beaucoup plus grande que la *Multipunctata*, à laquelle elle ressemble, et d'un noir un peu verdâtre en dessus.

Tête à peu près comme dans la *Multipunctata*.

Corselet un peu moins arrondi antérieurement sur les côtés et nullement rétréci postérieurement, les côtés moins fortement rebordés et les angles postérieurs un peu moins saillans.

Élytres sans stries distinctes, couverts de points enfoncés assez grands, peu marqués, qui se confondent et qui les font paraître presque rugueuses; les points enfoncés des deux rangées un peu plus grands, nullement brillans, marqués dans leur milieu d'un petit point élevé.

Dessous du corps et cuisses d'un vert-bronzé très-obscur et presque noirâtre, avec les jambes et les tarses noirs.

Elle se trouve dans le désert des Kirguises.

3. B. Arctica.

Pl. 84. fig. 4.

Oblonga, cuprea; capite thoraceque punctatis; elytris striato-punctatis, punctisque tribus impressis; tibiis ferrugineis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 585. n° 3.

Harpalus Arcticus. Gyllenhal. ii. p. 96. n° 15; et iv, p. 427. n° 15.

Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica*. p. 226. n° 15.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Beaucoup plus petite que la *Multipunctata*, propor-

tionnellement plus alongée et d'une couleur cuivreuse en dessus quelquefois très-brillante et quelquefois presque noirâtre.

Tête assez alongée, presque triangulaire, pas rétrécie postérieurement, couverte de points enfoncés.

Corselet un peu plus large que la tête, presque aussi long que large, légèrement arrondi antérieurement sur les côtés, un peu rétréci postérieurement, très-légèrement cordiforme et assez convexe, couvert de points enfoncés peu rapprochés les uns des autres; élytres plus larges que le corselet, assez convexes, alongés, légèrement ovales; les stries fines et assez fortement ponctuées; les intervalles planes, trois points enfoncés sur le troisième intervalle; une rangée de points enfoncés assez éloignés les uns des autres le long du bord extérieur.

Dessous du corps et cuisses d'un cuivreux-violet plus ou moins obscur, avec les jambes ferrugineuses et les tarses d'un bronzé obscur presque noirâtre.

Elle se trouve en Laponie.

XVI. ELAPHRUS. *Fabricius.*

Les quatre premiers articles des tarses antérieurs très-légèrement dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes alongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes plus courtes que la moitié du corps et grossissant un peu vers l'extrémité. Lèvre supérieure entière. Mandibules non dentées intérieurement. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Tête rétrécie postérieurement. Yeux très-gros et très-saillans. Corselet con-

vexe, arrondi, rétréci postérieurement et à peu près de la largeur de la tête. Élytres assez convexes, alongés et presque parallèles.

Les *Elaphrus* de Fabricius comprenaient les *Notiophilus* et quelques espèces qui appartiennent à la tribu des *Subulipalpes*. Tel qu'il est maintenant, ce genre ne renferme plus que des espèces très-voisines les unes des autres et qui présentent toutes les caractères suivans :

La lèvre supérieure est entière, peu avancée et presque arrondie antérieurement. Les mandibules sont peu saillantes, légèrement arquées, aiguës et non dentées intérieurement. Le menton a une dent bifide au milieu de son échancrure. Le dernier article des palpes est alongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; elles sont un peu plus grosses vers l'extrémité, et leurs second et troisième articles sont un peu plus minces que les autres. Les yeux sont très-gros et très-saillans, ce qui fait paraître la tête rétrécie postérieurement. Le corselet est à peu près de la largeur de la tête, arrondi et rétréci antérieurement et postérieurement. Les élytres sont assez alongés, plus larges que le corselet, presque parallèles, arrondis postérieurement, assez convexes et couverts de grandes taches rondes enfoncées et plus ou moins marquées. L'échancrure qui termine les jambes antérieures en dessous remonte un peu sur le côté interne. Les quatre premiers articles des tarses antérieurs des mâles sont légèrement dilatés; le premier est en triangle alongé, et les trois suivans sont en cœur et beaucoup plus courts.

Les espèces de ce genre se trouvent très-communément sur les bords des étangs, des mares et des fossés à moitié desséchés ; elles se cachent sous les herbes, dans les fissures de la vase, et on les fait sortir en pressant le terrain avec les pieds ou en y jetant de l'eau.

1. E. Uliginosus.

Pl. 85. fig. 2.

Supra obscuro-æneus, punctatissimus; thorace capite latiore, fronte thoraceque foveolatis; elytris costis elevatis interruptis, maculisque violaceis-ocellatis impressis quadruplici serie; subtus viridi-æneus; femoribus concoloribus; tibiis tarsisque nigro-cyaneis.

Dej. *Spec.* II. p. 269. n° 1.
Fabr. *Syst. El.* I. p. 245. n° 1.
Gyllenhal. II. p. 6. n° 1. *var. b.*
Duftschmid. II. p. 195. n° 5.
Dej. *Cat.* p. 18.
E. Latithorax. Schönherr.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Un peu plus grand que le *Riparius*, et d'une couleur bronzée plus ou moins obscure, avec quelques nuances d'un vert quelquefois un peu cuivreux.

Tête grosse, fortement ponctuée, avec un enfoncement assez profond de chaque côté entre les yeux, et une petite fossette un peu oblongue au milieu.

Corselet dans son milieu plus large que la tête, à peu

près aussi long que large, très-arrondi sur les côtés, rétréci antérieurement et postérieurement, assez convexe et très-fortement ponctué, marqué de plusieurs petites fossettes; les bords antérieur et postérieur coupés presque carrément; les bords latéraux légèrement rebordés, et les angles postérieurs assez saillans.

Élytres plus larges que le corselet, assez alongés, presque parallèles et arrondis vers l'extrémité, assez convexes, finement ponctués et ayant chacun quatre rangées de grandes taches rondes enfoncées, dont le milieu est d'un bleu violet et fortement ponctué, et le bord un peu cuivreux et presque lisse; les taches près du bord extérieur un peu plus petites et touchant le bord; toutes ces rangées de taches séparées par une côte élevée arrondie peu saillante; les taches de la même rangée séparées l'une de l'autre par une élévation oblongue un peu plus lisse et plus brillante que le reste des élytres.

Dessous du corps et cuisses d'un beau vert bronzé un peu cuivreux, avec les jambes et les tarses d'un bleu noirâtre.

Il est très-commun en Allemagne, en Suède, et dans plusieurs parties de la France; il est assez rare aux environs de Paris.

2. E. Cupreus. *Megerle.*

Pl. 85. fig. 3.

Supra obscuro-æneus, punctatissimus; thorace capitis latitudine, fronte thoraceque foveolatis; elytris costis elevatis interruptis, maculisque violaceis-ocellatis impressis qua-

druplici serie; subtus viridi-æneus; femoribus concoloribus; tibiis testaceis; tarsis nigro-cyaneis.

Dej. *Spec.* II. p. 271. n° 2.
Duftschmid. II. p. 194. n° 4.
Dej. *Cat.* p. 18.
E. Uliginosus. Gyllenhal. II. p. 6. n° 1.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 246. n° 1.
E. Riparius? Oliv. II. 34. p. 4. n° 1. T. 1. fig. a. b. c. d. e.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble beaucoup à l'*Uliginosus* par la grandeur et la couleur.

Tête ayant une ou deux stries irrégulières et peu marquées dans les enfoncemens longitudinaux.

Corselet un peu moins large, moins arrondi sur les côtés.

Élytres ayant les côtes entre les rangées de taches enfoncées un peu moins distinctes et un peu moins régulières.

Jambes et base des cuisses d'un jaune testacé un peu roussâtre.

Il se trouve communément en Suède, en Russie, en Sibérie et dans le nord de l'Allemagne; il est beaucoup plus rare que l'*Uliginosus* dans le reste de l'Allemagne et en France.

MM. Schönherr et Gyllenhal le regardent comme le véritable *Uliginosus;* il serait assez difficile de prononcer sur cette question, Linné, Fabricius et les anciens entomologistes confondant ensemble des espèces beaucoup plus

distinctes que ces deux-ci. Mais comme M. Duftschmid, d'après M. Megerle, est le premier qui ait séparé et bien distingué ces deux espèces, M. Dejean a cru devoir leur conserver les noms qu'il leur a assignés, d'autant plus que son *Uliginosus* est beaucoup plus connu et plus commun que le *Cupreus* en Allemagne et en France.

3. E. Arcticus. *Schönherr.*

Pl. 85. fig. 4.

Supra nigro-obscurus, punctatissimus; fronte thoraceque foveolatis; elytris costis elevatis interruptis, maculisque ocellatis impressis quadruplici serie; subtus viridi-æneus; pedibus rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 272. n° 3.

Long. 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble entièrement au *Cupreus* par la forme, la grandeur et la conformation de la tête, du corselet et des élytres.

Couleur d'un noir obscur.

Palpes roussâtres.

Antennes obscures, avec la base de chaque article roussâtre.

Pattes d'un rouge ferrugineux, avec une légère nuance d'un vert cuivreux sur les cuisses.

Le reste comme dans le *Cupreus*.

Il se trouve en Laponie.

4. E. SPLENDIDUS. *Eschscholtz.*

Pl. 86. fig. 1.

Viridi-æneus, punctatissimus, thorace capite latiore; fronte thoraceque foveolatis, elytris costis subelevatis æneis nitidis interruptis, maculisque cyaneo-viridibus ocellatis quadruplici serie; tibiis tarsisque nigro-cyaneis.

DEJ. *Spec.* v. *Suppl.* p. 587. n° 7.

FISCHER. *Entomographie de la Russie.* III. p. 267. n° 6. T. 14. fig. 9.

Long. 3 $\frac{2}{3}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Ressemble beaucoup à l'*Uliginosus*, mais sa couleur est en dessus d'un vert brillant, avec quelques nuances cuivreuses sur la tête et le corselet.

Tête à peu près comme dans l'*Uliginosus*.

Corselet à peu près comme dans l'*Uliginosus*, avec l'impression antérieure plus grande et plus marquée.

Élytres à peu près de la même forme et ponctués de la même manière ; les taches arrondies des quatre rangées d'un vert un peu bleuâtre, surtout dans leur milieu, moins marquées et ponctuées à peu près comme le reste des élytres ; les côtes élevées, à peine saillantes ; les taches séparées l'une de l'autre par une élévation moins saillante, plus lisse et d'un bronzé très-brillant.

Dessous du corps et cuisses d'un vert bronzé plus clair et plus brillant, avec les jambes et les tarses d'un bleu noirâtre.

Il se trouve au Kamtschatka.

5. E. Lapponicus.

Pl. 86. fig. 2.

Oblongus, cupreo-æneus; capite thoraceque punctatissimis, subfoseolatis; elytris parce punctulatis, masculisque cærulescentibus ocellatis obsoletis impressis quadruplici serie.

Dej. *Spec.* II. p. 273. n° 4.
Gyllenhal. II. p. 8. n° 2.

Long. 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Un peu plus grand et un peu plus alongé que l'*Uliginosus*, et d'une couleur bronzée verdâtre légèrement cuivreuse en dessus.

Tête couverte de points enfoncés plus gros et un peu moins serrés que dans l'*Uliginosus;* plusieurs points élevés irréguliers au lieu d'enfoncement.

Corselet à peu près de la forme de celui de l'*Uliginosus;* les angles antérieurs moins saillans et coupés un peu plus carrément; des points enfoncés plus gros et moins serrés.

Élytres un peu plus alongés et moins larges que ceux de l'*Uliginosus*, marqués de points enfoncés très-petits, beaucoup moins serrés et assez éloignés les uns des autres, ayant chacune quatre rangées de grandes taches rondes d'un vert un peu bleuâtre, mais très-peu marquées et presque effacées; les intervalles entre ces rangées et ceux entre les taches presque sans élévation.

Dessous du corps et cuisses d'une couleur bronzée cui-

vreuse assez brillante ; les jambes et les tarses d'un vert bronzé.

Il se trouve en Laponie.

6. E. Riparius.

Pl. 86. fig. 3.

Viridi-æneus, punctatissimus ; thorace subfoveolato; elytris costis subelevatis interruptis, maculisque violaceo-cupreis ocellatis impressis quadruplici serie; tibiis testaceis.

Dej. *Spec.* II. p. 274. n° 5.
Fabr. *Syst. El.* I. p. 245. n° 2.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 246. n° 2.
Gyllenhal. II. p. 9. n° 3.
Duftschmid. II. p. 195. n° 6.
Dej. *Cat.* p. 6.
E. Paludosus. Oliv. II. 34. p. 5. n° 2. T. I. fig. 4. a. b.
Le Bupreste à mamelons. Geoff. I. p. 156. n° 30.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

D'une couleur bronzée plus ou moins verdâtre, avec quelques reflets cuivreux.

Tête très-fortement ponctuée, ayant de chaque côté le long des yeux et au milieu quelques lignes élevées, irrégulières, très-peu distinctes.

Corselet dans son milieu à peu près de la largeur de la tête, arrondi sur les côtés, rétréci antérieurement et postérieurement, assez convexe, très-fortement ponctué.

Élytres à peu près le double plus larges que le corselet, peu alongés, s'élargissant un peu vers l'extrémité, qui est très-arrondie, entièrement couverts de points enfoncés très-serrés, et ayant chacun quatre rangées de grandes taches rondes peu enfoncées, dont le milieu est d'une couleur obscure un peu violette et cuivreuse, et dont les bords sont d'un vert bronzé un peu cuivreux; les taches près du bord un peu plus petites et touchant le bord; pas de côtes élevées entre les rangées de taches; les taches séparées par de petites élévations oblongues, formant des côtes interrompues.

Dessous du corps et pattes d'un beau vert bronzé brillant, avec la base des cuisses et le milieu des jambes d'un jaune testacé.

7. E. Littoralis. *Megerle.*

Pl. 86. fig. 4.

Oblongus, viridi-æneus, punctatissimus; thorace subfoveolato; elytris punctis oblongis elevatis nitidis triplici serie, maculisque violaceo-cupreis ocellatis obsoletis impressis quadruplici serie; tibiis testaceis.

Dej. *Spec.* II. p. 275. n° 6.
Dej. *Cat.* p. 18.

Long. 3, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

A peu près de la taille du *Riparius*, mais un peu plus étroit et d'une couleur bronzée un peu plus verte et plus claire.

Tête avec des lignes élevées un peu plus marquées au milieu du front.

Corselet plus étroit; les points enfoncés plus gros, moins serrés et se réunissant quelquefois entre eux, ce qui le fait paraître un peu rugueux.

Élytres plus étroits, un peu plus convexes; les points enfoncés un peu plus gros et un peu moins serrés; les quatre rangées de taches beaucoup moins enfoncées et beaucoup moins marquées; point d'élévation entre les rangées; les taches séparées par des points élevés presque en carré alongé, lisses et assez brillans.

Dessous du corps d'un vert bronzé un peu cuivreux.

Cuisses d'un bert bronzé, avec la base d'un jaune testacé.

Jambes d'un jaune testacé, avec les extrémités d'un vert bronzé.

Il se trouve en Hongrie, en Volhinie et quelquefois en Autriche.

XVII. NOTIOPHILUS. *Duméril.*

ELAPHRUS. *Fabricius.*

Tarses semblables dans les deux sexes. Dernier article des palpes peu alongé, un peu renflé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes plus courtes que la moitié du corps et grossissant un peu vers l'extremité. Lèvre supérieure entière, arrondie et recouvrant presque entièrement les mandibules. Mandibules non dentées intérieurement. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Yeux très-grands et peu saillans. Corselet pres-

que plane, de la largeur de la tête et presque carré. Élytres peu convexes, assez alongés et presque parallèles.

Ce genre, formé par M. Duméril sur les *Elaphrus Aquaticus, Semipunctatus* et *Biguttatus* de Fabricius, est depuis long-temps adopté par presque tous les entomologistes. Les *Notiophilus* sont de petits insectes vifs et agiles, qui paraissent se rapprocher un peu, à la première vue, des *Subulipalpes ;* mais, en les examinant attentivement, on s'aperçoit facilement qu'ils appartiennent à cette tribu, et qu'ils se rapprochent beaucoup des *Elaphrus* par leurs caractères génériques. Ils en diffèrent par les caractères suivans :

La lèvre supérieure est plus étroite, un peu plus avancée et arrondie antérieurement. Les mandibules sont moins saillantes et cachées presque entièrement par la lèvre supérieure. Le dernier article des palpes est plus court et un peu renflé. Les yeux sont très-grands, mais nullement saillans. La tête est large et fortement sillonnée entre les yeux. Le corselet est presque plane, à peu près de la largeur de la tête et presque carré. Les élytres sont assez alongés, presque parallèles et peu convexes; ils sont striés, et il y a toujours un assez grand intervalle très-lisse entre la première et la seconde strie. Les tarses antérieurs ne sont pas sensiblement dilatés dans les mâles.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses; elles se ressemblent beaucoup, et il est possible qu'elles ne soient que des variétés d'une seule espèce. On les trouve très-communément sous les pierres, dans les endroits humides, et au pied des arbres dans les bois.

1. N. Aquaticus.

Pl. 87. fig. 1.

Supra æneus; fronte profunde striata; elytris punctato-striatis, plaga longitudinali ad suturam apiceque politis, punctoque impresso.

Dej. *Spec.* II. p. 277. n° 1.
Dej. *Cat.* p. 18.
Elaphrus Aquaticus. Fabr. *Syst. El.* I. p. 246. n° 7.
Oliv. II. 34. p. 6. n° 5. t. I. fig. 6. a. b.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 248. n° 8.
Gyllenhal. II. p. 10. n° 14.
Duftschmid. II. p 191. n° 2.
N. Æstuans. Stéven.
Le Bupreste à tête cannelée. Geoff. I. p. 157. n° 31.
Elaphrus Palustris? Duftschmid. II. p. 192. n° 3.

Long. 2, 2 ½ lignes. Larg. ¾, 1 ligne.

D'une couleur bronzée un peu cuivreuse, plus ou moins foncée, quelquefois même presque noirâtre.

Tête large, profondément sillonée entre les yeux, qui sont très-grands.

Corselet à peu près de la largeur de la tête, moins long que large et un peu rétréci postérieurement, presque lisse au milieu, fortement ponctué sur les bords; le bord antérieur formant un angle avancé assez marqué au milieu; les bords latéraux légèrement rebordés, avec la base et les angles postérieurs coupés presque carrément.

Élytres un peu plus larges que le corselet, assez alongés, presque parallèles, arrondis à l'extrémité et très-peu convexes, ayant chacun huit stries formées par des points enfoncés, la première près de la suture, les six suivantes rapprochées l'une de l'autre, mais laissant entre elles et celle près de la suture un espace assez large et très-lisse, la dernière près du bord extérieur moins marquée, et séparée des autres; toutes les stries plus marquées vers la base, et entièrement effacées vers l'extrémité, à l'exception de celle de la suture et de la septième, qui vont jusqu'à l'extrémité; un point enfoncé assez marqué à peu près au tiers de l'élytre.

Dessous du corps et pattes d'un noir un peu bronzé.

Il est très-commun dans presque toute l'Europe.

On trouve assez souvent une variété dont la base des antennes et le milieu des jambes sont jaunâtres; les stries des élytres sont aussi un peu plus marquées.

2. N. Biguttatus.

Pl. 87. fig. 2.

Supra æneus, nitidus; fronte profunde striata; elytris profunde punctato-striatis, plaga longitudinali nitidissima ad suturam, apice flavescente, punctoque impresso.

Dej. *Spec.* II. p. 279. n° 2.
Dej. *Cat.* p. 18.
Elaphrus Biguttatus. Fabr. *Syst. El.* I. p. 247. n° 10.
Elaphrus Semipunctatus. Fabr. *Syst. El.* I. p. 246. n° 8.
Oliv. II. 34. p. 7. n° 6. t. 1. fig. 3. a. b.

Sch. *Syn. Ins.* 1. p. 248. n° 9.
Duftschmid. 11. p. 190. n° 1.
N. Aquaticus. Stéven.
Elaphrus Aquaticus. Gyllenhal. II. p. 10. n° 4. *var.* b. c.
Notiophilus Sylvaticus. Eschscholtz.

Long. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $\frac{3}{4}$, 1 ligne.

Ressemble beaucoup à l'*Aquaticus*, dont il n'est peut-être qu'une variété.

D'une couleur bronzée beaucoup plus brillante, avec la base des antennes et le milieu des jambes toujours d'un jaune testacé un peu rougeâtre.

Corselet presque entièrement et plus fortement ponctué.

Les stries des élytres plus marquées et plus fortement ponctuées, se prolongeant jusqu'à l'extrémité; les intervalles qui séparent celles du milieu de celles de la suture et du bord extérieur plus polis et plus brillans; le point enfoncé plus fortement marqué et placé un peu plus bas; un autre point enfoncé très-peu marqué près de l'extrémité; extrémité des élytres d'un jaune testacé plus ou moins distinct.

Il est aussi très-commun dans presque toute l'Europe et dans l'Amérique septentrionale.

Les *Elaphrus Biguttatus* et *Semipunctatus* de Fabricius ne sont que de légères variétés de la même espèce.

3. N. Quadripunctatus.

Pl. 87. fig. 3.

Supra æneus, nitidus; fronte profunde striata; elytris pro-

funde punctato-striatis, plaga longitudinali nitidissima ad suturam, apice flavescente, punctisque duobus impressis.

Dej. *Spec.* ii. p. 280. n° 3.
Dej. *Cat.* p. 18.

Long. 2, 2 ½ lignes. Larg. ¾, 1 ligne.

Ressemble beaucoup au *Biguttatus.*

Deux points enfoncés bien marqués placés un peu avant le milieu, l'un au dessus de l'autre, entre la troisième et la quatrième strie.

Il se trouve aux environs de Paris, mais assez rarement.

4. N. Notiophinus Geminatus.

Pl. 87. fig. 4.

Supra æneus; fronte profunde striata; elytris tenue punctato-striatis; striis geminatis plaga longitudinali nitidissima ad suturam, punctisque duobus impressis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 589. n° 4.

Long. 2 ¼ lignes. Larg. ¾ ligne.

Ressemble beaucoup au *Biguttatus*, mais d'un bronzé un peu plus obscur en dessus.

Tête à peu près comme dans cette espèce.

Corselet plus carré, moins rétréci postérieurement, moins fortement ponctué, avec des rides irrégulières sur le milieu de chaque côté.

Élytres avec les stries beaucoup moins marquées, moins fortement ponctuées et disposées par paires; l'extrémité nullement jaunâtre; deux points enfoncés assez distincts entre la troisième et la quatrième strie.

Dessous du corps et pattes comme dans le *Biguttatus*.

Il se trouve en Andalousie et dans les environs de Tanger.

XVIII. METRIUS. *Eschscholtz.*

Dernier article des palpes peu alongé et assez fortement sécuriforme. Antennes un peu plus courtes que la moitié du corps, assez fortes et allant un peu en grossissant vers l'extrémité. Lèvre supérieure courte et presque transversale. Mandibules peu saillantes, non dentées intérieurement. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet carré. Élytres ovales et assez convexes.

Ce genre a été établi par M. Eschscholtz sur un insecte de la Californie, qui, par son *facies*, s'éloigne beaucoup de tous les autres genres de cette tribu, et qu'on prendrait presque à la première vue pour un Hétéromère.

Voici les caractères génériques qu'il présente :

La lèvre supérieure est courte, presque transversale, un peu arrondie sur les côtés et coupée presque carrément antérieurement. Les mandibules sont assez fortes, peu avancées, légèrement arquées, un peu aiguës et non dentées intérieurement. Le menton est assez grand, convexe, fortement échancré, et il a une assez forte dent distinctement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes extérieurs

sont peu alongés, leurs articles sont assez courts, et le dernier est assez fortement sécuriforme. Les antennes sont assez fortes et un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs articles sont presque égaux et vont un peu en grossissant vers l'extrémité; le premier est un peu plus gros que les autres; les trois suivans sont légèrement obcôniques, les suivans sont un peu plus larges, légèrement comprimés et presque trapézoïdes, le dernier est ovalaire, et terminé en pointe obtuse. Les pattes sont peu alongées. L'échancrure qui termine les jambes antérieures est assez forte, et remonte un peu sur le côté interne. Les articles des tarses sont peu alongés et cordiformes; le premier des tarses antérieurs est un peu plus grand que les autres.

1. M. Coarctatus. *Eschscholtz.*

Pl. 85. fig. 1.

Niger; thorace quadrato; elytris ovatis, convexis, obsolete striato-punctatis; pedibus nigro-piceis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 591. n° 1.

Long. 5 ½ lignes. Larg. 2 ½ lignes.

Cet insecte a été découvert dans la Californie par M. Eschscholtz.

PATELLIMANES.

Les *Thoraciques* de Latreille comprennent les trois tribus que M. Dejean a nommées *Patellimanes*, *Féroniens* et *Harpaliens*. Les *Patellimanes* se distinguent des *Harpaliens* par les tarses intermédiaires, qui ne sont pas dilatés dans les mâles, et des *Féroniens* par les tarses antérieurs, dont les deux ou trois premiers articles sont plus fortement dilatés et plus ou moins carrés ou arrondis, tandis qu'ils sont toujours triangulaires ou cordiformes dans les *Féroniens;* ils sont toujours aussi garnis en dessous de poils serrés qui forment une espèce de brosse. Les jambes antérieures sont toujours assez fortement échancrées. Les crochets des tarses ne sont jamais dentelés. Les élytres ne sont jamais tronqués à l'extrémité. Le dernier article des palpes n'est jamais terminé en alène.

Latreille, dans ses *Familles naturelles du règne animal*, place les genres qui composent cette tribu, et dont le tableau suivant présente les principaux caractères, dans les trois dernières divisions de ses *Thoraciques*.

Les *Panagæus* et *Loricera* forment, avec les *Patrobus* et *Microcephalus*, que M. Dejean a cru devoir placer dans les *Féroniens*, la dernière division à laquelle Latreille donne pour caractère une tête étranglée ou brusquement déprimée à sa naissance. Ce caractère, qui dépend uniquement du plus ou moins de saillie des yeux, est quelquefois très-peu marqué, et n'est pas même sensible dans quelques espèces de *Panagæus*.

Les *Callistus*, *Chlænius*, *Epomis*, *Dinodes* et *Oodes* for-

ment une division bien naturelle. Latreille y réunit les *Anchomenus, Platynus* et *Agonum*, qui paraissent s'en éloigner beaucoup, et que M. Dejean a placés dans les *Féroniens.*

Enfin les *Rembus, Dicœlus, Licinus* et *Badister*, qui composent l'avant-dernière division de Latreille, se distinguent des précédens par l'absence de dent au milieu de l'échancrure du menton.

- Une dent au milieu de l'échancrure du menton. Tarses antérieurs dilatés dans les mâles
  - au plus aux deux premiers articles. Dernier article des palpes maxillaires
    - fortement sécuriforme. La dent de l'échancrure du menton
      - simple................ 1 *Eurysoma.*
      - bifide................ 2 *Panagœus.*
    - non sécuriforme................. 3 *Geobius.*
  - aux trois premiers articles. La dent de l'échancrure du menton
    - simple. Antennes
      - hérissées de poils........... 4 *Loricera.*
      - simples. Dernier article des palpes
        - non sécuriforme.
          - assez alongé, ovalaire et terminé presque en pointe......... 5 *Callistus.*
          - alongé et tronqué à l'extrémité........ 10 *Oodes.*
        - fortement sécuriforme... 6 *Vertagus.*
    - bifide. Dernier article des palpes
      - alongé et
        - tronqué à l'extrémité.... 7 *Chlænius.*
        - fortement sécuriforme... 8 *Epomis.*
      - court et légèrement sécuriforme. 9 *Dinodes.*
- Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Mandibules
  - pointues. Dernier article des palpes
    - non sécuriforme................ 11 *Rembus.*
    - assez fortement sécuriforme........ 12 *Dicælus.*
  - obtuses. Tarses antérieurs dilatés dans les mâles.
    - aux deux premiers articles......... 13 *Licinus.*
    - aux trois premiers articles......... 14 *Badister.*

I. EURYSOMA. *Oberleitner.*

Dernier article des palpes extérieurs fortement sécuriforme. Antennes filiformes. Lèvre supérieure courte, presque transversale, coupée carrément ou légèrement échancrée antérieurement. Mandibules légèrement arquées, courtes et peu saillantes. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Tête assez petite. Corselet ordinairement ovalaire. Élytres courts, ovales et plus ou moins convexes.

Ce genre, auquel M. Oberleitner a donné le nom d'*Eurysoma*, est formé sur des insectes très-brillans de l'intérieur de l'Amérique méridionale, qui, par leurs caractères et leur forme, se rapprochent beaucoup des grandes espèces exotiques de *Panagæus*, et qui, de même que ces espèces, ne sont placées dans cette tribu que provisoirement; car jusqu'à présent tous les individus de ce genre, et des grandes espèces de *Panagæus* que M. Dejean a pu observer, ne lui ont jamais présenté aucune dilatation dans les tarses antérieurs; il serait donc assez porté à croire que dans ces insectes les tarses sont semblables dans les deux sexes, mais c'est un fait cependant qu'il n'ose encore affirmer.

Quoi qu'il en soit, voici les caractères que présentent les différentes espèces de ce nouveau genre.

La lèvre supérieure est courte, presque transversale, coupée carrément ou très-légèrement échancrée à sa partie antérieure. Les mandibules sont courtes, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, assez fortement échancré, et il a au

milieu de son échancrure une assez forte dent simple, qui remonte presque au niveau des parties latérales, ce qui le fait paraître presque trilobé. Les palpes extérieurs sont assez saillans; leur dernier article est très-fortement sécuriforme et presque triangulaire. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps; les quatre premiers articles sont à peu près comme dans les *Panagœus;* les suivans sont un peu plus larges, légèrement comprimés et presque en carré alongé dont les angles sont un peu arrondis. La tête est assez petite, oblongue et un peu rétrécie derrière les yeux. Le corselet est ordinairement ovalaire. Les élytres sont courts, ovales, convexes et d'une belle couleur cuivreuse dans toutes les espèces connues jusqu'à présent. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Le premier article des tarses est alongé et presque cylindrique; les trois suivans sont plus courts, très-légèrement triangulaires et bifides à l'extrémité. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

E. Festivum.

Pl. 88. fig. 1.

Nigrum; thorace cyaneo, postice utrinque sulcato, margine subreflexo, angulis posticis rotundatis; elytris ovatis, rubro-cupreis, profunde striatis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 596. n° 2.

Il a été trouvé par M. Lacordaire aux environs de Cordoba, dans le Tucuman.

II. PANAGÆUS. *Latreille.*

Carabus. *Fabricius.*

Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes fortement sécuriforme. Antennes filiformes. Lèvre supérieure transverse, très-courte, coupée carrément ou légèrement échancrée. Mandibules arquées, courtes et très-peu saillantes. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Tête petite, souvent rétrécie derrière les yeux. Corselet plus ou moins arrondi.

Ce genre, établi par Latreille, est depuis long-temps adopté par presque tous les entomologistes. Les espèces qui le composent, et qui sont peu nombreuses, ont toutes un *facies* particulier qui les fait aisément reconnaître; elles sont de différentes grandeurs, noires, légèrement pubescentes, presque toujours fortement ponctuées, au moins sur le corselet, et leurs élytres sont presque toujours d'un rouge ferrugineux, avec une croix noire, ou noirs, avec quatre grandes taches jaunes ou ferrugineuses. Elles présentent toutes les caractères suivans :

La lèvre supérieure est très-courte, transverse, coupée carrément antérieurement ou légèrement échancrée. Les mandibules sont courtes, très-peu saillantes, légèrement arquées, non dentées intérieurement, assez larges et assez pointues à l'extrémité. Le menton est grand, presque divisé en trois lobes, fortement échancré, et il a une

dent légèrement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez alongés, et leur dernier article est très-fortement sécuriforme, surtout dans les mâles. Les antennes sont filiformes, et ont à peine la longueur de la moitié du corps. La tête est petite, souvent un peu alongée, et les yeux sont ordinairement très-saillans, ce qui la fait paraître rétrécie postérieurement; mais dans quelques espèces les yeux n'étant nullement saillans, la tête paraît d'égale grosseur partout. Le corselet est toujours très-fortement ponctué, plus ou moins arrondi et souvent assez convexe. Les élytres sont légèrement convexes, presque parallèles et assez alongés dans les petites espèces, et dans les grandes plus convexes, ovales et quelquefois presque globuleuses. Les jambes antérieurs sont fortement échancrées. Les tarses sont composés d'articles assez alongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires et un peu échancrés à l'extrémité; les deux premiers des tarses antérieurs sont très-fortement dilatés dans les mâles : le premier presque en triangle, le second en carré dont les angles sont un peu arrondis; ils sont tous les deux garnis en dessous de longs poils beaucoup plus saillans en dedans qu'en dehors.

On trouve plusieurs espèces de ce genre dans l'Europe, l'Amérique septentrionale, l'Afrique et les Indes orientales.

1. P. Crux major.

Pl. 88. fig. 2.

Ater; elytris rufis, basi, sutura, fascia media apiceque nigris.

Dej. *Spec.* II. p. 286. n° 3.

Sturm. III. p. 170. n° 1. t. 73. fig. a. A.

Dej. *Cat.* p. 7.

Carabus Crux major. Fabr. *Syst. El.* I. p. 202. n° 176.

Sch. *Syn. Ins.* I. p. 209. n° 238.

Duftschmid. II. p. 46. n° 40.

Panagæus Crux. Gyllenhal. II. p. 78. n° 1.

Carabus Bipustulatus. Olivier. III. 35. p. 103. n° 143. t. 8. fig. 95. a. b.

Le Chevalier noir. Geoff. I. p. 150. n° 17.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Un peu plus grand que la *Loricera Pilicornis.*

Tête petite, noire et légèrement pubescente, avec les antennes de la même couleur et les yeux très-saillans.

Corselet noir, couvert de poils assez longs, assez serrés et un peu roussâtres, arrondi, un peu moins long que large; couvert de très-gros points enfoncés, la ligne longitudinale peu marquée; les bords latéraux légèrement rebordés et la base coupée carrément.

Élytres un peu plus larges que le corselet, presque parallèles, assez alongés, arrondis à l'extrémité, légèrement pubescens, avec les stries bien marquées et fortement ponctuées, les intervalles paraissant très-légèrement chagrinés, leur couleur d'un rouge ferrugineux, avec une grande tache commune, noire et triangulaire à la base, une bande transversale de la même couleur un peu au delà du milieu, qui ne va pas jusqu'au bord extérieur, la suture et l'extrémité également noires; la bande

du milieu composée de trois taches réunies, une arrondie sur la suture, et une autre un peu plus petite sur chaque élytre.

Dessous du corps et pattes noirs et légèrement pubescens.

Il se trouve assez communément sous les pierres et dans les bois, au pied des arbres, en France, en Allemagne, en Suède, en Russie et en Sibérie.

2. P. Quadripustulatus.

Pl. 88. fig. 3.

Ater; elitrys rufis, basi, sutura, fascia media, limbo postico apiceque nigris.

Dej. *Spec.* II. p. 288. n° 4.
Sturm. III. p. 172. n° 2. T. 73. P. p.
Dej. *Cat.* p. 7.

Long. 3 ½ lignes. Larg. 1 ½ ligne.

Ressemble beaucoup au *Crux major*, et confondu avec lui par beaucoup d'entomologistes, mais un peu plus petit.

Corselet un peu moins large, plus convexe, plus arrondi.

Élytres d'une couleur un peu plus rouge; la bande transversale allant jusqu'au bord extérieur; la partie de ce bord située entre la bande et l'extrémité également noire.

Il se trouve en France et en Allemagne, mais il est beaucoup plus rare que le précédent.

Il exhale une odeur très-forte, voisine de celle de la *Diaperis Boleti.*

3. P. Trimaculatus.

Pl. 88. fig. 4.

Ater; elytris rufis, basi, sutura, fascia media interrupta apiceque nigris.

Dej. *Spec.* II. p. 288. n° 5.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Ressemble aussi beaucoup au *Crux major*.

Élytres un peu plus jaunes; la bande du milieu remplacée par trois taches distinctes : l'une sur la suture, assez grande, arrondie, échancrée à sa partie supérieure et presque cordiforme; les autres sur chaque élytre, arrondies, un peu alongées et placées près du bord extérieur.

Il a été trouvé en France dans le département de la Sarthe; il est très-rare.

III. GEOBIUS. *Dejean.*

Dernier article des palpes maxillaires alongé, très-légèrement ovalaire et terminé presque en pointe. Celui des labiaux très-fortement sécuriforme. Antennes filiformes. Lèvre supérieure assez étroite et presque carrée. Mandibules arquées, courtes et assez aiguës. Une dent simple et presque arrondie au milieu de l'échancrure du menton. Tête assez petite. Corselet ovalaire. Élytres assez alongés, presque parallèles.

M. Dejean a établi ce nouveau genre sur un insecte des environs de Buenos-Ayres, et il lui a donné le nom de *Geobius*, tiré des mots grecs γὴ, terre, et βιοω, je vis.

Il se rapproche un peu par le *facies* des *Panagæus* d'Europe, mais il en diffère beaucoup par ses caractères génériques.

La lèvre supérieure est assez étroite, presque carrée, et elle a dans son milieu un sillon longitudinal fortement marqué. Les mandibules sont courtes, assez fortement arquées et assez aiguës. Le menton est assez court, légèrement échancré, et il a au milieu de son échancrure une dent simple presque arrondie, qui remonte presque au niveau des parties latérales et qui le fait paraître trilobé. Les palpes maxillaires sont très-saillans; le dernier article est très-alongé, très-légèrement ovalaire et presque terminé en pointe. Les labiaux sont plus courts; leur dernier article est très-fortement sécuriforme et presque triangulaire. Les antennes sont filiformes et un peu plus longues que la moitié du corps. Le premier article est plus gros que les autres et presque cylindrique; le second est obconique et plus court que tous les autres, qui sont égaux entre eux et assez alongés; le troisième et le quatrième sont très-légèrement obconiques; les suivans sont presque cylindriques, et le dernier est terminé en pointe obtuse. Les pattes sont assez fortes pour la grosseur de l'insecte. Les jambes antérieures sont fortement échancrées. Les articles des tarses sont très-légèrement triangulaires, et le premier est un peu plus long que les autres. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

Ce n'est aussi que provisoirement que ce genre est

placé dans cette tribu, car dans tous les individus qui sont dans la collection de M. Dejean les tarses sont simples, et il serait possible qu'ils fussent semblables dans les deux sexes.

Geobius Pubescens.

Pl. 89. fig. 1.

Ater, pubescens; thorace ovato, punctato, postice utrinque striato; elytris subparallelis, obscure violaceis, striato-punctatis, interstitiis punctatis; palpis flavo-testaceis; antennis pedibusque rufo-piceis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 606. n° 1.

Il se trouve aux environs de Buenos-Ayres, d'où il a été rapporté par M. Lacordaire.

IV. LORICERA. *Latreille.*

Carabus. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes alongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes, hérissées de soies roides et assez longues. Lèvre supérieure très-courte et arrondie. Mandibules arquées et très-courtes. Une dent simple au milieu de l'échan-

crure du menton. Tête arrondie, très-rétrécie derrière les yeux. Corselet arrondi.

Ce genre, formé par Latreille sur le *Carabus Pilicornis* de Fabricius, ne comprend encore qu'une seule espèce; elle paraît à la première vue avoir quelques rapports avec les *Leistus;* mais elle en diffère, ainsi que de tous les autres genres de cette famille, par des caractères bien distincts.

La lèvre supérieure est très-courte et arrondie. Les mandibules sont très-courtes, arquées, aiguës et un peu dilatées à leur base. Le menton est assez court, légèrement concave, fortement échancré, et il a une dent simple au milieu de son échancrure. Les palpes sont peu saillans; leur dernier article est assez alongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps; leur premier article est aussi grand que les trois suivans, un peu renflé, légèrement arqué et presque en fuseau; le second est court et presque arrondi; le troisième est un peu plus long et presque cylindrique; le quatrième est à peu près comme le second; le cinquième et le sixième sont un peu plus longs, et grossissent un peu vers l'extrémité; les suivans sont presque cylindriques, et le dernier est légèrement ovalaire; les six premiers sont garnis de longs poils roides et assez éloignés les uns des autres. La tête est arrondie, presque triangulaire, très-rétrécie derrière les yeux, et elle tient au corselet par une espéce de col très-court et cylindrique, dont elle est séparée par une impression tres-marquée. Le corselet est arrondi. Les élytres sont assez

alongés, presque parallèles et arrondis à l'extrémité. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les tarses sont composés d'articles alongés et presque cylindriques; les trois premiers articles des tarses antérieurs sont très-fortement dilatés dans les mâles; le premier presque en triangle et les deux suivans en carré moins long que large, dont les angles sont un peu arrondis; le quatrième est bifide et beaucoup plus petit que les trois premiers. Dans la femelle les quatre premiers articles des tarses antérieurs sont presque triangulaires et un peu échancrés à l'extrémité.

L. Pilicornis.

Pl. 89. fig. 2.

Viridi-ænea; elytris punctato-striatis, foveolisque tribus impressis; tibiis tarsisque rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 293. n° 1.
Gyllenhal. II. p. 45. n° 1.
Sturm. III. p. 165. n° 1. t. 62.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Pilicornis. Fabr. *Syst. El.* I. p. 193. n° 128.
Oliv. III. 35. p. 67. n° 85. t. II. fig. 119.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 198. n° 178.
Loricera Ænea. Latreille. *Genera Crustaceorum et Insectorum.* I. p. 224. n° 1.
Le Bupreste à six points enfoncés. Geoff. I. p. 147. n° 10.

Long. 3 ½ lignes. Larg. 1 ½, ligne.

Ordinairement un peu plus petite que le *Leistus Spinibarbis*, et entièrement en dessus d'un vert bronzé un peu obscur.

Tête avancée, presque triangulaire et très-rétrécie derrière les yeux, avec les yeux très-saillans.

Corselet plus large que la tête, arrondi, presque aussi long que large, assez convexe, lisse, marqué de points enfoncés vers la base ; les bords latéraux un peu déprimés et relevés, et le bord antérieur et la base coupés carrément.

Élytres plus larges que le corselet, assez alongés, presque parallèles et arrondis à l'extrémité; les stries assez marquées, finement ponctuées; trois gros points enfoncés bien marqués entre la troisième et la quatrième strie.

Dessous du corps noir, avec les cuisses d'un vert bronzé et les jambes et les tarses d'un jaune ferrugineux.

Elle se trouve très-communément dans presque toute la France, en Allemagne, en Suède, en Russie et en Sibérie, sur les bords des fossés, des mares et des étangs, et dans tous les endroits marécageux.

On trouve quelquefois en Suède une variété dont les bords et l'extrémité des élytres sont presque d'un jaune ferrugineux.

V. CALLISTUS. *Bonelli.*

CARABUS *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes alongé, légèrement ovalaire et terminé presque en pointe. Antennes filiformes et légèrement comprimées. Lèvre supérieure presque transversale et très-légèrement échancrée. Mandibules peu avancées, légèrement arquées, assez étroites et très-aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Tête presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement. Corselet presque cordiforme.

Ce genre, établi par Bonelli sur le *Carabus Lunatus* de Fabricius, ne comprend jusqu'à présent que deux espèces, qui présentent les caractères génériques suivans :

La lèvre supérieure est courte, presque transversale et très-légèrement échancrée. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées, assez étroites et très-aiguës. Le menton est assez grand, un peu concave, presque divisé en trois lobes, et il a une dent simple au milieu de son échancrure. Les palpes sont peu saillans; leur dernier article est assez alongé, ovalaire et presque terminé en pointe. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps; tous les articles sont presque de la même longueur, à l'exception du second, qui est moitié plus court que les autres : le premier

est un peu plus gros et presque ovalaire; le second et le troisième presque cylindriques, et tous les autres légèrement comprimés. La tête est presque triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont peu saillans. Le corselet est arrondi et un peu en cœur. Les élytres sont en ovale assez alongé. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les tarses sont composés d'articles alongés et presque cylindriques; les trois premiers des tarses antérieurs sont très-fortement dilatés dans les mâles, en forme de carré dont les angles sont un peu arrondis, ils sont garnis en dessous de poils longs et serrés, formant une espèce de brosse; le quatrième est triangulaire, fortement échancré et beaucoup plus petit que les trois premiers.

C. Lunatus.

Pl. 89. fig. 3.

Nigro-cyaneus; thorace rufo; elytris flavis, maculis tribus nigris.

Dej. *Spec.* II. p. 296. n° 1.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Lunatus. Fabr. *Syst. El.* I. p. 205. n° 194.
Oliv. III. 35. p. 104. n° 145. t. 3. fig. 27.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 214. n° 263.
Duftschmid. II. p. 170. n° 227.
Anchomenus Lunatus. Sturm. V. p. 176. n° 7.
Buprestis Plateosus. Fourcroy. *Entomologia Parisiensis.* p. 53. n° 47.

Long. 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Un peu plus petit que le *Leistus Spinibarbis*.

Tête d'un bleu noirâtre, quelquefois un peu verdâtre, avancée, presque triangulaire, un peu rétrécie derrière les yeux.

Corselet entièrement d'un rouge ferrugineux tant en dessus qu'en dessous, arrondi, très-légèrement en cœur, plus large que la tête, presque aussi long que large, un peu convexe, légèrement pubescent, très-finement ponctué, assez échancré antérieurement, avec les bords latéraux très-légèrement rebordés.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale assez alongé, arrondis à l'extrémité, légèrement pubescens, comme soyeux; les stries très-peu marquées, d'une couleur jaunâtre, plus claire et blanchâtre sur les bords, plus foncée et presque ferrugineuse sur la suture, ayant chacune trois taches noires : la première plus petite, arrondie à l'angle de la base; la seconde beaucoup plus grande, arrondie, presque transversale, à peu près au milieu; et la troisième un peu moins grande, arrondie, presque tout-à-fait à l'extrémité, touchant quelquefois à la suture, et se joignant par le bord extérieur à la seconde.

Dessous du corps et poitrine d'un noir bleuâtre.

Cuisses et jambes jaunâtres à la base et noirâtres à l'extrémité, avec les tarses brunâtres.

Il se trouve assez communément sous les pierres dans diverses parties de la France, en Allemagne, en Russie, en Sibérie, en Espagne et en Portugal. Il est rare aux environs de Paris.

VI. VERTAGUS. *Dejean.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes extérieurs très-fortement sécuriforme. Antennes filiformes. Lèvre supérieure courte, presque transversale, coupée presque carrément antérieurement. Mandibules courtes, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Tête presque en losange, très-rétrécie derrière les yeux. Corselet très-alongé et très-légèrement ovalaire. Élytres alongés, un peu plus larges vers l'extrémité.

M. Dejean a donné à ce nouveau genre, formé sur deux insectes très-remarquables des parties équinoxiales de l'Afrique, le nom latin de *Vertagus*, chien de chasse, levrier, à cause de leur forme svelte et élégante.

Il sera facile de le reconnaître aux caractères suivans :

La lèvre supérieure est assez courte, presque transversale et coupée presque carrément à sa partie antérieure. Les mandibules sont courtes, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est légèrement concave, fortement échancré, et il a au milieu de son échancrure une forte dent simple. Les palpes extérieurs sont assez saillans, et leur dernier article est très-fortement sécuriforme et presque triangulaire. Les antennes sont filiformes et un peu plus longues que la moitié du corps ; le premier article est plus gros que les autres et presque cylindrique. Le second est à peu près moitié plus court que les suivans, qui sont égaux entre eux ; le troisième est très-légère-

ment comprimé et en carré très-alongé, dont les angles sont un peu arrondis. La tête est presque en losange et très-rétrécie postérieurement. Les yeux sont très-saillans. Le corselet est très-alongé et très-légèrement ovalaire. Les élytres sont alongés et un peu plus larges vers l'extrémité. Les pattes sont très-grandes pour la grosseur de l'insecte. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les tarses antérieurs sont dilatés dans les mâles comme dans les *Chlœnius*.

Vertagus Buquetii.

Pl. 89. fig. 4.

Viridi-æneus, punctatus; elytris postice cyaneis, macula postica femorumque basi flavis; ore, antennis pedibusque nigris.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 609. n° 1.

Il se trouve à Galam, dans les parties supérieures du Sénégal.

VII. CHLÆNIUS. *Bonelli.*

Harpalus. *Gyllenhal.* Carabus. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes plus ou moins alongé, un peu ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes. Lèvre supérieure presque transverse, coupée carrément ou plus ou moins échancrée. Mandibules le plus souvent peu avancées, plus ou moins arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du men-

ton. Tête presque triangulaire, plus ou moins rétrécie postérieurement. Corselet souvent cordiforme, quelquefois trapézoïde.

C'est à Bonelli que nous devons la création de ce genre, qui est adopté depuis long-temps par presque tous les entomologistes. Les *Chlænius* sont de jolis insectes, ordinairement de grandeur moyenne, rarement très-grands, rarement très-petits, qui présentent tous les caractères suivans :

La lèvre supérieure est assez courte, presque transverse, ordinairement coupée carrément ou légèrement échancrée à sa partie antérieure et rarement fortement échancrée. Les mandibules sont ordinairement peu avancées, plus ou moins arquées et assez aiguës et rarement très-saillantes. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une dent bifide plus ou moins marquée au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez alongés; leurs articles sont presque égaux, et le dernier est légèrement ovalaire et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes et ordinairement à peu près de la longueur de la moitié du corps. La tête est assez avancée, presque triangulaire et plus ou moins rétrécie postérieurement. Les yeux sont plus ou moins saillans. Le corselet est ordinairement plus ou moins cordiforme et plus étroit que les élytres; cependant, dans quelques espèces, telles que les *Sulcicollis* et *Tomentosus*, il s'élargit au contraire postérieurement, et il est à sa base presque aussi large que les élytres. Les élytres sont en ovale plus ou moins alongé. Les pattes sont plus ou moins alongées. Les jambes antérieu-

res sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont plus ou moins alongés, très-légèrement triangulaires et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs sont très-fortement dilatés dans les mâles, en forme de carré dont les angles sont un peu arrondis et garnis en dessous de poils très-serrés qui forment une espèce de brosse.

Presque toutes les espèces qui composent ce genre sont parées de couleurs vertes ou métalliques assez brillantes; elles sont souvent finement ponctuées ou granulées et couvertes d'un léger duvet court et serré; cependant quelques espèces sont glabres et lisses. Elles paraissent répandues sur presque toute la surface de la terre; l'Europe, l'Amérique septentrionale, et surtout l'Afrique et les parties méridionales de l'Asie, en nourrissent un grand nombre d'espèces; elles sont beaucoup plus rares dans l'Amérique méridionale et dans la Nouvelle-Hollande. Elles se trouvent ordinairement sous les pierres et les débris de végétaux, aux bords des rivières et dans les endroits humides, et elles exhalent presque toutes une odeur alcaline très-forte et désagréable.

Ce genre étant très-nombreux en espèces, il était indispensable d'y établir plusieurs divisions : la première comprend les espèces dont les élytres sont ornés de taches jaunâtres; la seconde, celle dont les élytres sans taches ont une bordure jaune ou seulement une tache de cette couleur à l'extrémité; la troisième, toutes celles dont les élytres n'ont ni taches ni bordure; enfin la quatrième comprend cinq espèces, dont deux de l'Amérique septentrionale, une des Indes orientales et deux d'Afrique, qui dif-

fèrent toutes de celles des divisions précédentes par leur lèvre supérieure fortement échancrée et par leurs mandibules plus avancées, plus étroites et plus droites. Il est même possible que ces espèces puissent constituer un nouveau genre ; mais leur *facies* est absolument le même que celui de plusieurs autres espèces de ce genre.

Nous n'avons pas en Europe d'espèces de la première ni de la quatrième division.

SECONDE DIVISION.

1. C. Velutinus.

Pl. 90. fig. 1.

Capite thoraceque viridi-æneis, nitidis; thorace punctis sparsis impressis; elytris obscuro-viridibus, pubescentibus, striatis, interstitiis subtilissime granulatis; margine, antennis pedibusque flavo-pallidis.

Dej. *Spec.* II. p. 308. n° 11.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Velutinus. Duftschmid. II. p. 168. n° 223.
Carabus Cinctus. Oliv. III. 35. p. 87. n° 118. t. 3. fig. 28.
Carabus Marginatus. Rossi. I. p. 212. n° 524.
Carabus Zonatus? Panzer. *Faun. Germ.* 31. n° 7.

Long. 6 $\frac{3}{4}$, 7 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 3, 4 $\frac{1}{4}$ lignes.

Tête d'un vert-bronzé brillant, quelquefois un peu bleuâtre, avec les antennes d'un jaune un peu ferrugineux.

Corselet de la couleur de la tête, plus large qu'elle, presque aussi long que large, très-légèrement en cœur, presque carré, avec quelques rides transversales peu marquées et quelques points enfoncés assez gros et distincts, éloignés les uns des autres; un peu échancré antérieurement; les bords latéraux très-légèrement rebordés, avec la base et les angles postérieurs coupés presque carrément.

Elytres d'un vert un peu obscur, plus larges que le corselet, en ovale alongé, arrondis à l'extrémité, couverts d'un duvet très-serré un peu jaunâtre; les stries peu marquées, avec les intervalles un peu relevés et couverts de petits points élevés assez serrés qui les font paraître légèrement chagrinées; le bord extérieur d'un jaune assez pâle.

Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec les bords de l'abdomen d'un jaune un peu ferrugineux.

Pattes d'un jaune pâle.

Il se trouve sur les bords des rivières et dans les endroits humides, sous les pierres et les débris de végétaux, en Espagne, en Italie; il est très-commun dans tout le midi de la France; on le trouve quelquefois aux environs de Paris, mais il y est très-rare. M. Duftschmid dit qu'il se trouve en Autriche. M. Famin a envoyé à M. Dejean une variété venant de Sicile, dont la tête et le corselet sont d'une couleur plus brillante et plus cuivreuse, le duvet des élytres un peu moins serré, les intervalles entre les stries un peu plus relevés. Elle paraît se rapprocher un peu du *Festivus;* mais elle ne peut former une espèce particulière.

2. C. Festivus.

Pl. 90. fig. 2.

Capite thoraceque cupreo-æneis, nitidis; thorace punctis sparsis impressis; elytris viridi-æneis, subpubescentibus, profunde striatis, interstitiis granulatis; margine, antennis pedibusque testaceis.

Dej. *Spec.* II. p. 310. n° 12.
Sturm. v. p. 126. n° 2.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Festivus. Fabr. *Syst. El.* I. p. 184. n° 74.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 187. n° 99.
Duftschmid. II. p. 167. n° 222.

Long. 6 ½, 7 lignes. Larg. 2 ¾, 3 lignes.

Ressemble beaucoup au *Velutinus*, mais un peu plus petit.

Tête et corselet d'une belle couleur cuivreuse un peu dorée plus ou moins brillante.

Corselet un peu plus étroit.

Élytres un peu plus courts, d'une couleur verte un peu bronzée, avec le duvet plus rare et moins serré; les stries plus profondes; les intervalles plus relevés et les petits points qui les font paraître granulées plus marqués et moins serrés.

La lèvre supérieure, les palpes, les antennes, le bord des élytres, celui de l'abdomen et les pattes d'un jaune un peu plus foncé et un peu ferrugineux.

Il se trouve en Autriche, en Dalmatie et dans les pro-

vinces méridionales de la Russie. Il se trouve aussi dans le midi de la France, mais il y est beaucoup plus rare que le *Velutinus*.

3. C. Borgiæ. *Lefebvre*.

Pl. 90. fig. 3.

Capite thoraceque viridi-æneis, nitidis; thorace punctis sparsis impressis; elytris viridi-æneis, pubescentibus, striatis, interstitiis subtilissime granulatis; margine obscure flavo-ferrugineo; femoribus nigro-piceis; antennis, tibiis tarsisque testaceis.

Dej. *Spec.* II. p. 311. n° 13.

Long. 7, 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

A peu près de la grandeur du *Velutinus*, mais un peu plus alongé.

Tête et corselet d'un vert-bronzé brillant comme dans le *Velutinus*, ponctués de la même manière.

Corselet un peu plus large antérieurement.

Élytres d'un vert moins obscur, avec le duvet un peu moins serré, striés et granulés de la même manière; leur bord extérieur plus étroit, et d'un jaune-ferrugineux très-obscur.

Dessous du corps et cuisses d'un brun noirâtre, avec les jambes et les tarses d'un jaune un peu ferrugineux.

Découvert en Sicile par M. Alexandre Lefebvre.

4. C. Spoliatus.

Pl. 90. fig. 4.

Supra viridi-æneus; thorace subcordato, punctis sparsis obsoletis impressis; elytris glabris, striatis, striis tenue punctatis, interstitiis lævibus; margine, antennis pedibusque testaceis.

Dej. *Spec.* II. p. 312. nº 14.
Sturm. v. p. 127. nº 3.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Spoliatus. Fabr. *Sys. El.* I. p. 183. nº 72.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 187. nº 97.
Duftschmid. II. p. 167. nº 221.

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 7 lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$, 3 lignes.

Ressemble beaucoup, à la première vue, au *Velutinus*, et est entièrement en dessus d'un beau vert bronzé.

Corselet plus en cœur et beaucoup plus rétréci postérieurement, avec les points enfoncés très-peu marqués et presque entièrement effacés. Élytres plus étroits et plus parallèles, glabres; les stries un peu plus enfoncées, finement ponctuées; les intervalles lisses et un peu relevés.

Abdomen sans bordure jaune.

Lèvre supérieure, palpes, antennes et pattes d'un jaune un peu plus foncé et un peu ferrugineux; la bordure des élytres, au contraire, d'un jaune un peu plus pâle et presque blanchâtre.

Il se trouve assez communément en Espagne, en Italie, en Dalmatie et dans les provinces méridionales de la France.

5. C. Agrorum.

Pl. 91. fig. 1.

Supra viridis; thorace elytrisque pubescentibus, subtilissime granulatis; elytris striatis; margine, antennarum basi pedibusque flavis.

Dej. *Spec.* II. p. 313. n° 15.
Sturm. v. p. 129. n° 4.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Agrorum. Oliv. III. 35. p. 86. n° 117. t. 12. fig. 144.
Le Bupreste vert à bordure. Geoff. I. p. 162. n° 41.

Long. 5, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Beaucoup plus petit que le *Velutinus*, et d'une belle couleur verte en dessus.

Corselet proportionnellement plus large, surtout postérieurement, et plus carré que celui du *Velutinus*, entièrement couvert d'un duvet un peu jaunâtre et de petits points très-serrés qui le font paraître légèrement chagriné; un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux très-légèrement relevés et un peu jaunâtres.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale alongé, très-légèrement sinués près de l'extrémité, couverts comme le corselet d'un duvet un peu jaunâtre et de petits

points élevés qui les font paraître légèrement chagrinés; les stries peu enfoncées; le bord extérieur d'un jaune très-légèrement ferrugineux.

Pattes d'un jaune un peu plus foncé que celles du *Velutinus*.

Il se trouve en Espagne, en Dalmatie, dans le midi et dans plusieurs autres parties de la France; il n'est pas rare aux environs de Paris.

6. C. Terminatus.

Pl. 91. fig. 2.

Supra obscuro-viridi-æneus, pubescens; thorace subquadrato, punctatissimo; elytris striatis, striis subpunctatis, interstitiis subtilissime granulatis; margine tenuissimo postice latiori, antennarum basi pedibusque testaceis.

Dej. *Spec.* II. p. 318. n° 20.
C. Apicalis. Stéven.

Long. 4 ½, 5 lignes. Larg. 2, 2 ¼ lignes.

Ressemble beaucoup à *l'Agrorum*, mais un peu plus petit et d'une couleur plus marquée et moins obscure.

Corselet proportionnellement un peu plus étroit, avec la ponctuation plus marquée et moins serrée.

Élytres un peu plus étroits, un peu plus convexes; les stries un peu plus marquées, paraissant presque ponctuées; la bordure jaune beaucoup plus étroite sur les côtés, n'étant presque visible qu'en dessous, et ne s'aperce-

vant guère en dessus qu'à l'extrémité, et d'une couleur un peu plus ferrugineuse, ainsi que les pattes.

Il se trouve dans les montagnes du Caucase.

7. C. Extensus. *Eschscholtz.*

Pl. 91. fig. 3.

Supra viridi-æneus, pubescens; thorace angustato, subcordato, punctis sparsis impressis; elytris subelongatis, striis subpunctatis, interstitiis subtilissime granulatis; margine postice sublatiori, antennarum basi pedibusque flavis.

Dej. *Spec.* II. p. 319. n° 21.
Hummel. *Essais entomologiques.* 4. p. 19. n° 1.

Long. 6 lignes. Larg. 2 ½ lignes.

Ressemble beaucoup au *Vestitus*, mais plus grand, et d'une forme plus alongée.

Corselet plus alongé et proportionnellement moins large antérieurement, beaucoup moins ponctué, n'ayant guère de points que sur les bords et le long de la ligne du milieu.

Les élytres plus alongés, striés et ponctués de la même manière, avec la bordure jaune, s'élargissant beaucoup moins à l'extrémité.

Dessous du corps et pattes comme dans le *Vestitus*.

Il se trouve en Sibérie.

8. C. Vestitus.

Pl. 91. fig. 4.

Supra viridi-æneus, pubescens; thoraceque subcordato, punctato; elytris striatis, striis subpunctatis, interstitiis subtilissime granulatis; margine postice latiori, antennis pedibusque flavis.

Dej. *Spec.* II. p. 320. n° 22.
Sturm. v. p. 130. n° 5.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Vestitus. Fabr. *Syst. El.* I. p. 200. n° 163.
Oliv. III. 35. p. 86. n° 116. t. 5. fig. 49.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 208. n° 222.
Duftschmid. II. p. 166. n° 220.
Harpalus Vestitus. Gyllenhal. II. p. 84. n° 5.

Long. 4, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Un peu plus petit que l'*Agrorum*, et d'un vert un peu bronzé en dessus.

Tête presque lisse, avec les antennes d'un jaune très-légèrement ferrugineux.

Corselet plus large que la tête, moins long que large, presque en cœur, un peu rétréci postérieurement, légèrement pubescent, et assez fortement ponctué, un peu échancré antérieurement, avec les bords latéraux un peu relevés, rebordés et très-légèrement jaunâtres.

Élytres plus larges que le corselet, en ovale peu alongé, un peu sinués vers l'extrémité, couverts d'un duvet

serré un peu jaunâtre, qui les fait paraître un peu plus obscurs que le corselet; les stries assez marquées, quelquefois très-légèrement ponctuées, surtout vers la base; les intervalles finement chagrinés; la bordure d'un jaune très-légèrement ferrugineux, beaucoup plus large et un peu sinuée et dentelée à l'extrémité.

Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec les pattes de la couleur de la bordure des élytres.

Il se trouve très-communément dans presque toute l'Europe, sous les pierres et les débris des végétaux, aux bords des rivières et dans les endroits humides.

TROISIÈME DIVISION.

9. C. Pallipes.

Pl. 92. fig. 1.

Oblongo-ovatus, pubescens; capite punctato thoraceque cordato punctatissimo, viridi-cupreis; elytris viridibus, striatis, striis tenue punctatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennis pedibusque flavo-ferrugineis.

Dej. *Spec.* II. p. 348. n° 48.

Epomis? Pallipes. Gebler. *Mémoires de la Société imp. des Naturalistes de Moscou.* VI. p. 128. n° 2.

Long. 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Ressemble un peu au *Schrankii* et aux espèces suivantes, mais il est plus grand et d'une forme plus alongée.

Tête d'un vert bronzé plus ou moins cuivreux et bril-

lant, assez fortement ponctuée à sa partie supérieure et sur les côtés, avec les antennes d'un rouge ferrugineux.

Corselet d'une couleur un peu plus cuivreuse que celle de la tête, aussi long que large, un peu en cœur, proportionnellement plus étroit et plus alongé que celui du *Schrankii* et des espèces voisines, couvert d'un duvet un peu plus long et un peu plus serré; la ponctuation un peu plus forte et un peu plus serrée; le bord antérieur assez échancré; les bords latéraux rebordés et assez relevés.

Élytres verts, couverts d'un duvet roussâtre qui les fait paraître un peu obscurs, proportionnellement plus alongés que ceux des espèces suivantes; les stries peu marquées et légèrement ponctuées; les intervalles légèrement granulés.

Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec les pattes d'un jaune ferrugineux.

Il se trouve en Daourie, dans la Sibérie orientale; M. Gebler dit qu'il est commun au mois de juillet, sous les pierres, sur les bords de l'Argum.

10. C. Schrankii.

Pl. 92. fig. 2.

Pubescens; capite lævi; viridi-æneo; thorace punctatissimo, viridi-æneo subcupreo; elytris viridibus, striatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennarum articulis tribus primis pedibusque rufo-ferrugineis.

Dej. *Spec.* II. p. 349. n° 49.
Sturm. v. p. 138. n° 9. t. 124.

Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Schrankii. Duftschmid. ii. p. 131. n° 168.
Chlænius Bombycinus. Bonelli.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Ressemble beaucoup au *Melanocornis*, mais ordinairement un peu plus grand et proportionnellement plus large.

Tête un peu plus grande et plus lisse , avec les trois premiers articles des antennes d'un rouge ferrugineux.

Corselet un peu moins brillant et moins cuivreux, un peu plus large, se rétrécissant un peu postérieurement; ses bords latéraux un peu relevés vers les angles postérieurs.

Élytres d'un vert moins bleuâtre, un peu plus larges; les stries ne paraissant nullement ponctuées. Dessous du corps et pattes comme dans le *Melanocornis*.

Il se trouve très-communément en Autriche, particulièrement en Styrie; il se trouve aussi en Dalmatie, en Italie, en Suisse, en Allemagne et même en France; mais il est plus rare que le *Melanocornis*.

11. C. Melanocornis. *Ziegler.*

Pl. 92. fig. 3.

Pubescens; capite sublævi thoraceque punctatissimo, cupreo-æneis; elytris viridibus, striatis, striis subpunctatis, in-

terstitiis subtilissime granulatis; antennarum articulo primo pedibusque rufo-ferrugineis.

Dej. *Spec.* II. p. 350. n° 50.
Dej. *Cat.* p. 8.
C. Nigricornis. Sturm. v. p. 135. n° 8.
Carabus Nigricornis. Duftschmid. II. p. 130. n° 167.
Harpalus Nigricornis. *Var. b.* Gyllenhal. II. p. 113. n° 29.
Carabus Holosericeus. *Var. d.* Sch. *Syn. Ins.* I. p. 198. n° 175.
Var. *Chlœnius Æneus.* Dej. *Cat.* p. 8.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

A peu près de la taille du *Vestitus.*

Tête d'un vert-bronzé un peu cuivreux et brillant, paraissant lisse, avec le premier article des antennes d'un rouge ferrugineux, et les autres d'un brun obscur.

Corselet ordinairement un peu plus cuivreux que la tête, couvert d'un duvet court et un peu jaunâtre, moins long que large, presque carré, un peu arrondi sur les côtés, de la même largeur à sa partie antérieure qu'à sa base, entièrement couvert de points enfoncés assez serrés, qui se confondent souvent entre eux; le bord antérieur assez échancré, avec les bords latéraux un peu rebordés et légèrement relevés vers les angles postérieurs, qui sont presque coupés carrément.

Élytres d'une couleur verte, ordinairement un peu bleuâtre, et couverts d'un duvet assez serré et un peu

jaunâtre, un peu plus larges que le corselet, en ovale alongé et un peu sinués à l'extrémité ; les stries paraissant très-légèrement ponctuées ; les intervalles légèrement granulés.

Dessous du corselet et de la poitrine d'un noir un peu verdâtre, avec l'abdomen d'un noir obscur.

Pattes d'un rouge ferrugineux ; les tarses souvent d'un brun noirâtre, ou ayant seulement l'extrémité de chaque article de cette couleur.

Il se trouve assez communément en Suède, en Allemagne et en Dalmatie ; il est un peu plus rare en France ; on le trouve aussi en Sibérie.

12. C. Nigricornis.

Pl. 92. fig. 4.

Pubescens ; capite sublævi thoraceque punctatissimo, cupreo-æneis ; elytris viridibus, striatis, striis subpunctatis, interstitiis subtilissime granulatis ; antennarum articulo primo pedibusque piceis.

Dej. *Spec.* II. p. 351. n° 51.

C. Nigricornis. var. b. c. Sturm. v. p. 135. n° 8.

Carabus Nigricornis. Fabr. *Sys. El.* I. p. 198. n° 156.

Carabus Nigricornis. var. Duftschmid. II. p. 130. n° 167.

Harpalus Nigricornis. Gyllenhal. II. p. 113. n° 29.

Carabus Holosericeus. var. c. Sch. *Syn. Ins.* I. p. 198. n° 175.

Long. 4 ½, 5 lignes. Larg. 2, 2 ¼ lignes.

Ressemble entièrement au *Melanocornis* par la forme et la grandeur. Il en diffère seulement par la lèvre supérieure et les palpes, qui sont d'un brun noirâtre, par les antennes, dont le premier article est d'un brun noirâtre ou très-légèrement ferrugineux, et par les pattes, qui sont entièrement d'un brun noirâtre.

Il se trouve en Suède, en Danemarck, dans le nord de l'Allemagne et dans quelques uns de nos départemens septentrionaux.

13. C. Tibialis.

Pl. 93. fig. 1.

Pubescens; capite lævi, viridi-æneo; thorace punctatissimo, viridi-æneo subcupreo; elytris viridibus, striatis, striis subpunctatis, interstitiis subtilissime granulatis; antennarum articulis tribus primis rufo-ferrugineis; femoribus nigris; tibiis testaceo-pallidis.

Dej. *Spec.* II. p. 352. n° 52.
C. Nigricornis. Dej. *Cat.* p. 8.

Long. 4 ½, 5 lignes. Larg. 2, 2 ¼ lignes.

Ressemble beaucoup au *Schrankii* et au *Melanocornis*; mais il est un peu moins large que le premier et un peu plus que le second.

Tête lisse, avec les trois premiers articles des antennes d'un rouge ferrugineux.

Corselet ordinairement un peu plus cuivreux que celui du *Schrankii* et un peu moins que celui du *Melanocornis;* aussi large que celui du *Schrankii,* mais n'étant pas très-rétréci à sa base; les angles postérieurs un peu saillans, ce que l'on ne voit pas dans le *Melanocornis.*

Stries des élytres paraissant très-légèrement ponctuées, comme dans ce dernier.

Pattes avec les cuisses noires ou d'un brun très-foncé; les jambes d'un jaune pâle et blanchâtre; leur extrémité et les tarses d'un brun un peu roussâtre.

Il se trouve communément dans toute la France, surtout dans les provinces méridionales, et en Espagne.

14. C. Nigripes.

Pl. 93. fig. 2.

Pubescens; capite thoraceque punctatissimis, cupreo-æneis; elytris viridibus, tenue striato-punctatis, interstitiis subtilissime punctatis; antennarum articulis duobus primis rufo-ferrugineis; pedibus nigris.

Dej. *Spec.* II. p. 353. n° 53.

Long. 4 $\frac{2}{3}$, 5 $\frac{2}{3}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Ressemble beaucoup au *Tibialis* par la forme et la grandeur.

Tête d'un vert bronzé plus ou moins cuivreux, et entièrement couverte de points enfoncés assez marqués et assez serrés; les antennes noirâtres, avec les deux premiers articles d'un rouge ferrugineux.

Corselet de la couleur de la tête, couvert de points en-

foncés un peu plus marqués et plus serrés que dans les espèces précédentes, ressemblant par la forme à celui du *Melanocornis*, mais un peu plus long, avec les bords latéraux nullement relevés vers les angles postérieurs.

Élytres d'une belle couleur verte, quelquefois un peu obscure, plus planes que ceux des espèces précédentes, avec les bords latéraux un peu relevés en carêne; les stries peu marquées et finement ponctuées, les intervalles finement ponctués.

Dessous du corps et pattes entièrement noirs.

M. Dejean l'a trouvé assez communément dans les Pyrénées orientales. Sa couleur varie beaucoup; les individus que l'on prend dans les vallées ont la tête et le corselet d'une belle couleur cuivreuse, et les élytres d'un beau vert; ceux que l'on trouve dans les montagnes n'ont qu'une légère teinte cuivreuse sur la tête et sur le corselet, et leurs élytres sont d'un vert très-obscur. Il a pris près du Canigou un individu qui est presque entièrement noir. Il se trouve aussi dans la Navarre.

15. C. Dives. *Hoffmansegg*.

Pl. 93. fig. 3.

Pubescens; capite punctatissimo thoraceque rugoso, punctatissimo, rubro-cupreis; elytris viridibus, tenue striato-punctatis, interstitiis subtilissime punctatis; antennis pedibusque nigris.

Dej. *Spec.* II. p. 354. n° 54.
Dej. *Cat.* p. 8.

Long. 5 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Ressemble beaucoup au *Nigripes*, mais un peu moins alongé et proportionnellement plus court et plus large.

Tête et corselet d'un beau rouge-cuivreux très-brillant, avec les antennes noires.

Corselet un peu plus court et plus large que celui du *Nigripes*, plus fortement ponctué et paraissant un peu chagriné.

Élytres d'une belle couleur verte, un peu plus larges et plus courts que ceux du *Nigripes;* les stries un peu moins marquées; les intervalles ponctués de la même manière.

Dessous du corps et pattes entièrement noirs.

M. Dejean a trouvé ce bel insecte en Espagne, sous des pierres, à Rollan, village à quelques lieues de Salamanque.

16. C. Holosericeus.

Pl. 93. fig. 4.

Capite obscuro-æneo; thorace rugoso elytrisque striatis, interstitiis rugoso-granulatis, nigro-obscuris, pubescentibus; antennis pedibusque nigris.

Dej. *Spec.* ii. p. 355. n° 55.
Sturm. v. p. 134. n° 7.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Holosericeus. Fabr. *Sys. El.* i. p. 193. n° 125.
Oliv. iii. 35. p. 60. n° 72. t. ii. fig. 122.

Sch. *Syn. Ins.* i. p. 198. n° 175.
Duftschmid. ii. p. 129. n° 166.
Harpalus Holosericeus. Gyllenhal. ii. p. 112. n° 28.

Long. 5, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

A peu près de la grandeur du *Schrankii.*

Tête d'une couleur bronzée obscure, quelquefois un peu verdâtre, paraissant lisse, avec les antennes noires.

Corselet d'un noir obscur, couvert d'un duvet très-serré, d'un brun un peu jaunâtre, plus large que la tête, moins long que large, presque carré, un peu arrondi sur les côtés, entièrement couverts de points enfoncés qui se confondent entre eux, et qui le font paraître chagriné.

Élytres de la couleur du corselet, couverts de même d'un duvet très-serré, d'un brun un peu jaunâtre, plus larges que le corselet, en ovale plus alongé et légèrement sinués vers l'extrémité; les stries bien marquées; les intervalles couverts de points élevés très-serrés, qui les font paraître chagrinés.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve en Suède, en Allemagne, en France, en Dalmatie, en Russie et même en Sibérie, mais il y est assez rare partout.

17. C. Sulcicollis.

Pl. 94. fig. 1.

Supra nigro-obscurus, pubescens; thorace antice sparse punctato, postice trisulcato, punctatissimo; elytris obso-

lete punctato-striatis, interstitiis rugoso granulatis; antennis pedibusque nigris.

Dej. *Spec.* II. p. 356. n° 56.
Dej. *Cat.* p. 8.
Sturm. v. p. 144. n° 12. t. 125. fig. b. B.
Carabus Sulcicollis. mas. Paykull. *Fauna Suecica.* I. p. 153. n° 72.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 193. n° 148.
Harpalus Sulcicollis. mas. Gyllenhal. II. p. 130. n° 41.

Long. 5 $\frac{3}{4}$, 6 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Un peu plus grand que l'*Holosericeus*, et proportionnellement un peu plus large.

Tête noire, ayant quelques rides très-peu marquées, avec les antennes noires.

Corselet d'un noir obscur, moins long que large, plus large à sa base qu'antérieurement; la partie antérieure presque glabre, avec quelques points enfoncés bien marqués et assez éloignés les uns des autres; la partie postérieure très-fortement ponctuée et couverte d'un duvet très-serré d'un brun un peu jaunâtre, marquée de trois sillons; les bords latéraux déprimés, relevés, et assez fortement rebordés.

Élytres de la couleur du corselet, couverts, comme la partie postérieure, d'un duvet très-serré, d'un brun un peu jaunâtre, plus larges que le corselet, en ovale peu alongé, légèrement sinués vers l'extrémité et peu convexes; les stries peu marquées et très-légèrement ponctuées;

les intervalles couverts de points élevés très-serrés qui se confondent entre eux et qui les font paraître chagrinés.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve en Suède, en Allemagne, en France ; mais il est très-rare partout.

18. C. Cælatus.

Pl. 94. fig. 2.

Supra obscuro-nigro-æneus; thorace antice sparse punctato, postice sulcato punctatissimo; elytris rugoso-granulatis, striatis, interstitiis alternatim elevatis, alternatim tomentosis; antennis pedibusque nigris.

Dej. *Spec.* II. p. 358. n° 58.

Tachypus Cælatus. Weber. *Observations entomologiques.* p. 42. n° 2.

Carabus Cælatus. Sch. *Syn. Ins.* I. p. 117. n° 49.

Chlænius Anaglypticus. Knoch. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 5.

Carabus Quadrisulcatus. Paykull. *Mon. Car.* n° 68.

Chlænius Sulcicollis. Germar. *Fauna Ins. Europ.* 9. T. I.

Carabus sulcicollis. Femina. Paykull. *Fauna Suecica.* I. p. 53. n° 72.

Harpalus Sulcicollis. Femina et var. b. Gyllenhal. II. p. 130. n° 41.

Long. 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Cette espèce est encore peu connue, et elle a été prise

par plusieurs entomologistes pour la femelle du *Sulcicollis*, et par d'autres pour le *Quadrisulcatus*.

A peu près de la grandeur du *Sulcicollis*, et se rapprochant par sa forme du *Quadrisulcatus*, mais plus alongé.

Tête d'un noir très-légèrement bronzé, paraissant lisse; les trois premiers articles des antennes noirs, les autres brunâtres.

Corselet de la couleur de la tête, à peu près comme celui du *Sulcicollis*, mais moins large, avec les sillons postérieurs un peu plus fortement marqués.

Élytres un peu moins larges que ceux du *Sulcicollis*, un peu plus convexes, légèrement chagrinés, et ayant chacun huit stries assez fortement marquées; la suture, les second, quatrième et sixième intervalles et le bord extérieur de la couleur du corselet presque glabres et un peu relevés, les premier, troisième, cinquième et septième moins brillans que les autres et couverts d'un duvet court, serré, et d'un jaune un peu roussâtre.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve dans le nord de l'Allemagne et en Suède; mais il est fort rare.

Ainsi que dans le *Sulcicollis* et le *Quadrisulcatus*, les deux sexes sont absolument semblables.

19. C. Quadrisulcatus.

Pl. 94. fig. 3.

Supra viridi-æneus subcupreus; thorace punctis sparsis impressis, postice sulcato; elytris costis tribus suturaque ele-

vatis, cupreis, lævibus, interstitiis granulatis virescentibus; antennis pedibusque nigris.

Dej. *Spec.* II. p. 360. n° 59.
Sturm. V. p. 142. n° 11. T. 126.
Germar. *Fauna Ins. Europ.* 9. T. 2.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Quadrisulcatus. Illig. *Kæf. Preus.* I. p. 176. n° 48.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 198. n° 149.

Long. 4 $\frac{3}{4}$, 5 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Ressemblant un peu à un *Carabus*, mais véritable *Chlænius.*

A peu près de la grandeur de l'*Holosericeus,* mais un peu moins alongé et proportionnellement un peu plus large.

Tête d'un vert-bronzé un peu cuivreux, avec les antennes noires.

Corselet de la couleur de la tête, moins long que large, presque carré, un peu arrondi sur les côtés, un peu moins large à sa partie antérieure qu'à sa base ; marqué postérieurement de trois sillons; quelques points enfoncés assez éloignés les uns des autres; le bord antérieur assez fortement échancré; les bords latéraux déprimés et légèrement rebordés.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale peu alongé, très-légèrement sinués vers l'extrémité, ayant chacun trois côtes élevés d'une couleur cuivreuse assez brillante, lisses; les intervalles d'un bronzé verdâtre, fortement granulés et très-légèrement pubescens.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve, mais très-rarement, dans le nord de l'Allemagne, en Prusse, en Courlande et en Livonie.

20. C. Chrysocephalus.

Pl. 94. fig. 4.

Pubescens; capite thoraceque angustato, subcordato, aureo-cupreis, punctatissimis; elytris cyaneis, striatis, interstitiis tenue punctatissimis; antennarum basi pedibusque rufo-ferrugineis.

Dej. *Spec.* II. p. 361. n° 60.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Chrysocephalus. Rossi. I. p. 220. n° 544. t. 2. fig. 9.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 209. n° 232.

Long. 3 $\frac{3}{4}$ 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Plus petit et proportionnellement plus alongé que le *Melanocornis*.

Tête d'une belle couleur cuivreuse un peu dorée, légèrement pubescente et couverte de gros points assez serrés; antennes d'un brun obscur, avec les deux premiers articles et la base du troisième d'un rouge ferrugineux.

Corselet de la couleur de la tête, assez alongé; aussi long que large, un peu en cœur, couvert d'un duvet court, assez serré et un peu jaunâtre, entièrement ponctué; le

bord antérieur assez fortement échancré, avec les bords latéraux légèrement rebordés.

Élytres d'une couleur bleue, quelquefois un peu verdâtre, un peu plus larges que le corselet, en ovale assez alongé, couverts d'un duvet court, assez serré et un peu jaunâtre, légèrement striés; les intervalles très-finement ponctués; une ligne de points enfoncés assez marqués le long du bord extérieur.

Dessous du corps d'un noir obscur, avec les pattes d'un rouge ferrugineux.

Il se trouve en Italie, en Espagne et dans le midi de la France. Il est assez commun dans les environs de Montpellier.

21. C. Æneocephalus.

Pl. 95. fig. 1.

Pubescens; capite aureo-cupreo, punctatissimo; thorace cyaneo, angustato, subcordato, punctatissimo; elytris cyaneis, striatis, interstitiis tenue punctatissimis; antennis pedibusque rufo-ferrugineis.

Dej. *Spec.* II. p. 362. n° 61.
Dej. *Cat.* p. 8.

Long. $4 \frac{1}{2}$ lignes. Larg. $1 \frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble beaucoup au *Chrysocephalus,* mais il est un peu plus grand.

Tête un peu moins ponctuée dans son milieu, avec les antennes entièrement d'un rouge ferrugineux.

Corselet de la couleur des élytres, avec les points enfoncés un peu moins serrés.

Élytres, dessous du corps et pattes comme dans le *Chrysocephalus*.

Il se trouve dans les provinces méridionales de la Russie.

22. C. Gracilis. *Solier.*

Pl. 95. fig. 2.

Pubescens; capite aureo-cupreo, punctato; thorace viridi-æneo, angustato, subcordato, punctatissimo; elytris obscurioribus, striatis, interstitiis subtiliter punctatissimis; antennarum basi pedibusque rufo-ferrugineis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 663. n° 111.

Long. 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble beaucoup à l'*Æneocephalus*, dont il n'est peut-être qu'une variété.

Tête un peu moins ponctuée; antennes d'un brun obscur, avec les deux premiers articles et la base du troisième d'un rouge ferrugineux.

Corselet d'un vert-bronzé assez brillant.

Élytres un peu plus obscurs que le corselet, striés à peu près comme dans l'*Æneocephalus*, avec les points qui couvrent les intervalles un peu moins rapprochés les uns des autres.

Dessous du corps et pattes à peu près comme dans l'*Æneocephalus*.

Il se trouve en Morée.

23. C. Azureus.

Pl. 95. fig. 3.

Supra cyaneus, pubescens; capite punctato; thorace angustato, subcordato, punctatissimo; elytris striatis, interstitiis subtiliter punctatissimis, antennarum basi pedibusque rufo-ferrugineis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 664. n° 112.
Sturm. *Catal.* p. 114.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{4}$ lig. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble beaucoup au *Chrysocephalus*, mais entièrement en dessus d'un bleu un peu violet.

Tête un peu moins ponctuée, surtout dans son milieu.

Corselet un peu plus long, moins arrondi antérieurement sur les côtés et moins rétréci postérieurement ; les angles postérieurs coupés un plus plus carrément, et la base légèrement échancrée dans son milieu.

Élytres à peu près comme ceux du *Chrysocephalus*, avec les stries un peu plus marquées.

Dessous du corps et pattes à peu près comme dans le *Chrysocephalus*.

Il a été rapporté des environs de Tanger par MM. Salzmann et Goudot. M. Bedeau l'a trouvé aussi dans les environs de Cadix.

24. C. Cæruleus.

Pl. 95. fig. 4.

Supra cyaneus, subpubescens; capite thoraceque angustato,

subcordato, punctis sparsis impressis; elytris profunde striatis, striis punctatis subgranulatis, interstitiis lævibus; antennis pedibusque nigris.

Dej. *Spec.* II. p. 363. n° 62.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Cæruleus. Stéven. *Mémoires de la Société imp. des Naturalistes de Moscou.* II. p. 37. n° 7.

Long. 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Ressemble par la forme au *Chrysocephalus*, mais il est beaucoup plus grand et entièrement en dessus d'une belle couleur bleue.

Tête assez grande, assez avancée, un peu rétrécie postérieurement, avec les antennes noires.

Corselet assez alongé, aussi long que large, un peu en cœur, très-légèrement pubescent, avec des points enfoncés assez marqués et assez éloignés les uns des autres; le bord antérieur un peu échancré, les bords latéraux légèrement rebordés; la base coupée presque carrément, avec les angles postérieurs un peu aigus.

Élytres presque le double plus larges que le corselet, assez alongés, presque parallèles et un peu sinués à l'extrémité; les stries très-profondes, assez larges, avec le fond légèrement pubescent, ponctué et presque légèrement granulé; les intervalles assez relevés, lisses et glabres.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve dans la Géorgie russe.

25. C. Steveni.

Pl. 97. fig. 1.

Supra cyaneus, pubescens; capite thoraceque angustato, subcordato, punctatissimis; elytris tenue striatis, interstitiis tenue punctatissimis; antennis pedibusque piceis.

Dej. *Spec.* II. p. 364. n° 63.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Steveni. Sch. *Syn. Ins.* I. p. 184. n° 79.

Long. 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

A peu près de la grandeur et de la forme du *Chrysocephalus,* et entièrement en dessus d'une couleur bleue paraissant un peu obscure à cause du duvet grisâtre et serré dont il est couvert.

Tête assez fortement ponctuée, avec les antennes d'un brun-obscur un peu roussâtre.

Corselet un peu plus étroit que celui du *Chrysocephalus*, assez fortement ponctué; le bord antérieur assez échancré, les bords latéraux légèrement rebordés; les angles postérieurs un peu relevés et coupés presque carrément, ainsi que sa base.

Élytres un peu plus étroits que ceux du *Chrysocephalus,* légèrement striés; les intervalles finement ponctués; une ligne de points enfoncés assez marqués le long du bord extérieur.

Dessous du corps et cuisses d'un brun un peu obscur,

avec les jambes et les tarses d'un brun un peu roussâtre.

Il se trouve dans la Russie méridionale, dans les environs de Kislar, près la mer Caspienne.

VIII. EPOMIS. *Bonelli.*

CHLÆNIUS. *Latreille. Sturm.* CARABUS. *Duftschmid.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes fortement sécuriforme et plus dilaté dans les mâles. Antennes filiformes. Lèvre supérieure presque transverse et légèrement échancrée. Mandibules courtes et légèrement arquées. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Tête presque triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Corselet presque carré ou très-légèrement en cœur.

Latreille et Sturm ont cru devoir supprimer ce genre, que nous devons à Bonelli, et l'ont réuni aux *Chlænius*, avec lesquels il a effectivement les plus grands rapports. Il en diffère cependant par les palpes, dont le dernier article est assez fortement sécuriforme dans les deux sexes, et plus dilaté dans le mâle que dans la femelle.

Les espèces de ce genre sont beaucoup moins nombreuses et plus grandes que les *Chlænius;* elles habitent l'Europe la plus méridionale; l'Afrique et les Indes orientales.

1. E. Circumscriptus.

Pl. 96. fig. 1.

Capite thoraceque obscuro-viridi-æneis, punctis sparsis impressis; elytris nigricantibus, profunde striatis, subsulcatis, striis obsolete punctatis; margine, antennis pedibusque flavis.

Dej. *Spec.* II. p. 369. n° 1.
Carabus Circumscriptus. Duftschmid. II. p. 166. n° 219.
Chlænius Circumscriptus. Sturm. V. p. 124. n° 1.
Epomis Crœsus. Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Cinctus. Rossi. I. p. 212. n° 523. T. 4. fig. 9.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 187. n° 100.
Panzer. *Fauna German.* 30. n° 7.

Long. 9 ½, 10 ½ lignes. Larg. 4, 4 ½ lignes.

Beaucoup plus grand que le *Chlænius Velutinus.* Tête d'un vert-bronzé obscur, avec les antennes d'une couleur jaunâtre très-légèrement ferrugineuse.

Corselet de la couleur de la tête, presque aussi long que large, presque carré, un peu arrondi antérieurement, assez fortement ponctué; les points assez éloignés les uns des autres; le bord antérieur presque pas échancré; les bords latéraux très-légèrement rebordés, avec les angles postérieurs légèrement arrondis.

Élytres d'un vert-obscur très-foncé et presque noirs, leur bord extérieur d'un jaune très-légèrement ferrugi-

neux, plus larges que le corselet, en ovale très-alongé, un peu sinués à l'extrémité; les stries très-fortement marquées, légèrement ponctuées; les intervalles assez relevés et lisses.

Dessous du corps d'un brun obscur, avec les bords de l'abdomen d'un jaune ferrugineux.

Pattes d'un jaune très-légèrement ferrugineux.

Il se trouve en Italie, dans les provinces méridionales de la France, en Nubie et au Sénégal.

2. E. Dejeanii. *Solier.*

Pl. 96. fig. 2.

Supra viridi-subcyanescens; capite thoraceque punctis sparsis impressis; elytris profunde striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis utrinque punctatis; margine, antennis pedibusque testaceis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 669. n° 5.

Long. 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{3}$ lignes.

Beaucoup plus petit que le *Circumscriptus*, et d'un vert un peu bleuâtre en dessus.

Tête un peu moins alongée et triangulaire.

Corselet plus court, un peu plus large, plus plane et ponctué à peu près de la même manière.

Élytres un peu moins alongés; les stries moins fortement marquées, très-légèrement ponctuées; les intervalles beaucoup moins fortement relevés, nullement ar-

rondis, ayant sur les côtés des points enfoncés, assez marqués, qui souvent s'avancent jusqu'au milieu; la bordure et les pattes d'un jaune un peu moins pâle et un peu roussâtre.

Dessous du corps à peu près comme dans le *Circumscriptus*.

Il se trouve en Grèce.

IX. DINODES. *Bonelli.*

CHLÆNIUS. *Latreille. Sturm.* CARABUS. *Duftschmid.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes peu alongé et légèrement sécuriforme. Antennes filiformes et très-légèrement comprimées. Lèvre supérieure transverse et coupée carrément. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Tête presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement. Corselet presque carré ou arrondi.

Ce genre se rapproche aussi beaucoup des *Chlænius*, et Latreille et Sturm n'ont pas cru devoir l'adopter. Cependant il diffère des *Chlænius* par quelques caractères essentiels : les palpes sont un peu moins alongés, leurs articles sont plus courts, plus gros, et le dernier est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont un peu plus courtes, et leurs huit derniers articles sont un peu plus gros et légèrement comprimés. Le corselet est aussi plus arrondi.

1. D. Rufipes. *Bonelli.*

Pl. 96. fig. 3.

Supra cyaneus, interdum subvirescens; capite thoraceque subquadrato, punctatis; elytris striatis, striis subpunctatis, interstitiis punctatissimis; antennarum basi pedibusque rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 372. n° 1.
Dej. *Cat.* p. 9.
Carabus Azureus. Duftschmid. II. p. 232. n° 169.
Chlænius Azureus. Sturm. V. p. 140. n° 10. T. 127.
Var. *D. Affinis.* Klug.

Long. 5, 5 ½ lignes. Larg. 2, 2 ¼ lignes.

A peu près de la grandeur du *Chlænius Agrorum*, et entièrement en dessus d'une belle couleur bleue, quelquefois un peu verdâtre, et très-légèrement pubescent.

Tête couverte de points enfoncés assez marqués et assez serrés; les antennes d'un brun obscur, avec les trois premiers articles d'un rouge ferrugineux.

Corselet un peu moins long que large, presque carré et un peu arrondi sur les côtés, légèrement convexe et entièrement couvert de points enfoncés assez marqués et assez serrés; le bord antérieur un peu échancré; les bords latéraux très-légèrement rebordés, avec les angles postérieurs légèrement arrondis.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale

alongé, légèrement sinués vers l'extrémité ; les stries peu enfoncées, très-légèrement ponctuées; les intervalles couverts de points enfoncés un peu plus petits et un peu plus serrés que ceux du corselet.

Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec les pattes d'un rouge ferrugineux.

Il se trouve dans le midi de la France, en Italie, en Dalmatie, en Hongrie, dans la Russie méridionale, et au cap de Bonne-Espérance.

L'*Affinis* de Klug est celui qui se trouve au cap de Bonne-Espérance.

Ceux que l'on trouve dans le midi de la Russie ont le corselet un peu moins arrondi sur les côtés; les angles postérieurs sont aussi un peu moins arrondis, et la ponctuation du corselet et des élytres est un peu plus forte et un peu moins serrée; mais ces différences ne sont pas assez sensibles pour en faire une espèce particulière.

2. D. Maillei. *Solier*.

Pl. 96. fig. 4.

Supra cyaneus; capite thoraceque quadrato, punctatis, elytris striatis, striis subpunctatis, interstitiis punctatis; antennarum articulo primo ferrugineo; pedibus nigris.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 671. n° 3.

Long. 5, 5 ½ lignes. Larg. 2, 2 ¼ lignes.

Ressemble beaucoup au *Rufipes*, et entièrement en dessus d'un bleu brillant tirant un peu sur le violet.

Tête comme dans le *Rufipes*, avec le premier article des antennes seulement ferrugineux.

Corselet un peu plus long, plus carré, moins arrondi sur les côtés; la ponctuation un peu plus forte et moins serrée; les angles postérieurs un peu moins arrondis.

Élytres à peu près de la même forme, striés à peu près de même; les intervalles couverts de points enfoncés plus gros, plus marqués et moins rapprochés les uns des autres.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve en Morée.

X. OODES. *Bonelli.*

HARPALUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes alongé, presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes. Lèvre supérieure presque transverse, coupée carrément ou légèrement échancrée. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Tête presque triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Corselet trapézoïde, rétréci antérieurement et aussi large que les élytres à sa base.

Les insectes qui composent ce genre se rapprochent beaucoup par leur *facies* de certaines espèces d'*Amara*, et surtout des *Vulgaris* et *Communis*; mais ils en diffèrent beaucoup par leurs caractères génériques.

La lèvre supérieure est courte, presque transverse, coupée carrément ou légèrement échancrée à sa partie antérieure. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, presque trilobé, fortement échancré, et il a une assez forte dent simple, plus ou moins arrondie et obtuse au milieu de son échancrure. Les palpes sont peu avancés ; leurs articles sont assez alongés et presque égaux; le dernier est presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes et un peu plus courtes que la moitié du corps. La tête est presque triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Le corselet est presque en forme de trapèze, légèrement convexe, rétréci antérieurement et aussi large que les élytres à sa base. Les élytres sont assez alongés, presque parallèles, arrondis postérieurement, striés, et ils ont ordinairement deux petits points enfoncés entre la seconde et la troisième strie. Les pattes ne sont pas très-alongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les tarses sont composés d'articles presque cylindriques et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs des mâles sont assez fortement dilatés : le premier en forme de trapèze, et les deux autres en carré dont les angles sont un peu arrondis; ils sont tous les trois garnis en dessous de poils très-serrés, formant une espèce de brosse comme dans les *Chlœnius*.

1. O. Helopioides.

Pl. 97. fig. 2.

Oblongo-ovatus, niger; elytris tenue punctato-striatis.

Dej. *Spec.* II. p. 378. n° 4.
Dej. *Cat.* p. 9.
Carabus Helopioides. Fabr. *Syst. El.* I. p. 196. n° 144.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 203. n° 196.
Duftschmid. II. p 115. n° 142.
Harpalus Helopioides. Gyllenhal. II. p. 135. n° 45.
Var. *O. Notatus.* Megerle. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 5.
O. Obtusus. Sturm. Dahl. *Idem.*

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

A peu près de la grandeur de l'*Amara Vulgaris*, et entièrement en dessus d'un noir assez brillant.

Tête lisse, avec les antennes noirâtres.

Corselet un peu plus large que la tête à sa partie antérieure, et le double plus large à sa base, lisse, peu convexe, un peu déprimé vers les angles postérieurs; le bord antérieur assez fortement échancré; les bords latéraux très-légèrement rebordés; la base un peu échancrée et un peu sinuée, avec les angles postérieurs légèrement courbés en arrière et un peu aigus.

Élytres de la largeur du corselet, presque parallèles, assez alongés, arrondis et très-légèrement sinués à l'extrémité; les stries légèrement ponctuées et deux points

enfoncés entre la seconde et la troisième strie ; le premier un peu au delà du milieu, et le second un peu plus près de l'extrémité que du premier.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve dans les endroits humides, sous les pierres et les débris de végétaux, en Suède, en Allemagne et dans presque toute la France ; sans être bien rare, il n'est nulle part bien commun.

2. O. Hispanicus.

Pl. 97. fig. 3.

Ovatus, niger ; elytris tenue striatis ; tarsis rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 379. n° 5.
Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble beaucoup à l'*Helopioides ;* mais plus large et plus court.

Élytres avec les stries un peu moins marquées et tout-à-fait lisses.

Tarses d'un rouge ferrugineux.

Cet insecte se trouve en Espagne et aux Indes orientales.

XI. REMBUS. *Latreille.*

Pterostichus. *Dejean*, Catalogue. Carabus. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes alongé, presque

ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes. Lèvre supérieure très-fortement échancrée. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et pointues. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Tête presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement. Corselet très-légèrement en cœur, plus étroit que les élytres. Élytres assez alongés et presque parallèles.

Ce genre, formé par Latreille sur les *Carabus Politus* et *Impressus* de Fabricius, s'éloigne un peu par son *facies* de tous ceux de cette tribu, et se rapproche au contraire de quelques genres de la tribu suivante, et surtout des *Omaseus* et des *Pterostichus;* il en diffère cependant beaucoup par ses caractères génériques. La lèvre supérieure est courte, assez étroite et très-fortement échancrée en demi-cercle. Les mandibules sont courtes, peu saillantes, très-légèrement arquées, assez larges à leur base et assez pointues à l'extrémité. Le menton est assez concave, fortement échancré et sans dent sensible au milieu de son échancrure. Les palpes maxillaires sont assez alongés; les labiaux sont plus courts, et leurs articles sont un peu plus gros; le dernier des uns et des autres est presque ovalaire et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes et plus courtes que la moitié du corps. La tête est presque triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Le corselet est presque carré, très-légèrement en cœur et un peu plus étroit que les élytres. Ceux-ci sont assez alongés, presque parallèles, et arrondis à l'extrémité. Les pattes ne sont pas très-longues pour la grandeur de l'insecte. Les jambes antérieures sont assez fortement

échancrées. Les tarses sont composés d'articles alongés, presque en triangle et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs des mâles sont assez fortement dilatés : le premier presque en trapèze, et les deux autres en carré dont les angles sont un peu arrondis; ils sont tous les trois garnis en dessous de poils assez longs, formant une espèce de brosse, mais moins serrée cependant que dans les *Chlænius*.

R. Latifrons.

Pl. 97. fig. 4.

Niger; capite majore, antice depresso; thorace quadrato, subtransverso, basi utrinque striato; elytris striatis, striis obsoletissime punctatis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 679. n° 3.

Long. 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 lignes.

Il se trouve aux Indes orientales.

XII. DICÆLUS. *Bonelli.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes plus ou mains sécuriforme. Antennes filiformes. Lèvre supérieure étroite, assez avancée, échancrée et ayant une impression longitudinale dans son milieu. Mandibules peu avancées, non dentées intérieurement, légèrement arquées et pointues.

Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Tête ovale ou arrondie. Corselet carré ou trapézoïde, presque aussi large que les élytres à sa base. Élytres larges et peu alongés.

Les insectes qui composent ce genre se rapprochent beaucoup par leur *facies* de quelques espèces d'*Abax* et de *Calathus*, et par leurs caractères génériques des *Licinus* et des *Badister*.

La lèvre supérieure est très-étroite, peu avancée, presque carrée, échancrée antérieurement, et elle a dans son milieu une impression longitudinale qui la fait paraître presque composée de deux parties. Les mandibules sont peu avancées, assez fortes, légèrement arquées, non dentées intérieurement et pointues à l'extrémité. Le menton est assez concave, fortement échancré et sans dent sensible au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez alongés, et leur dernier article est assez fortement et plus ou moins sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont filiformes et au plus de la longueur de la moitié du corps. La tête est ovale ou arrondie, un peu déprimée et légérement échancrée en arc de cercle, comme dans les *Licinus*, et elle a en outre à sa partie antérieure deux impressions assez fortement marquées. Les yeux sont ordinairement très-peu saillans. Le corselet est assez grand, carré ou trapézoïde, très-fortement échancré antérieurement pour recevoir la tête, et presque aussi large que les élytres à sa base, qui est plus ou moins échancrée. Les élytres sont ordinairement peu alongés, et ils se rétrécissent vers l'extrémité, qui est plus ou moins arron-

die; ils sont fortement striés, presque sillonnés, et l'intervalle entre les sixième et septième stries forme ordinairement une espèce de carène qui part de l'angle de la base, et qui se prolonge jusque près de la suture. Les pattes sont assez fortes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les tarses sont composés d'articles plus ou moins alongés, presque triangulaires et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs des mâles sont assez fortement dilatés : le premier presque en trapèze, et les deux autres en carré dont les angles sont un peu arrondis; ils sont tous les trois garnis en dessous de poils assez longs, formant une espèce de brosse, mais moins serrés que dans les *Chlænius*.

Toutes les espèces connues jusqu'à présent sont entièrement de couleur noire ou violette, et appartiennent exclusivement à l'Amérique septentrionale.

D. Dejeanii. *Leconte*.

Pl. 100. fig. 3.

Ovatus, niger; thorace quadrato; elytris ovatis, latioribus, linea laterali subelevata.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 687. n° 9.

Long. 11 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 5 lignes.

Il se trouve dans l'Amérique septentrionale.

XIII. LICINUS. *Latreille.*

CARABUS. *Fabricius.*

Les deux premiers articles des tarses antérieurs fortement dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes fortement sécuriforme. Antennes filiformes. Lèvre supérieure courte, étroite et échancrée. Mandibules courtes, arrondies, très-obtuses et dentées intérieurement. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Tête arrondie, déprimée et échancrée antérieurement. Corselet arrondi ou cordiforme.

Ce genre, formé depuis long-temps par Latreille, est maintenant bien connu de tous les entomologistes. Les insectes qui le composent sont tous de moyenne grandeur, de couleur noire, et ils ont à la première vue quelques rapports de forme avec certaines espèces de *Nebria*, surtout avec la *Brevicollis*. Ils ont cependant un *facies* particulier, qui les fait aisément distinguer de tous les autres genres de cette famille et des caractères génériques qui leur sont propres.

La lèvre supérieure est très-courte, étroite et échancrée. Les mandibules sont courtes, très-peu saillantes, arrondies, très-obtuses, et elles ont une dent assez forte près de l'extrémité. Le menton est assez étroit, légèrement concave, très-fortement échancré, et il n'a point de

dent au milieu de son échancrure. Les palpes sont peu alongés ; les labiaux sont plus courts que les maxillaires ; le dernier article des uns et des autres est assez fortement sécuriforme et plus dilaté dans le mâle que dans la femelle. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps. La tête est arrondie, presque plane, déprimée et échancrée antérieurement en arc de cercle. Les yeux sont peu saillans. Le corselet est ordinairement plus ou moins arrondi, quelquefois presque carré ou cordiforme et toujours fortement échancré antérieurement pour recevoir la tête. Les élytres sont assez grands, assez planes, et ordinairement en ovale plus ou moins alongé. Les pattes sont assez grandes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les tarses sont composés d'articles presque cylindriques ou en triangle très-alongé et bifides à l'extrémité; les deux premiers articles des tarses antérieurs des mâles sont très-fortement dilatés : le premier presque en forme de trapèze, le second presque en ovale moins long que large; ils sont garnis en dessous de poils longs et serrés qui forment une espèce de brosse, et ils sont plus fortement ciliés en dedans qu'en dehors.

Toutes les espèces de ce genre paraissent habiter exclusivement l'Europe et le Nord de l'Afrique. La plupart vivent sous les pierres, dans les terrains secs et arides; quelques unes cependant, telles que les *Depressus* et *Hoffmanseggii*, ne se trouvent que dans les bois et les montagnes.

1. L. Agricola.

Pl. 98. fig. 1.

Niger; thorace rotundato, punctatissimo; elytris ovatis, lineis tribus elevatis, tenue punctato-striatis, interstitiis subplanis punctatissimis.

Dej. *Spec.* II. p. 394. n° 1.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Agricola. Oliv. III. 35. p. 55. n° 64. t. 5. fig. 53.
Carabus Silphoides. Rossi. *Fauna Etrusca.* I. p. 215. n° 532. t. 1. fig. 7.

Long. 6, 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Ressemble beaucoup au *Silphoides*, avec lequel il a été confondu par un grand nombre d'entomologistes; mais il est ordinairement plus grand et d'une couleur plus terne, surtout dans la femelle.

Corselet presque aussi fortement ponctué au milieu que sur les bords.

Élytres avec les stries moins fortement ponctués; les troisième, cinquième et septième intervalles plus relevés et formant trois lignes bien distinctes; les autres, au contraire, moins relevés et presque planes, tous couverts de points enfoncés beaucoup plus petits, plus nombreux et plus serrés.

Il se trouve communément dans la partie du midi de la

France située sur la rive gauche du Rhône, et ce fleuve paraît tracer la démarcation entre cette espèce et le *Silphoides;* il se trouve aussi dans les environs de Lyon. Il est commun en Italie; il habite aussi en Dalmatie et en Crimée.

2. L. Silphoides.

Pl. 98. fig. 2.

Niger; thorace rotundato, punctato, in medio sublævigato; elytris ovatis, lineis tribus subelevatis, punctato-striatis, interstitiis subelevatis, profunde punctatis.

Dej. *Spec.* II. p. 394. n° 2.
Sturm. III. p. 177. n° I. T. 74. fig. a.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Silphoides. Fabr. *Syst. El.* I. p. 190. n° 109.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 194. n° 154.
Duftschmid. II. p. 44. n° 36.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes.

Un peu plus grand, plus large et plus déprimé que la *Nebria Brevicollis*, et entièrement en dessus d'un noir peu brillant, plus terne dans la femelle que dans le mâle.

Tête assez grande, large, arrondie, presque plane, avec les antennes noirâtres.

Corselet moins long que large, très-arrondi sur les côtés, couvert de points enfoncés assez gros, assez serrés, beaucoup plus petits et moins marqués sur le milieu; le

bord antérieur très-fortement échancré, presque en demi-cercle; les angles antérieurs assez aigus; les bords latéraux déprimés, légèrement rebordés et un peu relevés postérieurement.

Élytres en ovale peu alongé, fortement sinués vers l'extrémité et assez planes; leur bord extérieur un peu relevé en carêne; les stries assez fortement ponctuées; les intervalles un peu relevés; les troisième, cinquième et septième un peu plus que les autres, et formant presque trois lignes élevées, mais peu marquées, tous couverts de points enfoncés assez gros et peu serrés qui font paraître les élytres presque granulés.

Dessous du corps et pattes d'un noir plus brillant que le dessus.

Il se trouve assez communément sous les pierres, dans les endroits secs et arides, en Espagne et dans le midi de la France, jusqu'au Rhône. On le trouve aussi, mais moins communément en Normandie, en Bourgogne et dans plusieurs autres endroits de la France; il est fort rare aux environs de Paris. MM. Duftschmid et Sturm disent qu'on le trouve en Autriche.

Les individus que l'on prend dans les parties occidentales et septentrionales de la France sont ordinairement plus petits que ceux qui viennent du midi.

3. L. Granulatus.

Pl. 98. fig. 3.

Niger; thorace rotundato, punctato, in medio sublævigato; elytris ovatis, lineis tribus elevatis, punctato-

striatis, interstitiis subelevatis, profunde punctatis, subscabris.

Dej. *Spec.* II. p. 396. n° 3.
Dej. *Cat.* p. 8.

Long. 6 ½, 7 lignes. Larg. 3, 3 ¼ lignes.

Ressemble beaucoup au *Silphoides*, dont il n'est peut-être qu'une variété, mais il est un peu plus grand et d'un noir plus brillant.

Les troisième, cinquième et septième intervalles des élytres un peu plus relevés, et formant presque trois lignes aussi marquées que dans l'*Agricola*, avec les points enfoncés un peu plus grands, plus marqués, et faisant paraître les élytres un peu inégaux.

Il se trouve en Espagne et en Portugal.

4. L. Siculus.

Pl. 98. fig. 4.

Niger; thorace latiore, brevi, rotundato, subtransverso, punctato, in medio sublævigato; elytris ovatis, punctato-striatis, interstitiis subelevatis, profunde punctatis.

Dej. *Spec.* II. p. 396. n° 4.

Long. 6 ½, 7 ½ lignes. Larg. 3, 3 ½ lignes.

Ressemble beaucoup au *Silphoides*, mais il est plus grand et proportionnellement un peu plus large.

Tête plus lisse.

Corselet plus large, plus court, avec les angles postérieurs plus arrondis.

Élytres un peu plus larges, avec les stries bien distinctes et fortement ponctuées; les intervalles un peu relevés, et ponctués comme dans le *Silphoides;* mais les troisième, cinquième et septième paraissant sensiblement plus élevés que les autres.

Il se trouve communément en Sicile.

5. L. Peltoides. *Illiger.*

Pl. 99. fig. 1.

Niger; thorace subrotundato, punctatissimo, postice subattenuato; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis, interstitiis subelevatis punctatissimis.

Dej. *Spec.* II. p. 398. n° 7.
Bonelli. *Observations Entomologiques.* 2. p. 13. n° 6.
Dej. *Cat.* p. 8.

Long. 5 $\frac{3}{4}$, 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes.

Ressemble un peu au *Silphoides,* mais il est un peu plus étroit et plus alongé.

Tête un peu plus fortement ponctuée.

Corselet un peu plus alongé, moins arrondi et un peu rétréci postérieurement, entièrement couvert de points

enfoncés assez serrés, qui se confondent souvent entre eux.

Élytres plus étroits, presque planes, avec le bord extérieur un peu relevé en carêne; les stries ponctuées et tous les intervalles un peu relevés et couverts de points enfoncés assez serrés.

Dessous du corps et pattes d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il se trouve assez communément en Portugal, sous les pierres, dans les endroits secs.

6. L. Æquatus.

Pl. 99. fig. 2.

Niger; thorace subrotundato, punctatissimo; elytris oblongo-ovatis, punctato-striatis, interstitiis planis punctatissimis.

Dej. *Spec.* II. p. 399. n° 8.
Dej. *Cat.* p. 8.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes.

Ressemble beaucoup au *Peltoides*.

Tête un peu plus petite, couverte de points plus serrés.

Corselet un peu plus petit, un peu moins arrondi et moins rétréci postérieurement.

Élytres un peu plus ovales, un peu rétrécis antérieurement, moins planes, un peu moins sinués et coupés plus carrément à l'extrémité; leur bord extérieur

moins relevé en carêne; les stries un peu moins enfoncées; les intervalles non relevés, et couverts de points enfoncés assez serrés et assez marqués.

Il se trouve dans les Pyrénées et dans les montagnes du département des Basses-Alpes.

Les individus que l'on trouve dans les Pyrénées ont le corselet très-légèrement rétréci postérieurement, et ses bords latéraux et postérieur sont un peu déprimés et relevés. Dans ceux du département des Basses-Alpes le corselet n'est pas sensiblement rétréci postérieurement, et ses bords latéraux et postérieur ne paraissent ni relevés ni déprimés. La ponctuation du corselet et des élytres est aussi un peu plus forte et un peu plus serrée.

7. L. Cassideus.

Pl. 99. fig. 3.

Niger; thorace plano, subquadrato, punctatissimo; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, tenue punctato-striatis, interstitiis planis tenue punctatissimis.

Dej. *Spec.* II. p. 400. n° 9.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Cassideus. Fabr. *Syst. El.* I. p. 190. n° 108.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 194. n° 152.
Duftschmid. II. p. 45. n° 37.
Carabus Emarginatus. Oliv. III. 35. p. 55. n° 65. t. 13. fig. 150.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 225. n° 316.
Licinus Depressus. Sturm. III. p. 178. n° 2.

Long. 6, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

A peu près de la grandeur du *Silphoides*, mais d'une forme plus étroite, plus parallèle, et entièrement en dessus d'un noir mat.

Tête assez grande, arrondie, assez fortement ponctuée, presque plane.

Corselet moins long que large, un peu arrondi sur les côtés, plus carré cependant que celui du *Silphoides* et des espèces voisines, presque plane et entièrement couvert de points enfoncés très-serrés; le bord antérieur très-fortement échancré; les bords latéraux un peu déprimés et très-légèrement rebordés; la base assez fortement échancrée au milieu, et les angles postérieurs très-arrondis.

Élytres presque pas plus larges que le corselet, assez alongés, presque parallèles, sinués et coupés presque carrément à l'extrémité et presque planes; le bord extérieur assez fortement relevé en carêne; les stries ponctuées et peu enfoncées; les intervalles planes et couverts de points enfoncés assez serrés et peu marqués.

Dessous du corps et pattes d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il se trouve assez communément sous les pierres, dans les endroits secs et arides, dans presque toute la France, le midi de l'Allemagne et les provinces méridionales de la Russie.

8. L. Depressus.

Pl. 99. fig. 4.

Niger; thorace rotundato, subconvexo, punctatissimo; elytris oblongo ovatis, subparallelis, tenue punctato-striatis, interstitiis planis, tenue punctatissimis.

Dej. *Spec.* ii. p. 401. n° 10.
Gyllenhal. ii. p. 73. n° 1.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Depressus. Paykull. *Fauna Suecica.* i. p. 110. n° 18.
Sch. *Syn. Ins.* i. p. 194. n° 153.
Carabus Cossyphoides. Duftschmid. ii. p. 45. n° 38.
Licinus Cossyphoides. Sturm. iii. p. 180. n° 3. t. 74. fig. o. O.
Carabus Cassideus. Illiger. *Kæf. Preus.* i. p. 159. n° 23.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Ressemble beaucoup au *Cassideus,* mais beaucoup plus petit.

Tête proportionnellement moins grande et moins ponctuée.

Corselet un peu plus petit, plus arrondi, moins plane et un peu convexe au milieu; la ponctuation un peu plus forte et moins serrée, le bord antérieur moins fortement

échancré ; les bords latéraux plus déprimés et un peu relevés postérieurement, et la base un peu moins échancrée dans son milieu.

Élytres un peu moins parallèles, un peu moins planes ; leur bord extérieur un peu moins relevé en carêne ; les stries ponctuées de la même manière.

Il se trouve dans les bois et les montagnes, en Suède, en Allemagne, en Suisse et dans le nord et l'ouest de la France.

9. L. Hoffmanseggii.

Pl. 100. fig. 1.

Niger ; thorace subcordato, obsolete punctato ; elytris ovatis, profunde striatis, striis lævibus, interstitiis subelevatis obsolete punctatis.

Dej. *Spec.* II. p. 402. n° 11.
Sturm. III. p. 181. n° 4.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Hoffmanseggii. Panzer. *Fauna Germ.* 89. n° 5.
Duftschmid. II. p. 46. n° 39.
Calosoma Hoffmanseggii. Sch. *Syn. Ins.* I. p. 228. n° 11.

Long. 5 $\frac{1}{4}$, 6 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Var. A. *L. Separatus.* Dahl.

Long. 4 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Var. B. *L. Nebrioides.* Sturm. *Nov. Act. Acad.* C. L. C. *Nat. Cur.* XII. p. 483. n° 7. T. 45. fig. 5.

Long. 6, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$, 3 lignes.

D'un noir assez brillant.

Varie beaucoup pour la grandeur et pour les proportions de la tête, du corselet et des élytres.

Tête plus ou moins grosse et plus ou moins large, arrondie, déprimée antérieurement, légèrement ponctuée; antennes d'un brun un peu ferrugineux, avec les trois premiers articles noirâtres.

Corselet antérieurement plus large que la tête, presque en cœur, assez rétréci postérieurement, légèrement ponctué; le bord antérieur très-fortement échancré; les bords latéraux déprimés, relevés et légèrement rebordés; la base assez fortement échancrée, et les angles postérieurs un peu arrondis.

Élytres plus larges que le corselet, en ovale peu alongé, assez rétrécis à la base, plus on moins larges au milieu, arrondis et sinués à l'extrémité; les stries fortement marqués et paraissant lisses; les intervalles un peu relevés et très-légèrement ponctués.

Dessous du corps et pattes de la couleur du dessus.

Il se trouve dans les bois et les montagnes, dans l'Autriche, la Hongrie, la Styrie, la Carniole, l'Illyrie, la Suisse et quelques parties de la France.

Il varie beaucoup pour la forme; il est quelquefois très-large, quelquefois assez étroit. Le *L. Nebrioides* de Sturm, que l'on trouve dans les montagnes de la Carniole, n'est qu'une variété de cette espèce, qui est un peu plus grande, et qui a la tête très-grosse et les élytres très-larges et un

peu plus courts. Le *L. Separatus* de Dahl, qui l'a trouvé en Hongrie, dans le Bannat, est au contraire plus petit; sa tête est assez petite, et ses élytres sont assez alongés et assez étroits. Si l'on comparait séparément ces deux variétés, on les prendrait nécessairement pour des insectes très-différens; mais quand on examine en même temps un grand nombre d'individus, on trouve tous les passages entre elles deux, et il est impossible d'en faire plusieurs espèces.

10. L. Oblongus.

Pl. 100. fig. 2.

Niger; thorace subcordato, obsolete punctato; elytris oblongis, striatis, striis tenue punctatis, interstitiis planis obsolete punctatis.

Dej. *Spec.* II. p. 404. n° 12.

Long. 5 ½ lignes. Larg. 2 lignes.

Ressemble un peu à l'*Hoffmanseggii*, mais il est plus étroit, plus alongé, et entièrement en dessus d'un noir moins brillant.

Tête très-légèrement ponctuée.

Corselet à peu près de la même forme, ponctué de la même manière, mais plus plane, avec ses bords latéraux moins relevés.

Élytres beaucoup plus étroits, plus alongés, assez planes, avec le bord extérieur relevé en carêne; les stries

peu enfoncées et finement ponctuées; les intervalles planes et très-légèrement ponctués.

Dessous du corps et pattes d'un noir un peu plus brillant que le dessus.

Il se trouve dans les montagnes du département des Basses-Alpes.

XIV. BADISTER. *Clairville.*

AMBLYCHUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes alongé, ovalaire et terminé presque en pointe. Antennes filiformes. Lèvre supérieure courte, étroite et échancrée. Mandibules courtes, arrondies et très-obtuses. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Tête arrondie, déprimée antérieurement. Corselet cordiforme.

Les insectes qui forment ce genre avaient d'abord été compris par Latreille dans ses *Licinus;* depuis, Gyllenhal en forma le genre *Amblychus*, et Clairville le genre *Badister.* Ce dernier nom est maintenant adopté par presque tous les entomologistes

Les *Badister* ont bien effectivement quelques rapports avec les *Licinus;* mais ils sont beaucoup plus petits, ordinairement variés de couleurs tranchées, et leurs caractères génériques présentent des différences bien sensibles.

La lèvre supérieure est très-courte, étroite et échancrée. Les mandibules sont courtes, très-peu saillantes,

arrondies, très-obtuses, presque échancrées à l'extrémité, et elles n'ont point de dents comme dans les *Licinus.* Le menton est assez étroit, légèrement concave, fortement échancré, et il n'a point de dent au milieu de son échancrure. Les palpes maxillaires sont assez alongés; leur dernier article est alongé, ovalaire et terminé presque en pointe; les labiaux sont presque moitié plus courts; leur dernier article est ovalaire, plus court et plus renflé que celui des labiaux, mais terminé de même presque en pointe. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps. La tête est à peu près comme celle des *Licinus;* arrondie, preque plane, déprimée et échancrée antérieurement en arc de cercle. Les yeux sont peu saillans. Le corselet est plus ou moins cordiforme et très-échancré antérieurement pour recevoir la tête. Les élytres sont en ovale plus ou moins alongé. Les tarses sont composés d'articles alongés, presque cylindriques et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs des mâles sont fortement dilatés : le premier presque en trapèze, et les deux autres en carré moins long que large, dont les angles, surtout les antérieurs, sont très-arrondis; ils sont tous les trois garnis en dessous de poils assez serrés, qui forment une espèce de brosse et sont plus fortement ciliés en dedans qu'en dehors.

Toutes les espèces connues de ce genre appartiennent à l'Europe et à la Californie; elles se trouvent ordinairement dans les endroits humides, sous les pierres et les débris de végétaux.

1. B. Cephalotes.

Pl. 100. fig. 4.

Niger; thorace capitis latitudine; scutello pedibusque rufis; elytris antice rufis, apice nigris, sutura maculaque transversa sublunata communi rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 406. n° 1.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Ressemble beaucoup au *Bipustulatus,* mais plus grand.

Tête proportionnellement beaucoup plus grosse, à peu près aussi large que le corselet.

Corselet plus large, plus court, plus échancré antérieurement, plus arrondi postérieurement, plus convexe au milieu, avec les bords latéraux un peu déprimés.

Écusson de la couleur des élytres.

La tache rouge placée au milieu de la tache noire de l'extrémité des élytres, plus grande, plus large et presque en forme de lunule.

Le reste comme dans le *Bipustulatus.*

Il se trouve dans l'ouest et le nord de la France; mais il est rare partout.

2. B. Bipustulatus.

Pl. 101. fig. 1.

Niger; thorace capite latiore, pedibusque rufis; elytris an-

tice rufis, apice nigris, sutura maculaque rotundato communi rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 406. n° 2.
Sturm. III. p. 186. n° I. T. 75. fig. A-M.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Bipustulatus. Fabr. *Syst. El.* I. p. 203. n° 184.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 211. n° 248.
Duftschmid. II. p. 142. n° 185.
Amblychus Bipustulatus. Gyllenhal. II. p. 74. n° I.
Carabus Crux minor. Oliv. III. 35. p. 99. n° 137. T. 8. fig. 96. a. b.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes. Larg. 1, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Ressemble beaucoup, au premier aspect, au *Stenolophus Vaporariorum.*

Tête noire assez arrondie, lisse, déprimée antérieurement; antennes avec le premier article d'un jaune ferrugineux, le second d'un brun noirâtre avec l'extrémité ferrugineuse, les autres plus ou moins obscurs.

Corselet d'un rouge ferrugineux, plus large que la tête, un peu moins long que large, un peu rétréci postérieurement, lisse; le bord antérieur assez fortement échancré; les bords latéraux très-légèrement rebordés; la base coupée carrément et les angles postérieurs arrondis.

Écusson noir.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale alongé, arrondis à l'extrémité, de la couleur du corselet, avec une grande tache noire en forme de fer à cheval à

leur partie postérieure, qui ne va pas tout-à-fait jusqu'au bord extérieur, dont les deux extrémités se rapprochent vers le milieu des élytres, mais ne vont pas jusqu'à la suture, et qui a dans son milieu une tache arrondie, commune aux deux élytres, de la couleur de la base et se joignant avec elle par la suture; les stries lisses et peu marquées; deux petits points enfoncés peu marqués près de la seconde strie du côté extérieur.

Poitrine et abdomen d'un noir un peu bleuâtre, avec les pattes d'un jaune ferrugineux.

Il se trouve communément sous les pierres, les feuilles et les débris de végétaux, en Suède, en Allemagne, en Espagne et dans toute la France.

3. B. Lacertosus. *Knoch.*

Pl. 101. fig. 2.

Niger; thorace capite latiore, scutello, pedibusque rufis; elytris antice rufis, apice nigris, sutura, maculaque angulata communi rufis.

Dej. *Spec.* II. p. 408. n° 3.
Sturm. III. p. 188. n° 2. fig. n. N.
Dej. *Cat.* p. 8.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Ressemble beaucoup au *Bipustulatus*, dont il n'est peut-être qu'une variété, mais un peu plus large.

Corselet un peu plus court et plus convexe.

Écusson d'une couleur rougeâtre obscure.

La tache rouge qui se trouve au milieu de la tache noire de l'extrémité des élytres, plus grande, presque transversale et se rapprochant plus du bord extérieur.

Le reste comme dans le *Bipustulatus*.

Il se trouve dans le nord de l'Allemagne.

4. B. Peltatus.

Pl. 101. fig. 3.

Supra obscuro-nigro-æneus; thoracis elytrorumque margine tenuissimo pedibusque pallidis.

Dej. *Spec.* II. p. 408. n° 4.
Bonelli. *Observations Entomologiques.* 2. p. 12. n° 3.
Sturm. III. p. 189. n° 3. t. 76. fig. A. a.
Dej. *Cat.* p. 8.
Carabus Peltatus. Panzer. *Faun. Germ.* 37. n° 20.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 214. n° 259.
Duftschmid. II. p. 147. n° 193.
Amblychus Peltatus. Gyllenhal. II. p. 76. n° 2.
Badister Corruscus. Stéven.

Long. 2, 2 ½ lignes. Larg. ¾, 1 ligne.

Ressemble par la forme au *Bipustulatus*, mais plus petit, un peu plus alongé et d'un noir-obscur très-légèrement bronzé, avec un reflet un peu bleuâtre, principalement sur les élytres.

Tête très-lisse; les antennes d'un noir obscur, avec la base du premier article un peu plus pâle.

Corselet un peu plus large que la tête, presque aussi long que large, un peu rétréci postérieurement; les bords latéraux avec une bordure très-étroite, d'une couleur brunâtre très-claire et un peu jaunâtre, qui s'élargit un peu vers la base; le bord antérieur assez échancré, mais moins que dans le *Bipustulatus;* les bords latéraux légèrement rebordés, un peu déprimés et relevés vers les angles postérieurs.

Élytres un peu plus larges que le corselet, assez alongés et arrondis à l'extrémité, avec une bordure très-étroite, d'une couleur brunâtre très-claire et un peu jaunâtre; les stries lisses, peu marquées; deux petits points enfoncés placés près de la seconde strie, comme dans le *Bipustulatus.*

Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec les pattes d'une couleur brune très-claire et un peu jaunâtre.

Il se trouve dans les endroits humides, sous les pierres et les débris de végétaux, en Suède, en Allemagne, en Espagne et dans presque toute la France, mais il est assez rare partout.

5. B. Humeralis.

Pl. 101. fig. 4.

Supra nigro-obscurus; thoracis margine, elytrorum macula humerali, margine pedibusque flavo-pallidis.

Dej. *Spec.* II. p. 410. n° 5.
Bonelli. *Observations Entomologiques.* 2. p. 11. n° 2.
Dej. *Cat.* p. 8.
B. Sodalis. Sturm. III. p. 191. n° 4. t. 76. fig. B. b.
Carabus Dorsiger. Duftschmid. II. p. 151. n° 198.

Long. 2 lignes. Larg. $\frac{3}{4}$ ligne.

Un peu plus petit que le *Peltatus*, proportionnellement plus alongé, et d'un noir obscur un peu brunâtre.

Tête lisse; antennes avec le premier article jaunâtre à la base, brunâtre à son extrémité; le second, le troisième et le quatrième brunâtres, et les derniers d'une couleur jaunâtre plus ou moins obscure.

Corselet un peu plus large que la tête, presque aussi long que large, un peu rétréci postérieurement; les bords latéraux ayant une bordure assez étroite d'un jaune pâle; le bord antérieur un peu échancré; les bords légèrement rebordés, déprimés et un peu relevés vers les angles postérieurs.

Élytres un peu plus larges que le corselet, assez alongés, arrondis à l'extrémité; avec une bordure assez étroite d'un jaune pâle, et à l'angle de la base une grande tache de la même couleur, presque carrée, un peu plus large postérieurement qu'antérieurement; les stries lisses et peu marquées; deux petits points enfoncés près de la seconde strie, comme dans le *Bipustulatus*.

Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec les pattes d'un jaune pâle.

Il se trouve, mais assez rarement, dans les mêmes endroits que le *Peltatus*, en Allemagne, en France, en Suisse et en Italie.

FÉRONIENS.

Cette nombreuse tribu renferme les insectes que M. Latreille avait compris sous le nom générique de *Feronia*, dans la première édition du *Règne animal* de Cuvier, à l'exception des genres *Callistus*, *Oodes*, *Chlænius*, *Epomis*, *Dinodes*, *Rembus* et *Dicælus*, qui font partie de la tribu précédente. Depuis, M. Latreille a supprimé dans ses *Familles naturelles du règne animal* le genre *Feronia*, et a adopté la plupart des genres créés par Bonelli, Megerle et Ziegler, et il les a placés dans les différentes divisions de ses *Thoraciques;* mais M. Dejean, dans le troisième volume de son *Species,* revenant en partie aux idées premières de M. Latreille, a réuni, sous le nom de *Feronia,* un assez grand nombre de genres, et a donné à cette tribu le nom de *Féroniens.*

Les insectes qui la composent se distinguent des *Harpaliens* par les tarses intermédiaires, et par le quatrième article des tarses antérieurs, qui ne sont jamais dilatés dans les mâles; et des *Patellimanes*, par les tarses antérieurs des mâles, dont les deux ou trois premiers articles sont plus ou moins triangulaires ou cordiformes, mais jamais carrés ou arrondis, et qui sont garnis en dessous de poils peu serrés, qui ne forment pas une espèce de brosse. Comme dans les *Patellimanes* et les *Harpaliens*, les jambes antérieures sont toujours assez fortement échancrées; les élytres ne sont jamais tronqués à l'extrémité; le dernier article des palpes n'est jamais terminé en alène.

Le tableau suivant présente l'ensemble de la série des genres qui composent cette tribu.

PREMIÈRE DIVISION.

Le premier article des tarses antérieurs dilaté, au moins dans les mâles.

Elle ne comprend qu'un seul genre. . . 1 *Stenomorphus*.

DEUXIÈME DIVISION.

Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles.

Elle comprend six genres.

La dent de l'échancrure du menton
- nulle. . . . . 2 *Omphreus.*
- simple. . . . . 3 *Melanotus.*
- bifide. Dernier article des palpes labiaux
  - de forme ovalaire et terminé presque en pointe. Corselet
    - plane, presque carré, peu ou point rétréci postérieurement . . . . 4 *Pogonus.*
    - convexe, cordiforme, assez fortement rétréci postérieurement. . . . . 5 *Cardiaderus.*
  - presque cylindrique, tronqué à l'extrémité et légèrement sécuriforme. Corselet
    - convexe, presque ovalaire . . . 6 *Baripus.*
    - plane, rétréci postérieurement, plus ou moins cordiforme. . . 7 *Patrobus.*

TROISIÈME DIVISION.

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles.

Elle peut être partagée en deux subdivisions.

PREMIÈRE SUBDIVISION.

Crochets des tarses dentelés en dessous.

Elle comprend cinq genres.

- La dent de l'échancrure du menton
  - simple . . . . 8 *Dolichus.*
  - bifide. Dernier article des palpes labiaux
    - non sécuriforme. Corselet
      - rétréci postérieurement et plus ou moins cordiforme . . . . 9 *Pristonychus.*
      - trapézoïde ou presque carré; peu ou point rétréci postérieurement . . . . 10 *Calathus.*
      - ovale, arrondi postérieurement. . 11 *Prystodactyla.*
    - sécuriforme . . . . 12 *Taphria.*

DEUXIÈME SUBDIVISION.

Crochets des tarses sans dentelures.

Elle comprend vingt-six genres.

- … que les deux suivans réunis. tarses antérieurs des mâles.
- ou cordiformes
  - Troisième article des antennes aussi long que les deux suivans réunis. Élytres
    - beaucoup plus larges que l'abdomen........................ 13 *Mormolyce.*
    - à peu près de la largeur de l'abdomen........................ 14 *Sphodrus.*
  - assez alongés, très légèrement-triangulaires ou presque carrés. La dent de l'échancrure du menton
    - simple. Corselet
      - plus ou moins
        - cordiforme; angles postérieurs toujours marqués. Élytres
          - planes, en ovale alongé, sans angles antérieurs marqués.................. 15 *Platynus.*
          - légèrement convexes, en ovale ou carré alongé; angles antérieurs toujours marqués.............................. 16 *Anchomenus.*
        - arrondi; point d'angles postérieurs marqués........ 17 *Agonum.*
    - nulle.. 18 *Olisthopus.*
  - trilobé ou légèrement échancré. Dernier article des palpes maxillaires.
    - non sécuriformes,
      - presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Dernier article des palpes labiaux
        - des mâles triangulaire ou très-fortement sécuriforme. 19 *Trigonotoma.*
        - légèrement sécuriforme. Lobe intermédiaire du menton
          - avancé presque en pointe.............. 20 *Caladromus.*
          - peu avancé et presque tronqué.......... 21 *Lesticus.*
        - presque cylindrique Lobe intermédiaire du menton.
          - presque nul......................... 22 *Disrigtus.*
          - arrondi............................. 23 *Abacetus.*
      - alongé et terminé presque en pointe.................... 24 *Drimostoma.*
    - fortement sécuriforme................................ 25 *Microcephalus.*

- Troisième article des antennes plus court
  Les trois premiers articles des
  - peu alongés, fortement triangulaires.
    Menton
    - fortement échancré.
      La dent de son échancrure
      - simple ou bifide
        Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles
        - sans appendices en dessous.
          Dernier article des palpes extérieurs
          - cylindrique ou sécuriforme:
            Corps.
            - plus ou moins alongé ou aplati; corselet plus ou moins cordiforme, arrondi, carré ou trapézoïde.
              La dent de l'échancrure du menton
              - bifide
                Dernier article des palpes labiaux
                - non sécuriforme.
                  Jambes intermédiaires
                  - point ou légèrement arquées.............. 26 *Feronia.*
                  - fortement arquées.... 27 *Camptoscelis.*
                - fortement sécuriforme....... 28 *Myas.*
              - simple.
                Corselet
                - convexe et cordiforme.
                  Mandibules
                  - larges et peu avancées. 29 *Cephalotes.*
                  - étroites et très-avancées. 30 *Stomis.*
                - plané et presque carré....... 31 *Abaris.*
            - court, épais et convexe; corselet transversal.
              Dernier article des palpes labiaux
              - assez fortement sécuriforme.......... 32 *Rathymus.*
              - presque cylindrique.
                La dent de l'échancrure du menton
                - bifide.................... 33 *Pelor.*
                - simple.................... 34 *Zabrus.*
          - légèrement ovalaire.................................. 35 *Amara.*
        - garnis d'appendices en dessous.......................... 36 *Lophidius.*
      - nulle.
        Corselet
        - plus ou moins carré ou cordiforme, point ou légèrement transversal.......................... 37 *Antarctia.*
        - transversal, arrondi sur les côtés, légèrement prolongé dans son milieu postérieurement........................ 38 *Masoreus.*

I. STENOMORPHUS. *Dejean.*

Le premier article des tarses antérieurs fortement dilaté, au moins dans les mâles. Dernier article des palpes maxillaires presque cylindrique, celui des labiaux un peu plus court, plus large, presque ovalaire, et l'un et l'autre tronqués à l'extrémité. Antennes filiformes. Lèvre supérieure en carré moins long que large, légèrement échancrée antérieurement. Mandibules courtes, arquées et presque obtuses. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Corselet très-alongé, un peu retréci postérieurement. Élytres alongés et parallèles.

M. Dejean a donné à ce nouveau genre, formé sur un insecte de la Colombie, le nom de *Stenomorphus*, tiré des deux mots grecs, στενὸς, étroit, et μορφὴ, forme.

Il se rapproche beaucoup par le *facies* de quelques *Feronia*, et surtout des *Cophosus* de Ziegler, mais il en diffère beaucoup par ses caractères génériques.

La lèvre supérieure est très-légèrement convexe, en carré un peu moins long que large et légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont courtes, arquées et presque obtuses. Le menton est assez court, légèrement concave, assez fortement échancré, et il n'a pas de dent sensible au milieu de son échancrure. Les palpes extérieurs sont peu saillans ; le dernier article des maxillaires est assez alongé et presque cylindrique; celui des labiaux est plus court, plus large et presque

ovalaire; l'un et l'autre sont tronqués à l'extrémité. Les antennes sont filiformes et un peu plus courtes que la moitié du corps; leurs trois premiers articles sont obconiques; le premier est plus long que les autres; le second est presque moitié plus court; le troisième est aussi long que le premier; les suivans sont un peu plus courts, égaux entre eux, et presque en carré alongé, dont les angles sont arrondis; le dernier est terminé en pointe obtuse. Les pattes sont assez fortes pour la grosseur de l'insecte. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées antérieurement. Dans le seul individu qui fait partie de la collection de M. Dejean, et qu'il suppose être un mâle, le premier article des tarses antérieurs est très-fortement dilaté, aussi long que les trois suivans réunis et légèrement cordiformes; les trois suivans sont presque égaux et fortement cordiformes. Les articles des tarses intermédiaires et postérieurs sont assez alongés; très-légèrement triangulaires et presque cylindriques. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

Stenomorphus Augustatus.

Pl. 102. fig. 1.

Niger; thorace elongato, postice angustato, utrinque striato; elytris elongatis, parallelis, profunde striatis; antennis pedibusque piceis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 697.
Il se trouve aux environs de Carthagène.

II. OMPHREUS. *Parreyss.*

Dernier article des palpes assez fortement sécuriforme. Antennes filiformes, assez alongées; le premier article très-grand, grossissant vers l'extrémité et aussi long que les trois suivans. Lèvre supérieure transversale et coupée presque carrément. Mandibules légèrement arquées et très-aiguës. Point de dent au milieu de l'échancrure du Menton. Corselet alongé et légèrement cordiforme. Élytres en ovale très-alongé.

Ce genre a été établi, par M. Parreyss, sur un très-bel insecte pris par lui dans le Montenegro.

La lèvre supérieure est assez courte, transversale et coupée presque carrément. Les mandibules sont un peu avancées, légèrement arquées et très-aiguës. Le menton est assez grand, concave, très-fortement échancré, et sans dent sensible au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez grands; leur dernier article est un peu renflé et assez fortement sécuriforme. Les antennes sont filiformes, et à peu près de la longueur de la moitié du corps; leur premier article est très-grand, presque en fuseau et aussi long que les trois suivans; le second et le troisième sont presque égaux, presque cylindriques et un peu plus gros vers l'extrémité; les suivans sont un peu plus longs, égaux entre eux, alongés, presque cylindriques et légèrement comprimés. La tête est assez grande, assez alongée, presque ovale et légèrement rétrécie pos-

térieurement. Les yeux sont peu saillans; le corselet est alongé et légèrement cordiforme. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale très-alongé et très-légèrement convexes. Les pattes sont grandes et assez fortes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont alongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

Dans le mâle les deux premiers articles des tarses anterieurs sont légèrement dilatés; le premier est alongé et légèrement triangulaire; le second est moitié plus court et presque carré.

1. O. Morio. *Parreyss.*

Pl. 102. fig. 2.

Niger; thorace elongato, angustato; elytris elongato-ovatis, planiusculis, obsolete striatis, margineque punctis impresso.

Dej. *Spec.* III. p. 94. n° 1. et *Spec.* v. *Suppl.* p. 698.

Long. 10 lignes. Larg. 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Presque aussi grand que le *Sphodrus Planus*, et entièrement d'un noir assez brillant, surtout sur la tête et le corselet.

Corselet un peu plus large que la tête, plus long que large, un peu rétréci postérieurement, très-légèrement

cordiforme, presque plane, la ligne médiane très-fortement marquée; le bord antérieur un peu échancré; les côtés légèrement rebordés; les angles postérieurs coupés presque carrément, et sa base assez fortement échancrée.

Élytres d'un noir plus mat que le corselet, presque le double plus larges que lui, en ovale très-alongé, très-légèrement convexes et presque planes, ayant chacun neuf stries et le commencement d'une dixième près de l'écusson; les stries fines, très-légèrement ponctuées et très-peu marquées, excepté vers la base; les intervalles planes; cinq à huit points enfoncés très-marqués sur le septième intervalle; une ligne de points enfoncés le long du bord extérieur.

Dessous du corps d'un noir obscur.

Il a été découvert dans le Montenegro, par M. Parreyss.

III. MELANOTUS. *Dejean.*

HARPALUS. *Dejean*, Catalogue.

Les deux premiers articles des tarses antérieurs légèrement dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes assez alongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes courtes, presque moniliformes. Lèvre supérieure en carré moins long que large, échancrée antérieurement. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et peu aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Corselet assez court et presque transversal. Élytres peu alongés et presque parallèles.

M. Dejean a formé ce nouveau genre sur l'*Harpalus Impressierons* de son *Catalogue* et sur une autre espèce de Buenos-Ayres, et il lui a donné le nom de *Melanotus*, tiré des deux mots grecs μέλας, noir, et νῶτος, dos.

Ces insectes se rapprochent beaucoup des *Harpalus* par le *facies*, mais ils semblent appartenir à la tribu des Féroniens.

Voici les caractères génériques qu'ils présentent :

La lèvre supérieure est presque plane, en carré un peu moins long que large, et assez fortement échancrée antérieurement. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et peu aiguës. Le menton est assez grand, concave, fortement échancré, et il a une dent simple au milieu de son échancrure. Les palpes extérieurs sont peu saillans; leur dernier article est assez alongé, très-légèrement ovalaire, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont plus courtes que la tête et le corselet réunis; le premier article est presque cylindrique, légèrement arqué et presque aussi long que les trois suivans réunis; les deux suivans sont obconiques et plus minces que les autres; le second est le plus court de tous; le troisième est un peu plus long que les suivans, qui sont plus larges, presque égaux, légèrement comprimés, assez courts et presque en carré dont les angles sont arrondis; le dernier est terminé en pointe obtuse. La tête est triangulaire, et elle a entre les antennes deux impressions très-fortement marquées. Le corselet est assez court et presque transversal. Les élytres sont parallèles et peu alongés. Les pattes sont assez courtes pour la grosseur de l'insecte. Les jambes antérieures sont fortement échancrées inté-

rieurement. Les deux premiers articles des tarses antérieurs sont légèrement dilatés dans les mâles, triangulaires, coupés un peu obliquement à l'extrémité et plus saillans en dedans qu'en dehors; les deux suivans sont plus petits, même dans les femelles, égaux, assez courts et cordiformes. Les articles des tarses intermédiaires et postérieurs sont alongés, très-légèrement triangulaires, et presque cylindriques. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

M. Flavipes.

Pl. 102. fig. 5.

Nigro-piceus; thorace subtransverso; elytris striatis, punctoque impresso; antennis pedibusque flavo-testaceis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 700. n° 1.

Il se trouve aux environs de Buenos-Ayres, où il a été découvert par M. Lacordaire.

IV. POGONUS. *Ziegler.*

Raptor. *Megerle.* Platysma. *Sturm.* Carabus. *Duftschmid.*

Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes alongé, légèrement ovalaire et terminé presque en pointe. Antennes assez courtes, presque filiformes, légèrement comprimées et grossissant un peu vers l'extrémité. Lèvre supérieure

courte, transversale et coupée presque carrément. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet le plus souvent court et presque transversal, toujours peu convexe, presque carré, peu ou point rétréci postérieurement. Élytres assez alongés, parallèles et peu convexes.

Ce genre, bien distinct et adopté maintenant par tous les entomologistes, a été établi par Ziegler sur le *Carabus Littoralis* de Duftschmid.

Les *Pogonus* sont de petits carabiques assez agiles, ordinairement de couleur métallique, quelquefois à élytres jaunâtres, qui présentent tous les caractères suivans :

La lèvre supérieure est assez courte, transversale et coupée carrément à sa partie antérieure. Les mandibules sont peu saillantes, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une assez forte dent, bien distinctement bifide, au milieu de son échancrure. Les palpes sont peu saillans; leurs articles sont presque égaux; le dernier est assez alongé, un peu renflé, légèrement ovalaire et terminé presque en pointe. Les antennes sont à peu près de la longueur de la tête et du corselet réunis, quelquefois un peu plus courtes, quelquefois un peu plus longues; le premier article est assez gros, assez long et cylindrique; le second est également cylindrique, mais moins gros et plus court; le troisième est de la longueur

du premier, et il va en grossissant vers l'extrémité; le quatrième est de la forme du troisième, mais il est plus court; les suivans sont à peu près de la longueur du quatrième, légèrement comprimés, en carré alongé dont les angles sont arrondis, et ils vont un peu en grossissant vers l'extrémité; le dernier est un peu plus long et en ovale alongé. La tête est assez avancée et presque triangulaire. Les yeux sont saillans et assez gros, ce qui fait paraître la tête rétrécie postérieurement. Le corselet est ordinairement plus ou moins court et presque transversal, toujours peu convexe, presque carré, peu ou point rétréci postérieurement. Les élytres sont assez alongés, presque parallèles, peu convexes et arrondis à l'extrémité. Les pattes sont assez courtes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont assez alongés et très-légèrement triangulaires; les deux premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles : le premier presque en forme de trapèze échancré à son extrémité; le second en forme de cœur dont la partie intérieure est beaucoup plus saillante que l'extérieur. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

Les *Pogonus* se trouvent exclusivement aux bords de la mer et des eaux salées; le nom de *Halophilus*, donné par M. Germar à l'une des espèces, peut convenir à toutes.

Elles habitent le Cap de Bonne-Espérance, l'Amérique septentrionale, et surtout l'Europe et la Sibérie.

1. P. Pallidipennis.

Pl. 103. fig. 1.

Viridi-æneus; thorace quadrato, postice subcoarctato; elytris flavo-pallidis; æneo-micantibus, elongatis, parallelis, striato punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus flavo-pallidis.

Dej. *Spec.* III. p. 7. n° 1.
P. Maculipennis. Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Un peu plus grand que le *Littoralis*, et d'une forme presque absolument semblable.

Tête d'un vert bronzé, avec les antennes d'une couleur roussâtre assez claire, et les mandibules d'un brun obscur.

Corselet de la couleur de la tête et un peu moins rétréci postérieurement que celui du *Littoralis*.

Élytres d'un jaune pâle, quelquefois un peu roussâtre, avec un léger reflet bronzé, principalement au milieu, qui y forme quelquefois une grande tache dorsale légèrement obscure, et forme alors à l'extrémité une tache commune presque en croissant un peu plus pâle que le reste des élytres; le fond des stries légèrement bronzé.

Dessous du corps d'un vert bronzé assez brillant, avec les pattes d'un jaune pâle un peu roussâtre.

Il se trouve communément dans le midi de la France, sur les bords de la Méditerranée.

2. P. Flavipennis.

Pl. 103. fig. 2.

Viridi-æneus; thorace quadrato, postice subcoarctato; elytris flavo-pallidis, æneo-micantibus, subelongatis, oblongo-ovatis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus flavo-pallidis.

Dej. *Spec.* iii. p. 8. n° 2.
P. Pallidipennis. Dej. *Cat.* p. 9.
P. Latipennis. Ullrich.

Long. 3, 3 ½ lignes. Larg. 1 ¼, 1 ½ ligne.

Ressemble beaucoup au *Pallidipennis*, mais un peu plus petit et d'une forme un peu différente.

Corselet un peu plus rétréci postérieurement.

Élytres proportionnellement un peu plus courts, un peu plus larges, moins parallèles, plus ovales et un peu plus planes.

Il se trouve en Espagne, où il a été pris autrefois par M. Dejean, et aux environs de Trieste.

3. P. Luridipennis. *Germar.*

Pl. 103. fig. 3.

Viridi-æneus, nitidus; thorace subtransverso, postice coarctato; elytris flavo-pallidis, æneo-micantibus, breviori-

bus; subparellelis striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus flavo-pallidis.

Dej. *Spec.* iii. p. 9. n° 3.
Harpalus Luridipennis. Ahrens. *Fauna Ins. Europ.* vii. t. 3.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Ressemble aussi beaucoup au *Pallidipennis;* mais ordinairement un peu plus petit et d'une forme entièrement différente.

Tête et corselet d'un vert bronzé plus clair et plus brillant.

Corselet un peu plus court, presque transversal, plus large antérieurement et plus rétréci postérieurement.

Élytres un peu plus courts, plus larges et presque ovales, également d'un jaune pâle, quelquefois un peu roussâtre, avec un léger reflet bronzé, ne s'apercevant guère que dans le fond des stries, et ne formant pas ordinairement une tache obscure au milieu des élytres, comme dans le *Pallidipennis.*

Il se trouve près des lacs salés, en Allemagne et en Sibérie, et sur les bords de la mer dans le nord de la France et en Angleterre.

4. P. Fulvipennis.

Pl. 103. fig. 4.

Obscure æneus; thorace subtransverso, postice subcoarctato; elytris testaceis, æneo-micantibus, brevioribus, subparal-

lelis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus flavo-pallidis.

DEJ. *Spec.* V. *Suppl.* p. 702. n° 19.
Bembidium Fulvipenne. STURM.

Long. 2 $\frac{1}{3}$ lignes. Larg. 1 ligne.

Ressemble beaucoup à l'*Iridipennis*, mais un peu plus petit et proportionnellement un peu moins alongé.

Tête et corselet d'un vert bronzé très-obscur et presque noirâtre.

Corselet un peu plus court, un peu moins arrondi sur les côtés antérieurement, et un peu moins rétréci postérieurement.

Élytres un peu plus courts, d'un jaune testacé recouvert d'un très-léger reflet bronzé, striés et ponctués à peu près de la même manière.

Dessous du corps et pattes à peu près comme dans l'*Iridipennis*.

Il se trouve en Italie.

5. P. IRIDIPENNIS.

Pl. 103. fig. 5.

Æneus; thorace subtransverso, postice subcoarctato; elytris flavo-obscuris, æneo-micantibus, brevioribus, subparallelis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus flavo-pallidis.

DEJ. *Spec.* III. p. 10. n° 5.
NICOLAI. *Dissert. Halensis.* p. 16. n° 3.
P. Brevicollis. MANNERHEIM.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes. Larg. 1, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Ressemble par la forme au *Luridipennis*, mais plus petit.

Tête et corselet d'une couleur bronzée un peu verdâtre, moins obscure que dans le *Littoralis*.

Corselet presque transversal comme celui du *Luridipennis*, mais moins arrondi antérieurement, et un peu moins rétréci postérieurement.

Élytres ayant à peu près la même forme, d'un jaune obscur recouvert d'une teinte bronzée plus ou moins marquée.

Il se trouve communément sur les bords des lacs salés de la Saxe; il se trouve aussi en Sibérie et au Caucase.

6. P. Littoralis. *Megerle.*

Pl. 103. fig. 6.

Obscure æneus; thorace quadrato, postice subcoarctato; elytris elongatis parallelis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus rufo-æneis.

Dej. *Spec.* III. p. 11. n° 6.

Dej. *Cat.* p. 9.

Carabus Littoralis. Duftschmid. II. p. 183. n° 247.

Platysma Littoralis. Sturm. V. p. 67. n° 17. T. 115. fig. a. A.

Carabus Pilipes. Germar. *Reise nach Dalmat.* p. 193. n° 73.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Plus petit que l'*Harpalus Æneus*, proportionnellement plus étroit et entièrement d'une couleur bronzée obscure, quelquefois un peu verdâtre, quelquefois un peu cuivreuse.

Tête assez grande, presque triangulaire, légèrement convexe, avec des mandibules noirâtres.

Corselet plus large que la tête, presque carré, moins long que large, presque transversal, un peu arrondi sur les côtés antérieurement, légèrement rétréci postérieurement; légèrement convexe, presque lisse, avec la base fortement ponctuée, le bord antérieur presque coupé carrément.

Élytres plus larges que le corselet, deux fois aussi longs que larges, presque parallèles, très-légèrement convexes et arrondis à l'extrémité, ayant chacun neuf stries peu enfoncées, distinctement ponctuées, et le commencement d'une dixième près de la suture; les troisième et quatrième, sixième et septième stries se réunissant deux à deux, et n'allant pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité, trois points enfoncés, distincts entre la seconde et la troisième strie.

Dessous du corps un peu plus brillant et un peu plus verdâtre que le dessus.

Pattes assez courtes et d'une couleur roussâtre légèrement bronzée.

Il se trouve très-communément sur les bords de la Méditerranée, en France et en Dalmatie.

7. P. Halophilus. *Germar.*

Pl. 104. fig. 1.

Æneus; thorace quadrato, postice subcoarctato; elytris subelongatis, suboblongo-ovatis, striato-punctatis, striis externis obsoletis, punctisque tribus impressis; pedibus rufis, æneo-micantibus.

Dej. *Spec.* iii. p. 13. n° 7.
Nicolai. *Dissert. Halensis.* p. 16. n° 1.
Ahrens. *Fauna. Ins. Europ.* x. t. 1.
P. Oceanicus. Dej. *Cat.* p. 9.
P. Hispanicus. Dej. *Cat.* p. 9.
Carabus Chalceus. Marsham. *Entom. Britan.* 1. p. 460. n° 75.

Long. $2\frac{3}{4}$ $3\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1, $\frac{1}{4}$, $1\frac{1}{2}$ ligne.

Ressemble beaucoup au *Littoralis,* mais ordinairement plus petit et d'une forme différente, d'une couleur bronzée, quelquefois verdâtre et assez brillante, quelquefois un peu cuivreuse, quelquefois obscure et presque noire, avec des antennes proportionnellement un peu plus longues.

Corselet un peu moins rétréci postérieurement.

Elytres un peu moins alongés, proportionnellement un peu plus larges, moins parallèles et presque ovales; leurs stries un peu moins marquées, surtout vers l'extrémité;

les sixième et septième beaucoup moins marquées et quelquefois presque entièrement effacées.

Les pattes ordinairement d'une couleur plus roussâtre et moins bronzée.

Il se trouve communément en Saxe, sur les bords des lacs salés; en Angleterre, en France, sur les bords de l'Océan et sur ceux de la Méditerranée.

8. P. Viridanus.

Pl. 104. fig. 2.

Viridi-æneus; thorace quadrato, postice subcoarctato; elytris subelongatis, suboblongo-ovatis, striato-punctatis, striis externis obsoletis, punctisque tribus impressis; pedibus rufis.

Dej. *Spec.* III. p. 14. n° 8.
P. Dubius. Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, ligne.

Ressemble beaucoup à l'*Halophilus*, dont il n'est peut-être qu'une variété, mais un peu plus grand et d'une couleur bronzée plus claire et presque verte.

Corselet un peu moins convexe.

Pattes d'un jaune roussâtre.

Il se trouve en Sicile; et M. Dejean en a pris autrefois un individu en Espagne.

9. P. Gilvipes.

Pl. 104. fig. 3.

Obscure cupreo-æneus; thorace quadrato, postice subcoarctato; elytris subelongatis, subparallelis, profunde striato-punctatis, punctisque quinque impressis, pedibus flavo-pallidis.

Dej. *Spec.* III. p. 14. n° 9.
P. Flavipes. Ullrich. Sturm. *Cat.* p. 186.
P. Pallipes. Schuppel.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes. Larg. 1, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Ressemble par la forme au *Littoralis*, mais ordinaire ment plus petit; d'une couleur bronzée obscure, un peu cuivreuse, avec les palpes et les antennes entièrement d'un jaune roussâtre.

Élytres proportionnellement un peu moins alongés et un peu moins parallèles; leurs stries plus fortement marquées et plus fortement ponctuées; cinq points enfoncés distincts entre la seconde et la troisième strie.

Il se trouve sur les bords de la Méditerranée, dans le midi de la France et aux environs de Trieste.

10. P. Riparius.

Pl. 104. fig. 4.

Obscure æneus; thorace quadrato, antice subangustato, postice non coarctato; elytris subelongatis, oblongo-ovatis,

striato-punctatis, striis externis obsoletis, punctisque tribus impressis; pedibus rufo-æneis.

Dej. *Spec.* III. p. 16. n° 11.
Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

A peu près de la grandeur du *Littoralis*, mais d'une forme entièrement différente; d'une couleur bronzée quelquefois un peu cuivreuse, quelquefois obscure et presque noirâtre, avec les antennes proportionnellement un peu plus longues.

Corselet plus large, un peu rétréci antérieurement, un peu sinué sur les côtés près de la base, mais nullement rétréci postérieurement.

Élytres un peu moins alongés, plus larges, moins parallèles et plus ovales; leurs stries un peu moins marquées, surtout vers l'extrémité; les sixième et septième quelquefois presque entièrement effacées, trois points enfoncés distincts entre la seconde et la troisième strie.

Il se trouve communément sur les bords de la Méditerranée, dans le midi de la France, en Dalmatie et en Crimée.

11. P. Orientalis.

Pl. 104. fig. 5.

Æneus; thorace subtransverso, postice non coarctato; elytris brevioribus, oblongo-ovatis, striato-punctatis, striis

externis obsoletis, punctisque tribus impressis; pedibus rufo-æneis.

Dej. *Spec.* III. p. 16. nº 12.
Dej. *Cat.* p. 9.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Ressemble un peu au *Riparius* par la taille et la couleur, mais d'un forme un peu différente.

Corselet un peu plus court, presque transversal, un peu moins rétréci antérieurement, un peu moins sinué sur les côtés près de la base.

Élytres un peu plus courts, plus larges et plus ovales; striés et ponctués à peu près de la même manière.

Dessous du corps d'un bronzé un peu verdâtre.

Pattes d'une couleur roussâtre légèrement bronzée.

Il se trouve dans la Russie méridionale.

12. P. Meridionalis.

Pl. 104. fig. 6.

Nigro-æneus; thoraceque quadrato, antice subangustato, postice non coarctato; elytris subelongatis, oblongo-ovatis, striato-punctatis, interstitiis alternatim punctatis; pedibus rufo-æneis.

Dej. *Spec.* III. p. 17. nº 13.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Un peu plus petit que le *Riparius*, et d'une forme un peu plus étroite. D'une couleur bronzée obscure et un

peu noirâtre, assez brillante dans les mâles, plus terne dans les femelles.

Corselet à peu près de la même forme, seulement un peu plus convexe et un peu plus étroit.

Élytres un peu plus étroits, striés de la même manière ; les sixième et septième stries aussi marquées que les autres ; cinq à sept points enfoncés, distincts, entre la seconde et la troisième strie ; deux à quatre points entre la quatrième et la cinquième, et deux ou trois entre la sixième et la septième.

Dessous du corps d'un vert-bronzé obscur.

Pattes d'une couleur roussâtre légèrement bronzée avec les cuisses quelquefois presque entièrement d'un vert bronzé.

Il se trouve communément dans le midi de la France sur les bords de la Méditerranée.

13. P. Punctulatus.

Pl. 105. fig. 1.

Nigro-æneus ; thorace quadrato, antice subangustato, postice non coarctato ; elytris subelongatis, oblongo-ovatis, striato-punctatis, striis externis obsoletis, interstitiis tertio septimoque punctatis ; pedibus rufo-æneis.

Dej. *Spec.* III. p. 18. n° 14.

Long. 2 ½ lignes. Larg. 1 ligne.

Ressemble beaucoup au *Meridionalis*, et à peu près de la même forme et de la même couleur, mais beaucoup

plus petit, avec les antennes presque entièrement roussâtres.

Élytres avec les stries un peu moins marquées, surtout vers l'extrémité; les sixième et septième quelquefois presque entièrement effacées; les troisième et septième intervalles ponctués à peu près de la même manière; mais l'extrémité du cinquième sans aucun point enfoncé.

Dessous du corps et pattes comme dans le *Meridionalis*.

Il se trouve au Caucase.

14. P. Gracilis.

Pl. 105. fig. 2.

Obscure viridi-æneus; thorace quadrato, postice subcoarctato; elytris subelongatis, subparallelis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus rufis.

Dej. *Spec.* III. p. 18. n° 15.
P. Pygmæus. Ullrich. Sturm. *Cat.* p. 186.

Long. 2, 2 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. $\frac{2}{3}$, $\frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble un peu au *Gilvipes*, mais plus petit et proportionnellement plus étroit et d'un vert bronzé obscur en dessus, avec les antennes d'un jaune roussâtre.

Corselet un peu plus long, un peu plus large, moins transversal et moins convexe.

Élytres plus étroits, les stries assez fortement ponctuées; trois points enfoncés peu distincts, entre la seconde et la troisième strie.

Dessous du corps d'une couleur bronzée obscure, avec les pattes d'un jaune roussâtre.

Il se trouve sur les bords de la Méditerranée, en France et aux environs de Trieste.

15. P. Rufoæneus. *Gebler.*

Pl. 105. fig. 3.

Obscure viridi-æneus; thorace quadrato, postice non coarctato, elytris flavo-obscuris, æneo-micantibus, subelongatis, subparallelis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus rufis.

Dej. *Spec.* III. p. 19. n° 16.

Long. 2 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. $\frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble au *Gracilis*, mais ordinairement un peu plus grand, avec les palpes, les antennes et les pattes également d'un jaune roussâtre.

Tête et corselet d'un vert-bronzé un peu moins obscur.

Corselet un peu plus large et moins rétréci postérieurement.

Élytres d'un jaune obscur, avec un reflet d'un vert bronzé quelquefois très-marqué sur la suture vers la base; les stries assez fortement marquées et légèrement ponctuées; trois points enfoncés bien distincts entre la seconde et la troisième strie.

Dessous du corps d'une couleur bronzée obscure, avec l'extrémité de l'abdomen un peu roussâtre.

Il se trouve en Sibérie.

16. P. Testaceus.

Pl. 105. fig. 4.

Testaceus, æneo-micans; thorace plano, quadrato, postice non coarctato; elytris elongatis, parallelis, striatis, striis subpunctatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 20. nº 17.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $\frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble par la forme aux deux espèces précédentes, mais un peu plus grand et moins convexe, et entièrement en dessus d'un jaune testacé, avec un reflet bronzé plus ou moins marqué, toujours assez fortement sur la tête et quelquefois sur le corselet.

Corselet assez grand, très-légèrement convexe, presque carré, un peu sinué sur les côtés près de la base, mais point rétréci postérieurement.

Élytres presque planes, alongés, parallèles, guère plus larges que le corselet; les stries assez fortement marquées, très-légèrement ponctuées, trois points enfoncés, peu distincts entre la seconde et la troisième strie.

Dessous du corps d'une couleur un peu plus obscure que le dessus, avec les pattes au contraire un peu plus pâles.

Il se trouve assez communément dans le midi de la France; sur les bords de la Méditerranée.

17. P. Filiformis.

Pl. 105. fig. 5.

Elongatus, obscure viridi-æneus ; thorace elongato-quadrato, postice non coarctato ; elytris elongatis, parallelis, striatis, striis subpunctatis, punctisque tribus impressis ; pedibus rufis.

Dej. *Spec.* iii. p. 21. n° 18.
Sirdenus Filiformis. Ziegler.

Long. 2 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. $\frac{1}{2}$ ligne.

A peu près de la longueur du *Testaceus*, mais beaucoup plus étroit et d'un vert-bronzé obscur.

Tête assez grosse, légèrement convexe, lisse, avec un enfoncement de chaque côté entre les antennes, et les mandibules roussâtres ; les antennes de la même couleur.

Corselet un peu plus large que la tête, un peu plus long que large, presque carré, un peu sinué sur les côtés près de la base, mais point rétréci postérieurement, et très-légèrement convexe.

Élytres à peu près de la largeur du corselet, alongés, parallèles ; les stries assez fortement marquées et légèrement ponctuées ; trois points enfoncés distincts placés entre la seconde et la troisième strie.

Dessous du corps d'un brun noirâtre un peu bronzé, avec les pattes d'un jaune roussâtre.

Il se trouve en Sardaigne, d'où il a été rapporté par Dahl.

V. CARDIADERUS. *Dejean.*

DAPTUS. *Gebler.* POGONUS. *Sturm.*

Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes alongé, légèrement ovalaire et terminé presque en pointe. Antennes filiformes, assez alongées. Lèvre supérieure courte, transversale et coupée carrément. Mandibules assez avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet cordiforme, convexe et assez fortement rétréci postérieurement. Élytres assez alongés, parallèles et peu convexes.

M. Dejean a formé ce nouveau genre sur le *Daptus Chloroticus* de Gebler et Fischer, qui n'a aucune espèce de rapport avec les autres *Daptus*, et lui a donné le nom de *Cardiaderus*, tiré de deux mots grecs, καρδία, cœur, et δέρη, col. Cet insecte se rapproche beaucoup des *Pogonus*, et ce n'est pas sans quelque raison que M. Sturm l'a placé dans ce genre. Il en diffère cependant par plusieurs caractères essentiels. Les mandibules sont plus saillantes. Les antennes sont un peu plus longues, et leurs articles plus cylindriques. La tête est un peu renflée postérieurement. Les yeux sont un peu moins gros et moins saillans. Le corselet est plus alongé ; il est assez convexe, cordiforme et assez fortement rétréci postérieurement. Le premier article des tarses antérieurs des mâles est un peu plus court et plus cordiforme.

Il n'y a jusqu'à présent qu'une seule espèce qui puisse appartenir à ce genre.

C. Chloroticus. *Gebler.*

Pl. 105. fig. 6.

Flavo-pallidus; thorace cordato, postice coarctato; elytris striato-punctatis.

Dej. *Spec.* iii. p. 22. n° 1.

Daptus Chloroticus. Fischer. *Entomographie de la Russie.* ii. p. 10. n° 3. t. 46. fig. 8.

Pogonus Luridus. Sturm. *Cat.* p. 186.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Un peu le *facies* de quelques *Ophonus*, et presque entièrement d'un jaune-pâle un peu testacé.

Tête assez grosse, avec les mandibules assez grandes, avancées, surtout dans les mâles.

Corselet un peu plus large que la tête, aussi long que large, cordiforme, fortement rétréci postérieurement, assez convexe, rebordé et presque lisse ; la ligne longitudinale du milieu assez fortement marquée ; le bord antérieur très-légèrement échancré ; la base et les angles postérieurs presque coupés carrément.

Élytres plus larges que le corselet, deux fois aussi longs, larges, légèrement ovales, presque parallèles, arrondis à l'extrémité, et légèrement convexes ; ayant une très-légère teinte bronzée, qui forme quelquefois une

tache légèrement obscure au milieu, comme dans quelques *Pogonus ;* les stries assez marquées, légèrement ponctuées, disposées à peu près comme dans les *Pogonus ;* deux points enfoncés, distincts, placés sur la troisième strie.

Il se trouve dans les steppes de la Sibérie.

VI. BARIPUS. *Dejean.*

Molops. *Germar.*

Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes courtes et presque moniliformes. Lèvre supérieure très-courte, transversale et coupée presque carrément. Mandibules fortes, peu arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet convexe, assez grand, presque ovalaire. Élytres convexes, en ovale alongé.

Le *Molops rivalis* de M. Germar, dont les mâles n'ont que les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés, a servi à M. Dejean pour former un nouveau genre, auquel il a donné le nom de *Baripus*, tiré des deux mots grecs βαρύς, lourd, pesant, et ποῦς, pied.

La lèvre supérieure est très-courte, transversale et coupée presque carrément. Les mandibules sont fortes, un peu avancées, peu arquées et assez aiguës. Le men-

ton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une dent bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez forts, peu saillans et presque égaux ; leur dernier article est assez alongé ; celui des maxillaires est presque cylindrique et très-légèrement ovalaire ; celui des labiaux est un peu courbé, et très-légèrement sécuriforme ; tous les deux sont tronqués à l'extrémité. Les antennes sont assez minces, presque moniliformes, et guère plus longues que le corselet ; leur premier article est assez long et cylindrique ; le second, également cylindrique, mais moitié plus court ; le troisième, aussi long que le premier, presque cylindrique et un peu plus gros vers l'extrémité ; le quatrième est comme le troisième, mais un peu plus court ; les suivans sont en ovale alongé et de la longueur du quatrième. La tête est assez grosse, presque triangulaire et un peu renflée postérieurement. Les yeux sont assez grands et peu saillans. Le corselet est assez grand, convexe, arrondi sur les côtés et presque ovalaire. Les élytres sont en ovale alongé et convexes. Les pattes sont courtes et assez fortes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées, les articles des tarses sont assez alongés, très-légèrement triangulaires et presque cylindriques ; les deux premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles, en forme de cœur dont la partie extérieure est un peu plus saillante que l'intérieure. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

Les insectes de ce genre paraissent habiter exclusivement l'Amérique méridionale, au delà du tropique.

B. Speciosus. *Klug.*

Pl. 102. fig. 4.

Capite thoraceque nigro-cyaneis, rufo-cupreo variegatis ; elytris convexis, rufo-cupreis ; costis elevatis, nigro-cyaneis ; subtus cyaneus ; pedibus concoloribus.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 703. n° 2.

Long. 10 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$ lignes.

Il se trouve dans les parties méridionales du Brésil.

VII. PATROBUS. *Megerle.*

Platysma. *Sturm.* Harpalus. *Gyllenhal.*
Carabus. *Fabricius.*

Les deux premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Dernier article des palpes alongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et assez alongées. Lèvre supérieure courte, transversale et coupée carrément. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet presque plane, rétréci postérieurement et plus ou moins cordiforme. Élytres en ovale alongé, presque planes ou peu convexes.

M. Megerle a établi ce genre sur le *Carabus Rufipes* de Fabricius ; mais les caractères n'en ont été donnés que

par M. Dejean. Les *Patrobus* sont des carabiques de taille moyenne, de couleur noire ou brune, qui présentent tous les caractères suivans :

La lèvre supérieure est courte, transversale et coupée carrément. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une assez forte dent bien distinctement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez saillans ; leurs articles sont presque égaux, le dernier est assez alongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes, à peu près de la longueur de la moitié du corps, quelquefois un peu plus, quelquefois un peu moins ; leurs articles sont alongés et presque cylindriques : le premier est un peu plus gros que les autres ; le second plus petit et beaucoup plus court ; le troisième presque aussi long que les deux premiers ; tous les autres plus courts et à peu près de la même longueur. La tête est triangulaire et rétrécie postérieurement. Les yeux sont assez gros et très-saillans. Le corselet est presque plane, rétréci postérieurement et plus ou moins cordiforme. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale alongé, presque planes ou peu convexes. Les pattes sont assez longues et assez fortes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont assez alongés et légèrement triangulaires ; les deux premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles : le premier est triangulaire et assez alongé ; le second est plus court et cordiforme. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

Ces insectes sont peu agiles; on les trouve ordinairement sous les pierres, les mousses et le débris des végétaux.

Ils habitent l'Europe, le nord de l'Asie et l'Amérique septentrionale; la plupart même ne se rencontrent que dans les régions les plus boréales.

1. P. Rufipes.

Pl. 106. fig. 1.

Apterus ; nigro-piceus ; thorace cordato , postice utrinque foveolato ; elytris oblongo-ovatis , punctato-striatis , punctisque tribus impressis ; pedibus rufis.

Dej. *Spec.* III. p. 28. n° 1.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Rufipes. Fabr. *Sys. El.* I. p. 184. n° 75.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 188. n° 105.
Duftschmid. II. p. 181. n° 245.
Harpalus Rufipes. Gyllenhal. II. p. 97. n° 16. et IV. p. 427. n° 16.
Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 226. n° 16.
Platysma Rufipes. Sturm. V. p. 56. n° 10.

Long. 3 ½, 4 ½ lignes. Larg. 1 ¼, 1 ¾ ligne.

Aptère; varie pour la grandeur, et entièrement en dessus d'une couleur brune, quelquefois assez claire et quelquefois tout-à-fait noire.

Tête avec la lèvre supérieure et les antennes d'un brun roussâtre, et les palpes d'un rouge ferrugineux.

Corselet un peu plus large que la tête, aussi long que

large; rétréci postérieurement et cordiforme, très-légèrement convexe, lisse, rebordé sur les côtés; une impression presque arrondie et très-fortement marquée de chaque côté de la base; le bord antérieur légèrement échancré; les angles postérieurs et la base coupée carrément.

Élytres plus larges que le corselet, très-légèrement convexes, en ovale alongé, dont la partie la plus large est un peu au delà du milieu; huit stries sur chacun, et le commencement d'une neuvième près de l'écusson; les troisième et quatrième, sixième et septième se réunissant deux à deux, et n'allant pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; trois points enfoncés distincts entre la seconde et la troisième strie.

Dessous du corselet et de la poitrine d'un brun roussâtre fortement ponctué.

Dessous de l'abdomen d'un rouge ferrugineux obscur, avec les pattes d'un rouge ferrugineux.

Il se trouve en Laponie et dans le nord de la Suède.

2. P. Septentrionis. *Schœnherr.*

Pl. 106. fig. 2.

Alatus; nigro-piceus; thorace cordato, postice utrinque foveolato; elytris oblongato-ovatis, punctato-striatis, punctisque tribus impressis; pedibus piceis.

Dej. *Spec.* III. p. 29. n. 2.

Harpalus Rufipes. var. c. Gyllenhal. II. p. 97. n° 16. et *var. d.* IV. p. 427. n° 16.

Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica. var. c. d.* p. 226. n° 16.

Long. $3\frac{3}{4}$, $4\frac{1}{4}$ lignes. Larg. $1\frac{1}{3}$, $1\frac{2}{3}$ ligne.

Ressemble beaucoup au *Rufipes*, et confondu avec lui par beaucoup d'entomologistes.

Un peu plus grand.

Corselet un peu plus court, et un peu moins rétréci postérieurement.

Élytres un peu plus alongés, avec les stries intérieures un peu moins fortement ponctuées.

Toujours des ailes sous les élytres.

Pattes plus obscures, avec les cuisses ordinairement d'un brun noirâtre.

Il se trouve en Laponie et dans les parties septentrionales de la Finlande.

3. P. Depressus. *Gebler.*

Pl. 106. fig. 3.

Alatus; niger; thorace subcordato, postice utrinque foveolato, elytris elongatis, subparallelis, striatis; striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 705. n° 9.

Long. 4, $4\frac{3}{4}$ lignes. Larg. $1\frac{1}{2}$, $1\frac{3}{4}$ ligne.

Un peu plus grand que le *Rufipes*, et proportionnellement plus étroit et plus alongé.

Corselet plane, arrondi sur les côtés antérieurement, rétréci postérieurement, un peu plus cordiforme; sa plus grande largeur à peu près au quart de sa longueur.

Élytres alongés, assez larges antérieurement, presque parallèles ; les stries paraissant très-légèrement ponctuées, et les trois points enfoncés placés sur le bord de la troisième strie assez marqués.

Des ailes sous les élytres.

Dessous du corps et pattes noirs.

Il se trouve en Sibérie, dans les monts Altaï.

4. P. Rufipennis. *Hoffmansegg.*

Pl. 106. fig. 4.

Alatus ; capite thoraceque nigris ; thorace cordato, postice utrinque foveolato ; elytris oblongo-ovatis, rufis, punctato-striatis, interstitiis punctatis ; pedibus testaceis.

Dej. *Spec.* III. p. 35. n° 7.

Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 4 $\frac{3}{4}$, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$, 2 lignes.

Un peu plus grand que les espèces précédentes, et proportionnellement un peu plus large et plus aplati.

Tête noire assez alongée, avec les palpes et les antennes d'un rouge ferrugineux.

Corselet noir, presque plane, assez court, fortement cordiforme, très-rétréci postérieurement, presque lisse, avec quelques points enfoncés, épars çà et là, et la base légèrement ponctuée ; une impression longitudinale, fortement marquée de chaque côté près des angles postérieurs ; le bord antérieur légèrement échancré ; les bords latéraux un peu relevés ; les angles postérieurs et la base coupés carrément.

Elytres assez grands, presque planes, en ovale alongé, d'un rouge ferrugineux ; leurs stries assez marquées, assez fortement ponctuées, et disposées à peu près comme celles du *Rufipes ;* les intervalles couverts de points enfoncés assez éloignés les uns des autres ; des ailes sous les élytres.

Dessous du corselet d'un brun noirâtre et fortement ponctué ; la poitrine un peu moins fortement ponctuée et d'un brun roussâtre ; abdomen d'un rouge ferrugineux plus clair vers l'extrémité, avec les pattes d'un janne testacé.

Il se trouve en Portugal et dans le midi de la France, sous les écorces et sous les pierres.

VIII. DOLICHUS. *Bonelli.*

HARPALUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Crochets des tarses dentelés en dessous. Dernier article des palpes alongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité ou légèrement sécuriforme. Antennes assez alongées, filiformes et presque sétacées. Lèvre supérieure en carré moins long que large. Mandibules légèrement arquées et assez aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Corselet assez alongé, ovalaire ou cordiforme. Élytres assez alongés, plus ou moins ovales ou parallèles.

Ce genre, établi par Bonelli sur le *Carabus Flavicornis*

de Fabricius, est depuis long-temps adopté par tous les entomologistes.

A la première vue, les *Dolichus* ressemblent à quelques espèces d'*Anchomenus* ou d'*Agonum ;* mais ils sont beaucoup plus grands, et ils en diffèrent par plusieurs caractères essentiels.

La lèvre supérieure est assez grande, plane, en carré moins long que large, et coupée carrément à sa partie antérieure. Les mandibules sont un peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré. Les palpes sont assez grands ; leurs articles sont presque égaux ; le dernier est assez alongé ; presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont à peu près de la longueur de la moitié du corps ; elles sont assez minces, filiformes et presque sétacées; leurs articles sont assez alongés et presque cylindriques: le premier est un peu plus gros ; le second est plus court que tous les autres ; le troisième est au contraire un peu plus long que les suivans, qui sont tous égaux. La tête est assez alongés, triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont assez saillans. Le corselet est plus ou moins alongé, ovalaire ou cordiforme. Les élytres sont assez alongés, planes, ou peu convexes, plus ou moins ovales ou parallèles, sinués et quelquefois presque tronqués à l'extrémité. Les pattes sont grandes et assez fortes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont alongés, presque cylindriques ou très-légèrement triangulaires ; les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles : le

premier, un peu plus long que les autres, est en triangle alongé, et presque en trapèze ; les deux suivans sont légèrement cordiformes, et presque en carré alongé dont les angles sont arrondis. Les crochets des tarses sont fortement dentelés en dessous.

Une seule espèce habite l'Europe ; les autres se trouvent au cap de Bonne-Espérance.

1. D. Flavicornis.

Pl. 103. fig. 5 et 6.

Alatus ; nigro-piceus ; thorace margine, antennis pedibusque flavescentibus ; elytris striatis, sæpe, macula baseos ferruginea.

Dej. *Spec.* III. p. 37. n° 1.
Sturm. V. p. 158. n° 1. T. 129. fig. a. n.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Flavicornis. Fabr. *Syst. El.* I. p. 180. n° 56.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 182. n° 74.
Duftschmid. II. p. 163. n° 216.
Harpalus Flavicornis. Gyllenhal. II. p. 148. n° 56. et IV. p. 447. n° 56.

Long. 6 $\frac{1}{2}$, 8 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 3 lignes.

Un peu plus grand que le *Prystonichus Terricola*, et d'un brun noirâtre en dessus.

Tête assez grande, alongée, avec les antennes d'un jaune testacé.

Corselet plus large que la tête, aussi long que large, très-légèrement cordiforme, presque ovalaire et assez plane, couvert de rides transversales, assez rapprochées, ondulées et peu marquées, avec les bords latéraux d'un jaune ferrugineux, arrondis et relevés vers les angles postérieurs, qui sont aussi arrondis; la base coupée carrément.

Élytres plus larges que le corselet, assez alongés, légèrement ovales, presque parallèles, un peu sinués près de l'extrémité et très-légèrement convexes, d'un brun noirâtre un peu plus foncé que le corselet, ayant souvent à la base une grande tache comme d'un rouge ferrugineux qui se prolonge quelquefois jusqu'aux deux tiers de la suture; neuf stries bien marquées sur chaque, et le commencement d'une dixième près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième, se réunissant deux à deux.

Dessous du corps d'un brun-noirâtre un peu moins foncé que le dessus, avec les pattes d'un jaune testacé.

Il se trouve sous les pierres, en Italie, en Savoie, en Autriche, en Volhynie, dans la Russie méridionale et même quelquefois en Prusse et en Suède.

IX. PRISTONYCHUS.

SPHODRUS. *Bonelli. Sturm.* LÆMOSTENUS. *Bonelli.* HARPALUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Crochets des tarses dentelés en dessous. Dernier article des palpes presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et assez allongées. Lèvre supérieure en carré moins long que large, légèrement échancrée antérieurement. Mandibules légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet rétréci postérieurement, plus ou moins cordiforme et alongé. Élytres plus au moins ovales et alongés.

Bonelli avait cru devoir réunir tous les insectes qui forment ce genre avec les *Sphodrus* de Clairville ; une seule espèce lui avait paru présenter quelques différences, et il en avait formé le genre *Læmostenus ;* depuis, tous les entomologistes ont suivi cet exemple. Cependant, en examinant attentivement ces insectes, il nous a paru qu'il était impossible de les laisser avec les véritables *Sphodrus*, et que le genre *Læmostenus* de Bonelli ne présentait pas des caractères assez essentiels pour être conservé. M. Dejean a donc cru devoir former un nouveau genre sous le nom de *Pristonychus*, tiré de deux mots grecs, πριστὴς, scie, et ὄνυξ — ὄνυξος, ongle.

Les insectes qui le composent sont tous d'assez grande

taille, ordinairement d'une couleur noirâtre, avec les élytres bleuâtres, et quelquefois entièrement d'un beau violet ; la plupart sont aptères, et ils présentent tous les caractères suivans :

La lèvre supérieure est assez grande, plane, en carré moins long que large, et légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont un peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, avec une forte dent assez distinctement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez grands ; leurs articles sont presque égaux ; le dernier est presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes, à peu près de la longueur de la moitié du corps, quelquefois un peu plus, quelquefois un peu moins ; leurs articles sont assez alongés, presque cylindriques et quelquefois un peu comprimés ; le second est toujours plus court que les autres ; le troisième est au contraire un peu plus long, mais jamais autant que dans les *Sphodrus*. La tête est assez alongée, presque ovale et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont assez petits et ordinairement très-peu saillans. Le corselet est plus ou moins alongé, plus ou moins rétréci postérieurement et plus ou moins cordiforme. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, plus ou moins alongés et plus ou moins ovales, quelquefois presque planes, quelquefois légèrement convexes, et légèrement sinués à l'extrémité. Les pattes sont assez fortes et plus ou moins alongés. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrés ; les articles des tarses sont assez alongés, presque cylindriques ou légèrement trian-

gulaires; les trois premiers des tarses antérieurs sont dilatés dans les mâles, quelquefois assez légèrement, quelquefois assez fortement : le premier est en triangle alongé et un peu plus long que les autres ; les deux suivans sont assez fortement cordiformes. Les crochets des tarses sont dentelés en dessous, quelquefois assez fortement, quelquefois assez légèrement, mais les dentelures sont toujours visibles à la base des crochets.

Les *Pristonychus* se trouvent ordinairement sous les pierres, dans les endroits humides et obscurs, comme les caves et les souterrains; quelques espèces habitent de préférence les troncs des vieux arbres et sous les écorces ; d'autres sont particulières aux montagnes ; ce sont celles dont les crochets des tarses sont le plus fortement dentelés.

Toutes les espèces de ce genre paraissent habiter exclusivement l'Europe (particulièrement les parties méridionales), le Caucase, la Sibérie et le nord de l'Afrique.

1. P. Terricola.

Pl. 107. fig. 1.

Apterus, nigro-piceus ; thorace cordato, postice utrinque impresso ; elytris obscure cyaneis, oblongo-ovatis, subconvexis, striatis, striis obsolete punctatis ; antennis pedibusque piceis ; tibiis intermediis incurvis.

Dej. *Spec.* III. p. 45. n° 1.
Sphodrus Terricola. Dej. *Cat.* p. 10.

Carabus Terricola. Oliv. III. p. 57. n° 68. t. II. fig. 124.

Sphodrus Subcyaneus. Sturm. v. p. 151. n° 2.

Carabus Subcyaneus. Sch. *Syn. Ins.* I. p. 183. n° 78.

Harpalus Subcyaneus. Gyllenhal. II. p. 91. n° 11.

Sahlberg *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 222. n° 10.

Var. *Sphodrus Sardeus.* Dahl.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 8 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Varie beaucoup pour la couleur, la grandeur et même pour la forme.

Tête d'un brun noirâtre, alongée, presque ovale, un peu rétrécie postérieurement, lisse, avec les antennes tantôt d'un brun presque noirâtre et tantôt d'un rouge ferrugineux.

Corselet de la couleur de la tête, plus large qu'elle, un peu moins long que large, cordiforme, plus ou moins rétréci postérieurement, assez plane, presque lisse ; une impression assez fortement marquée de chaque côté près des angles postérieurs ; le bord antérieur un peu échancré ; les bords latéraux un peu relevés postérieurement ; la base et les angles postérieurs presque coupés carrément.

Élytres ordinairement d'un noir un peu bleuâtre, quelquefois d'un beau violet, quelquefois d'un brun noirâtre, plus larges que le corselet, légèrement convexes, en ovale alongé, dont la partie la plus large est un peu au delà du milieu, légèrement sinués vers l'extrémité, paraissant, avec une forte loupe, très-finement granulés, ayant cha-

cun neuf stries assez fortement marquées, et le commencement d'une dixième près de l'écusson ; les stries très-légèrement ponctuées ; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissant ordinairement deux à deux ; aucun point enfoncé entre les stries ; point d'ailes sous les élytres.

Dessous du corps d'un brun obscur.

Pattes grandes, ordinairement d'un brun obscur, quelquefois noirâtres et quelquefois presque d'un rouge ferrugineux ; les jambes intermédiaires assez sensiblement arquées.

Il se trouve dans presque toute l'Europe, particulièrement dans les parties méridionales, sous les pierres, dans les endroits humides, et surtout dans les caves et les souterrains.

Le *Sphodrus Sardeus* de Dahl, que l'on trouve en Sicile, en Sardaigne, en Italie, en Dalmatie, et dans tout le midi de la France, ne paraît être qu'une variété de cette espèce ; il est un peu plus grand, plus robuste, le corselet est un peu moins rétréci postérieurement, les élytres sont moins bleus ; mais après avoir comparé ensemble une très-grande quantité d'individus de différens pays, on trouve tous les passages des uns aux autres, et il est impossible de trouver des caractères suffisans pour former deux espèces.

Dans quelques individus, particulièrement dans ceux que l'on trouve au nord de la France, les second, quatrième et sixième intervalles des élytres sont un peu plus larges que les autres ; mais ce caractère n'est pas assez constant pour pouvoir former une espèce particulière.

2. P. Punctatus. *Megerle.*

Pl. 107. fig. 2.

Apterus, nigro-piceus; thorace subelongato, subcordato, postice utrinque impresso elytris cyaneis, subovato-oblongis, subconvexis, profunde striatis, striis obsolete punctatis; antennis pedibusque piceis; tibiis intermediis incurvis.

Dej. *Spec.* III. p. 47. n° 2.
Sphodrus Punctatus. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 7.
Sphodrus Punctulatus. Ziegler.

Long. 7, 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$, 3 lignes.

Ressemble beaucoup au *Terricola*. Corselet un peu plus alongé, moins cordiforme, moins rétréci postérieurement; l'impression transversale postérieure un peu plus éloignée de la base; quelques points enfoncés très-peu marqués près des angles postérieurs et le long de la base. Élytres un peu moins ovales, moins rétrécis antérieurement; leur couleur un peu plus bleue; leurs stries un peu plus fortement marquées; leur ponctuation assez distincte et les intervalles un peu relevés.

Le reste comme dans le *Terricola*.

Il se trouve en Hongrie, dans le Bannat.

3. P. Cimmerius. *Stéven.*

Pl. 107. fig. 3.

Apterus, nigro-piceus ; thorace latiore, subcordato, postice utrinque impresso; elytris cyaneo-violaceis, ovatis, latioribus, subconvexis, profunde striatis, striis obsolete punctatis; antennis pedibusque piceis ; tibiis intermediis incurvis.

Dej. *Spec.* III. p. 48. n° 3.

Sphodrus Cimmerius. Fischer. *Entomog. de la Russie.* II. p. III. n° 5. t. 36. fig. 2.

Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 8 ½ lignes. Larg. 3 ½ lignes.

Plus grand, proportionnellement plus large que le *Terricola*, et se rapprochant un peu, par la forme et par la grandeur, de l'*Alpinus.*

Tête plus large que celle du *Terricola*, et un peu moins alongée.

Corselet plus large, moins en cœur, moins rétréci postérieurement et un peu plus plane ; les impressions postérieures un peu moins marquées, assez fortement ponctuées.

Élytres d'une couleur un peu plus bleue et un peu violette, plus larges, plus ovales, et proportionnellement un peu plus courts; leurs stries fortement marquées, pa-

raissant, à la loupe, finement ponctuées ; les intervalles un peu relevés.

Pattes un peu plus fortes et un peu plus courtes, avec les jambes intermédiaires sensiblement arquées.

Il se trouve en Crimée et en Morée.

4. P. Tauricus.

Pl. 107. fig. 4.

Apterus, nigro-piceus; thorace subelongato, subcordato, postice utrinque subimpresso; elytris obscure subcyaneis, subelongato-ovatis, planiusculis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis; antennis pedibusque piceis; tibiis intermediis subincurvis.

Dej. *Spec.* III. p. 48. n° 4.
Sphodrus inæqualis. Stéven.

Long. 7 ½ lignes. Larg. 2 ¾ lignes.

Ressemble aussi beaucoup au *Terricola.*

Corselet un peu plus alongé, moins en cœur, moins rétréci postérieurement; les impressions postérieures moins marquées.

Élytres un peu plus alongés, moins convexes, presque planes, d'un noir obscur très-légèrement bleuâtre ; les stries plus fines, moins enfoncées, leur ponctuation assez distincte, et les intervalles un peu plus planes.

Le reste comme dans le *Terricola*, avec les jambes intermédiaires un peu moins sensiblement arquées.

Il se trouve en Crimée.

5. P. Oblongus.

Pl. 107. fig. 5.

Apterus, nigro-piceus; thorace angustato, subcordato, postice utrinque impresso; elytris nigris, ovatis convexis, striatis; antennis pedibusque piceis; tibiis intermediis subincurvis.

Dej. *Spec.* III. p. 50. n° 6.

Long. 6 ½, 7 ½ lignes. Larg. 2 ½, 3 lignes.

Au premier aspect, ressemble un peu au *Terricola*, mais proportionnellement plus alongé, avec les antennes un peu plus grêles.

Corselet plus étroit, surtout antérieurement, un peu plus alongé, moins en cœur et un peu moins rétréci postérieurement.

Élytres plus ovales, plus rétrécis antérieurement, un peu plus convexes et d'un noir assez brillant; leurs stries assez fortement marquées, et ne paraissant nullement ponctuées.

Pattes un peu plus grêles et un peu plus alongées, avec les jambes intermédiaires très-légèrement arquées.

Il habite les provinces méridionales de la France, et particulièrement le département des Basses-Alpes.

6. P. Angustatus.

Pl. 107. fig. 6.

Apterus, nigro-piceus; thorace elongato-angustato, cordato, postice utrinque impresso; elytris nigris, elongato-oblongis, subdepressis, striatis; antennis pedibusque piceis; tibiis intermediis rectis.

Dej. *Spec.* III. p. 50. n° 7.

Long. 7 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Beaucoup plus alongé, plus étroit et plus déprimé que le *Terricola*, avec les antennes un peu plus grêles et plus longues.

Corselet beaucoup plus étroit, un peu plus alongé, moins en cœur et proportionnellement un peu moins rétréci postérieurement, avec les impressions postérieures un peu moins marquées.

Élytres plus étroits, plus alongés, plus planes, leur extrémité moins arrondie, et leur couleur noire sans aucun reflet violet; les stries paraissant, avec une très-forte loupe, très-légèrement ponctuées.

Pattes longues et beaucoup plus grêles, avec les jambes intermédiaires tout-à-fait droites.

Il se trouve dans le département des Basses-Alpes.

7. P. Elongatus.

Pl. 108. fig. 1.

Apterus, nigro-piceus; thorace elongato, cordato, postice utrinque impresso; elytris obscure cyaneis, elongato-ovatis, convexis; striatis; tibiis intermediis rectis.

Dej. *Spec.* III. p. 51. n° 8.
Sphodrus Elongatus. Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 7, 7 ½ lignes. Larg. 2 ½, 2 ¾ lignes.

Proportionnellement plus alongé que le *Terricola*.

Corselet plus étroit, plus alongé, un peu moins rétréci postérieurement, avec les bords latéraux plus relevés.

Élytres un peu plus alongés, plus ovales, plus rétrécis antérieurement, beaucoup plus convexes et toujours d'un bleu noirâtre; les stries assez fortement marquées, ne paraissant nullement ponctuées; les intervalles un peu relevés.

Pattes assez longues et assez fortes, avec les jambes intermédiaires tout-à-fait droites.

Il se trouve en Illyrie, en Dalmatie et en Croatie.

8. P. Dalmatinus.

Pl. 108. fig. 2.

Apterus, cyaneo-violaceus, thorace elongato, subcordato, postice utrinque impresso; elytris elongato-ovatis, sub-

convexis, profunde striato-punctatis; tibiis intermediis rectis.

Dej. *Spec.* III. p. 52. n° 9.

Sphodrus Dalmatinus. Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 8 ½, 9 lignes. Larg. 3, 3 ¼ lignes.

Plus grand et plus alongé que le *Terricola*, et d'un bleu violet plus ou moins obscur, plus ou moins brillant en dessus.

Corselet ordinairement un peu plus obscur antérieurement, un peu plus clair et plus violet vers sa base, plus alongé que celui du *Terricola*, moins en cœur, plus étroit antérieurement, et un peu moins rétréci postérieurement, avec les impressions un peu moins marquées.

Élytres plus alongés et plus étroits que ceux du *Terricola*; les stries plus fortement marquées et plus fortement ponctuées, avec les intervalles un peu relevés et presque arrondis.

Dessous du corps d'un bleu noirâtre.

Pattes un peu plus fortes que celles du *Terricola*; les cuisses d'un bleu noirâtre, les jambes noires, les intermédiaires tout-à-fait droites.

Il a été découvert en Dalmatie par M. Dejean, et rapporté depuis par M. Parreyss.

9. P. Cæruleus. *Bonelli.*

Pl. 108. fig. 3.

Apterus, obscure cyaneus; thorace cordato, postice utrinque obsolete impresso; elytris oblongo-ovatis, planiusculis, striatis; tibiis intermediis rectis.

Dej. *Spec.* III. p. 53. n° 10.

Sphodrus Cæruleus. Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 6 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Plus alongé, plus étroit et un peu plus déprimé que le *Terricola*, et d'un bleu obscur un peu violet en dessus.

Corselet un peu plus plane, avec les bords latéraux moins relevés et les impressions postérieures beaucoup moins marquées.

Élytres un peu plus alongés, plus étroits, surtout antérieurement, et un peu plus planes; leurs stries ne paraissant pas sensiblement ponctuées.

Dessous du corps d'un bleu noirâtre.

Pattes plus courtes et plus fortes, d'un brun noirâtre, avec un léger reflet violet sur les cuisses; les jambes intermédiaires tout-à-fait droites.

Il se trouve en Piémont.

10. P. Amethystinus.

Pl. 108. fig. 4.

Apterus, cyaneo-violaceus; thorace subelongato, subcordato, postice utrinque obsolete impresso; elytris oblongo-

ovatis, planiusculis, profunde striatis; tibiis intermediis rectis.

DEJ. *Spec.* III. p. 54. n° 11.

Long. 7 ½ lignes. Larg. 2 ¾ lignes.

Ressemble beaucoup au *Janthinus*, mais un peu plus alongé.

Corselet un peu plus étroit, un peu plus rétréci postérieurement ; les côtés un peu moins arrondis antérieurement.

Élytres plus étroits, plus fortement striés, les stries ne paraissant pas sensiblement ponctuées, et les intervalles un peu relevés.

Le reste comme dans le *Janthinus*.

Il se trouve en Italie.

11. P. JANTHINUS.

Pl. 108. fig. 5.

Apterus, cyaneo-violaceus; thorace subcordato, postice utrinque obsolete impresso; elytris ovatis, planiusculis, subtiliter striato-punctatis; tibiis intermediis rectis.

DEJ. *Spec.* III. p. 54. n° 12.

Sphodrus Janthinus. STURM. V. p. 153. n° 3. T. 128. fig. O.

DEJ. *Cat.* p. 11.

Carabus Janthinus. DUFTSCHMID. II. p. 177. n° 237.

Harpalus Episcopus. Drapiez. *Annal. gén. des Sciences physiques.* 1. 2e cahier. p. 130. n° 9. t. 7. fig. 1.

Var. *Sphodrus Purpuratus.* Megerle. Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 7.

Long. 7 $\frac{1}{2}$, 8 lignes. Larg. 3, 3 $\frac{1}{4}$ lignes.

Plus grand, plus déprimé que le *Terricola*, et ordinairement en dessus d'un bleu-violet un peu pourpré, surtout sur le base du corselet et sur les élytres.

Tête d'un bleu noirâtre, avec les antennes un peu plus fortes.

Corselet un peu plus alongé, plus étroit antérieurement, moins en cœur, plus planes; les bords latéraux moins relevés, les impressions postérieures moins marquées.

Élytres proportionnellement un peu plus courtes, plus ovales, plus rétrécies antérieurement et plus planes; leurs stries moins enfoncées et finement ponctuées; les intervalles planes.

Dessous du corps d'un bleu violet, plus obscur sur l'abdomen.

Pattes plus courtes, plus fortes et d'un brun noirâtre, avec une légère teinte violette sur les cuisses; les jambes intermédiaires tout-à-fait droites.

Il se trouve dans les montagnes de la Carinthie, de la Carniole et de l'Autriche.

Le *Sphodrus Purpuratus* de M. Megerle ne paraît différer de cette espèce que par la couleur, qui est un peu plus obscure et moins violette.

12. P. Alpinus.

Pl. 108. fig. 6.

Apterus, obscure cyaneus; thorace brevi, subcordato, postice utrinque obsolete impresso; elytris ovatis, latioribus, subconvexis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis; tibiis intermediis rectis.

Dej. *Spec.* III. p. 56. n° 13.

Long. 8 lignes. Larg. 3 $\frac{1}{3}$ lignes.

Un peu plus grand et plus large que le *Terricola*, et d'un bleu-obscur presque noirâtre en dessus.

Tête presque noire, moins alongée, un peu rétrécie postérieurement et très-légèrement ponctuée, avec les antennes plus fortes et un peu plus courtes.

Corselet un peu plus court, plus large, moins en cœur, un peu moins rétréci postérieurement et un peu plus plane ; les impressions postérieures moins marquées ; les angles postérieurs un peu relevés et presque aigus.

Élytres plus larges et plus ovales, finement striés ; les stries très-légèrement ponctuées et les intervalles presque planes.

Dessous du corps d'un noir un peu bleuâtre.

Pattes plus courtes, plus fortes et d'un noir obscur ; les jambes intermédiaires tout-à-fait droites.

Il se trouve dans le département des Basses-Alpes et en Italie.

13. P. Chalybeus.

Pl. 109. fig. 1.

Apterus, cyaneo-violaceus; thorace brevi, subcordato, postice utrinque impresso; elytris ovatis, latioribus, subconvexis, striatis, striis subtilissime punctatis, tibiis intermediis rectis.

Dej. *Spec.* iii. p. 57. n° 14.

Long. 9 lignes. Larg. 3 $\frac{3}{4}$ lignes.

Ressemble beaucoup à l'*Alpinus*, dont il n'est peut-être qu'une variété, un peu plus grande, et d'un bleu plus clair et plus brillant.

Tête un peu plus large et un peu plus fortement ponctuée.

Corselet avec les impressions postérieures plus marquées.

Élytres avec les stries plus fortement marquées et plus distinctement ponctuées.

Dessous du corps un peu plus bleu.

Le reste comme dans l'*Alpinus*.

Il se trouve dans les montagnes du département des Basses-Alpes.

14. P. Cyanipennis. *Eschscholtz.*

Pl. 109. fig. 2.

Apterus, nigro-piceus; thorace elongato, subcordato, postice utrinque obsolete impresso; elytris obscure cyaneis,

elongato-ovatis , planiusculis , subtiliter striatis, striis obsolete punctatis; tibiis intermediis rectis.

Dej. *Spec.* III. p. 57. n° 15.

Long. 6 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg., 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Un peu plus alongé et ordinairement un peu plus petit que le *Terricola*.

Tête un peu plus courte et moins lisse.

Corselet un peu plus alongé, moins en cœur, et moins rétréci postérieurement, avec les impressions postérieures moins marquées.

Élytres plus étroites, plus alongés, plus planes et d'une couleur plus bleue et un peu violette; leurs stries plus fines, moins marquées, paraissant légèrement ponctuées à l'aide d'une forte loupe.

Jambes intermédiaires tout-à-fait droites.

Le reste comme dans le *Terricola*.

Il se trouve dans les provinces méridionales de la Russie.

15. P. Complanatus.

Pl. 109. fig. 3.

Alatus, nigro-piceus; thorace subcordato, postice utrinque impresso; elytris nigro-cyanescentibus, oblongo-ovatis, planiusculis, striatis; striis obsolete punctatis, antennis pedibusque piceis, tibiis intermediis rectis.

Dej. *Spec.* III. p. 58. n° 16.
Sphodrus Complanatus. Dej. *Cat.* p. 11.
Sphodrus Hypogæus. Hoffmansegg.

Long. 5 ½, 7 lignes. Larg. 2, 2 ¾ lignes.

Ordinairement plus petit que le *Terricola*.

Tête un peu moins alongée, un peu plus large et un peu rétrécie postérieurement.

Corselet un peu plus court, moins en cœur, moins rétréci postérieurement, un peu plus plane; avec les impressions postérieures un peu moins marquées.

Élytres un peu plus courts, moins ovales, moins rétrécis antérieurement, plus planes et d'un noir-obscur très-légèrement bleuâtre; les stries un peu moins marquées, très-légèrement ponctuées, et les intervalles un peu relevés; des ailes sous les élytres.

Pattes plus courtes, avec les jambes intermédiaires tout-à-fait droites.

Il se trouve en Portugal, en Espagne, dans le midi de la France, en Italie, en Sicile, en Égypte et sur la côte de Barbarie.

16. P. Elegans.

Pl. 109. fig. 4.

Apterus, angustatus, ferrugineus; thorace elongato, subcordato, postice utrinque impresso; elytris elongato-oblongis, subconvexis, subtiliter striato-punctatis; tibiis intermediis rectis.

Dej. *Spec.* III. p. 59. n° 17.
Sphodrus Longicollis. Megerle.

Long. 5, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Plus petit, beaucoup plus étroit et plus alongé que toutes les autres espèces de ce genre, et entièrement d'un brun ferrugineux un peu roussâtre.

Tête étroite, alongé postérieurement, presque cylindrique, avec les antennes plus longues que la moitié du corps.

Corselet plus large que la tête, plus long que large, très-légèrement en cœur, sinué près de la base, très-peu rétréci postérieurement et presque lisse; les impressions postérieures peu marquées; le bord antérieur assez fortement échancré, et les angles antérieurs assez aigus; les angles postérieurs un peu relevés et coupés carrément.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale très-alongé et légèrement convexes; les stries fines, peu marquées et légèrement ponctuées.

Dessous du corps d'une couleur un peu plus claire que le dessus.

Pattes presque d'un rouge ferrugineux, très-longues et assez fortes pour la grandeur de l'insecte; jambes intermédiaires tout-à-fait droites.

Ce joli insecte se trouve, mais très-rarement, dans les montagnes de la Carniole.

17. P. Venustus.

Pl. 109. fig. 5.

Apterus, cyaneus; thorace subcordato, postice utrinque obsolete impresso; elytris suboblongo-ovatis, planiusculis, profunde striatis, striis punctatis, crenulatis; tibiis intermediis rectis.

Dej. *Spec.* III. p. 60. n° 18.
Sphodrus Venustus. Clairville.
Sphodrus Subcyaneus. Stéven.
Læmostenus Cæruleus. Bonelli.

Long. 6, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

A peu près de la grandeur du *Complanatus*, et d'un bleu quelquefois assez clair, et quelquefois presque noirâtre.

Tête presque noirâtre, peu alongée, assez rétrécie postérieurement, avec les antennes et les pattes d'un brun roussâtre.

Corselet à peu près comme celui du *Complanatus*, un peu plus plane, avec les impressions postérieures moins marquées; les bords latéraux plus relevés.

Élytres moins ovales, moins rétrécis antérieurement, moins arrondis, un peu sinués vers l'extrémité; les stries plus fortement marquées, plus fortement ponctuées et presque crénelées, les intervalles un peu relevés.

Dessous du corps d'un noir obscur un peu bleuâtre.

Pattes assez courtes, assez fortes et d'un brun noirâtre ; jambes intermédiaires tout-à-fait droites.

Il se trouve, mais très-rarement, dans le midi de la France, en Italie, dans les provinces méridionales de la Russie, principalement sous les écorces.

X. CALATHUS. *Bonelli.*

Harpalus. *Gyllenhal.* Carabus. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Crochets des tarses dentelés en dessous. Dernier article des palpes alongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes assez alongées, filiformes et légèrement comprimées. Lèvre supérieure en carré moins long que large, très-légèrement échancrée antérieurement. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet trapézoïde ou presque carré, peu ou point rétréci postérieurement. Élytres assez alongés, légèrement ovales, peu rétrécis antérieurement et arrondis à l'extrémité.

Nous devons à Bonelli la création de ce genre bien distinct, et depuis long-temps adopté par tous les entomologistes.

Les *Calathus* sont des carabiques de moyenne taille, très-vifs et très-agiles, ordinairement d'une couleur noire ou brunâtre, très-rarement métallique, et qui présentent tous les caractères suivans.

La lèvre supérieure est presque plane ou très-légèrement convexe, en carré moins long que large, et très-légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une forte dent assez distinctement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez grands : leurs articles sont presque égaux et le dernier est alongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps ; leurs articles sont alongés, presque cylindriques et un peu comprimés ; le second est plus court que tous les autres ; le troisième n'est presque pas plus long que les suivans. La tête est ovale, plus ou moins alongée et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont peu saillans. Les corselet est trapézoïde ou presque carré, peu ou point rétréci postérieurement. Les élytres sont plus ou moins alongés, assez larges à la base, légèrement ovales et ordinairement arrondis à l'extrémité. Les pattes sont assez longues et assez fortes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont alongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires ; les trois premiers des tarses antérieures des mâles sont fortement dilatés et cordiformes ou triangulaires : le premier n'est pas sensiblement plus long que les suivans. Les crochets des tarses sont fortement dentelés en dessous.

Les *Calathus* se trouvent communément courant par terre, sous les pierres et les débris de végétaux, dans les champs et aux bords des rivières ; on les trouve aussi dans les bois, sous les écorces, les mousses et dans les troncs

d'arbre. Quelques espèces sont particulières aux montagnes. Tous les insectes de ce genre paraissent habiter exclusivement l'Europe, la Sibérie, le nord de l'Afrique et l'Amérique septentrionale.

1. C. GIGANTEUS. *Parreyss.*

Pl. 109. fig. 6.

Apterus, nigro-piceus; thorace quadrato, antice angustato, postice profunde punctato; elytris latioribus, brevioribus, subparallelis, subconvexis, profunde striato-punctis, subsulcatis.

DEJ. *Spec.* III. p. 64. n° 1.

Long. 6, 6 ½ lignes. Larg. 2 ¾, 3 lignes.

Un peu plus grand que le *Latus*, et proportionnellement beaucoup plus large.

Corselet un peu plus court, plus large, ses côtés plus déprimés et sa base plus fortement ponctuée.

Élytres plus courts, plus larges, plus convexes, moins arrondis postérieurement, un peu sinués près de l'extrémité, plus fortement striés et presque sillonnés; les stries fortement ponctuées, les intervalles relevés, presque arrondis, lisses et ordinairement sans points enfoncés distincts.

Pattes d'un brun noirâtre.

Il se trouve dans les îles Ioniennes.

2. C. Ovalis.

Pl. 110. fig. 1.

Apterus, nigro-piceus; thorace quadrato, antice angustato, postice profunde punctato; elytris subparallelis, striato-punctatis, interstitiis tertio quintoque punctis remotis impressis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 708. n° 20.

Long. 7 lignes. Larg. 3 lignes.

Ressemble beaucoup au *Latus*, dont il n'est peut-être qu'une variété un peu plus grande.

Tête et antennes à peu près comme dans cette espèce.

Corselet plus large postérieurement, avec toute la base couverte de points enfoncés un peu plus marqués, coupée presque carrément et ne paraissant nullement échancrée dans son milieu.

Élytres un peu plus larges antérieurement, striés et ponctués à peu près de la même manière.

Dessous du corps et pattes à peu près comme dans le *Latus*.

Il se trouve en Morée.

3. C. Latus.

Pl. 110. fig. 2.

Apterus, nigro-piceus; thorace quadrato, antice angustato, postice punctato; elytris subparallelis, striato-punctatis, interstitiis tertio quintoque punctis remotis impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 64. n° 2.
Dej. *Cat.* p. 11.
C. Punctipennis. Germar. *Coleopt. Sp. Nov.* p. 13. n° 21.
C. Angusticollis. Sturm. *Catal.* p. 107.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{3}{4}$ lignes.

Ressemble beaucoup au *Cisteloides*, dont il n'est peut-être qu'une variété un peu plus grande et proportionnellement un peu plus large.

Corselet ayant la base plus fortement et entièrement ponctuée, avec les impressions longitudinales postérieures moins distinctes.

Élytres plus larges et un peu plus ovales; les stries plus fortement marquées, plus fortement ponctuées; les intervalles plus relevés; les points enfoncés des troisième et cinquième intervalles plus rapprochés des stries, et paraissant même quelquefois placés sur ces stries.

Pattes toujours d'un brun noirâtre.

Il se trouve communément dans le midi de la France et en Italie.

4. C. Græcus.

Pl. 110. fig. 3.

Apterus, nigro-piceus; thorace quadrato, antice subangustato, postice punctato; elytris subparallelis, striato-punctatis, interstitiis tertio quintoque punctis remotis impressis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 708. n° 21.

Long. $5\frac{1}{2}$, $6\frac{1}{4}$ lignes. Larg. $2\frac{1}{4}$ $2\frac{2}{3}$ lignes.

Ressemble beaucoup au *Latus.*

Tête et antennes à peu près comme dans cette espèce.

Corselet un peu moins large postérieurement; les côtés un peu moins largement déprimés; les angles postérieurs un peu plus arrondis.

Élytres à peu près de la même forme; striés et ponctués à peu près de la même manière.

Dessous du corps et pattes comme dans le *Latus.*

Il se trouve communément en Morée.

5. Cisteloides.

Pl. 110. fig. 4.

Apterus, nigro-piceus; thorace quadrato, antice angustato, postice utrinque punctato; elytris subparallelis, sub-

tiliter striato-punctatis, interstitiis tertio quintoque punctis remotis impressis; pedibus rufis, vel piceis.

Dej. *Spec.* III. p. 65. n° 3.

Dej. *Cat.* p. 11.

Carabus Cisteloides. Illiger. *Kæfer Preus.* I. p. 163. n° 27.

Sch. *Syn. Ins.* I. p. 195. n° 159.

Duftschmid. II. p. 122. n° 153.

Harpalus Cisteloides. Gyllenhal. II. p. 125. n° 37. et IV. p. 441. n° 37.

Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 239. n° 38.

Carabus Flavipes. Oliv. III. 35. p. 76. n° 100. T. 8. fig. 86.

Calathus Frigidus. Sturm. V. p. 107. n° 1. T. 121.

Le Bupreste noir à pattes brunes. Geoff. I. p. 161. n° 39.

Var. A. *C. Frigidus?* Dej. *Cat.* p. 11.

Carabus Frigidus? Fabr. *Sys. El.* I. p. 189. n° 103.

C. Nitens. Ziegler.

Var. B. *C. Planipennis.* Germar. *Coleopt. Sp. Nov.* p. 14. n° 22.

Long. 5, 6 lignes. Larg. 2, 2 ½ lignes.

Varie pour la grandeur, et entièrement en dessus d'un noir un peu brunâtre.

Tête ovale, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec les palpes d'un jaune ferrugineux; antennes à peu près de la longueur de la moitié du corps.

Corselet presque carré, à peu près le double plus large

que la tête, aussi long que large, presque lisse; deux impressions longitudinales peu marquées de chaque côté près des angles postérieurs; le fond de ces impressions et tous les côtés de la base assez fortement ponctués; le bord antérieur assez fortement échancré; les bords latéraux déprimés postérieurement; les angles postérieurs coupés carrément et la base un peu sinuée et presque échancrée dans son milieu.

Élytres plus noirs, plus brillans et quelquefois un peu bleuâtres dans les mâles, moins noirs et plus ternes dans les femelles, assez alongés, de la longueur du corselet à leur base, presque parallèles dans les mâles, un peu ovales et un peu plus larges au delà du milieu dans les femelles, très-légèrement sinués près de l'extrémité, très-légèrement convexes et presque planes, ayant à leur base un rebord assez large, lisse, déprimé et un peu arqué, et sur chacun neuf stries, et le commencement d'une dixième près de l'écusson; ordinairement les quatrième et septième se réunissent et ne vont pas jusqu'à l'extrémité; les cinquième et sixième sont plus courtes et se réunissent entre les deux ci-dessus; toutes ces stries assez fines, peu profondes et très-finement ponctuées; les intervalles lisses, presque planes ou très-légèrement relevés; une ligne de points enfoncés plus ou moins marqués, plus ou moins nombreux, toujours assez éloignés sur le troisième et le cinquième intervalle; point d'ailes sous les élytres, ou seulement des rudimens. Dessous du corps d'un brun noirâtre.

Pattes assez grandes, ordinairement d'un rouge ferrugineux, et quelquefois d'un brun noirâtre.

Il se trouve très-communément sous les pierres, dans presque toute l'Europe. Les individus à pattes d'un rouge ferrugineux se rencontrent plus particulièrement en France, dans le nord de l'Allemagne et en Suède.

Dans la variété A, *C. Frigidus* du Catalogue, les pattes sont d'un brun noirâtre, les antennes sont plus obscures, les stries plus fortement marquées et ne paraissent pas sensiblement ponctuées, les intervalles sont plus relevés et les points que l'on voit sur les troisième et cinquième sont un peu plus rares, et disparaissent quelquefois entièrement. Tout l'insecte est aussi un peu plus court et un peu plus large; mais ces différences ne sont pas constantes, et en examinant un grand nombre d'individus de différents pays, on trouve tous les passages, et il devient impossible d'en former une espèce particulière. Cette variété est commune en Autriche, et dans toutes les parties méridionales et orientales de l'Europe.

La variété B a été envoyée à M. Dejean comme venant de la Crimée, et sous le nom de *C. Planipennis*, par M. le comte de Mannerheim. Elle est un peu plus petite, les stries ne paraissent pas sensiblement ponctuées, et les points des troisième et cinquième intervalles sont plus marqués et un peu plus rares; elle ne paraît pas non plus pouvoir constituer une espèce particulière.

C'est à tort qu'Olivier rapporte à cette espèce le *Bupreste en deuil* de Geoffroy.

6. C. Glabricollis. *Ullrich.*

Pl. 110. fig. 5.

Apterus, nigro-piceus; thorace quadrato, antice angustato, postice impunctato, elytris subparallelis, striatis, interstitio tertio punctis remotis impresso; pedibus rufis.

Dej. *Spec.* III. p. 68. n° 4.
Sturm. *Catal.* p. 107.

Long. 5 $\frac{1}{2}$, 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{4}$, 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

Ressemble beaucoup au *Cisteloides*, mais un peu plus court et plus large.

Corselet presque lisse à sa base, ayant seulement deux ou trois points enfoncés, peu marqués de chaque côté près des angles postérieurs, et quelques rides longitudinales très peu apparentes dans son milieu; les angles postérieurs un peu plus déprimés, coupés plus carrément et presque aigus.

Élytres avec les stries insensiblement ponctuées; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissant deux à deux, et n'allant pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité; les intervalles presque planes vers la base, et un peu relevés vers l'extrémité; une ligne de points enfoncés, assez éloignés sur le troisième intervalle.

Pattes d'un rouge ferrugineux, un peu plus obscur que dans le *Cisteloides*.

Il se trouve aux environs de Trieste.

7. C. LUCTUOSUS. *Hoffmansegg.*

Pl. 110. fig. 6.

Apterus, nigro-piceus; thorace subquadrato, antice angustato, postice utrinque punctato, angulis posticis subrotundatis; elytris subovatis, subconvexis, striato-punctatis, interstitiis tertio quintoque punctis remotis impressis.

DEJ. *Spec.* III. p. 69. n° 5.
DEJ. *Cat.* p. 11.

Long. 5, 6 lignes. Larg. 2, 2 ½ lignes.

Ressemble aussi beaucoup au *Cisteloides.*

Corselet un peu moins carré, un peu moins large postérieurement, un peu arrondi et un peu relevé sur les côtés; les côtés de la base ponctués, à peu près comme dans le *Cisteloides;* les angles postérieurs légèrement arrondis.

Élytres plus larges, plus ovales, un peu rétrécis à leur base et plus convexes; les stries assez marquées, assez distinctement ponctuées; les intervalles un peu relevés; la ligne de points enfoncés du troisième intervalle placée près de la troisième strie; la ligne de points du cinquième intervalle disparaissant quelquefois entièrement.

Pattes d'un brun noirâtre.

Il se trouve en Portugal.

8. C. Rubripes.

Pl. III. fig. 1.

Apterus, nigro-piceus; thorace angustato, quadrato, postice impunctato, angulis posticis rotundatis; elytris oblongo-ovatis, striatis, interstitio tertio punctis remotis impresso; pedibus rufis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 709. n° 22.
C. Glabricollis. Géné.

Long. 6 lignes. Larg. 2 $\frac{1}{2}$ lignes.

A peu près de la taille du *Glabricollis*, mais d'une forme beaucoup plus alongée; tête plus alongée, avec les antennes d'un brun rougeâtre.

Corselet plus étroit que dans les espèces voisines, le double plus large que la tête; aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés, un peu rétréci antérieurement et postérieurement, presque carré, presque plane, avec la base lisse; le bord antérieur assez échancré; les angles antérieurs presque aigus et souvent un peu arrondis; les côtés rebordés, assez largement déprimés et un peu relevés vers les angles postérieurs, qui sont arrondis.

Élytres presque le double plus larges que le corselet, en ovale alongé, un peu convexes; striés et ponctués à peu près comme ceux du *Glabricollis*.

Dessous du corps d'un noir un peu brunâtre, avec les pattes d'un rouge ferrugineux assez clair.

Il se trouve en Lombardie.

9. C. Montivagus. *Dahl.*

Pl. III. fig. 2.

Apterus, nigro-piceus; thorace oblongo, subquadrato, postice utrinque punctato, lateribus rufescentibus; elytris oblongis, striatis, interstitio tertio punctis quinque impresso; pedibus rufo-piceis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 710. n° 23.

Long. 4 $\frac{2}{3}$ lignes. Larg. 2 lignes.

A peu près de la grandeur du *Fulvipes*, et d'un noir un peu brunâtre en dessus, avec les côtés du corselet légèrement roussâtres.

Tête un peu plus alongée que celle du *Fulvipes*, avec les palpes et les antennes d'un rouge ferrugineux un peu plus obscur.

Corselet plus étroit que celui du *Fulvipes*, plus large que la tête, aussi long que large, à peine rétréci antérieurement, légèrement arrondi sur les côtés, presque carré et presque plane; les côtés de la base couverts de points enfoncés assez marqués, qui se confondent entre eux; le bord antérieur fortement échancré; les angles antérieurs assez avancés, presque aigus; les côtés légèrement rebordés, un peu relevés et largement déprimés vers les angles postérieurs, la base échancrée dans son milieu, et légèrement arrondie sur les côtés.

Élytres plus larges que le corselet, assez alongés,

légèrement ovales et peu convexes; les stries assez marquées et paraissant lisses; les intervalles planes; cinq points enfoncés bien distincts sur le troisième intervalle.

Dessous du corps et pattes d'un brun roussâtre.

Il se trouve dans les montagnes de la Sicile.

10. C. Fulvipes.

Pl. III. fig. 3.

Apterus, nigro-piceus; thorace quadrato, antice subangustato; elytris subparallelis, striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Spec.* III. p. 70. n° 6.

Dej. *Cat.* p. 11.

Harpalus Fulvipes. Gyllenhal. II. p. 128. n° 39. et IV. p. 441. n° 39.

Carabus Fulvipes. Sch. *Syn. Ins.* I. p. 182. n° 72.

Carabus Flavipes. Duftschmid. II. p. 122. n° 154.

Calathus Flavipes. Sturm. V. p. 112. n° 3. T. 122. fig. a. A.

Harpalus Erratus. Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 240. n° 40.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 lignes.

Plus petit et proportionnellement un peu plus étroit que le *Cisteloides*, avec les palpes et les antennes entièrement d'un roux ferrugineux.

Corselet un peu moins rétréci antérieurement et moins

large postérieurement; ses bords latéraux un peu roussâtres vers l'angle postérieur.

Élytres d'un noir quelquefois un peu bleuâtre et brillant dans les mâles, plus terne dans les femelles, un peu moins larges et plus parallèles que ceux du *Cisteloides;* les stries lisses et assez marquées; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissant deux à deux; deux points enfoncés distincts entre la seconde et la troisième strie; une ligne de points enfoncés le long du bord extérieur, près de la huitième strie.

Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec les pattes d'un rouge ferrugineux.

Il se trouve communément en Suède, en France, en Allemagne, en Russie et en Sibérie, particulièrement dans les bois et les montagnes.

11. C. Fuscus.

Pl. III. fig. 4.

Alatus, fusco-piceus; thorace quadrato, antice angustato, lateribus rufescentibus; elytris subparallelis, subtiliter striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Dej. *Spec.* III. p. 71. n° 7.
Sturm. V. p. 109. n° 2.
Carabus Fuscus. Fabr. *Syst. El.* I. p. 191. n° 113.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 195. n° 158.
Duftschmid. II. p. 121. n° 152.

Harpalus Fuscus. GYLLENHAL. II. p. 126. n° 38. et IV. p. 441. n° 38.

SAHLBERG. *Dissert. entom. Ins. Fennica*. p. 240. n° 39.

Carabus Ambiguus. PAIK. *Fauna Suecica*. I. p. 165. n° 85.

OLIV. III. 35. p. 77. n° 101. T. 12. fig. 147.

Calatus Ambiguus. DEJ. *Cat*. p. 11.

C. Anceps. ZIEGLER.

Long. 4 $\frac{1}{4}$, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Ressemble beaucoup au *Fulvipes*, et souvent confondu avec lui; mais toujours plus large et d'une couleur plus brune et moins foncée.

Corselet plus large vers sa base, plus roussâtre sur les côtés, avec les impressions postérieures moins marquées.

Élytres un peu plus larges, un peu moins parallèles et presque ovales, avec les stries moins marquées; des ailes sous les élytres.

Il se trouve un peu moins communément que le précédent, sous les pierres, les feuilles sèches et les débris de végétaux, en Suède, en France, en Allemagne, en Russie et en Dalmatie.

12. C. LIMBATUS.

Pl. III. fig. 5.

Alatus, fusco-piceus; thoracis elytrorumque marginibus testaceis; thorace subquadrato, angulis posticis, subro-

tundatis; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Dej. *Spec.* III. p. 72. n° 8.
Dej. *Cat.* p. 11.
C. Circumseptus. Germar. *Coleopt. Sp. Nov.* p. 15. n° 23.
C. Marginellus. Sturm. *Catal.* p. 107.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 $\frac{1}{4}$ lignes.

Ordinairement un peu plus petit que le *Cisteloides*, et d'un brun plus ou moins noirâtre en dessus, avec les bords latéraux presque d'un jaune testacé.

Corselet un peu plus court, moins rétréci antérieurement, moins large postérieurement, un peu arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs presque arrondis.

Élytres moins parallèles, plus ovales et un peu rétrécis antérieurement, avec les stries assez marquées et disposées comme celles du *Fulvipes*; deux points enfoncés distincts près de la seconde strie, du côté extérieur.

Dessous du corps d'un brun plus ou moins noirâtre, avec les pattes et les antennes d'un jaune testacé.

Il se trouve assez communément sous les pierres, au bord des rivières, en Espagne, dans le midi de la France, en Italie et en Dalmatie.

13. C. Metallicus.

Pl. III. fig. 6.

Apterus, supra æneus; thorace subquadrato; elytris oblongo-ovatis; striatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 74. n° 10.
Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 7.

Long. 4 ½ lignes. Larg. 1 ¾ ligne.

A peu près de la taille du *Fulvipes*, proportionnellement plus étroit, et en dessus d'une couleur bronzée ordinairement verte et brillante dans les mâles, un peu cuivreuse et plus obscure dans les femelles.

Corselet plus étroit, surtout vers la base, avec les angles postérieurs plus relevés et presque arrondis.

Élytres plus alongés, plus étroits, un peu rétrécis antérieurement et très-légèrement ovales, avec les stries assez marquées, quelquefois lisses et quelquefois très-légèrement ponctuées, trois points enfoncés distincts près de la troisième strie du côté de la suture.

Dessous du corps d'un brun noirâtre un peu métallique, avec les jambes et les tarses d'un brun roussâtre.

Il se trouve en Hongrie, dans le Bannat.

14. C. Rotundicollis.

Pl. 112. fig. 1.

Apterus, fusco-piceus; thorace subquadrato, angulis posticis rotundatis; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quinque impressis; pedibus rufo-piceis.

Dej. *Spec.* III. p. 75. n° 11.
Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 4, 4 ½, lignes. Larg. 1 ½, 1 ¾ ligne.

Ordinairement un peu plus petit que le *Fulvipes*, et d'une couleur plus brune et moins foncée.

Corselet plus étroit, moins large vers la base, avec les angles postérieurs arrondis et un peu relevés.

Élytres plus ovales, plus rétrécis antérieurement, avec les stries lisses et peu marquées, cinq points enfoncés distincts entre la seconde et la troisième strie.

Dessous du corps d'un brun obscur, avec les pattes d'un brun roussâtre.

Il se trouve sous les pierres et sous les écorces, en France et en Angleterre.

15. C. Elongatus.

Pl. 112. fig. 2.

Apterus nigro-piceus; thorace quadrato, margine rufescente, postice utrinque impresso, angulis posticis sub-

rotundatis ; elytris elongato-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quatuor impressis ; antennis pedibusque pallide testaceis.

Dej. *Spec.* III. p. 76. n° 12.
Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 4 lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Un peu plus grand que le *Melanocephalus*, proportionnellement un peu plus étroit et un peu plus alongé, et d'un noir obscur un peu brunâtre en dessus, avec les antennes d'un jaune testacé.

Corselet un peu plus alongé, plus carré et moins large postérieurement ; ses bords latéraux d'un rouge ferrugineux, surtout vers les angles postérieurs.

Élytres un peu plus étroits et un peu plus alongés, ayant chacune quatre points enfoncés distincts sur le troisième intervalle.

Pattes d'un jaune testacé assez pâle.

Il se trouve en Allemagne.

16. C. Microcephalus. *Ziegler.*

Pl. 112. fig. 3.

Apterus, nigro-piceus ; thorace brevi, quadrato, margine rufescente, angulis posticis subrotundatis ; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque tribus impressis ; antennis pedibusque pallide testaceis.

DEJ. *Spec.* III. p. 78. n° 16.

DEJ. *Cat.* p. 11.

C. Micropterus. STURM. V. p. 113. n° 4. T. 122. fig. b. B.

Carabus Micropterus DUFTSCHMID. II. p. 123. n° 155.

Harpalus Micropterus. GYLLENHAL. IV. p. 442. n° 39. 40.

SAHLBERG. *Dissert. entomolog. Ins. Fennica.* p. 241. n° 41.

Harpalus Melanocephalus. var. b. GYLLENHAL. II. p. 129. n° 40.

Calathus Fuscatus. BONELLI.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$, lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

A peu près de la taille du *Melanocephalus*, et d'un noir un peu brunâtre en dessus.

Corselet un peu plus court, moins large vers sa base, avec les angles postérieurs un peu plus arrondis, et les bords latéraux d'un brun ferrugineux.

Élytres à peu près de la même forme, striés et ponctués de la même manière; quelquefois quatre points enfoncés au lieu de trois sur le troisième intervalle.

Pattes et antennes à peu près de la même couleur.

Il se trouve en Suède, en France, en Suisse, en Allemagne, en Autriche, particulièrement dans les bois et les montagnes.

M. Ziegler, qui le premier a nommé cet insecte, l'avait appelé *Microcephalus*, et l'avait envoyé sous cette désignation à M. Duftschmid, qui y a substitué le nom de *Micropterus*.

17. C. Ochropterus. *Ziegler.*

Pl. 112. fig. 4.

Apterus, fusco-piceus; thorace quadrato, antice subangustato, margine rufescente, angulis posticis subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Dej. *Spec.* iii. p. 79. n° 17.
Sturm. v. p. 115. n° 5. t. 123. fig. a. A.
Dej. *Cat.* p. 11.
Carabus Ochropterus. Duftschmid. ii. p. 124. n° 156.

Long. 3, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble beaucoup au *Melanocephalus*, avec lequel on le confond souvent; d'un brun obscur en dessus.

Tête et élytres jamais aussi noirs.

Corselet moins rouge, avec les bords latéraux seulement d'un brun roussâtre, moins large postérieurement.

Élytres plus ovales, un peu moins larges antérieurement, striés et ponctués de la même manière.

Pattes et antennes à peu près de la même couleur.

Il se trouve en Angleterre, en France, principalement dans les parties méridionales, en Autriche, en Dalmatie, en Espagne, et il a été rapporté de Tanger par M. Goudot.

18. C. Melanocephalus.

Pl. 112. fig. 5.

Apterus, nigro-piceus, thorace rufo, quadrato, antice subangustato, angulis subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque pallide testaceis.

Dej. *Spec.* III. p. 80. n° 18.
Sturm. v. p. 116. n° 6.
Dej. *Cat.* p. 11.
Carabus Melanocephalus. Fab. *Sys. El.* I. p. 190. n° 112.
Oliv. III. 35. p. 91. n° 124. t. 2. fig. 14. a. b.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 195. n° 157.
Duftschmid. II. p. 124. n° 157.
Harpalus Melanocephalus. Gyllenhal. II. p. 129. n° 40. et IV. p. 442. n° 40.
Sahlberg. *Dissert. entomolog. Ins. Fennica.* p. 241. n° 42.
Le Bupreste noir à corselet rouge. Geoff. I. p. 162. n° 42.

Long. 3, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Plus petit que le *Fulvipes*, avec la tête et les élytres ordinairement d'un noir un peu brunâtre, et quelquefois d'un brun noirâtre plus ou moins foncé.

Corselet d'un rouge ferrugineux, presque carré, un peu rétréci antérieurement, très-légèrement convexe, presque lisse.

Élytres en ovale alongé, avec les bords latéraux ordinairement un peu roussâtres; les stries lisses, assez fines, peu enfoncées, disposées comme celles du *Fulvipes*; les intervalles planes et lisses; ordinairement deux points enfoncés sur le troisième, près de la troisième strie.

Antennes et pattes d'un jaune testacé pâle.

Il se trouve communément sous les pierres, dans presque toute l'Europe et la Sibérie.

19. C. Alpinus.

Pl. 112. fig. 6.

Apterus, nigro-piceus; thorace obscure ferrugineo, quadrato, antice subangustato, angulis posticis subrotundatis; elytris brevioribus, oblongo-ovatis, subtiliter, striatis, punctisque tribus impressis; pedibus testaceis.

Dej. *Spec.* III. p. 82. n° 19.
Dej. *Cat.* p. 11.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Ressemble beaucoup au *Melanocephalus*, mais plus petit et proportionnellement un peu plus court.

Corselet d'un rouge ferrugineux très-obscur, un peu

plus convexe, avec les côtés un peu moins déprimés et les angles postérieurs et la base coupés un peu plus carrément.

Élytres un peu plus courts, striés et ponctués de la même manière.

Pattes d'un jaune testacé un peu moins pâle.

Il a été découvert par M. Dejean dans les Alpes du cercle de Judenbourg, en Styrie.

XI. PRISTODACTYLA. *Dejean.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Crochets des tarses dentelés en dessous. Dernier article des palpes alongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et assez alongées. Lèvre supérieure en carré moins long que large et presque transversale. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet ovalaire, arrondi postérieurement. Élytres en ovale alongé et légèrement convexes.

L'insecte sur lequel M. Dejean a établi ce genre a les plus grands rapports avec la *Taphrio Vivalis;* mais il a cru devoir en former un nouveau genre, auquel il a donné le nom de *Pristodactyla*, tiré des deux mots grecs Πριστης, scie, et Δακτυλον, doigt.

Les caractères de ce genre ne diffèrent presque pas de ceux de la *Taphria Vivalis.*

Les palpes sont un peu plus alongés, surtout le dernier article, qui est presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les trois premiers articles des tarses antérieurs des mâles sont un peu plus alongés, surtout le premier; le second et le troisième sont un peu plus triangulaires et moins cordiformes.

P. Americana.

Pl. 115. fig. 1.

Nigro-picea; thorace rotundato; elytris oblongo-ovatis, subconvexis, profunde striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Spec.* iii. p. 83. n° 1.

Long. 4 3/4 lignes. Larg. 2 lignes.

Elle se trouve dans l'Amérique septentrionale.

XII. TAPHRIA. *Bonelli.*

Synuchus. *Gyllenhal.* Agonum. *Sturm.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. Crochet des tarses dentelés en dessous. Dernier article des palpes labiaux assez fortement sécuriforme dans les deux sexes. Antennes filiformes et assez

alongées. Lèvre supérieure en carré moins long que large et presque transversale. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet ovalaire, arrondi postérieurement. Élytres en ovale alongé, et légèrement convexes.

Bonelli a établi ce genre sur le *Carabus Vivalis* d'Illiger, et Gyllenhal presque en même temps lui avait donné le nom de *Synuchus;* mais le nom de *Taphria* a été généralement adopté.

L'espèce unique qui forme ce genre a quelques rapports avec certaines espèces d'*Agonum* exotiques; mais elle présente des caractères génériques bien marqués.

La lèvre supérieure est très-légèrement convexe, en carré moins long que large, presque transversale et coupée carrément à sa partie antérieure. Les mandibules sont peu avancées; légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une dent très-distinctement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez grands; le dernier article des maxillaires est assez alongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité; celui des labiaux est un peu plus court, un peu renflé, fortement sécuriforme dans les deux sexes, et tronqué obliquement à l'extrémité. Les antennes sont filiformes, et à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs articles sont assez alongés et presque cylindriques: le second est plus court que tous les autres, et le troisième n'est pas sensiblement plus long que les suivans. La tête est presque triangulaire, et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont

assez saillans. Le corselet est ovalaire et arrondi postérieurement. Les élytres sont en ovale alongé et légèrement convexes. Les pattes sont assez fortes et peu alongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont assez alongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires; les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles, et à peu près de la même longueur: le premier est triangulaire et les deux suivans assez fortement cordiformes.

T. Vivalis.

Pl. 115. fig. 2.

Nigro-picea; thorace subrotundato; elytris oblongo-ovatis; striatis, punctisque duobus impressis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Spec.* III. p. 85. n° 1.

Dej. *Cat.* p. 10.

Carabus Vivalis. Illiger. *Kæfer Preus.* I. p. 197. n° 79.

Duftschmid. II. p. 140. n° 183.

Synuchus Vivalis. Gyllenhal. II. p. 77. n° 1. et IV. p. 424. n° 1.

Sahlberg. *Dissert. entomol. Ins. Fennica.* p. 216. n° 1.

Agonum vivale. Sturm. V. p. 215. n° 22.

Carabus Rotundatus. var. b. Sch. *Syn. Ins.* p. 214. n° 258.

Long. 3, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Ressemble beaucoup par la forme à l'*Olisthopus Rotundatus*, mais un peu plus grande et d'un brun plus ou moins foncé, souvent assez noir et quelquefois assez clair.

Tête très-légèrement convexe, presque lisse, avec les antennes d'un rouge ferrugineux.

Corselet plus large que la tête, un peu moins long que large, arrondi sur les côtés, assez convexe, presque lisse, avec les bords latéraux un peu roussâtres.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale alongé, légèrement convexes, ayant chacun neuf stries et le commencement d'une dixième près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissant deux à deux, et n'allant pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité, ordinairement deux points enfoncés distincts sur le troisième intervalle près de la seconde strie; une rangée de points fortement marqués le long du bord extérieur.

Dessous de l'abdomen d'un brun ferrugineux, avec le corselet et la poitrine d'un brun noirâtre.

Pattes d'un rouge ferrugineux.

Elle se trouve sous les pierres, les mousses et les feuilles sèches, particulièrement dans les bois et les montagnes, en Suède, en Angleterre, en France, en Suisse, en Allemagne et en Russie.

XIII. MORMOLYCE. *Hagenbach.*

Palpes extérieurs très-courts ; le dernier article cylindrique et presque arrondi à l'extrémité. Antennes sétacées, presque aussi longues que le corps ; le troisième article aussi long que les deux suivans ; le quatrième plus long que les deux suivans. Lèvre supérieure presque carrée, échancrée antérieurement. Mandibules courtes, arquées, assez aiguës, et dentelées intérieurement. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Corps très-déprimé. Tête étroite, alongée, très-prolongée postérieurement. Corselet presque en losange. Élytres planes, minces, très-dilatés, beaucoup plus larges et plus longs que l'abdomen.

Ce nouveau genre a été établi par M. Hagenbach, dans un petit opuscule ayant pour titre : *Mormolyce novum Coleopterorum genus*, sur un insecte extraordinaire qui paraît appartenir, au premier aspect, à la famille des *Mantis*, mais qui est cependant un coléoptère et même un véritable carabique, ainsi qu'il est facile de s'en convaincre par ses caractères génériques.

La lèvre supérieure est plane, presque carrée et assez fortement échancrée antérieurement. Les mandibules sont courtes, arquées, aiguës, et elles ont une dent assez forte et assez saillante vers la base. Le menton est presque plane, très-fortement échancré, et il a une dent aiguë et assez saillante au milieu de son échancrure. Les palpes extérieurs sont très-courts ; le dernier article est peu alongé, cylindrique et presque arrondi à l'extré-

mité. Les antennes sont sétacées et presque aussi longues que le corps; le premier article est assez long, renflé vers l'extrémité et presque en massue; le second est obconique et très-court; tous les autres sont minces, alongés et cylindriques; le troisième est aussi long que les deux suivans réunis, le quatrième est presque aussi long que les trois suivans réunis; tous les autres sont presque égaux et à peu près de la longueur du premier; le dernier est terminé par une espèce de petit crochet à peine sensible. Les cuisses sont longues et presque cylindriques. Les jambes sont également presque cylindriques, et les antérieures sont assez fortement échancrées vers l'extrémité. Le premier article des tarses est assez alongé et presque cylindrique, le second est plus court et très-légèrement triangulaire; le troisième est presque moitié plus court que le second et légèrement triangulaire, et le quatrième est encore un peu plus court que le troisième. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous. Les tarses des mâles et des femelles n'offrent aucune différence.

Mormolyce Phyllodes.

Pl. 113. fig. 1.

Picea; capite angustato, longissimo; thoracis marginibus denticulatis; elytris ovatis, margine dilatatissimo, foliaceo.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 324. n° 1.
Hagenbach. *Mormolyce novum Coleopterorum genus.*

Ce coléoptère extraordinaire habite la partie occidentale de l'île de Java.

XIV. SPHODRUS. *Clairville.*

HARPALUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, aussi longs que larges et fortement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes alongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes, assez alongées, le troisième article au moins aussi long que les deux suivans. Lèvre supérieure presque transversale, coupée presque carrément ou légèrement échancrée. Mandibules assez avancées, plus ou moins arquées et assez aiguës. Une dent bifide au milieu de l'échancrure du menton. Corselet plus ou moins cordiforme. Élytres en ovale alongé.

Ce genre, établi par Clairville sur le *Carabus Planus* de Fabricius, a été adopté depuis long-temps par Latreille, Bonelli, Sturm et presque tous les autres entomologistes, mais ils l'ont un peu trop étendu, en y faisant entrer le *Carabus Terricola* d'Olivier, et les autres espèces placées dans le genre *Pristonychus*.

M. Dejean a restreint le genre *Sphodrus*, ainsi qu'il paraît que l'avait conçu Clairville, au *Planus* et à quelques grandes espèces de Sibérie et de la Russie méridionale, dont les crochets des tarses ne sont jamais dentelés et qui présentent tous les caractères suivans.

La lèvre supérieure est plane, presque transversale, coupée carrément à sa partie antérieure ou légèrement

échancrée. Les mandibules sont grandes, assez avancées, plus ou moins arquées à l'extrémité et assez aiguës. Le menton est grand, légèrement concave, profondément échancré, et il a une forte dent distinctement bifide au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez saillans; le dernier article est alongé, presque cylindrique, tronqué à l'extrémité et un peu plus court que le précédent. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs articles sont alongés et presque cylindriques : le second est très-court; le troisième, au contraire, est toujours au moins aussi long que les deux suivans réunis; tous les autres sont égaux entre eux. La tête est plus ou moins alongée et n'est point rétrécie postérieurement. Les yeux sont petits et peu saillans. Le corselet est plus ou moins cordiforme. Les élytres sont plus ou moins ovales et plus ou moins alongés. Les pattes sont grandes et assez fortes. Les jambes antérieures sont assez profondément échancrées. Les articles des tarses sont alongés, très-légèrement triangulaires et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs sont légèrement dilatés dans les mâles : le premier est en triangle alongé, et un peu plus long que les autres; les suivans sont assez fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

Les *Sphodrus* se trouvent ordinairement sous les pierres, dans les endroits humides, et principalement dans les caves et les souterrains. Des six espèces que M. Dejean possède, une appartient à l'Europe, quatre à la Sibérie, et la dernière à la Géorgie russe.

1. S. Planus.

Pl. 114. fig. 1.

Alatus, niger; thorace cordato, postice coarctato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, subtilissime striato-punctatis.

Dej. *Spec.* III. p. 88. n° 1.
Clairville. *Entom. helvétique.* II. p. 86. t. 12.
Sturm. v. p. 149. n° 1. t. 128. fig. a-n.
Dej. *Cat.* p. 10.
Latreille. *Descript. d'Ins. d'Afrique, recueillis par M. Calliaud.* p. 4. n° 4.
Carabus Planus. Fabr. *Sys. El.* I. p. 179. n° 47.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 180. n° 63.
Carabus Leucophtalmus. Linné. *Sys. Nat.* II. p. 668. n° 4.
Duftschmid. II. p. 165. n° 217.
Harpalus Leucophtalmus. Gyllenhal. II. p. 81. n° 1. et IV. p. 424. n° 1.
Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 218. n° 1.
Carabus Spiniger. Payk. *Fauna Suecica.* I. p. 114. n° 23.
Oliv. III. 35. p. 44. n° 45. t. 5. fig. 58. et t. 12. fig. 58. b.

Long. 10, 12 lignes. Larg. 3 ½, 4 ½ lignes.

Aussi grand que le *Carabus Auratus*, et entièrement en dessus d'un noir assez brillant

Tête grande, alongée, presque lisse, avec les palpes d'un brun roussâtre.

Corselet plus large que la tête, moins long que large, cordiforme, assez fortement rétréci postérieurement, assez plane, presque lisse, couvert de rides transversales ondulées, très-peu marquées; les bords latéraux fortement déprimés et un peu relevés; le bord antérieur un peu échancré; les angles postérieurs coupés carrément avec la base très-légèrement en arc de cercle.

Élytres plus larges que le corselet, assez alongés, légèrement ovales, presque parallèles, un peu sinués près de l'extrémité et très-légèrement convexes, ayant chacun neuf stries fines, peu marquées, très-légèrement ponctuées et le commencement d'une dixième près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissant deux à deux et n'allant pas tout-à-fait jusqu'à l'extrémité, les intervalles presque planes; des ailes sous les élytres.

Dessous du corps d'un noir un peu brunâtre, avec les pattes noires; les trocanters très-alongés et terminés en pointe aiguë un peu arquée.

Il se trouve presque par toute l'Europe, principalement dans les parties méridionales.

2. S. Picicornis. *Klug.*

Pl. 114. fig. 2.

Alatus, niger; thorace subcordato; elytris oblongo-ovatis, subparallelis, subtilissime striato-punctatis; antennis pedibusque piceis; tibiis posticis subincurvis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 715. n° 6.

Long. 6 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Beaucoup plus petit que le *Planus*, auquel il ressemble un peu.

Tête un peu plus alongée que celle du *Planus*, et un peu plus rétrécie postérieurement, avec les antennes un peu plus roussâtres.

Corselet plus lisse, plus étroit et beaucoup moins arrondi sur les côtés antérieurement, paraissant moins cordiforme et moins rétréci postérieurement; les côtés beaucoup moins largement déprimés et un peu moins relevés.

Élytres à peu près de la même forme, à peine sinués à l'extrémité, les stries un peu plus marquées; les intervalles plus planes.

Dessous de la tête, du corselet et poitrine d'un brun noirâtre, abdomen et pattes d'un brun un peu roussâtre; les trocanters à peu près comme dans le *Planus*; les jambes postérieures légèrement arquées.

M. Dejean l'a reçu de M. Klug.

3. S. Laticollis.

Pl. 114. fig. 3.

Apterus, niger; thorace latiore, subcordato; elytris brevioribus, subparallelis, subtilissime striato-punctatis.

Dej. *Spec.* III. p. 90. n° 2.

S. Gigas? Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 105. n° 1. t. 36. fig. 9. a. b.

Long. 10 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 4 lignes.

Un peu plus petit que le *Planus*, et proportionnellement plus court et un peu plus large.

Tête moins alongée, un peu plus grosse.

Corselet plus grand, plus large et moins rétréci postérieurement, avec les rides ondulées à peine sensibles; les bords latéraux plus relevés et la base assez fortement échancrée.

Élytres plus courts, plus parallèles, moins ovales, moins sinués et plus arrondis à l'extrémité; pas d'ailes sous les élytres.

Il se trouve en Sibérie.

4. S. Tilesii. *Bœber.*

Pl. 114. fig. 4.

Apterus, niger; thorace subcordato; elytris oblongo-ovatis, subtilissime striato-punctatis.

Dej. *Spec.* iii. p. 91. n° 3.
Germar. *Coleop. Sp. Nov.* p. 12. n° 19.
Fischer? *Entomographie de la Russie.* ii. p. 108. n° 3. t. 36. fig. 4.
S. Dauricus? Fischer. *idem.* p. 107. n° 2. t. 36. fig. 6.

Long. 9, 11 lignes. Larg. 3, 4 lignes.

Varie pour la grandeur, mais toujours plus petit que le *Planus.*

Tête proportionnellement un peu plus grosse, moins alongée.

Corselet un peu plus alongé, moins large antérieurement, moins rétréci postérieurement; les stries ondulées moins marquées; les bords latéraux un peu moins déprimés et un peu plus relevés; la base un peu échancrée et les angles postérieurs presque aigus.

Élytres un peu plus courts, un peu plus étroits, plus rétrécis antérieurement et plus ovales; leur extrémité moins sinuée et plus arrondie. Pas d'ailes sous les élytres. Les trocanters plus courts, ne se terminant pas par une pointe.

Il se trouve en Sibérie.

5. S. Parallelus.

Pl. 114. fig. 5.

Apterus, niger; thorace subquadrato, margine subreflexo; elytris oblongo-ovatis, subtilissime striato-punctatis.

Dej. *Spec.* III. p. 92. n° 4.
S. Tilesii. var. Gebler.

Long. 9 lignes. Larg. 3 lignes.

Plus petit et proportionnellement plus étroit que le *Tilesii.*

Tête un peu plus alongée.

Corselet plus étroit, surtout antérieurement et presque carré; les bords plus relevés et presque en carêne; les angles postérieurs plus aigus.

Élytres un peu moins larges et un peu plus parallèles.

Il se trouve en Sibérie.

6. S. Longicollis. *Stéven.*

Pl. 114. fig. 6.

Apterus, niger; thorace elongato, subcordato; elytris elongato-ovatis subconvexis, profunde striatis, striis tenue punctatis.

Dej. *Spec.* III. p. 92. n° 5.

Fischer. *Entomographie de la Russie.* II. p. 109. n° 4. t. 36. f. 1.

S. Elongatus. Stéven.

Long. 11 lignes. Larg. 4 lignes.

A peu près de la longueur du *Planus*, mais beaucoup plus étroit.

Tête un peu plus petite, un peu moins alongée.

Corselet plus alongé, beaucoup plus étroit, légèrement en cœur et un peu convexe, avec quelques rides transversales ondulées, très-peu marquées; le bord antérieur très-légèrement échancré; les côtés légèrement rebordés; les angles postérieurs presque aigus et la base très-légèrement échancrée.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale très-alongé et assez convexes; les stries fortement marquées et légèrement ponctuées; quelques points enfoncés peu distincts entre la septième et la huitième strie. Pas d'ailes sous les élytres.

Pattes très-grandes, avec les trocanters un peu alongés, oblongs et arrondis à l'extrémité.

Il se trouve dans la Géorgie russe.

XV. PLATYNUS. *Bonelli.*

Anchomenus. *Sturm.* Carabus. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, plus longs que larges et légèrement triangu-

laires et cordiformes. Dernier article des palpes alonge, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes alongés, filiformes et presque sétacées. Lèvre supérieure plane, en carré moins long que large. Mandibules légèrement arquées et assez aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Corselet plane, à bords relevés, cordiforme et fortement rétréci postérieurement; angles postérieurs toujours marqués. Élytres planes, en ovale plus ou moins alongé, point d'angle antérieur marqué. Point d'ailes propres au vol.

Les *Platynus* de Bonelli ont les plus grands rapports avec ses *Anchomenus;* cependant ils présentent assez de caractères distincts pour en être séparés.

Ils sont toujours aptères. Leur forme est plus aplatie. Les palpes sont un peu plus alongés et leur dernier article est plus cylindrique. Les antennes sont plus longues, plus minces et presque sétacées. La tête est ordinairement moins triangulaire et un peu plus alongée. Les yeux sont généralement moins saillans. Le corselet est ordinairement plus plane, plus cordiforme et plus rétréci postérieurement. Les élytres sont plus planes; leur forme est plus ovale, plus rétrécie antérieurement, l'angle de la base n'est jamais marqué, et leur extrémité est sinuée ou tronquée obliquement. Les pattes sont plus longues et un peu plus fortes.

Les *Platynus* habitent l'Europe et l'Amérique septentrionale.

1. P. Elongatus. *Stéven.*

Pl. 115. fig. 3.

Niger; thorace cordato; elytris elongato-oblongis, striatis, striis obsolete punctatis, interstitio tertio punctis quinque impresso; antennis tarsisque rufo-piceis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 716. n° 6.

Long. 5 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Assez alongé, déprimé, et d'un noir assez brillant en dessus.

Tête assez grande, oblongue, rétrécie postérieurement, presque lisse.

Corselet plus large que la tête, aussi long que large, arrondi antérieurement sur les côtés, rétréci postérieurement, fortement cordiforme et presque plane; le bord antérieur légèrement échancré; les côtés rebordés et un peu relevés, formant un angle droit avec la base. Élytres plus larges que le corselet, en ovale très-alongé, presque planes et arrondis à l'extrémité, ayant chacun neuf stries assez fortement marquées, légèrement ponctuées, et le commencement d'une dixième près de la base; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissant deux à deux et n'allant pas jusqu'à l'extrémité; les intervalles planes, cinq points enfoncés assez marqués, placés sur le troisième.

Dessous du corps et pattes noirs, avec les trocanters et les tarses d'un brun roussâtre.

Il se trouve dans le Caucase.

2. P. Complanatus. *Bonelli.*

Pl. 115. fig. 4.

Nigro-piceus; thorace angustato, subcordato, margine reflexo, angulis posticis rectis; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque duobus impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 99. n° 4.
Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 5 $\frac{1}{4}$, 5 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 2, 2 $\frac{1}{3}$ lignes.

Un peu plus grand et plus alongé que le *Scrobiculatus* et à peu près de la même couleur.

Tête plus étroite, plus alongée, avec deux taches rougeâtres entre les antennes.

Corselet plus alongé, moins en cœur, moins large antérieurement et un peu plus plane; les rides ondulées un peu plus marquées; les angles postérieurs moins relevés.

Élytres un peu moins larges et plus alongés; les stries tout-à-fait lisses, deux points enfoncés sur le troisième intervalle.

Dessous du corps et cuisses d'un brun noirâtre, avec les trocanters, les jambes et les tarses d'un brun ferrugineux.

Il habite les montagnes du Piémont.

3. P. Depressus. *Lasserre.*

Pl. 115. fig. 5.

Niger; thorace subcordato, margine reflexo; elytris ovatis, profunde striatis, punctisque duobus impressis; palpis tarsisquè rufis.

Dej. *Spec.* v. *Suppl.* p. 717. n° 7.

Long. 4 $\frac{2}{3}$ lignes. Larg. 2 lignes.

Plus petit que le *Complanatus*, proportionnellement moins alongé et d'un noir assez brillant en dessus.

Tête comme celle du *Complanatus*.

Corselet un peu plus court.

Élytres à peu près comme ceux du *Scrobiculatus;* les stries plus fortement marquées et tout-à-fait lisses; les intervalles relevés, presque arrondis; deux points enfoncés placés sur le troisième.

Dessous du corps, cuisses et jambes d'un noir un peu brunâtre, avec les tarses d'un rouge ferrugineux.

Il se trouve en Suisse.

4. P. Scrobiculatus.

Pl. 115. fig. 6.

Nigro-piceus; thorace cordato, margine reflexo; elytris ovatis, striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque rufis.

Dej. *Spec.* III. p. 100. n° 5.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Scrobiculatus. Fabr. *Sys. El.* I. p. 178. n° 44.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 179. n° 56.
Duftschmid. II. p. 173. n° 232.
Anchomenus Scrobiculatus. Sturm. V. p. 166. n° 1.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

A peu près de la forme et de la taille de l'*Anchomenus Angusticollis,* et d'un brun noirâtre plus ou moins foncé.

Tête ovale peu alongée, assez fortement rétrécie postérieurement, presque lisse et légèrement convexe.

Corselet plus large que la tête, moins long que large, en cœur fortement rétréci postérieurement; le bord antérieur assez fortement échancré; les bords latéraux largement déprimés, assez fortement ponctués, relevés et presque en carêne; les angles postérieurs relevés et coupés carrément, ainsi que la base.

Élytres presque le double plus larges que le corselet,

ovales, peu alongés et presque planes; leur extrémité un peu sinuée et presque tronquée obliquement, ayant chacune neuf stries et le commencement d'une dixième près de l'écusson, les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissant deux à deux; les intervalles planes; trois points enfoncés distincts sur le troisième.

Dessous du corps d'un brun roussâtre, avec les pattes d'un roux ferrugineux.

Il se trouve assez communément en Autriche, sous les pierres et les feuilles sèches, particulièrement dans les bois humides des montagnes.

XVI. ANCHOMENUS. *Bonelli.*

HARPALUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, plus longs que larges et légèrement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes alongé, cylindrique, légèrement ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et assez alongées. Lèvre supérieure plane; en carré moins long que large. Mandibules légèrement arquées et assez aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Corselet plus ou moins cordiforme; angles postérieurs toujours marqués. Élytres légèrement convexes, en ovale plus ou moins alongé; angles antérieurs arrondis, mais toujours marqués. Le plus souvent des ailes propres au vol.

Nous devons à Bonelli la création de ce genre, adopté maintenant par presque tous les entomologistes.

Les *Anchomenus* sont des carabiques généralement au dessous de la taille moyenne, rarement parés de couleurs brillantes, presque toujours ailés, et qui présentent tous les caractères suivans.

La lèvre supérieure est plane ou très-légèrement convexe, en carré moins long que large et coupée carrément à sa partie antérieure. Les mandibules ne sont pas très-saillantes; elles sont légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré, et il a une forte dent simple au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez grands et composés d'articles presque égaux; le dernier est assez alongé, presque cylindrique, très-légèrement ovalaire et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps, quelquefois un peu plus, quelquefois un peu moins; leurs articles sont alongés et presque cylindriques : le premier est un peu plus gros que les autres; le second est le plus court de tous, et les suivans sont presque égaux. La tête est ovale ou légèrement triangulaire, et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont plus ou moins saillans. Le corselet est plus ou moins cordiforme, et ses angles postérieurs sont toujours marqués. Les élytres sont légèrement convexes, en ovale plus ou moins alongé, quelquefois presque parallèles, jamais rétrécies antérieurement; l'angle de leur base est toujours marqué, quoique souvent très-arrondi, et l'extrémité est légèrement sinuée et presque arrondie. Les pattes sont peu alongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont alongés, presque cylindriques ou très-légère-

ment triangulaires ; les trois premiers articles des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles : le premier est plus long que les autres, assez alongé, presque trapézoïde, et les deux suivans sont légèrement cordiformes et presque en carré dont les angles sont arrondis. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

On trouve ordinairement ces insectes dans les lieux humides, aux bords des eaux, sous les pierres et les débris de végétaux ; quelques uns se rencontrent aussi sous les écorces et dans les troncs d'arbres.

Toutes les espèces sont d'Europe, de Sibérie et des deux Amériques.

1. A. Longiventris. *Eschscholtz.*

Pl. 116. fig. 1.

Alatus, niger; thorace brevi, subquadrato, marginato, postice subangustato; elytris parallelis, elongato-quadratis, striatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 103. n° 1.
Platynus Longiventris. Sturm. *Catal.* p. 185.
Platynus Microthorax. Stéven.

Long. 5 ½, 6 lignes. Larg. 2, 2 ⅓ lignes.

Toujours un peu plus grand que l'*Angusticollis*, auquel il ressemble beaucoup.

Corselet moins en cœur, moins rétréci postérieurement et presque carré.

Élytres plus longs, plus parallèles, presque en carré, alongé, avec le fond des stries presque tout-à-fait lisse.

Le reste comme dans l'*Angusticollis*.

Il se trouve en Sibérie, dans la Russie méridionale et quelquefois, mais très-rarement, en Suède et même en Allemagne.

2. A. Mannerheimii. *Sahlberg*.

Pl. 116. fig. 2.

Alatus, niger; thorace brevi, subcordato, angulis posticis subrotundatis; elytris oblongo-ovatis, striatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 104. n° 2.

Long. 5 lignes. Larg. 2 lignes.

A peu près de la même taille que l'*Angusticollis*, auquel il ressemble beaucoup.

Corselet un peu plus rétréci postérieurement, avec les bords latéraux moins largement déprimés et moins relevés; les angles postérieurs presque arrondis et nullement saillans.

Élytres un peu plus étroits, avec le fond des stries tout-à-fait lisse.

Il se trouve en Finlande.

3. A. Angusticollis.

Pl. 116. fig. 3.

Alatus, niger; thorace brevi, cordato, marginato, angulis posticis subproductis; elytris oblongo-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Spec.* iii. p. 104. n° 5.
Sturm. v. p. 168. n° 2. t. 130.
Carabus Angusticollis. Fabr. *Sys. El.* i. p. 182. n° 64.
Sch. *Syn. Ins.* i. p. 185. n° 88.
Duftschmid. ii. p. 173. n° 131.
Harpalus Angusticollis. Gyllenhal. ii. p. 81. n° 2. et iv. p. 424. n° 2.
Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 118. n° 2.
Platynus Angusticollis. Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Assimilis. Paykull. *Fauna Suecica.* i. p. 119. n° 30.
Var. *Platynus Rufipes.* Oeskay.

Long. 4 $\frac{1}{2}$, 5 lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

Un peu plus long que l'*Agonum Marginatum*, et entièrement d'un noir assez brillant.

Tête grande, ovale, un peu rétrécie postérieurement, avec les antennes noirâtres.

Corselet plus large que la tête, moins long que large, assez court, en cœur et assez fortement rétréci postérieu-

rement, légèrement convexe au milieu, couvert de lignes ondulées; le bord antérieur un peu échancré; les côtés largement déprimés, quelquefois un peu brunâtres, souvent un peu rugueux et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs, qui sont presque coupés carrément et un peu saillans; la base très-légèrement sinuée.

Élytres à peu près le double plus larges que le corselet, en ovale un peu alongé, sinués à l'extrémité et très-légèrement convexes, ayant chacun neuf stries et le commencement d'une dixième; les stries assez marquées paraissant très-légèrement ponctuées à la loupe; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissant deux à deux; les intervalles un peu relevés; trois points enfoncés distincts sur le troisième. Des ailes sous les élytres.

Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec les jambes et les cuisses d'un brun plus ou moins foncé, et les tarses plus clairs.

Il se trouve assez communément dans les bois, sous les écorces et les feuilles sèches, et sous les pierres au bord des rivières, en Suède, en France, en Suisse, en Italie, en Allemagne, en Russie et même en Sibérie.

4. A. Cyaneus. *Dejean.*

Pl. 116. fig. 4.

Alatus, supra cyaneus; thorace subquadrato; elytris subparallelis, striatis, punctisque quatuor impressis; antennis pedibusque nigris.

Dej. *Spec.* III. p. 106. n° 4.

Long. 4, 4 $\frac{1}{2}$, lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Un peu plus petit que l'*Angusticollis*, et d'un bleu un peu verdâtre en dessus.

Tête assez alongée, un peu rétrécie postérieurement, presque triangulaire, presque lisse, avec les yeux assez saillans et les antennes noirâtres.

Corselet un peu plus large que la tête, moins long que large, presque carré, un peu sinué sur les côtés près de la base, mais point rétréci postérieurement, couvert de rides transversales ondulées assez rapprochées; le bord antérieur un peu échancré; les côtés légèrement rebordés; les angles postérieurs un peu relevés et coupés presque carrément; la base coupée un peu obliquement.

Élytres le double plus larges que le corselet, presque comme ceux de l'*Angusticollis*, un peu plus larges à la base, un peu plus parallèles, plus arrondis et moins sinués à l'extrémité; les stries assez fortement marquées et presque lisses; les intervalles très-peu relevés et presque planes; quatre points enfoncés sur le troisième.

Dessous du corps et pattes d'un noir obscur.

Cette belle espèce a été découverte dans les Basses-Pyrénées, par M. Puzos.

5. A. Memnonius. *Knoch.*

Pl. 116. fig. 5.

Alatus, nigro-piceus; thorace oblongo-ovato, angulis posticis, subrotundatis; elytris elongatis, subparallelis,

striatis, punctisque tribus impressis; fronte rufo-bimaculata; antennis pedibusque rufo-pallidis.

Dej. *Spec.* iii. p. 110. n° 8.

Sturm. v. p. 170. n° 3. t. 131.

Dej. *Cat.* p. 10.

Agonum Bipunctatum. Sturm. v. p. 184. n° 2. t. 133. fig. b. B.

Harpalus Livens. Gyll. ii. p. 149. n° 57. et iv. p. 447. n° 57.

Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 252. n° 61.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Un peu plus petit et plus alongé que l'*Angusticollis*, et d'un brun tantôt assez clair et tantôt presque noirâtre.

Tête assez alongée, presque triangulaire, rétrécie postérieurement, avec les antennes d'un rouge ferrugineux.

Corselet un peu plus large que la tête, moins long que large, presque ovale, un peu rétréci postérieurement et très-légèrement convexe; le bord antérieur très-légèrement échancré; les côtés rebordés et un peu déprimés vers les angles postérieurs, qui sont légèrement arrondis et presque tronqués; le milieu de la base coupé carrément.

Élytres un peu plus larges que le corselet, alongés, très-légèrement ovales, presque parallèles, un peu sinués à l'extrémité et presque planes; les stries lisses et peu marquées; les intervalles très-peu relevés et presque planes; trois points enfoncés distincts sur le troisième.

Dessous du corps d'un brun plus ou moins roussâtre, avec les pattes d'un rouge ferrugineux.

Il habite la Suède, l'Allemagne, la Russie et la Sibérie.

6. A. Prasinus.

Pl. 117. fig. 1.

Alatus; capite thoraceque viridi-æneis; thorace angustato, subcordato; elytris ferrugineis, oblongo-ovatis, striatis, punctis quatuor impressis, maculaque magna communi postica viridicyanea; antennarum basi pedibusque flavo-pallidis.

Dej. *Spec.* iii. p. 116. n° 14.

Sturm. v. p. 171. n° 4.

Dej. *Cat.* p. 10.

Carabus Prasinus. Fabr. *Sys. El.* 1. p. 206. n° 195.

Oliv. iii. 35. p. 105. n° 146. t. 13. fig. 152.

Sch. *Syn. Ins.* 1. p. 215. n° 264.

Duftschmid. ii. p. 174. n° 233.

Harpalus Prasinus. Gyllenhal. ii. p. 83. n° 4 et iv. p. 424. n° 4.

Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 219. n° 4.

Carabus Viridanus. Oliv. iii. 35. p. 102. n° 142. t. 5. fig. 55.

Le Bupreste à étuis verts et bruns. Geoff. 1. p. 148. n° 13.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Tête d'un vert bronzé mat et assez clair, presque triangulaire, avec la base des antennes d'un jaune pâle.

Corselet de la couleur de la tête, un peu plus large qu'elle, plus long que large, rétréci postérieurement, légèrement en cœur; le bord antérieur un peu échancré; les côtés légèrement rebordés; les angles postérieurs un peu obtus, avec la base coupée obliquement sur les côtés et carrément dans son milieu.

Élytres d'une couleur ferrugineuse assez claire, le double plus larges que le corselet, en ovale alongé, presque planes, très-légèrement sinués à l'extrémité, avec une grande tache commune, arrondie, quelquefois de la couleur du corselet, quelquefois d'un bleu un peu verdâtre, qui occupe toute leur moitié postérieure, sans cependant se confondre avec le bord, et qui se prolonge quelquefois sur la suture près de l'écusson; les stries assez fortement marquées; les intervalles planes; quatre points enfoncés sur le troisième; des ailes sous les élytres.

Dessous du corps d'un noir obscur un peu verdâtre, avec les pattes d'un jaune pâle un peu roussâtre.

Il se trouve très-communément sous les pierres et les débris de végétaux, dans une grande partie de l'Europe.

7. A. Melanocephalus.

Pl. 117. fig. 2.

Alatus, ferrugineus; capite nigro; thorace oblongo-ovato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quatuor impressis; pedibus rufo-pallidis.

Dej. *Spec.* III. p. 118. n° 15.
Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

A peu près de la grandeur du *Pallipes*.

Tête d'un noir obscur, assez alongée, presque triangulaire, un peu rétrécie postérieurement, presque lisse, avec les mandibules d'un brun roussâtre et les antennes d'un brun obscur.

Corselet d'un rouge ferrugineux, un peu plus large que la tête, un peu plus long que large, en ovale alongé, un peu rétréci postérieurement; le bord antérieur assez échancré; les côtés légèrement rebordés; les angles postérieurs presque arrondis, et la base coupée carrément.

Élytres à peu près de la couleur du corselet, plus larges que lui, en ovale alongé, légèrement convexes, et un peu sinués à l'extrémité; les stries lisses, fines et un peu marquées; les intervalles presque planes; quatre points enfoncés sur le troisième. Dessous du corps d'un brun roussâtre, avec les pattes d'un rouge ferrugineux assez pâle.

Il a été découvert en Espagne par M. le comte Dejean.

8. A. Pallipes.

Pl. 117. fig. 3.

Alatus, nigro-piceus; thorace cordato, postice punctato; elytris oblongo-ovatis, striatis punctisque duobus impressis; antennis pedibusque flavo-pallidis.

Dej. *Spec.* iii. p. 119. n° 16.
Dej. *Cat.* p. 10.

Carabus Pallipes. Fabr. *Sys. El.* i. p. 187. n° 91.
Carabus Albipes. Illiger. *Magazin.* i. p. 54. n° 54-55.
Sch. *Syn. Ins.* i. p. 190. n° 116.
Duftschmid. ii. p. 175. n° 234.
Harpalus Albipes. Gyllenhal. ii. p. 82. n° 3. et iv. p. 424.
Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 219. n° 3.
A. Albipes. Sturm. v. p. 175. n° 6.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Un peu plus grand que le *Pranisus,* et ordinairement d'un brun foncé presque noir et quelquefois d'un brun-roussâtre plus ou moins clair.

Corselet plus large que la tête, moins long que large, en cœur assez fortement rétréci postérieurement, et légèrement convexe; le bord antérieur assez échancré; les côtés rebordés; les angles postérieurs un peu relevés et coupés carrément; la base coupée un peu obliquement sur ses côtés et très-lègèrement échancrée dans son milieu.

Élytres le double plus larges que le corselet, en ovale alongé, très-légèrement convexes et presque arrondis à l'extrémité; les stries lisses et assez marquées; les intervalles planes; deux points enfoncés sur le troisième. Des ailes sous les élytres.

Dessous du corps d'un brun plus ou moins obscur, plus ou moins roussâtre, avec les pattes et les antennes d'un jaune très-pâle.

Il se trouve très-communément sous les pierres, dans

presque toute l'Europe, principalement sur les bords des rivières et dans les lieux humides.

9. A. Oblongus.

Pl. 117. fig. 4.

Apterus; capite thoraceque nigo-piceis; thorace angustato, cordato, postice punctato; elytris brunneis, crenato-striatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque rufo-pallidis.

Dej. *Spec.* III. p. 121. n° 17.
Sturm. v. p. 173. n° 5.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Oblongus. Fabr. *Sys. El.* I. p. 186. n° 90.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 190. n° 115.
Duftschmid. II. p. 181. n° 244.
Harpalus Oblongus. Gyllenhal. II. p. 99. n° 18. et IV. p. 429.
Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 228. n° 19.
Carabus Tœniatus. Payk. *Fauna Suecica.* I. p. 113. n° 21.

Long. 2 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Plus petit que le *Prasinus*. Tête d'un brun noirâtre, assez alongée, presque triangulaire, rétrécie postérieurement, presque lisse, avec les antennes d'un jaune-ferrugineux assez pâle.

Corselet un peu plus large que la tête, plus long que

large, un peu rétréci postérieurement, en cœur alongé et légèrement convexe, avec la base fortement ponctuée; le bord antérieur très-légèrement échancré; les côtés rebordés; les angles postérieurs coupés carrément; la base très-légèrement échancrée dans son milieu, et coupée un peu obliquement sur les côtés.

Élytres d'une couleur plus claire que le corselet, surtout sur leurs bords, à peu près le double plus larges que lui, en ovale alongé, très-légèrement convexes et presque arrondis à l'extrémité, les stries fortement marquées, très-fortement ponctuées et presque crénelées; les intervalles un peu relevés; trois points enfoncés sur le troisième. Point d'ailes sous les élytres.

Dessous du corps d'un brun roussâtre, avec les pattes d'un jaune ferrugineux assez pâle.

Il se trouve sous les pierres, dans les endroits humides, en Suède, en France, en Allemagne, en Russie et en Sibérie. Il n'est pas très-commun.

10. A. Bicolor. *Eschscholtz.*

Pl. 117. fig. 5.

Alatus; capite thoraceque viridi-æneis; thorace subcordato; elytris fusco-æneis, oblongo-ovatis, striatis, punctisque quinque impressis; antennis pedibusque rufo-pallidis.

Dej. *Spec.* III. p. 126. n° 22.

A. Riparius. Gebler.

Long. 3, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

A peu près de la grandeur de l'*Agonum Picipes*, auquel il ressemble un peu.

Tête d'un vert-bronzé un peu obscur, avec les antennes d'un brun un peu ferrugineux.

Corselet de la couleur de la tête, plus large qu'elle, moins long que large, un peu rétréci postérieurement et très-légèrement en cœur; le bord antérieur très-légèrement échancré; les côtés un peu roussâtres, légèrement rebordés et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs; la base coupée un peu obliquement sur les côtés et presque carrément dans son milieu. Élytres d'un brun obscur un peu bronzé, presque le double plus larges que le corselet, en ovale alongé, très-légèrement convexes et un peu sinués à l'extrémité; les stries lisses; les intervalles très-légèrement relevés, presque planes; cinq points enfoncés sur le troisième.

Dessous du corps d'un vert bronzé obscur, avec les pattes d'un rouge ferrugineux assez pâle.

Il se trouve au Kamtschatka.

XVII. AGONUM. *Bonelli.*

HARPALUS. *Gyllenhal.* CARABUS. *Fabricius.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, plus longs que larges et légèrement triangu-

laires ou cordiformes. Dernier article des palpes alonge, cylindrique, plus ou moins ovalaire et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et assez alongées. Lèvre supérieure légèrement convexe, en carré moins long que large et presque transversale. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Une dent simple au milieu de l'échancrure du menton. Corselet plus ou moins arrondi; point d'angles postérieurs marqués. Élytres en ovale plus ou moins alongé.

Les *Agonum* de Bonelli ont de si grands rapports avec ses *Anchomenus*, qu'il est souvent difficile de les distinguer. Voici cependant quelques caractères qui paraissent leur être particuliers.

La lèvre supérieure est ordinairement plus convexe, un peu plus courte et presque transversale. Le dernier article des palpes est un peu moins cylindrique et un peu plus ovalaire. Le corselet est toujours plus ou moins arrondi, et ses angles postérieurs ne sont jamais sensiblement marqués. Je ne dois point cependant dissimuler que, dans quelques espèces, et principalement dans quelques espèces exotiques, ces caractères s'oblitèrent, et qu'il est quelquefois extrêmement difficile de décider si une espèce appartient au genre *Anchomenus* ou au genre *Agonum*. Il conviendrait donc peut-être de réunir ces deux genres.

Tous les *Agonum* sont au dessous de la taille moyenne; leur démarche est assez agile, leur couleur est souvent métallique et très-brillante, souvent noire et très-rarement brune ou variée. On les trouve ordinairement dans les endroits humides et aux bords des eaux, courant sur la

vase ou sous les pierres et les débris de végétaux. Toutes les espèces que M. Dejean possède sont d'Europe, de Sibérie, de l'Amérique septentrionale et du nord de l'Afrique.

1. A. Marginatum.

Pl. 118. fig. 1.

Viridi æneum; thorace subrotundato; elytris oblongo-ovatis, flavo-marginatis, subtilissime striato-punctatis, punctisque tribus impressis; tibiis flavo-pallidis.

Dej. *Spec.* III. p. 133. n° 1.
Sturm. V. p. 200. n° 13.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Marginatus. Fabr. *Sys. El.* I. p. 199. n° 162.
Oliv. III. 35. p. 35. n° 115. T. 9. fig. 98.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 207. n° 221.
Duftschmid. II. p. 136. n° 174.
Harpalus Marginatus. Gyllenhal. II. p. 154. n° 62. et IV. p. 452. n° 62.
Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 257. n° 72.
Le Bupreste vert pointillé à huit stries et pattes fauves? Geoff. I. p. 147. n° 11.

Long. 4, 4 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{3}{4}$, 2 lignes.

A peu près de la taille du *Chlœnius Vestitus*, et d'un vert bronzé assez clair, un peu cuivreux sur le corselet et les élytres.

Tête assez grande, triangulaire, avec les antennes d'un brun noirâtre.

Corselet à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, arrondi sur les côtés; le bord antérieur assez échancré; les côtés légèrement jaunâtres, rebordés et un peu relevés vers les angles postérieurs; la base coupée obliquement sur les côtés, et presque échancrée dans son milieu.

Élytres presque le double plus larges que le corselet, en ovale alongé, très-légèrement convexes, presque planes et un peu sinués près de l'extrémité, avec une bordure d'un jaune pâle s'étendant presque jusqu'à la septième strie, et quelquefois une nuance cuivreuse qui va depuis la suture jusqu'à la quatrième; la suture plus brillante et plus cuivreuse; les stries fines et peu marquées, très-légèrement ponctuées; les intervalles un peu relevés; trois points enfoncés sur le troisième.

Dessous du corps d'un vert bronzé, avec la base un peu jaunâtre; les jambes d'un jaune pâle, avec leur extrémité et les tarses d'un brun obscur.

Il se trouve communément dans presque toute l'Europe, sur le bord des rivières, des étangs et dans les lieux humides.

2. A. Impressum.

Pl. 118. fig. 2.

Cupro-æneum; thorace subrotundato; elytris oblongo-ovatis, striatis, striis subtilissime punctatis, foveisque pluribus profunde impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 135. n° 2.
Sturm. v. p. 204. n° 15.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Impressus. Panzer. *Fauna Germ.* 37. n° 17.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 206. n° 215.
Duftschmid. II. p. 134. n° 171.

Long. 4 lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Un peu plus petit et proportionnellement un peu plus étroit que le *Marginatum*, d'une couleur moins verte, plus obscure, plus bronzée et plus cuivreuse, surtout sur le corselet et sur les élytres.

Antennes entièrement d'un brun noirâtre.

Corselet moins large et un peu plus convexe ; ses bords latéraux un peu déprimés et plus relevés vers les angles postérieurs; ceux-ci plus arrondis, avec la base un peu plus échancrée dans son milieu.

Élytres un peu plus étroits, avec les stries plus marquées et plus distinctement ponctuées; les intervalles plus planes; six à huit gros points enfoncés sur le troisième ; quelquefois en outre deux gros points enfoncés sur le cinquième intervalle.

Dessous du corps d'un vert bronzé obscur, avec les jambes et les tarses d'un brun noirâtre.

Il se trouve, mais assez rarement, en Allemagne, en Autriche, en Russie et en Sibérie.

3. A. Austriacum.

Pl. 118. fig. 5.

Capite thoraceque subrotundato, cupreo-æneis; elytris oblongo-ovatis, viridi-æneis, vitta communi suturali cupreo-ænea, subtiliter striato-punctatis punctisque sex impressis; antennis pedibusque nigris.

Dej. *Spec.* iii. p. 137. n° 4.
Sturm. v. p. 207. n° 17. t. 136. fig. c. C.
Carabus Austriacus. Fabr. *Sys. El.* i. p. 198. n° 157.
Duftschmid. ii. p. 135. n° 173. *var.* b.
Var. *A. Dalmatinum.* Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble beaucoup au *Modestum.*

Tête et corselet un peu moins cuivreux; celui-ci plus large, surtout antérieurement, et plus arrondi sur les côtés.

Élytres un peu plus ovales, moins parallèles et un peu plus convexes, d'une couleur moins verte et plus bronzée, avec une large suture d'un bronzé obscur un peu cuivreux, s'étendant ordinairement jusqu'à la quatrième strie; les intervalles un peu moins planes.

Le *Dalmatinum* est une variété bronzée assez obscure, dans laquelle la large suture n'est presque pas distincte de la couleur du fond.

Il se trouve en Autriche et en Dalmatie.

4. A. Modestum.

Pl. 118. fig. 4.

Capite thoraceque subquadrato, cupreo æneis; elytris subparallelis, viridibus, sutura cupreo-ænea, subtiliter striato-punctatis, punctisque sex impressis; antennis pedibusque nigris.

Dej. *Spec.* iii. p. 138. n° 5.
Sturm. v. p. 205. n° 16.
Carabus Austriacus. Sch. *Syn. Ins.* i. p. 206. n° 213.
Duftschmid. ii. p. 135. n° 173.
A. Austriacum. Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Nigricornis. Panzer. *Fauna German.* 6. n° 4.
Oliv. iii. 35. p. 83. n° 113. t. 12. fig. 143.
Le Bupreste à corselet cuivreux? Geoff. i. p. 149. n° 15.

Long. 3 $\frac{3}{4}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Plus petit que le *Marginatum*, et proportionnellement plus étroit.

Tête plus brillante, avec les antennes entièrement d'un noir obscur.

Corselet moins arrondi sur les côtés, ceux-ci plus rebordés, plus relevés et un peu rugueux; les angles postérieurs plus relevés et moins arrondis. Élytres plus étroits, presque parallèles, plus planes et d'une belle couleur verte, avec une suture d'un bronzé obscur un peu cuivreux, qui ne s'étend pas jusqu'à la première

strie ; l'extrémité un peu plus fortement sinuée ; les stries un peu plus marquées et un peu plus distinctement ponctuées ; les intervalles plus planes, six point enfoncés sur le troisième.

Dessous du corps d'un vert bronzé obscur, avec les pattes noires.

Il se trouve communément dans le midi de la France et en Espagne ; il est plus rare dans le nord de la France ; on le trouve aussi quelquefois en Allemagne, en Autriche et dans les parties orientales de l'Europe.

Les individus des contrées méridionales sont plus grands et plus brillans que ceux que l'on trouve plus au nord.

5. A. Sexpunctatum.

Pl. 118. fig. 5.

Capite thoraceque subrotundato, viridi-æneis; elytris oblongo-ovatis, rubro-cupreis, viridi-æneo tenue marginatis, subtiliter striato-punctatis, punctisque sex impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 140. n° 7.
Sturm. V. p. 202. n° 14.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Sexpunctatus. Fabr. *Sys. El.* I. p. 199. n° 159.
Oliv. III. 35. p. 84. n° 114. t. 5. fig. 50.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 206. n° 216.
Duftschmid. II. p. 133. n° 170.
Harpalus Sexpunctatus. Gyllenhal. II. p. 156. n° 63. et IV. p. 452. n° 63.

Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 257. n° 73.

Le Bupreste à étuis cuivreux. Geoff. 1. p. 149. n° 14.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 lignes.

Un peu plus grand et un peu plus large que le *Parumpunctatum.*

Tête et corselet d'un vert-bronzé assez clair et assez brillant; quelquefois un peu bleuâtre et quelquefois un peu doré.

Corselet presque le double plus large que la tête, un peu moins long que large et arrondi sur les côtés, le bord antérieur assez échancré; les côtés rebordés, déprimés et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs; la base légèrement échancrée dans son milieu.

Élytres d'un rouge cuivreux plus ou moins brillant, avec une bordure de la couleur du corselet, ne dépassant pas la huitième strie, plus large que le corselet, en ovale alongé, sinués près de l'extrémité et légèrement convexes; les stries fines peu marquées et distinctement ponctuées; les intervalles presque planes; six points enfoncés sur le troisième.

Dessous du corps et cuisses d'un vert bronzé obscur, avec les jambes et les tarses noirâtres.

Quelquefois les couleurs de la tête, du corselet et des élytres sont beaucoup moins brillantes et presque obscures.

Ce joli insecte se trouve assez communément dans presque toute l'Europe et en Sibérie, sous les pierres et

les débris de végétaux, aux bords des rivières et dans les endroits humides.

6. A. Bifoveolatum.

Pl. 118. fig. 6.

Cupreo-æneum; thorace oblongo-ovato; elytris elongato-ovatis, subtiliter striato-punctatis, punctisque sex impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 142. n° 8.

Harpalus Bifoveolatus. Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 258. n° 74.

Harpalus Sexpunctatus. var. c. Gyllenhal. II. p. 156. n° 63. et IV. p. 452. n° 63. *var.* d.

Long. 3, 3 ½ lignes. Larg. 1 ¼, 1 ½ ligne.

Plus petit que le *Sexpunctatum*, et proportionnellement un peu plus étroit et plus alongé. Tête et corselet d'une couleur bronzée cuivreuse, quelquefois un peu dorée, quelquefois un peu verdâtre.

Corselet un peu plus étroit et moins arrondi sur les côtés; les bords latéraux un peu moins déprimés, et les angles postérieurs un peu moins arrondis.

Élytres ordinairement un peu plus cuivreux que le corselet, quelquefois un peu verdâtres, mais jamais aussi brillans que ceux du *Sexpunctatum;* le bord extérieur toujours de la couleur du reste des élytres, plus étroits, plus alongés et coupés un peu moins obliquement à

l'extrémité; striés à peu près de la même manière, avec six points de même sur le troisième intervalle.

Dessous du corps et pattes comme dans le *Sexpunctatum*.

Il se trouve en Laponie.

7. A. Parumpunctatum.

Pl. 119. fig. 1.

Capite thoraceque subrotundato, obscure viridi-æneis; elytris oblongo-ovatis, obscure æneis, striatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Spec.* iii. p. 143. n° 10.
Sturm. v. p. 210. n° 19.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Parumpunctatus. Fabr. *Sys. El.* i. p. 199. n° 158.
Sch. *Syn. Ins.* i. p. 206. n° 214.
Duftschmid. ii. p. 135. n° 172.
Harpalus Parumpunctatus. Gyllenhal. ii. p. 157. n° 64. et iv. p. 453. n° 64.
Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 258. n° 75.
Var. *A. Tibiale.* Ziegler.

Long. $3 \frac{1}{4}$, 4 lignes. Larg. $1 \frac{1}{2}$, $1 \frac{3}{4}$ ligne.

Plus petit que le *Marginatum*, avec la tête et le corselet d'un vert bronzé plus ou moins clair, plus ou moins

obscur, quelquefois un peu bleuâtre et même quelquefois presque noirâtre.

Tête presque triangulaire, avec les antennes d'un noir obscur. Corselet à peu près le double plus large que la tête, moins long que large, arrondi sur les côtés; le bord antérieur assez fortement échancré; les côtés rebordés et légèrement relevés vers les angles postérieurs; la base coupée presque carrément dans son milieu.

Élytres ordinairement moins verts et plus bronzés que le corselet, quelquefois un peu cuivreux, quelquefois un peu bleuâtres, ou même presque noires; en ovale alongé, très-légèrement convexes et un peu sinués près de l'extrémité; les stries très-fines, peu marquées; les intervalles presque planes, très-lisses; trois points enfoncés sur le troisième.

Dessous du corps d'un vert bronzé plus ou moins obscur, avec les cuisses d'un brun-obscur légèrement bronzé, les jambes et les tarses d'un brun-roussâtre plus ou moins obscur.

Il se trouve très-communément dans presque toute l'Europe.

Le *Tibiale* de M. Ziegler n'est qu'une variété de cette espèce dont la couleur est d'un bleu verdâtre obscur et presque noirâtre, et dont le milieu des jambes est d'un jaune roussâtre assez clair.

8. A. Elongatum.

Pl. 119. fig. 2.

Elongatum, æneum; thorace subquadrato, oblongo-ovato;

elytris elongato-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quinque impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 146. n° 13.
Dej. *Cat.* p. 10.
Fischer? *Entom. de la Russie.* II. p. 126. n° 2. t. 19. fig. 3.
A. Micans. Germar.
A. Productum. Gebler.
A. Parvicolle. Ziegler.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$ 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Plus étroit, plus alongé que le *Parumpunctatum*, et d'un bronzé obscur légèrement cuivreux.

Tête assez petite, avec les antennes d'un brun noirâtre.

Corselet plus large que la tête, assez étroit, aussi long que large, peu arrondi sur les côtés et presque carré; le bord antérieur légèrement échancré et un peu sinué; les côtés assez largement déprimés, légèrement rebordés et assez relevés, surtout vers les angles postérieurs; la base coupée obliquement sur ses côtés et presque échancrée dans son milieu.

Élytres en ovale très-alongé, presque planes et légèrement sinués près de l'extrémité; les stries lisses et assez marquées; les intervalles planes; cinq points enfoncés sur le troisième.

Dessous du corps d'un noir obscur un peu verdâtre, avec les cuisses d'un brun noirâtre; les jambes et les tarses d'un brun un peu roussâtre.

Il se trouve en Hongrie, en Volhynie, en Russie et en Sibérie.

9. A. Olivaceum. *Eschscholtz.*

Pl. 119. fig. 3.

Obscure æneum; thorace quadrato, subtransverso; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus rufescentibus.

Dej. *Spec.* III. p. 148. n° 14.

Long. 3 ½ lignes. Larg. 1 ½ ligne.

Ressemble beaucoup au *Triste*, et entièrement en dessus d'une couleur bronzée assez obscure.

Corselet un peu plus court, presque transversal et plus carré; les côtés et les angles postérieurs un peu moins arrondis, et la base coupée un peu plus obliquement sur les côtés.

Élytres avec les stries moins distinctement ponctuées, et les trois points enfoncés du troisième intervalle un peu plus gros et plus marqués.

Pattes d'un brun roussâtre.

Il se trouve au Kamtschatka.

10. A. Latipenne. *Eschscholtz.*

Pl. 119. fig. 4.

Obscure æneum; thorace subquadrato; elytris oblongo-ovatis,

subparallelis, subtiliter striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus rufescentibus.

DEJ. *Spec.* III. p. 148. n° 10.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Ressemble beaucoup à l'*Olivaceum*, mais plus petit et d'un bronzé moins obscur.

Corselet un peu moins court.

Élytres plus planes, plus larges antérieurement, moins ovales et presque parallèles; les stries un peu moins marquées, moins distinctement ponctuées, quelquefois paraissant presque tout-à-fait lisses.

Pattes d'un brun roussâtre, un peu plus clair sur les cuisses.

Il se trouve en Sibérie.

11. A. TRISTE.

Pl. 119. fig. 5.

Obscure æneum; thorace subquadrato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striato-punctatis, punctisque tribus impressis.

DEJ. *Spec.* III. p. 149. n° 16.

DEJ. *Cat.* p. 10.

Harpalus Dolens? SAHLBERG. *Dissert. entomolog. Ins. Fennica.* p. 256. n° 71.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Ordinairement un peu plus petit que le *Viduum*, et entièrement d'un bronzé plus ou moins obscur et quelquefois presque noirâtre.

Corselet un peu plus court, moins large et presque carré; les côtés et les angles postérieurs moins arrondis, et la base coupée un peu obliquement sur ses côtés et presque échancrée dans son milieu.

Élytres avec les stries moins profondément marquées et plus distinctement ponctuées.

Pattes d'un brun roussâtre.

Il se trouve en Suède.

12. A. Viduum.

Pl. 119. fig. 6.

Nigro-subæneum; thorace subrotundato; elytris ovatis, profunde striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Spec.* iii. p. 149. n° 17.
Sturm. v. p. 185. n° 3. t. 132. fig. B.-N.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Viduus. Panzer. *Fauna Germ.* 37. 18.
Sch. *Syn. Ins.* i. p. 207. n° 217.
Duftschmid. ii. p. 137. n° 175.
Harpalus Viduus. Gyll. ii. p. 153. n° 61 et iv. p. 449. n 61.
Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 254. n° 67.
Var. *A. Unicolor.* Eschscholtz.

A. Mœstum? Ziegler. Sturm. v. p. 187. n° 4. t. 134. f. b. B.

Carabus Mœstus? Duftschmid. ii. p. 138. n° 177.

Harpalus Mœstus. Gyllenhal. iv. p. 450. n° 61-62.

Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 255. n° 68.

Var. B. *A. Metallescens.* Ziegler. Dej. *Cat.* p. 10.

Long. 3 $\frac{1}{2}$, 4 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 2 lignes.

Ordinairement un peu plus grand et plus large que le *Parumpunctatum*, et d'un noir assez brillant légèrement bronzé.

Tête triangulaire presque lisse, avec les antennes d'un brun-noirâtre.

Corselet le double plus large que la tête, moins long que large, assez fortement arrondi sur les côtés; le bord antérieur assez fortement échancré; les côtés rebordés, déprimés et un peu relevés, surtout vers les angles postérieurs, qui sont très-arrondis; la base légèrement arrondie.

Élytres d'une couleur un peu plus bronzée que le corselet, plus larges que lui, en ovale un peu alongé, assez convexes et un peu sinués à l'extrémité; les stries fortement marquées, quelquefois presque lisses et quelquefois légèrement ponctuées; les intervalles assez relevés; trois points enfoncés sur le troisième.

Dessous du corps et cuisses noirs, avec les jambes et les tarses d'un brun noirâtre.

Il se trouve au bord des eaux et dans les endroits hu-

mides, en Suède, en France, en Allemagne, en Russie et en Sibérie.

La variété A, *Unicolor* d'Eschscholtz, *Harpalus Mœstus* de Gyllenhal, et je crois de Duftschmid et Sturm, n'en diffère que par la couleur, qui est entièrement d'un noir un peu bleuâtre.

La variété B, *Metallescens* du catalogue de M. Dejean, n'en diffère que par sa taille plus petite et sa couleur plus obscure.

13. A. Læve. *Ziegler.*

Pl. 120. fig. 1.

Obscure æneum; thorace subrotundato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striato-punctatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 151. n° 18.
Dej. *Cat.* p. 10.
A. Versutum. Sturm. v. p. 191. n° 7. t. 132. fig. a. A.
Harpalus Versutus. Gyllenhal. iv. p. 451. n° 61-62.
Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 255. n° 70.
Harpalus Viduus. var. c. Gyllenhal. ii. p. 153. n° 61.
A. Nitidulum. Megerle.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Plus petit que le *Viduum*, et entièrement d'un bronzé presque noirâtre.

Corselet un peu plus court.

Élytres moins larges et moins ovales; les stries moins

profondément marquées et plus distinctement ponctuées; les intervalles plus planes.

Il se trouve en Suède, en Allemagne et en Autriche.

14. A. Lugens. *Ziegler.*

Pl. 120. fig. 2.

Nigrum; thorace subquadrato; elytris elongatis, subparallelis, striatis, striis obsolete punctatis; punctisque tribus impressis; antennis pedibusque nigro-piceis.

Dej. *Spec.* III. p. 153. n° 21.
Sturm. v. p. 182. n° 1. t. 133. fig. a. A.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Lugens. Duftschmid. II. p. 139. n° 181.

Long. 4, 4 ½ lignes. Larg. 1 ⅔, 2 lignes.

Ordinairement un peu plus grand que le *Viduum*, et entièrement d'un noir assez brillant.

Corselet plus étroit, moins arrondi sur les côtés et presque carré; les angles postérieurs moins arrondis, ayant à leur sommet une très-petite dent à peine sensible.

Élytres plus alongés, plus étroits et presque parallèles; les stries moins marquées et les intervalles plus planes.

Les palpes, les antennes et les pattes d'un noir un peu brunâtre.

Il se trouve en France, en Allemagne, en Autriche et dans le midi de la Russie. Il n'est pas très-commun.

15. A. Emarginatum.

Pl. 120. fig. 3.

Nigrum; thorace subrotundato, postice sublatiore; elytris oblongo-ovatis, antice emarginatis, angulis humeralibus subproductis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Spec.* iii. p. 154. n° 22.
Harpalus Emarginatus. Gyllenhal. iv. p. 450. n° 61-62.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble beaucoup au *Lugubre*.

Corselet plus large, nullement rétréci postérieurement; les angles postérieurs et la base plus arrondis et un peu plus relevés.

Élytres un peu plus larges, avec la base un peu plus fortement échancrée en arc de cercle, et l'angle huméral un peu plus marqué.

Le reste comme dans le *Lugubre*.

Il habite la Suède et le nord de l'Allemagne.

16. A. Lugubre. *Andersch?*

Pl. 120. fig. 4.

Nigrum; thorace rotundato; elytris oblongo-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Spec.* iii. p. 154. n° 23.

Sturm. *Catal.* p. 89.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Lugubris? Duftschmid. II. p. 137. n° 176.
Carabus Afer? Ziegler. Duftschmid. II. 138. n° 178.
A. Afer? Sturm. V. p. 188. n° 5. T. 134. fig. a. A.
Harpalus Lævis? Gyllenhal. IV. p. 451. n° 61-62.
Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 255. n° 69.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Ordinairement un peu plus petit et un peu plus alongé que le *Viduum*, et entièrement d'un noir assez brillant.

Corselet plus étroit, un peu rétréci postérieurement, avec les angles postérieurs et la base plus arrondis et un peu plus relevés.

Élytres moins larges, avec les stries moins marquées et les intervalles un peu moins relevés.

Il se trouve très-communément en France; il habite aussi la Suède, l'Angleterre, l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche et la Russie.

17. A. Sordidum. *Parreyss.*

Pl. 120. fig. 5.

Capite thoraceque ovato, nigro-subæneis; elytris obscure flavescentibus, oblongo-ovatis, subtiliter striato-punctatis, punctisque tribus impressis; pedibus pallide testaceis.

Dej. *Spec.* III. p. 155. n° 24.

Long. 3 $\frac{1}{4}$, 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$, 1 $\frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble au *Lugubre*, par la forme et la grandeur.

Tête et corselet d'un noir assez brillant et très-légèrement métallique.

Antennes d'un brun roussâtre.

Corselet un peu plus étroit et un peu rétréci postérieurement; les bords latéraux un peu roussâtres et les angles postérieurs un peu moins arrondis.

Élytres d'un jaune obscur plus ou moins brunâtre, à peu près de même forme; les stries un peu plus marquées, assez fortement ponctuées; trois points enfoncés de même sur le troisième intervalle.

Dessous du corps d'un brun obscur, avec les pattes d'un jaune testacé assez pâle.

Il se trouve dans les îles Ioniennes.

18. A. Carbonarium. *Eschscholtz.*

Pl. 120. fig. 6.

Nigrum; thorace subovato; elytris subparallelis, subtiliter striatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 156. n° 25.

Long. 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Ressemble beaucoup au *Lugubre*.

Corselet plus étroit; ses côtés, ses angles postérieurs et sa base moins arrondis et moins relevés.

Élytres plus étroits, moins ovales et presque parallèles; les stries moins marquées et pas sensiblement ponctuées.

Le reste comme dans le *Lugubre*.

Il se trouve au Kamtschatka.

19. A. Angustatum. *Dejean*.

Pl. 121. fig. 1.

Nigrum; thorace subovato; elytris elongato-ovatis, striatis; striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 156. n° 26.
A. Elongatum. Dahl.

Long. 3 $\frac{3}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Ressemble beaucoup au *Lugubre*, mais plus alongé et d'un noir très-légèrement bleuâtre en dessus.

Corselet plus étroit, un peu rétréci postérieurement; ses côtés, ses angles postérieurs et sa base moins relevés et moins arrondis.

Élytres un peu plus longs, moins larges et un peu plus planes, striés et ponctués de la même manière.

Il se trouve en Hongrie, dans le Bannat.

20. A. Nigrum.

Pl. 121. fig. 2.

Nigrum; thorace oblongo-ovato; elytris oblongo-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, punctisque tribus impressis; antennis pedibusque piceis.

Dej. *Spec.* III. p. 157. n° 27.
Dej. *Cat.* p. 10.
A. Atratum. Megerle. Dahl. *Coleopt. und Lepidoptera.* p. 7.
Sturm. v. p. 189. n° 6. t. 135. fig. a. A.
Carabus Atratus. Duftschmid. II. p. 138. n° 179.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{3}$, 1 $\frac{2}{3}$ ligne.

Un peu plus petit et un peu plus alongé que le *Lugubre*, et d'un noir un peu plus obscur et moins brillant.

Corselet beaucoup plus étroit; ses côtés, ses angles postérieurs et sa base moins relevés et moins arrondis.

Élytres un peu moins convexes, avec les stries moins marquées et les intervalles un peu plus planes; le troisième point enfoncé du troisième intervalle ordinairement plus loin de l'extrémité.

Pattes et antennes d'un brun noirâtre.

Il se trouve en France, en Allemagne, en Autriche, en Espagne, en Italie et dans le nord de l'Afrique.

21. A. Subæneum. *Ziegler.*

Pl. 121. fig. 3.

Obscure viridi-cyaneum; thorace subrotundato; elytris ovatis, striato-punctatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Spec.* iii. p. 158. n° 28.
Dej. *Cat.* p. 10.
Dahl. *Coleoptera und Lepidoptera.* p. 7.
A. Subcyaneum. Sturm. *Catal.* p. 89.
A. Discopunctatum. Dahl.
A. Crenatum. Latreille.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Plus petit que le *Lugubre*, et entièrement en dessus d'un bleu obscur, quelquefois un peu verdâtre métallique.

Corselet plus étroit; ses côtés et ses angles postérieurs moins arrondis et moins relevés; sa base coupée un peu obliquement sur ses côtés et très-légèrement échancrée dans son milieu.

Élytres un peu moins alongés, plus ovales, avec les stries toujours plus fortement ponctuées.

Il se trouve en Hongrie, dans le Bannat.

22. A. Pelidnum.

Pl. 121. fig. 4.

Obscure æneo-virescens; thorace oblongo-ovato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quinque impressis; pedibus rufescentibus.

Dej. *Spec.* iii. p. 161. n° 32.
Sturm. v. p. 194. n° 9. t. 135. fig. b. B.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Pelidnus. Duftschmid. ii. p 144. n° 188.
A. Micans. Germar.
A. Inauratum. Eschscholtz.

Long. 2 $\frac{3}{4}$, 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

A peu près de la taille du *Picipes*, mais d'une forme entièrement différente et d'un bronzé obscur un peu verdâtre en dessus.

Tête plus large, avec les antennes plus obscures.

Corselet plus large, plus court, un peu plus convexe, avec les angles postérieurs plus arrondis.

Élytres moins alongés, plus larges, plus ovales et plus convexes, avec les stries un peu plus marquées et les intervalles un peu plus relevés.

Dessous du corps d'un noir obscur, avec les pattes d'un brun roussâtre.

Il se trouve en France, en Allemagne, en Autriche et en Sibérie.

23. A. Scitulum.

Pl. 121. fig. 5.

Obscure æneo-virescens; thorace oblongo-ovato, postice angustato; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quinque impressis; pedibus nigro-piceis.

Dej. *Spec.* iii. p. 162. n° 33.

Long. 2 ¾ lignes. Larg. 1 ¼ ligne.

Ressemble beaucoup au *Pelidnum*, mais un peu plus petit et d'une couleur un peu plus obscure.

Corselet un peu rétréci postérieurement, presque cordiforme, avec les angles postérieurs un peu moins arrondis.

Élytres un peu plus étroits antérieurement; les stries paraissant très-légèrement ponctuées.

Antennes et pattes d'un noir obscur un peu brunâtre.

Il se trouve aux environs de Hambourg.

24. A. Gracile.

Pl. 121. fig. 6.

Nigro-piceum; thorace oblongo-ovato; elytris elongato-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quinque impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 162. n° 34.
Sturm. v. p. 197. n° 11. t. 136. fig. a. A.
Harpalus Gracilis. Gyllenhal. IV. p. 449. n° 59-60.
Harpalus Picipes. var. b. Gyllenhal. II. p. 151. n° 59.
Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 253. n° 64.

Long. 2 ½, 3 lignes. Larg. 1, 1 ¾ ligne.

Presque aussi alongé que le *Picipes*, et d'un noir assez brillant, quelquefois un peu brunâtre.

Corselet un peu moins alongé, plus arrondi sur les

côtés, plus convexe, avec les angles postérieurs plus arrondis.

Élytres un peu plus ovales et un peu plus convexes, mais plus alongés et plus étroits que ceux du *Pelidnum*.

Dessous du corps et cuisses d'un noir quelquefois un peu brunâtre, avec les jambes et les tarses d'un brun un peu roussâtre.

Il se trouve en Suède, en Finlande et dans le nord de l'Allemagne.

25. A. Fuliginosum. *Knoch.*

Pl. 122. fig. 1.

Nigro-piceum; thorace oblongo-ovato; elytris oblongo-ovatis subtiliter striatis, punctisque quinque impressis; pedibus rufescentibus.

Dej. *Spec.* III. p. 163. n° 35.
Sturm. V. p. 192. n° 8.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Fuliginosus. Panzer. *Fauna Germ.* 108. n° 5.
Harpalus Fuliginosus. Gyllenhal. IV. p. 448. n° 58-59.
A. Brunnipes. Dej. *Cat.* p. 10.
A. Convexum. Eschscholtz.

Long. 2 $\frac{1}{2}$, 3 lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{3}$ ligne.

Ressemble beaucoup au *Gracile*, dont il n'est peut-être qu'une variété un peu plus large, moins alongée et d'une couleur moins brillante et moins noire.

Élytres souvent d'un brun-roussâtre assez clair, plus ovales et plus convexes.

Corselet un peu plus large et un peu plus arrondi sur les côtés.

Pattes d'un brun roussâtre.

Il se trouve en Suède, en France, en Allemagne, en Autriche, en Russie et en Sibérie.

26. A. Picipes.

Pl. 122. fig. 2.

Capite thoraceque oblongo-subquadrato, nigro-piceis; elytris fusco-testaceis, elongato-oblongis, subtiliter striatis, punctisque quinque impressis; pedibus pallide testaceis.

Dej. *Spec.* III. p. 164. n° 36.
Sturm. v. p. 196. n° 10.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Picipes. Fabr. *Sys. El.* I. p. 203. n° 183.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 211. n° 246.
Duftschmid. II. p. 143. n° 187.
Harpalus Picipes. Gyll. II. p. 151. n° 59. et IV. p. 448. n° 59.
Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 253. n° 64.
Carabus Lutescens. Panzer. *Fauna Germ.* 30. n° 20.
A. Canellipes. Eschscholtz.

Long. 2 $\frac{2}{3}$, 3 lignes. Larg. 1, 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Beaucoup plus petit et plus alongé que le *Parumpunctatum.*

Corselet d'un brun noirâtre ainsi que la tête, avec les bords latéraux un peu roussâtres, aussi long que large, très-légèrement arrondi sur les côtés, presque carré et presque plane; le bord antérieur légèrement échancré; les côtés rebordés et un peu relevés; les angles postérieurs un peu arrondis; la base coupée carrément dans son milieu et presque obliquement sur les côtés.

Élytres d'un jaune obscur quelquefois assez clair, quelquefois presque noirâtre, plus larges que le corselet, très-alongés, très-légèrement ovales, presque parallèles, presque planes et un peu sinués à l'extrémité; les stries lisses, fines et peu marquées; les intervalles planes; cinq points enfoncés sur le troisième intervalle.

Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec les pattes d'un jaune testacé assez pâle.

Il se trouve en Suède, en France, en Allemagne, en Autriche, en Russie et en Sibérie.

27. A. Thoreyi. *Von Winthem.*

Pl. 122. fig. 3.

Capite thoraceque oblongo-ovato, nigro-piceis; elytris rufescentibus, oblongo-ovatis, subtiliter striatis, punctisque quatuor impressis; antennarum basi pedibusque flavo-testaceis.

Dej. *Spec.* III. p. 165. n° 37.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Un peu plus grand que le *Picipes.*

Tête un peu plus large, moins rétrécie postérieurement et d'un brun-noirâtre plus obscur et moins brillant.

Corselet de la couleur de la tête, avec les bords latéraux un peu roussâtres, un peu plus convexe, un peu moins arrondi sur les côtés et un peu rétréci postérieurement; le bord antérieur moins échancré; les angles postérieurs un peu plus arrondis.

Élytres d'un brun un peu moins roussâtre et souvent plus obscur depuis la suture jusqu'à la troisième strie, un peu moins alongés, plus ovales et plus convexes; les stries paraissant très-légèrement ponctuées, avec une forte loupe; ordinairement quatre points enfoncés sur le troisième intervalle.

Dessous du corps d'un brun noirâtre, avec les pattes et la base des antennes d'un jaune testacé.

Il se trouve dans le nord de l'Allemagne, et principalement aux environs de Hambourg.

28. A. Puellum. *Dejean.*

Pl. 122. fig. 4.

Nigro-piceum; thorace oblongato-ovato, postice angustato; elytris elongato-oblongis, subparallelis, subtiliter striatis, punctisque quatuor impressis; pedibus rufescentibus.

Dej. *Spec.* III. p. 166. n° 38.

Long. 3 lignes. Larg. 1 ligne.

Ressemble beaucoup au *Thoreyi*, mais plus petit et entièrement d'un brun noirâtre.

Corselet plus rétréci postérieurement, presque cordiforme ; ses côtés moins arrondis et pas roussâtres.

Élytres plus étroits, moins ovales, presque parallèles et un peu moins convexes; les stries ne paraissant pas ponctuées, même avec une forte loupe. Quatre points enfoncés sur le troisième intervalle.

Pattes d'un brun roussâtre.

Il se trouve aux environs de Berlin.

29. A. Quadripunctatum.

Pl. 122. fig. 5.

Nigro-æneum ; thorace breviore, subquadrato ; elytris oblongo-ovatis, subtiliter striatis, foveolisque quatuor impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 176. n° 43.
Sturm. V. p. 217. n° 23.
Dej. *Cat.* p. 10.
Carabus Quadripunctatus. Paykull. *Fauna Suecica.* I. p. 136. n° 51.
Oliv. III. 35. p. 107. n° 149. T. 13. fig. 158. a. b.
Sch. *Syn. Ins.* I. p. 219. n° 279.
Duftschmid. II. p. 146. n° 191.

Harpalus Quadripunctatus. GYLLENHAL. II. p. 159. n° 66. et IV. p. 453. n° 66.

SAHLBERG. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 259. n° 77.

Long. 2, 2 ½ lignes. Larg. ¾, 1 ligne.

Plus petit que tous les précédens, se rapprochant un peu par la forme de quelques espèces de *Dromius*, et entièrement en dessus d'un bronzé obscur presque noirâtre.

Tête grande, assez large, peu avancée, presque triangulaire, assez fortement rétrécie postérieurement, presque lisse, avec les antennes d'un noir obscur.

Corselet plus large que la tête, moins long que large, presque carré et un peu rétréci postérieurement; le bord antérieur assez échancré; les côtés rebordés et relevés vers les angles postérieurs; la base coupée obliquement sur ses côtés et presque carrément dans son milieu.

Élytres presque le double plus larges que le corselet, en ovale alongé, presque planes et sinués obliquement à l'extrémité; les stries peu marquées et ne paraissant pas ponctuées; les intervalles un peu relevés, quatre gros points enfoncés très-marqués sur le troisième intervalle.

Dessous du corps d'un noir assez brillant, avec les pattes peu alongées et d'un noir obscur.

Il se trouve sous les pierres et dans les troncs d'arbres en Suède, en Finlande, dans le nord de la Russie et en Sibérie.

30. A. BOGEMANNI.

Pl. 122. fig. 6.

Nigrum; thorace breviore, subcordato; elytris elongatis,

parallelis, obsolete striatis, interstitiis alternatim latioribus, punctisque obsoletis tribus impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 171. n° 44.

Harpalus Bogemanni. Gyllenhal. III. p. 697. n° 57-58. IV. p. 448. n° 57-58.

Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 253. n° 63.

Lebia Morio? Duftschmid. II. p. 252. n° 22.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $_{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Plus grand, plus alongé que la *Quadripunctatum*, et entièrement d'un noir assez brillant en dessus.

Tête assez grande, assez large, peu avancée, presque triangulaire, avec les antennes d'un brun roussâtre.

Corselet plus large que la tête, moins long que large, rétréci postérieurement et presque cordiforme; les angles postérieurs moins relevés; la base coupée obliquement sur ses côtés et presque carrément dans son milieu.

Élytres le double plus larges que le corselet, alongés, parallèles, presque planes et sinués obliquement à l'extrémité; les stries peu marquées; les premier, troisième, cinquième et septième intervalles un peu relevés et plus étroits que les autres; trois points enfoncés peu marqués sur le troisième intervalle.

Dessous du corps et pattes d'un noir obscur.

Il se trouve, mais assez rarement, en Suède, en Finlande et en Autriche.

XVIII. OLISTHOPUS.

AGONUM. *Bonelli. Sturm.* HARPALUS. *Gyllenhal.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, plus longs que larges et légèrement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes alongé, ovalaire et terminé presque en pointe. Antennes filiformes et assez alongées. Lèvre supérieure légèrement convexe, en carré moins long que large. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Point de dent au milieu de l'échancrure du menton. Corselet presque orbiculaire, échancré antérieurement. Élytres en ovale alongé, presque planes ou très-légèrement convexes.

M. Dejean a formé ce nouveau genre, dont le nom est tiré des deux mots grecs ὄλισθος, glissant, qui s'échappe aisément, et ποῦς, pied, sur le *Carabus Rotundatus* de Paykull et sur quelques espèces voisines, que Bonelli, Sturm et presque tous les autres entomologistes ont placés parmi les *Agonum*, mais qui en diffèrent par plusieurs caractères essentiels, et principalement par l'absence de dent au milieu de l'échancrure du menton.

La lèvre supérieure est en carré moins long que large et légèrement convexe. Les mandibules sont très-peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, fortement échancré et sans dent sensible au milieu de son échancrure. Le dernier article des palpes est un peu plus ovalaire que ceux

des *Agonum;* et il se termine presque en pointe. Les antennes sont filiformes, de la longueur de la moitié du corps et à peu près comme celles des *Agonum*. La tête est presque triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont peu saillans. Le corselet est presque orbiculaire et profondément échancré antérieurement. Les élytres sont presque planes ou légèrement convexes, en ovale alongé, assez fortement sinués ou presque tronqués à l'extrémité. Les pattes sont assez alongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont alongés, presque cylindriques ou très-légèrement triangulaires; les trois premiers des tarses antérieurs des mâles sont assez fortement dilatés : le premier plus long que les autres et en trapèze alongé; les deux suivans sont légèrement cordiformes et presque en carré, dont les angles sont arrondis. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

Les *Olisthopus* sont de petits Carabiques vifs et agiles, que l'on trouve ordinairement sous les pierres. Des six espèces que possède M. Dejean, cinq sont d'Europe et l'autre de l'Amérique septentrionale.

1. O. Rotundatus.

Pl. 123. fig. 1.

Fusco-æneus; elytris oblongo-ovatis, subconvexis, striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis lævissimis, punctisque distinctis tribus impressis; pedibus flavescentibus.

Dej. *Spec.* III. p. 177. n° 1.

Carabus Rotundatus. Payk. *Fauna Suecica.* I. p. 136. n° 50.

Sch. *Syn. Ins.* I. p. 214. n° 258.

Harpalus Rotundatus. Gyllenhal. II. p. 158. n° 65. et IV. p. 453. n° 65.

Sahlberg. *Dissert. entom. Ins. Fennica.* p. 259. n° 76.

Agonum Rotundatum. Sturm. V. p. 213. n° 21.

Dej. *Cat.* p. 10.

Carabus Vafer. Duftschmid. II. p. 140. n° 182.

Long. 3, 3 $\frac{1}{2}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$, 1 $\frac{1}{2}$ ligne.

Ressemble un peu par la forme à la *Taphria Vivalis*, et d'un bronzé obscur un peu brunâtre en dessus.

Tête triangulaire, très-peu rétrécie postérieurement.

Corselet d'une couleur un peu plus brune que la tête et les élytres, quelquefois même un peu roussâtre, plus large que la tête, moins long que large, presque orbiculaire, assez convexe et fortement échancré antérieurement; les côtés arrondis, légèrement rebordés et un peu déprimés, surtout vers la base; les angles postérieurs très-arrondis et le milieu de la base très-légèrement arrondi et presque prolongé.

Élytres un peu plus larges que le corselet, en ovale assez alongé, légèrement convexes et un peu sinués près de l'extrémité, ayant chacun neuf stries et le commencement d'une dixième à la base près de l'écusson; les troisième et quatrième, cinquième et sixième se réunissant deux à deux et n'allant pas jusqu'à l'extrémité; ces stries très-légèrement ponctuées; les intervalles très-

lisses; trois points enfoncés sur le troisième intervalle.

Dessous du corps d'un brun plus ou moins roussâtre et quelquefois un peu bronzé, avec les pattes d'un jaune-testacé très-pâle.

Il se trouve communément en Suède, en France, en Suisse et en Allemagne.

2. O. Hispanicus.

Pl. 123. fig. 2.

Fusco-æneus; elytris planiusculis, elongato-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis obsoletissime punctulatis, punctisque distinctis tribus impressis, pedibus flavescentibus.

Dej. *Spec.* III. p. 179. n° 2.

Long. 3 $\frac{1}{4}$ lignes. Larg. 1 $\frac{1}{4}$ ligne.

Un peu plus petit que le *Rotundatus.*

Corselet un peu plus petit et moins convexe, avec les angles un peu plus relevés et moins arrondis.

Élytres un peu plus étroits, plus alongés et plus planes; les stries plus fines; les intervalles un peu plus planes et paraissant, avec une forte loupe, couverts de très-petits points enfoncés assez éloignés les uns des autres. Le reste comme dans le *Rotundatus*.

Il se trouve en Espagne.

3. O. Punctulatus.

Pl. 123. fig. 3.

Fusco-æneus; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, striatis, striis obsolete punctatis, interstitiis punctulatis, punctisque distinctis tribus impressis; pedibus flavescentibus.

Dej. *Spec.* III. p. 179. n° 3.
Carabus Gracilipes? Duftschmid. II. p. 144. n° 189.

Long. 2 ¾ lignes. Larg. 1 ¼ ligne.

Ressemble beaucoup à l'*Hispanicus*, mais un peu plus petit.

Corselet avec les angles postérieurs un peu moins relevés.

Élytres un peu moins alongés, avec les stries un peu plus marquées et les intervalles un peu plus distinctement ponctués.

Il se trouve assez communément dans le midi de la France et en Dalmatie.

4. O. Fuscatus.

Pl. 123. fig. 4.

Obscure æneus; elytris planiusculis, oblongo-ovatis, margine pallidiore, striatis, interstitiis obsolete punctulatis.

punctisque distinctis tribus majoribus impressis; pedibus flavescentibus.

Dej. *Spec.* III. p. 180. n° 4.

Long. 2 ½ lignes. Larg. 1 ligne.

Plus petit que le *Punctulatus.*

Tête et corselet d'une couleur plus obscure.

Celui-ci un peu plus court et un peu plus convexe.

Élytres un peu plus claires et presque jaunâtres sur leurs bords; les stries ne paraissant pas ponctuées, même avec une forte loupe; les intervalles moins distinctement ponctués; les trois points enfoncés plus grands et plus marqués.

Il se trouve aussi en Dalmatie et dans le midi de la France.

5. O. Sturmii.

Pl. 123. fig. 5.

Fusco-æneus; elytris ovatis, brevioribus, subconvexis, striatis, interstitiis lævissimis, punctisque distinctis tribus impressis, pedibus flavescentibus.

Dej. *Spec.* III. p. 180. n° 5.

Carabus Sturmii. Duftschmid. II. p. 143. n° 186.

Agonum Sturmii. Sturm. V. p. 198. n° 12. T. 136. fig. b. B.

Dej. *Cat.* p. 10.

Carabus Flavipes. Panzer. *Fauna Germ.* 108. n° 9.

Long. 2 lignes. Larg. $\frac{3}{4}$ ligne.

Ressemble beaucoup au *Rotundatus*, mais beaucoup plus petit.

Antennes proportionnellement plus longues.

Élytres plus courts et un peu plus ovales; leurs stries ne paraissant pas ponctuées.

Il se trouve en Allemagne et dans les Pyrénées orientales.

XIX. TRIGONOTOMA.

OMASEUS. *Mac Leay.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement cordiformes. Dernier article des palpes labiaux des mâles, triangulaire ou très-fortement sécuriforme. Antennes filiformes et assez courtes. Lèvre supérieure presque transversale et échancrée antérieurement. Mandibules assez fortement arquées et très-aiguës. Menton trilobé; lobe intermédiaire presque tronqué. Corselet presque carré ou cordiforme. Élytres assez alongés, très-légèrement ovales et presque parallèles.

M. Dejean a établi ce nouveau genre sur les *Omaseus Planicollis* et *Viridicollis* de son Catalogue, et il lui a donné le nom de *Trigonotoma* tiré de deux mots grecs τρίγωνος, triangulaire, et τομὴ, section, article.

Ces insectes, tous deux des Indes orientales, sont assez

grands, et ressemblent beaucoup, à la première vue, aux *Omaseus* de Ziegler ; mais ils présentent des caractères essentiels bien distincts.

La lèvre supérieure est courte, presque transversale et assez fortement échancrée antérieurement. Les mandibules sont peu avancées, assez fortement arquées et très-aiguës. Le menton est assez grand, assez concave et trilobé; ou, si l'on veut, il est échancré, et il a au milieu de son échancrure une dent très-forte, très-large, qui vient presque au niveau des parties latérales, et qui est presque tronquée ou très-légèrement échancrée. Les palpes sont assez grands, le dernier article des maxillaires est alongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité; celui des labiaux est très-grand dans les mâles, triangulaire ou très-fortement sécuriforme ; dans les femelles il est alongé et légèrement sécuriforme. Les antennes sont filiformes, courtes et guère plus longues que la tête et le corselet réunis; leurs articles sont cylindriques et peu alongés ; le premier est plus gros que les autres; le second est le plus court de tous ; le troisième est un peu plus long que les suivans, qui diminuent insensiblement de longueur en allant vers l'extrémité. La tête est assez alongée, presque ovale et point rétrécie postérieurement. Les yeux sont peu saillans. Le corselet est presque carré ou cordiforme. Les élytres sont assez alongés, très-légèrement ovales et presque parallèles. Les pattes sont grandes et assez fortes. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont alongés, presque cylindriques ou très-légèrement triangulaires et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs sont

fortement dilatés dans les mâles : le premier est un peu plus long que les autres et triangulaire ; les suivans sont plus larges que longs et fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

T. Planicollis.

Pl. 124. fig. 1.

Nigro-cyanescens ; thorace subquadrato ; elytris subparallelis, profunde striatis, striis punctatis, punctisque tribus impressis.

Dej. *Spec.* iii. p. 185. n° 2.
Omaseus Planicollis. Dej. *Cat.* p. 12.

Il se trouve aux Indes orientales.

XX. CATADROMUS. *Mac Leay.*

Carabus. *Olivier.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes labiaux alongé et légèrement sécuriforme. Antennes filiformes et assez courtes. Lèvre supérieure transversale et légèrement échancrée antérieurement. Mandibules assez avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Menton trilobé ; lobe intermédiaire presque en pointe. Corselet presque carré. Élytres alongés, presque parallèles.

Ce genre a été établi par M. Mac Leay, sur le *Carabus Tenebrioides* d'Olivier.

La lèvre supérieure est courte, transversale et légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont assez avancées, légèrement arquées, assez aiguës, et elles ont une dent assez fortement marquée à leur base. Le menton est assez grand, légèrement concave et trilobé; ou, si l'on veut, il est échancré, et il a au milieu de son échancrure une très-forte dent aussi grande et aussi avancée que les parties latérales, qui se termine en pointe obtuse. Le dernier article des palpes maxillaires est presque cylindrique et tronqué à l'extrémité; celui des labiaux est légèrement sécuriforme; l'un et l'autre sont un peu plus courts que le précédent. Les antennes sont filiformes et plus courtes que la tête et le corselet réunis; leurs articles sont cylindriques; le premier est assez court et un peu plus gros que les autres; le second est le plus court de tous; le troisième est au contraire plus long que les suivans, qui sont égaux entre eux. La tête est presque ovale et point rétrécie postérieurement. Les yeux sont arrondis et assez saillans. Le corselet est presque carré et légèrement arrondi sur les côtés. Les élytres sont alongés et presque parallèles. Les pattes sont très-fortes et peu alongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont peu alongés, presque triangulaires et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs sont légèrement dilatés dans les mâles, triangulaires et légèrement échancrés à l'extrémité : le premier est un peu plus grand que les autres. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

C. Tenebrioides.

Pl. 124. fig. 2.

Niger, viridi-marginatus; thorace quadrato; elytris elongato-oblongis, subparallelis, striatis, punctisque duobus impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 187. n° 1.
Mac Leay. *Annulosa Javanica.* I. p. 18. n° 29. T. I. fig. 5.
Carabus Tenebrioides. Oliv. III. 35. p. 17. n° 18. T. 6. f. 67.
Harpalus Rajah. Wiedemann. *Analecta entomologica.* p. 7.

Il se trouve à Java.

XXI. LESTICUS.

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement cordiformes. Dernier article des palpes labiaux alongé et légèrement sécuriforme. Antennes filiformes et assez alongées. Lèvre supérieure transversale et légèrement échancrée antérieurement. Mandibules peu avancées, assez fortement arquées et très-aiguës. Menton trilobé; lobe intermédiaire presque tronqué. Corselet fortement cordiforme, très-

rétréci postérieurement. Élytres assez alongés, très-légèrement ovales et presque parallèles.

M. Dejean a formé ce nouveau genre sur un insecte de Java, qui lui a été envoyé par M. de Haan, et il lui a donné le nom de *Lesticus*, tiré du mot grec ληστικὸς, brigand, pillard.

La lèvre supérieure est assez courte, transversale et légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont peu avancées, assez fortement arquées et très-aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave et trilobé; ou, si l'on veut, il est légèrement échancré, et il a au milieu de son échancrure une forte dent obtuse et presque tronquée, qui s'avance presque au niveau des parties latérales. Les palpes sont assez alongés, leurs articles sont presque égaux; le dernier des maxillaires est presque cylindrique et tronqué à l'extrémité; celui des labiaux est légèrement sécuriforme dans les deux sexes. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps; leurs articles sont presque cylindriques; le premier est un peu plus gros que les autres; le second est le plus court de tous; le troisième est plus long que les suivans, qui sont égaux entre eux et légèrement comprimés. La tête est assez grande et presque arrondie. Les yeux sont assez peu saillans. Le corselet est assez court, fortement cordiforme et très-rétréci postérieurement. Les élytres sont alongés, très-légèrement ovales et presque parallèles. Les pattes sont assez fortes et assez alongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont presque cylindriques ou très-légè-

rement triangulaires et bifides à l'extrémité; les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles et triangulaires ou cordiformes : le premier est un peu plus grand que les autres. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

L. Janthinus.

Pl. 124. fig. 3.

Supra-violaceus; thorace cordato; elytris oblongo-ovatis, striato-punctatis, punctisque pluribus impressis.

Dej. *Spec.* III. p. 190. n° 1.
Omaseus Janthinus. De Haan.

Il se trouve à Java.

XXII. DISTRIGUS.

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, plus longs que larges et légèrement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes alongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes et assez alongées. Lèvre supérieure plane, en carré moins long que large. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Menton très-légèrement échancré; point de dent sensible au milieu de son échancrure. Corselet légèrement convexe, presque carré,

arrondi sur les côtés et coupé carrément postérieurement. Élytres en ovale alongé et assez convexes.

M. Dejean a formé ce nouveau genre sur quelques petits Carabiques des Indes orientales, qui lui ont paru présenter des caractères assez distincts, et il lui a donné le nom de *Distrigus*, tiré de deux mots grecs δὶς, deux, et στρὶξ — ιγὸς, strie, cannelure.

Les *Distrigus* ressemblent, à la première vue, aux *Argutor* de Megerle; leur couleur est noire et luisante; ils paraissent vifs et agiles, et ils présentent tous les caractères suivans.

La lèvre supérieure est presque plane, en carré moins long que large et coupée presque carrément à sa partie antérieure. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave, un peu bombé dans son milieu, presque trilobé, faiblement échancré et sans dent sensible au milieu de son échancrure. Les palpes sont assez alongés; leurs articles sont presque égaux, et le dernier est presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Les antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps; le premier article est un peu plus gros que les autres; le second est le plus court de tous; tous les autres sont de la même longueur; le troisième est presque cylindrique et les suivans légèrement comprimés. La tête est presque triangulaire et un peu rétrécie postérieurement. Les yeux sont arrondis et assez saillans. Le corselet est presque carré, légèrement convexe, arrondi sur les côtés et presque coupé carrément postérieurement; il a

toujours de chaque côté une strie longitudinale profondément marquée. Les élytres sont assez convexes et en ovale alongé. Les pattes sont assez fortes et peu alongées. Les jambes sont assez profondément échancrées. Les articles des tarses sont assez alongés, presque cylindriques ou légèrement triangulaires; les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles; le premier est plus long que les autres, en trapèze alongé et presque triangulaire; les deux suivans sont assez fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

D. Impressicollis.

Pl. 125. fig. 1.

Niger; thorace subquadrato; elytris micantibus, oblongo-ovatis, profonde striatis, striis punctatis, punctoque unico impresso.

Dej. iii. p. 193. n° 1.
Pœcilus Impressicollis. Dej. *Cat.* p. 11.

Il se trouve aux Indes orientales.

XXIII. ABACETUS.

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, moins longs que larges et fortement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes

alongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Antennes filiformes, assez alongées et légèrement comprimées. Lèvre supérieure en carré moins long que large. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Menton trilobé; lobe intermédiaire arrondi. Corselet trapézoïde, presque aussi large que les élytres à sa base. Élytres peu alongés, se rétrécissant un peu vers l'extrémité et arrondis postérieurement.

M. Dejean a donné à ce nouveau genre établi sur un Carabique de l'Afrique équinoxiale le nom d'*Abacetus*, tiré du mot grec ἀβακὴς, κέτος, triste, taciturne.

La lèvre supérieure est presque plane, en carré moins long que large et coupée carrément à sa partie antérieure. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, court et presque transversal, légèrement concave et trilobé; ou, si l'on veut, il est légèrement échancré, et il a au milieu de son échancrure une dent arrondie, aussi grande et aussi avancée que les parties latérales. Les palpes sont peu saillans; leurs articles sont presque égaux; le dernier est assez alongé, presque cylindrique et tronqué à l'extrémité. Ses antennes sont filiformes et à peu près de la longueur de la moitié du corps; le premier article est assez court et un peu plus gros que les autres; le second est le plus court de tous; le troisième est presque cylindrique et un peu plus long que les suivans, qui sont égaux entre eux, comprimés et presque en carré alongé. La tête est presque triangulaire et point rétrécie postérieurement. Les yeux sont peu saillans. Le corselet est trapé-

zoïde et presque de la largeur des élytres à sa base. Les élytres sont peu alongés, plus larges à leur base, et ils vont en diminuant vers l'extrémité, qui est arrondie. Les pattes sont peu alongées. Les jambes antérieures sont assez fortement échancrées. Les articles des tarses sont assez alongés, presque cylindriques ou très-légèrement triangulaires : les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles et triangulaires ou cordiformes : le premier est un peu plus grand que les autres. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

A. Gagates.

Pl. 125. fig. 2.

Niger; thorace subquadrato; elytris oblongo-ovatis, ad basin latioribus, striatis, punctoque unico impresso.

Dej. *Spec.* III. p. 197. n° 1.

Il se trouve au Sénégal et à la côte de Guinée.

XXIV. DRIMOSTOMA.

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, aussi longs que larges, triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes extérieurs cylindrique et assez allongé; celui des maxillaires terminé presque en pointe; celui des labiaux tronqué à l'extrémité. Antennes assez courtes, presque moniliformes.

Lèvre supérieure presque carrée, légèrement échancrée antérieurement. Mandibules assez saillantes, légèrement arquées et très-aiguës. Menton trilobé; lobe intermédiaire en pointe assez aiguë. Tête triangulaire. Corselet presque carré. Élytres en ovale peu alongé et assez convexes.

M. Dejean a formé ce nouveau genre sur trois espèces des parties équinoxiales de l'Afrique, et lui a donné le nom de *Drimostoma*, tiré des deux mots grecs δρίμὺς, pointu, et στομα, bouche.

Ces insectes se rapprochent beaucoup par le *facies* des *Cratocerus*, mais ils appartiennent à cette tribu, et voici les caractères génériques qu'ils présentent.

La lèvre supérieure est plane, presque carrée et légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont assez avancées, légèrement arquées et très-aiguës. Le menton est assez court, légèrement concave et trilobé; ou, si l'on veut, il est échancré, et il a au milieu de son échancrure une forte dent simple, assez aiguë, qui remonte au niveau des parties latérales. Les palpes extérieurs sont assez saillans; leur dernier article est cylindrique et assez alongé, celui des maxillaires est terminé presque en pointe, et celui des labiaux est tronqué à l'extrémité. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps; le premier article est peu alongé, assez gros et presque cylindrique; les deux suivans sont obconiques et beaucoup plus minces que tous les autres; le second est le plus court de tous; le troisième est à peine aussi long que les suivans; le quatrième est un peu plus

gros et plus ou moins obconique; tous les autres sont presque égaux, au moins aussi larges que le premier, légèrement comprimés et presque en carré, dont les angles sont arrondis; le dernier est terminé en pointe obtuse. Tout le corps est peu alongé. La tête est triangulaire et assez pointue antérieurement. Les yeux sont saillans. Le corselet est presque carré, et dans toutes les espèces connues il y a de chaque côté de la base un sillon longitudinal très-marqué. Les élytres sont en ovale peu alongé et assez convexes. Les pattes sont peu alongées et assez fortes pour la grosseur de l'insecte. Les jambes antérieures sont fortement échancrées intérieurement. Les trois premiers articles des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles; le premier est triangulaire et un peu plus long que les deux autres, qui sont assez fortement cordiformes; les articles des tarses intermédiaires et postérieurs sont très-légèrement triangulaires et presque cylindriques. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

D. STRIATOCOLLE.

Pl. 125. fig. 3.

Piceum; thorace subtransverso, postice utrinque striato, angulis posticis obtusis; elytris ovatis; profunde striatis, striis punctatis; antennis pedibusque testaceis.

DEJ. *Spec.* V. *Suppl.* p. 747. n° 2.

Il se trouve au Sénégal et aux Indes orientales.

XXV. MICROCEPHALUS. *Latreille.*

Les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles, aussi longs que larges et fortement triangulaires ou cordiformes. Dernier article des palpes peu alongé et assez fortement sécuriforme. Antennes filiformes et assez alongées. Lèvre supérieure en carré moins long que large et légèrement échancrée antérieurement. Mandibules peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Menton trilobé ; lobe intermédiaire arrondi. Corselet presque carré, aussi large que les élytres à sa base. Élytres assez alongés, très-légèrement ovales et presque parallèles.

Ce genre a été formé par Latreille sur un insecte du Brésil, qui ressemble, à la première vue, aux *Abax* de Bonelli, mais qui présente des caractères génériques bien distincts.

La lèvre supérieure est en carré moins long que large et légèrement échancrée antérieurement. Les mandibules sont peu avancées, légèrement arquées et assez aiguës. Le menton est assez grand, légèrement concave et trilobé ; ou, si l'on veut, il est assez fortement échancré, et le milieu de l'échancrure est arrondi et s'avance presque au niveau des parties latérales. Les articles des palpes sont peu alongés ; le dernier est assez fortement sécuriforme dans les deux sexes ; celui des labiaux l'est beaucoup plus que celui des maxillaires. Les antennes sont filiformes et au plus de la longueur de la moitié du corps ; leurs articles sont presque cylindriques ; le pre-

mier est un peu plus gros que les autres ; le second est le plus court de tous ; le troisième est un peu plus long que les suivans, qui sont égaux entre eux et légèrement comprimés. La tête est assez alongée, presque ovale et point rétrécie postérieurement. Les yeux sont arrondis et assez saillans. Le corselet est presque carré, un peu rétréci antérieurement et aussi large que les élytres à sa bas Les élytres sont assez alongés, très-légèrement ovales et presque parallèles. Les pattes sont peu alongées. Les jambes antérieures sont alongées, presque cylindriques ou très-légèrement triangulaires et bifides à l'extrémité ; les trois premiers des tarses antérieurs sont assez fortement dilatés dans les mâles ; le premier est triangulaire et plus grand que les deux autres, qui sont assez fortement cordiformes. Les crochets des tarses ne sont pas dentelés en dessous.

M. Depressicollis.

Pl. 125. fig. 4.

Supra cyaneo-violaceus ; thorace subquadrato, trisulcato ; elytris oblongo-ovatis, subsulcatis.

Dej. *Spec.* III. p. 199. n° 1.

Il se trouve au Brésil.

FIN DU DEUXIÈME VOLUME.

